JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 621,7

22ME ANNEE—No 221 MONTREAL, MARDI 24 JUILLET 1906 12 PAGES—UN CE[N]

Rev Ed Parodis 103 Seminaire

ACTE D'HEROISME D'UN MECANICIEN

Au mépris du danger il sauve un enfant de deux ans.

COUCHE SUR LES RAILS

Frank White, cramponné d'une main au chasse-pierre, arrache le bébé à la mort.

A SAINT-JEROME

Par dépêche spéciale à "La Presse".

Saint-Jérôme, 24 — La vie a des surprises qui dépassent parfois, en invraisemblance, les conceptions les plus chimériques de la fiction. Tel est l'étonnant récit qui nous arrive ce matin, par l'entremise des passagers du train du Nominingue, au sujet d'une sauvetage héroïque qui a été fait, à un mille d'ici, par le mécanicien Frank White, du train No 48, du Pacifique, voyageant de Nominingue à Montréal.

Plusieurs passagers ont assisté à cette scène émouvante et presqu'incroyable. Le train No 48 avait quitté le Nominingue à cinq heures quarante-cinq, ce matin, comme d'habitude. A neuf heures trente, il quittait la gare de Lesage, à sept milles de Saint-Jérôme et filait à toute vapeur vers la gare prochaine, pour rattraper le temps perdu. A un mille et demi de la gare de Saint-Jérôme, le mécanicien aperçut sur la voie, à cinq cents pieds en avant de la locomotive, un enfant qui venait de tomber sur le rail, en cherchant à traverser d'un côté à l'autre du terrassement.

Frank White ne perdit pas son sang-froid. Jugeant qu'il était impossible d'arrêter le lourd train dans un si court espace, à cause de la pente du terrain, il renversa la vapeur et sortit de sa dunette pour sauver l'enfant au risque de sa vie. Il courut sur la passerelle de la locomotive jusqu'à l'avant pendant que le chauffeur ralentissait l'allure endiablée du convoi. Chassant toute crainte de tomber à bas de cette étroite passerelle, White avançait toujours aussi rapidement que ses jambes pouvaient le porter, sans souci du danger qu'il courait de rouler sous la locomotive au moindre faux mouvement. Enfin, il atteignit la plateforme du chasse-pierre. A ce moment, l'enfant était couché sur la voie, cherchant vainement à se relever pour échapper à l'affreux écrasement de la lourde masse du train. Deux tour de roue, encore, et le pauvre bébé était déchiré en lambeaux.

White sauta sur l'avant du chasse-pierre et, se cramponnant de la main gauche à l'une des barres, il avança le corps au-dessus du rail et tendit la main droite en avant, frémissant d'émotion.

Un faux mouvement de l'enfant faillit rendre inutile ce beau dévouement du héros. Les passagers regardaient, muets d'horreur le spectacle saisissant qui se déroulait sous leurs yeux.

Enfin, dans un effort surhumain, White saisit, en se courbant presqu'horizontalement sur le chasse pierre et le rail, la robe du bébé et enleva [illegible]phalement l'enfant au-dessus de [illegible]e. Un cri de soulagement perça [illegible]White pleurait maintenant, sue[illegible] sous la réaction nerveuse qui [illegible]isait en lui, après cette affo[illegible]sion de toutes ses forces. Il [illegible]s mouvement sur le chasse[illegible]ttendant que la locomotive [illegible] Ce n'est qu'à cent pieds [illegible] que le train enfin stoppa. [illegible]t entouré, comme bien on [illegible]vivement félicité de ce bel [illegible]ourage qu'il venait d'accom[illegible]u risque de sa vie. L'enfant n'avait pas le moindre mal.

Le bébé qu'il a sauvé est la petite Marie-Ange Beauchamp, âgée de deux ans, fille de M. Joseph Beauchamp, de Saint-Jérôme. Elle était à jouer près de la maison paternelle et elle traversa la clôture qui sépare la voie de la propriété ; elle se rendit ensuite sur le remblai sans avoir éveillé l'attention des voisins ou de ses parents.

Frank White est un héros. Les dévouements comme le sien ne se récompensent pas ici bas. Mais si le public accorde des médailles d'honneur aux sauveteurs pour leur témoigner son admiration, et pour leur donner comme un gage tangible de leurs remerciements, certes White est un de ceux qui l'a méritée, la récompense de l'héroïsme, au mépris d'une mort horrible.

White est un homme. Il honore, par son courage, le dur métier qu'il a choisi et tous ses camarades doivent envier son intrépidité.

Il a mérité d'être cité à l'ordre du jour.

LE RECEVEUR DE LA VILLE

La cité reçoit $15,800 de la compagnie du gaz.

M. Robb, trésorier de la ville, a reçu de la compagnie du gaz la moitié du 3 pour cent qu'elle doit par contrat payer à la ville, sur ses profits. Ce 1½ pour cent, qui est pour les six mois derniers, est égal à $15,800, soit une augmentation d'environ 25 pour cent sur le pourcentage des 6 mois précédents, lequel était de $12,100.

LA RUSSIE SUR UN VOLCAN

La nouvelle de la dissolution de la Douma a suscité une véritable révolution dans certaines provinces de l'empire russe, et des émeutes meurtrières font couler le sang à flots. On se demande avec anxiété si la force réussira à étouffer les aspirations du peuple.

Dans un éloquent appel au peuple, les champions du parlement dissous rappellent les luttes qu'ils ont engagées pour le triomphe de la justice et de la liberté et ils conseillent le refus de contribuer aux impots et au recrutement de l'armée tant qu'un nouveau parlement n'aura pas été convoqué.

Saint-Pétersbourg, 24 — Une agitation profonde soulève l'armée appelée à servir contre la nation. On entend des officiers s'écrier : "Ni Port Arthur ni Tsushima ne nous ont humiliés autant que nous nous sentons humiliés aujourd'hui".

Une lettre remarquable a été publiée ici hier. Cette lettre était adressée à M. Groedeskoul, député de Kharoff et vice-président de la Douma, par un certain nombre d'officiers non-commissionnés de la Russie méridionale. On y lit : "Le temps approche où le gouvernement constatera que l'armée n'est pas de son côté. L'armée n'est plus la même depuis la triste guerre. Nous savons maintenant pour qui nous supportons toutes les misères et l'ignorance dans lesquelles nous vivons. Que les ministres de la guerre, de la justice et de l'intérieur sachent bien que nous, soldats formons maintenant un élément, un élément conscient de la nation, et que nous partageons ses peines et ses



Le grand-duc Nicolas Nicolaievitch, considéré comme l'inspirateur de la présente concentration militaire en Russie.

espérances. Il vaut mieux pour les officiers de ne pas nous ordonner maintenant de faire feu sur nos familles.

LA DOUMA EN APPELLE AU PEUPLE

Viborg, 24 — Voici le texte de l'appel que vient de lancer la Douma au peuple russe :

"Appel au peuple formulé par les représentants du peuple.

Aux citoyens de toutes les Russies:

Le parlement a été dissous par un ukase du 21. Vous nous avez élus vos



LA SALLE DES PAS PERDUS, A LA DOUMA PENDANT SES DERNIERS JOURS D'EXISTENCE. — TYPES DIVERS.

représentants pour lutter pour notre pays et pour la liberté. Conformément à notre mandat et remplissant notre devoir, nous avons adopté des lois en vue d'assurer la liberté du peuple. Nous avons demandé la révocation de ministres irresponsables qui contrevenaient aux lois impunément et opprimaient le peuple.

Et tout d'abord nous avons adopté une loi assurant la distribution des terres aux paysans, en conséquence, nous avions décidé que les terres impériales, monastiques, et domaniales, deviendraient propriété nationale. Le gouvernement déclara inadmissible le principe de cette loi et le parlement fut dissous.

Le gouvernement promet de convoquer un autre parlement dans sept mois. La Russie sera privée de représentants pendant sept mois, tandis que la Russie est sur le bord de l'abîme, tandis que le pays tout entier attend des réformes et tandis enfin que le ministère a définitivement prouvé qu'il était incapable de rendre justice aux besoins du peuple.

Pendant sept mois, le gouvernement gouvernera par l'arbitraire. Il emploiera tous les moyens pour que le prochain parlement se compose de députés serviles. Il fera tout pour obtenir un parlement composé d'esclaves.

Si le gouvernement réussissait à réprimer le mouvement populaire, il s'abstiendrait de convoquer le parlement en mars prochain.

Le peuple de Russie ne doit pas rester un jour sans représentation nationale. Vous avez à votre disposition les moyens de l'obtenir.

Le gouvernement n'a pas le pouvoir, n'a pas le droit, de percevoir les impôts sans le consentement du peuple, il n'a pas le droit, non plus, le lever des recrues.

Si le gouvernement contracte des emprunts sans le consentement du peuple, ces emprunts seront dénoncés par le peuple lorsqu'il arrivera au pouvoir : il refusera de les payer.

Conséquemment, d'ici que le nouveau parlement ait été convoqué, ne donnez pas un kopec aux percepteurs et pas une recrue à l'armée. Soyez fermes dans votre refus. Aucune puissance ne peut résister à la ferme volonté du peuple.

Citoyens, dans cette lutte obligatoire et inévitable, vos représentants seront avec vous.

LE SILENCE DES JOURNAUX

Saint-Pétersbourg, 24 — Le texte de l'appel au peuple formulé à Viborg, en Finlande, par les 186 députés, est parvenu, hier soir, aux journaux. Aucun cependant n'osera en publier le texte ce matin, car les rédacteurs prendraient le chemin de la forteresse Saint-Pierre et Saint-Paul ou seraient immédiatement déportés dans les mines de Sibérie.

EMEUTES MEURTRIERES

Kharjoff, Russie, 24 — Des émeutes ont éclaté à la nouvelle de la dissolution du parlement. Quarante chefs socialistes, arrêtés la nuit dernière, ont été délivrés par la foule en fureur. Vingt personnes ont été tuées par les gardes de la prison.

UN REFUGE POUR LE TSAR

Berlin, 24 — On annonce que la Tsarine Douairière a récemment acheté une vaste villa à Hvitdoere, près Klomenborg, Danemark. Cette villa, dit-on, serait destinée à recevoir le Tsar et sa famille s'ils étaient contraints de s'enfuir de la Russie. Elle est située près de la mer et l'on y construit actuellement un tunnel privé qui facilitera l'entrée secrète dans ce refuge par le côté du bord de l'eau.



Le prince Chakowski, secrétaire général de la Douma

L'empereur est indigné du paragraphe de l'appel demandant au peuple de ne plus payer les impôts et de refuser le service militaire.

La rumeur circule que l'ordre est lancé d'arrêter tous les députés. Les théâtres, les cafés-concerts, les endroits où l'on s'amuse ont été déserts hier soir.

Plusieurs rencontres, dont quelques-unes assez sérieuses, se sont produites dans différents quartiers. C'est le début de l'orage.

On annonce comme probable que les ministres et quelques leaders du grou-

A suivre sur la page 9

UN DIAMANT DE GRANDE VALEUR

Perdu dans le St Laurent et retrouvé peu après par

M. GEO. LESSARD

Par quatre fois l'habile nageur plonge pour tirer la bague du fonds de l'eau.

Dans le bon vieux temps, alors que Venise était à l'apogée de sa gloire, les Doges se fiançaient à la belle Adriatique en y jetant un anneau d'or gravé. Ce fait, dénaturé par la légende, a



M. Georges Lessard, gardien du bain de l'Ile, qui a été assez adroit pour repêcher une bague dans le Saint-Laurent.

donné naissance aux plus fantastiques histoires.

Tout le monde a entendu raconter la fameuse histoire de la bague perdue. Dans toutes les langues, sauf quelques variantes, l'histoire est à peu près la même.

Une jeune fille se promène en bateau avec son fiancé, la bague de fiançailles tombe à la mer et la famille ne veut plus entendre parler du jeune homme qu'un aussi fatal présage accable de douleur.

Tristesse des deux côtés, larmes et regret, jusqu'au jour où le jeune homme, allant à la pêche, prend un énorme saumon à moins que ce ne soit un hareng ou une morue et que, dans l'estomac du poisson la bague perdue se retrouve !

Les fiancés se racommodent, le beau-père sourit... amours, délices, orgues, etc.

Voilà un peu près le thème sur lequel les auteurs ont brodé à leur goût, mais l'histoire se répète et la même chose, où à peu près, vient d'arriver à un citoyen bien connu de notre ville, voici dans quelles circonstances. M. Ménard, hôtelier bien connu de la rue Saint-Jacques, à Saint-Henri, avait été se baigner dimanche dernier,

AU BAIN PUBLIC

de l'Ile Saint-Hélène.

La température étouffante incita M. Ménard à demeurer très longtemps à l'eau et ce ne fut qu'en en sortant, qu'il s'aperçut que sa bague, un joyau de prix, avait disparu de son doigt.

En outre de la valeur marchande de la bague, un solitaire de $300, M. Ménard regrettait cette perte très vivement à cause d'un souvenir qu'il rattache à ce bijou.

C'est cependant sans aucun espoir qu'il alla conter sa peine à M. Geo. Lessard, le gardien du bain.

"On peut toujours chercher, répondit celui-ci ; la bague en vaut la peine."

Et, cinq minutes plus tard, M. Lessard, en costume de bain, rame à l'endroit où avait été le baigneur.

Par bonheur, l'eau très limpide, permettait de voir

LE FOND DE SABLE;

mais une bague est assez difficile à distinguer au fond de l'eau.

Plusieurs fois M. Lessard crut voir le bijou, mais ce n'était qu'un petit caillou brillant ou un fragment métallique.

Enfin, il aperçut la bague dans sept ou huit pieds d'eau. Elle reposait sur le fond de sable. Trois fois, M. Lessard plongea sans succès ; mais la quatrième, il fut assez heureux pour

REMETTRE LA BAGUE

à M. Ménard.

Naturellement, dans cette histoire, l'habileté est venue s'ajouter au hazard et n'eut été l'obligeance et l'adresse de M. Lessard, le bijou serait encore au fond de l'eau.

M. Ménard a offert une généreuse récompense à M. Lessard, qui l'a refusée.

Cependant, le gardien du bain nous dit qu'il préfère ne pas voir trop de gens jouer au Doge de Venise.

"Cela arrive qu'on retrouve une bague, une fois ; mais une autre, fois cela serait impossible", dit-il.

UN LIT EN FEU

L'agent de police Kearne, du poste de la rue Young, a éteint un feu qui a éclaté vers 9 h. 20 hier soir dans une chambre au second étage de l'hôtel Harbour, angle des rues des Communes et Queen. Kearns vit sortir les flammes par une fenêtre et entra dans la maison où il trouva un lit en feu. Il éteignit les flammes avant qu'elles eussent causé bien des dommages. On ne connait pas la cause de ce feu, mais on pense que quelqu'un aura par mégarde jeté une cigarette allumée ou une allumette sur le lit.

A LONGUEUIL

Il y aura demain soir, à Longueuil, une grande assemblée publique convoquée par le parti de la réforme municipale, en face de la demeure de M. le Dr Pratt, quartier Est.

Plusieurs orateurs parleront de choses municipales fort intéressantes.

Toute la population est invitée.

En cas de mauvais temps, l'assemblée sera remise au lendemain soir.

UNE TERRIBLE CATASTROPHE

Un édifice s'écroule et engloutit trente ouvriers sous

LES DECOMBRES

Les soldats et la police opèrent le sauvetage des blessés — Six cadavres sont

RETROUVES

South Framingham, Mass., 24 — Six ouvriers, peut-être plus, ont été ensevelis sous les décombres d'une maison en construction qui s'est soudainement écroulée. Hier soir, neuf hommes manquaient encore à l'appel.

Voici la liste des morts et des manquants :

Morts—Patrick Prendergast, Frank Driscoll, Chas Bright, C. F. Hardy, Roméo Marché et Jos. Dough.

Manquants—Jas. Walsh, Frederick Cunningham, Neal O'Brien, Henry L. Sawyer, Semburgo Silva, Peter Louis, Petri Curti, Roméo Vincenzo et Willie Oust.

L'édifice en construction était fait de briques et de ciment et était destiné à un nouveau bureau de poste. Tout s'écroula et une masse de briques, de solives d'acier et de débris, engloutit les ouvriers qui travaillaient.

Près de quarante hommes étaient occupés et, sauf ceux qui purent s'échapper, neuf furent retirés vivant de l'amas de débris.

L'accident est arrivé dans le cours de l'après-midi, et a été précédé d'une série de craquements semblant venir du mur de derrière. Avant que les hommes aient pu se garer, tout s'écroula avec un fracas ressemblant à une explosion.

Une alarme fut sonnée en même temps qu'on envoyait un appel aux soldats du 9e régiment d'infanterie, en ce moment en grandes manoeuvres ici.

Soldats, pompiers et policemen se mirent immédiatement à la tâche ardue du sauvetage. Aussitôt les blessés retirés des décombres, ils étaient dirigés sur l'hôpital, tandis que les morts étaient placés dans une morgue temporaire.

Un des premiers blessés sauvés fut le propriétaire de l'édifice, M. Geo. R. Ornsden. Il souffre d'une fracture de la jambe et de contusions graves.

A la tombée de la nuit, des projecteurs électriques furent installés et le travail de sauvetage continua toute la nuit. A minuit, six cadavres avaient été retrouvés.

On ne sait pas encore la cause de cette catastrophe qu'on attribue à la rupture d'une solive d'acier. L'édifice devait être terminé le 1er juillet et les ouvriers avaient été pressés à cause de ce retard.

Deux équipes de journaliers italiens ont été amenées de Boston pour prendre la place des soldats et continuer le déblaiement des décombres.

LES COMMIS-MARCHANDS

Samedi prochain, l'Union des Commis Marchands fera son excursion annuelle. Les organisateurs ont choisi pour cette année, un voyage à la vieille capitale et comptent bien remporter, comme par les années passées, un succès éclatant. Les excursions de l'Union des Commis-Marchands, prennent, chaque année, une importance toujours grandissante. Ces voyages sont instructifs et amusants pour tous ceux qui y prennent part, et nul doute qu une foule nombreuse accompagnera les commis-marchands à Québec, samedi prochain.

Vienne, 24 — Ferdinand Von Saar, l'auteur et député à la Chambre Haute du Reichsrath autrichien, qui s'est tiré une balle hier, est mort aujourd'hui. Le malheureux souffrait de prostration nerveuse.

LES DISPARITIONS SE MULTIPLIENT

Un vieillard quitte le foyer dans des circonstances mystérieuses.

OU EST LS. GERMAIN ?

Un jeune homme de 22 ans est également disparu depuis mercredi matin.

LES RECHERCHES

Le vent est évidemment aux disparitions. Rarement autant que cette semaine et la semaine dernière on a enrégistré autant de demandes d'infor-



Le vieillard Alexis Sainte-Marie, disparu mystérieusement de chez lui depuis jeudi dernier.

mations au sujet de personnes disparues subitement.

La disparition d'un octogénaire survenue dans l'après-midi de jeudi vient de jeter une brave famille dans la désolation.

Alexis Sainte-Marie, c'est le nom du vieillard,—est âgé de 83 ans, et il demeurait chez sa petite-fille, Mme Fred. Bougie, au No 215, rue Poupart.

Depuis quelque temps, le vieillard souffrait de troubles cérébraux qui obligeaient sa famille à le surveiller étroitement.

Vers trois heures, jeudi après-midi, il réussit néanmoins à sortir de la maison, sans que sa petite-fille s'en aperçut, et depuis, il n'a pas été revu.

Lorsqu'il quitta le foyer, le vieillard ne portait ni chaussures, ni chemise. Il était coiffé d'une petite casquette et vêtu d'un pantalon brun foncé.

Le vieillard Sainte-Marie est de taille moyenne et il porte une longue barbe grise.

Depuis six mois qu'il était arrivé d'Ottawa, où il avait passé un an, le bonhomme ne s'était absenté qu'une seule fois du foyer, mais on l'avait retrouvé quelques heures plus tard dans un poste de police.

Cette fois, l'absence prolongée du vieillard est bien propre à inquiéter sa famille.

× × ×

On nous signale en même temps, la disparition mystérieuse d'un jeune homme de 22 ans, un nommé Louis Germain, fils de dame veuve Auguste Germain, de la rue Seaver, No 61.

Mercredi matin, Louis Germain s'en allait comme d'habitude à son travail, chez Peck et Benny, rue Mill, emportant avec lui son dîner.

Le soir, il ne retourna plus chez son frère, où il demeurait, au No 189 rue Centre, à la Pointe Saint-Charles.

Malgré toutes les recherches faites, depuis, il a été impossible de découvrir quel malheur est arrivé à Germain.

"La Presse" fait un appel en faveur des familles Germain et Ste Marie, au sein desquelles règne une mortelle inquiétude.

TRISTE FIN DE VILLEGIATURE

Il y a une semaine, Mlle Muriel Telfer, fille de M. J. A. Telfer, de Westmount, et Etta Crankshaw, fille de M. James Crankshaw, C. R., partaient pour Sainte-Marguerite, dans l'intention d'y passer leur villégiature. A quelques jours de là Mlle Telfer, fut prise d'une attaque d'appendicite et dût être transportée à Montréal, où elle a été opérée ces jours derniers, à l'hôpital Victoria. Son état inspire des craintes aux parents et aux médecins.

ATTENTAT CRIMINEL

Paris, 24 — Une bombe adressée à M. Hagedi, rue Blondy, a fait explosion au moment où ce dernier enlevait l'enveloppe du colis contenant la machine infernale. M. Hagedi a eu l'avant-bras droit enlevé et plusieurs personnes ont été blessées. On ne connait pas le motif qui a présidé à cet attentat criminel.

EST-CE L'OEUVRE D'UN ASSASSIN ?

Les chinois veulent à tout prix que Chin Lin ait été victime d'un meurtrier.

UNE RECOMPENSE.

Des primes sont offertes à ceux qui fourniront des informations au sujet du disparu.

EN PLEIN MYSTERE.

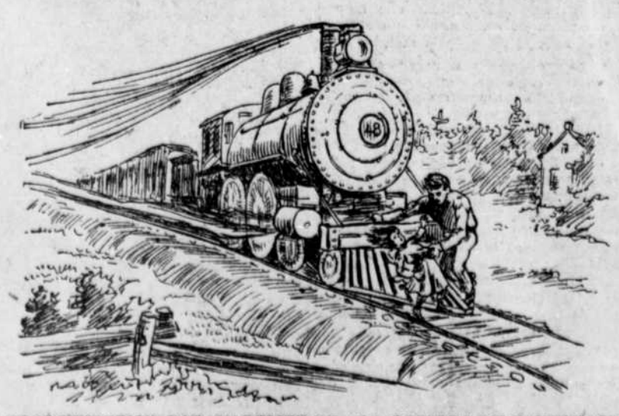
La disparition du Chinois Chin Lin est toujours entourée du plus profond mystère. Les recherches les plus actives, faites jusqu'à présent, ont été infructueuses. Cette disparition fait le sujet de nombreux commentaires, dans la colonie chinoise, dont le disparu était un des membres les plus en vue. Les Célestes veulent à tout prix éclaircir ce mystère, et n'épargneront ni leur temps, ni leur argent, pour arriver à ce but.

Chin Lin a-t-il été la victime d'un lâche agresseur, qui après l'avoir assommé se serait emparé de l'argent qu'il possédait, et aurait ensuite fait disparaître le cadavre, afin d'effacer toutes traces de crime ? C'est là la version la plus accréditée dans la colonie chinoise. On ne croit pas à la possibilité d'un acte de vengeance. On est bien convaincu que Chin Lin a été assassiné.

Chan Nan Seng, qui tient une buanderie, au No 336 rue Lagauchetière, est l'un des plus actifs dans les recherches de ce qu'il croit n'être plus que le cadavre de son compatriote.

Dans ce but, il est passé hier aux bureaux de "La Presse", et nous a prié d'annoncer qu'il augmentait la récompense promise à celui qui retrouverait Chin Lin.

Il donnera $200 à quiconque retrouvera le disparu vivant ; $100 à celui qui trouvera son cadavre, et $500 à celui qui trouvera le ou les meurtriers,—s'il y en a — ou qui donnera les informations nécessaires pour amener une ou des arrestations.



RECONSTITUTION PAR L'ARTISTE DE "LA PRESSE" DU SAUVETAGE EMOUVANT OPERE PAR FRANK WHITE A SAINT-JEROME, AU RISQUE DE SA VIE.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:
EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

La PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN,
Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
21 JUILLET

LUNDI	91,443
MARDI	91,457
MERCREDI	91,442
JEUDI	91,456
VENDREDI	91,484
SAMEDI	114,976
TOTAL	572,258
HEBDOMADAIRE	49,509
	621,767

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

95,376

SEPT VICTIMES DE L'ONDE

Le remorqueur "Chehalis" est coupé en deux par le steamer "Princess Victoria" près des côtes de la Colombie Anglaise.

Vancouver, 24. — A deux heures le remorqueur "Chehalis" a été coupé en deux par le steamer "Princess Victoria", le bateau-passeur faisant le service quotidien entre Vancouver, Victoria et Seattle. Le "Chehalis" a sombré en quelques instants. Des quatorze personnes à bord sept se sont noyées. Parmi les victimes on mentionne Le Dr W. A. B. Hutton, ancien régistraire du collège médical de Manitoba et nommé récemment chirurgien à bord du "Columbia". Dr Hutton était un chimiste éminent. Trois des membres de l'équipage se sont sauvés. On a été donné d'arrêter le capitaine Grifith du "Princess Victoria".

CAPTURE D'UNE TRUITE ENORME ET DANGEREUSE

Cheyenne, Wyo., 24. — Un pêcheur du Wyoming, vient de capturer une truite énorme, pesant huit livres, ce qui rend l'aventure intéressante, c'est que la même truite avait précédemment mordu et lacéré la main d'un autre pêcheur nommé Frederick Dillman, qui avait failli l'attraper le premier, mais qui n'avait pu réussir à la sortir de l'eau.

Le superbe poisson a pu être identifié par l'hameçon et la ficelle de ligne qu'il portait encore dans sa gueule et qui ont été facilement reconnus.

ELECTION A LA BOURSE

Hier après-midi. M. Ernest Gaudet a été élu membre de la Bourse. M. Gaudet est le quatrième Canadien-français qui soit élu membre de l'organisation de la Bourse de Montréal.

SOYEZ UN HOMME FORT

Augmentez votre vitalité.

Refaites votre énergie nerveuse et soyez ce que vous devez être, alerte, courageux et toujours prêt au travail. Il vous faut Ferrozone. C'est précisément le remède pour les hommes. Il donne un bon appétit, donne une prodigieuse digestion, et infuse de la richesse et de la vitalité dans le sang.

Ferrozone possède la puissance nécessaire pour reconstituer un homme épuisé ; M. Walter Wood, de Beauport, N. B., nous en fournit la preuve.

"Ferrozone m'a donné une nouvelle vie. Il y a un an, je souffrais terriblement de faiblesse nerveuse. J'étais à peine capable de marcher. Je n'avais plus d'appétit, j'étais pâle, sans ambition et je me sentais épuisé. La première boîte de Ferrozone m'a rendu la santé. J'ai pris beaucoup de Ferrozone, mais il en valait la peine, puisqu'il m'a complètement restauré."

Le plus puissant restaurateur connu pour les hommes, c'est Ferrozone. Achetez-le dès aujourd'hui, 50c la boîte chez tous les vendeurs ou par la poste, de N. C. Polson and Co., Kingston, Ont., ou Hartford, Conn. (3) w

CHRONIQUE

POUR NOS ENFANTS

Un ami vient de m'envoyer le compte-rendu officiel du dernier congrès international de l'enseignement qui s'est tenu à Bruxelles. Bien que ce congrès fût international, le Canada n'y était pas représenté, pas plus que l'Angleterre du reste, ni les États-Unis.

On a fort discuté les programmes d'études. A peu près chaque orateur avati le sien; ceux qui, par le plus grand hasard, n'avaient pas sur eux de plan de réorganisation, écrasaient d'amendements et de sous-amendements les propositions des autres congressistes.

Il faut croire que c'est une tâche impossible de dresser le programme d'études de nos fils et de nos filles. En effet, depuis que j'ai quitté le collège — cela ne me rajeunit pas! — je n'ai pas entendu autre chose: "Changeons le programme".

On a discuté, à Bruxelles, la sempiternelle question du latin et du grec. On a parlé à perte de vue sur l'utilité des langues anciennes. Ceux qui ne les savent point les ont déclarées inutiles.

En effet, il n'est pas indispensable, ni même utile, pour un maçon ou un marchand de whisky de connaître la règle du "que" retranché, du "supin en u" ou des verbes en "mi".

Un ingénieur civil n'en aurait pas plus besoin qu'un bûcheron, car il est certain qu'on aurait tort de chercher dans les auteurs latin sou grecs des renseignements sur la construction des chemins de fer, ou la production de la lumière électrique, ou sur la théorie de l'état radiant.

Mais parlez-moi d'un avocat, d'un légiste plutôt, qui serait incapable d'étudier le droit dans ses sources pures et originelles!.... Autant vaudrait conseiller aux artistes de ne pas visiter les musées, parce que c'est "de l'antiquaille". Passons, car la question des langues n'a jamais été posée avec impartialité — j'allais écrire avec bonne foi.

Bien des hommes d'école ne l'examinent qu'à un point de vue personnel et exclusif.

Puis on a parlé du "surmenage".

On fait trop travailler nos enfants, ont dit les uns.

Non, non! il faut faire marcher ces petits paresseux, ont répondu les autres.

Et des pédants ont préconisé les longs devoirs à domicile, les leçons à étudier après la classe. Un malfaiteur diplômé a soutenu que l'on devait réfréner la tendance des enfants à se remuer, à s'amuser après la classe.

Excusez mon langage, messieurs les savants pédagogues, mais j'écris pour les papas, qui comprendront ma vivacité.

La vérité est que l'on charge à outrance les programmes. On veut trop bien faire. On oublie que le cerveau de l'enfant ne peut recevoir utilement qu'une quantité rationnelle d'enseignement, comme son estomac ne peut accepter qu'un volume normal de nourriture.

Sous prétexte qu'on doit connaître les sciences naturelles, on entre dans des détails, des classifications qui, pour la sécheresse et l'inutilité, n'ont d'égales que les nomenclatures de dates, les énumérations de cours d'eau infime et de bourgades inconnues qui constituent, dans certaines écoles européennes, le cours d'histoire et de géographie.

Puis il y a les développements exagérés des mathématiques. On commence fort heureusement à revenir du préjugé qui tend à représenter l'enseignement à outrance de cette science "exacte" comme le "nec plus ultra" de la gymnastique intellectuelle.

Mais quelle que soit l'opinion que l'on ait sur l'utilité relative des diverses "branches" de l'enseignement, il est un point sur lequel au moins l'accord doit se faire: il faut s'en tenir à l'enseignement de ce que l'enfant peut s'assimiler sans efforts disproportionnés.

Il faut surtout lui laisser largement le temps de se développer physiquement. A cet égard, c'est contre le travail à domicile qu'il faut s'acharner. C'est là l'"ennemi" de nos enfants. C'est lui qui les étiole, les fatigue, les dégoûte.

Après six ou sept heures de classes suivies attentivement, la somme de travail que peut fournir une intelligence d'enfant ou d'adolescent est minime, si pas nulle.

Un orateur a dit avec beaucoup de bon sens que six ou sept heures devaient suffire à un professeur, pourvu qu'il sache rendre son cours attrayant ; mais ce talent-là n'est pas à la portée de tous...

Je ne lâcherai pas le compte-rendu, très sommaire, du congrès, sans donner les honneurs d'une mention spéciale à une idée émise par une "oratrice". Cette dame a soutenu qu'il ne fallait pas, dans les écoles moyennes de filles, consacrer trop de temps aux cours de travaux manuels et d'économie domestique.

Plus tard, a-t-elle dit en substance, dans la vie, la jeune fille peut s'assimiler très facilement des connaissances pratiques qui feront d'elle une bonne ménagère : un temps pour chaque chose.

En d'autres termes, ce sera quand elle sera en ménage que la jeune fille apprendra à être ménagère.

J'ai déjà entendu développer cette thèse.

—Je prie Votre Altesse de me nommer maître d'école.

—Mais tu ne sais pas lire !

—C'est pour avoir l'occasion de l'apprendre.

Ce n'est pas dans un congrès d'enseignement que cette belle idée a été émise.

C'est dans un opéra-bouffe, la "Grande Duchesse de Gérolstein". Un ouvrage qui a aussi quelque mérite, ou du moins quelque réputation.

Le résultat de la conclusion de tout ceci, c'est que les programmes ne changeront pas de sitôt, ni ici, ni ailleurs.

Faut-il dire que ce sera un grand malheur ?

Je ne l'oserais pas.

LAURENT BART.

ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES

La troupe de Gus Edwards, composée de 9 garçons et filles, dans une scène d'école; chant et danses, avec brillants décors; ainsi que Luigi Rossi, avec son fameux cheval musicien "Emir", font partie du programme du Parc Sohmer cette semaine. Aussi plusieurs autres grandes attractions. 220-2

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818. n

LES PILULES MORO M'ONT GUERI EN DEUX MOIS DE MAUX DE REINS QUE JE CROYAIS INGUERISSABLES.

J'AVAIS ESSAYE TOUS LES AUTRES REMEDES ET MON MAL NE FAISAIT QU'EMPIRER

Je suis maintenant un homme libre comme les autres, mes chaînes sont tombées!

AINSI PARLE M. JOSEPH DUGUE, DE L'ANSE AUX GASCONS, QUE.

Les maux de reins sont très fréquents parmi les travailleurs qui sont obligés de faire des efforts considérables et qui, par suite, ressentent plus facilement la moindre faiblesse dans cette partie du corps qui est le siège d'un tissu musculaire très actif et très sensible aussitôt qu'on se donne le moindre mouvement.

Cependant, il ne faudrait pas croire que les maux de reins soient par eux-mêmes une maladie ; on souffre des reins parce qu'on a d'autres affections, d'autres maladies dont l'effet se ressent en une douleur dans cette partie du corps.

C'est bien là même que réside le danger.

Trop souvent un ouvrier, au cours de son travail, se sent pris d'une douleur ou d'une faiblesse dans la région des reins et, immédiatement, il se figure que c'est une affection purement locale, qu'il a fait simplement un effort trop considérable ou qu'il a pris chaud et froid, et aussitôt il commence à se soigner dans ce sens. Il se fait poser des vésicatoires, ou bien il se fait frictionner, il s'applique des teintures ou des onguents.

Mais, rien n'y fait, son mal empire constamment et s'il continue à agir ainsi, un beau jour il sera incapable de bouger, incapable de se lever du lit.

C'est que son mal n'est pas sur les reins, il est dans les reins. C'est l'intérieur, c'est l'organisme qu'il faut atteindre et tout ce que l'on fait à l'extérieur ne sert à rien.

En médecine on dit que tous les médicaments employés à l'extérieur sont dans ce cas : comme un cautère sur une jambe de bois.

Aussitôt que vous ressentez la moindre souffrance dans les reins, c'est immédiatement l'intérieur qu'il faut soigner ; quand l'intérieur sera en bon état, l'extérieur ira tout seul.

C'était le cas de M. Joseph Dugué, de l'Anse aux Gascons, dont nous publions la lettre plus loin.

Dugué avait beaucoup travaillé ; habitant au bord de la mer, il avait subi sa part des intempéries, des fatigues et des mauvais temps.

Un beau jour il ressentit des douleurs graves dans les reins. Comme tant d'autres, il crut que cela ne serait rien. Il se frictionna, il consulta quatre ou cinq médecins qui lui conseillèrent quelques liniments de leur composition et, pendant cinq ans, il traîna son mal, dépérissant à vue d'oeil jusqu'au jour où il eut l'idée de nous consulter, ce qu'il aurait dû faire au début.

Ce que nous avons fait alors, c'est bien simple : Nous nous sommes informés, non pas de son extérieur, mais de son intérieur, non pas de ce qu'on voit, mais de ce qu'on ne voit pas. Nous l'avons interrogé sur l'état de ses fonctions, nous avons examiné son urine, son organisme interne et nous nous sommes convaincus que cet homme marchait à grands pas vers le diabète et la maladie de rognons.

Voilà pourquoi il souffrait des reins.

Il aurait pu, pendant des années, porter des flanelles, ce n'est pas ça qui l'aurait guéri et, pendant ce temps au contraire, tout l'organisme interne se gâtait, le mal se communiquait de place en place, l'intérieur se gangrenait et avant peu c'eût été un homme perdu.

Nous n'avons pas hésité, il fallait purifier les organes, il fallait décrasser le sang, il fallait un grand nettoyage. Les Pilules Moro l'ont accompli. A peine M. Dugué en avait-il pris une demi-douzaine de boîtes qu'il constatait un mieux sensible. L'évacuation de tous les déchets qui empêchaient le fonctionnement du système s'accomplissait avec une merveilleuse rapidité. Le corps se débarrassait de tout ce qu'il contenait d'impur, se lavait et reprenait sa force et son fonctionnement.

Aussitôt cette opération de curetage accomplie, les Pilules Moro complétaient leur oeuvre en tonifiant le sang, en lui rendant sa force et sa vigueur.

Maintenant, il n'est plus question de maux de reins. M. Dugué ne s'inquiète plus de cela, les reins ne le font plus souffrir et il a compris ce que tous les hommes, tous les travailleurs devraient savoir, c'est-à-dire qu'à la première sensation de mal de reins, c'est dans les reins qu'on doit porter le remède et qu'il n'en est pas de meilleur pour purifier et pour renforcer cet organe que les Pilules Moro.

Voici d'ailleurs en quels termes il nous remercie de sa guérison :

Anse-aux-Gascons, 6 Octobre 1905.

Messieurs,

Je viens vous remercier de votre excellent traitement et de vos merveilleuses Pilules Moro qui, en deux mois m'ont guéri complètement de maux de reins que je croyais absolument inguérissables. Et comment ne l'aurais-je pas cru puisque cinq médecins avaient renoncé à me soigner?

J'avais essayé de tout et mon mal ne faisait qu'empirer. J'en étais arrivé à ne plus pouvoir me traîner et j'étais un objet de pitié pour tous mes amis qui m'avaient connu si fort et si vaillant.

Vous seuls avez compris mon mal et aussitôt que j'ai pris les Pilules Moro, j'ai senti qu'elles touchaient à la bonne place. Petit à petit tout le mal s'est évanoui, mon estomac délabré s'est rétabli, le foie qui me faisait aussi souffrir s'est dégonflé, les reins se sont allégés, j'ai pu marcher, j'ai pu reprendre mon travail.

Cet atroce cauchemar d'autrefois a disparu, je suis un homme libre comme les autres, mes chaînes sont tombées.

Merci, grand merci à vous. Vous m'avez sauvé de la misère plus terrible que la mort et je vous en remercie. Vous êtes mes sauveurs et je le proclame." — Joseph Dugué, Anse-aux-Gascons, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 Saint-Denis, Montréal.

PROCES DE CHINOIS

Le juge Choquet a commencé, hier après-midi, l'enquête dans la cause des huit Chinois accusés de conspiration. Tous auraient conspiré pour donner de faux témoignages contre Lee Johnson, qui était accusé d'avoir tenu une maison de jeu.

On a entendu les témoignages de Lee Johnson, le plaignant, Hum Fee, secrétaire du club Canton; Loomax, sténographe de la Cour et Hum Pang.

L'ex-secrétaire déclare que plusieurs réunions de Chinois ont eu lieu pour discuter les témoignages qui devaient être donnés lors du procès de Lee Yee, qui était alors accusé de parjure.

L'interprète, King Tong Sung, a été présent à quelques-unes de ces réunions.

L'enquête sera continuée jeudi après-midi.

Mtre Cook représente le plaignant et Mtre Morrison défend les accusés.

COMMENT COMMENCE LA CONSOMPTION

Ce premier petit chatouillement devient de la toux, la toux devient sérieuse ; si elle est négligée elle s'attaque aux poumons. Soignez l'affection de la gorge avant qu'elle ne devienne grave. Catarrhozone guérit toujours promptement l'inflammation, les maladies de la gorge et des bronches. Catarrhozone opère merveilleusement et empêchant des milliers de victimes du catarrhe de contracter la consomption. Recommandé par les médecins, il a été prouvé qu'il était infaillible. Catarrhozone est justement ce qu'il vous faut. Vendu partout à 25c et $1.00. 1 w

PERSONNAGE PEU RECOMMANDABLE

Edmond Bridant accusé de complicité dans le meurtre de sa femme à de mauvais antécédents.

Kingston, Ont., 24. — Edmond Bridant, qui a été arrêté à Toronto sous l'accusation de complicité dans le meurtre de sa femme, morte après avoir pris des pilules, est un ancien résident de cette ville. Sa femme était une demoiselle Villard, fille de M. Ernest Villard, bien connu dans les cercles unionistes. Bridant était connu ici sous le nom de Edmond Antoine, et avait été employé comme barbier dans la batterie "A". Il a eu à Kingston une carrière peu enviable. Au mois de décembre 1902, il fut accusé du vol de meubles appartenant à M. Allen Chadwick, gérant local de la compagnie Rathburn. Il fut, de ce chef, condamné à passer un an à la prison centrale.

Après avoir purgé sa peine, Antoine revint à Kingston, et au mois d'août 1904, il commit de nouveaux vols qui lui valurent une autre année de prison. Il alla ensuite habiter Toronto, où il réussit à se placer comme barbier. C'est un garçon très intelligent et qui n'aurait pas manqué de réussir s'il n'avait eu de telles propensions au vol.

Mademoiselle Villard, la soeur de la défunte, déclare avoir vu une lettre dans laquelle Bridant disait à sa femme qu'il fallait qu'elle prît les pilules qui l'ont tuée.

SI BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit, colique et diarrhée.

MOURIR sans avoir jamais bu de ce THE...

Blue Ribbon

c'est mourir sans jamais avoir goûté à la véritable douceur de la vie. POURQUOI vous priver du PLAISIR de déguster une tasse chaude de ce breuvage ODORIFERANT, REPARATEUR ?

UN SEUL THÉ SUPÉRIEUR, C'EST LE BLUE RIBBON.

(8)

LE SOMMEIL ET LA NOURRITURE

Le sommeil est aussi nécessaire à l'enfant que la nourriture, pourvu que ce soit un sommeil naturel. Toutes les indispositions qui causent une douleur plus ou moins vive, comme la dentition difficile, la colique, la diarrhée, causent des insomnies et sont un sujet d'épuisement pour l'enfant.

Pour calmer ses douleurs et lui rendre le sommeil il suffit de lui faire prendre quelques doses de



Enfant de Monsieur THOS. TISDEL, 18 Lodi St., Worcester, Mass.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Ce sirop est recommandé par les médecins qui le prescrivent préférablement à tout autre.

Parmi les nombreux certificats que nous recevons chaque jour nous vous recommandons la lecture du suivant :

Worcester, Mass., 25 avril 1906.

Monsieur J. A. E. Gauvin, Montréal.

Monsieur,

Il y a environ six mois que je fais usage du Sirop d'Anis Gauvin pour mon petit garçon. Avant cela j'avais une certaine crainte de m'en servir, mais le médecin de la famille m'ayant rassuré sur ce point me disant que ce médicament n'offre aucun danger et ne contient aucune substance dangereuse, je l'ai essayé d'abord pour faciliter une dention douloureuse et le remède a eu un excellent effet. Dans la suite j'ai eu l'occasion de m'en servir pour guérir les coliques, calmer la toux et dans tous ces cas le remède a eu l'effet désiré. Depuis que je l'applique, mon enfant a une bonne santé. C'est le remède par excellence pour les enfants.

Je suis votre tout dévoué,

THOS. TISDEL, 18 Lodi St., Worcester, Mass.

Le Sirop d'Anis Gauvin se vend partout. Prix 25c. Méfiez-vous des imitations

PUTOIS MALODORE

CE QU'UN TRAPPEUR DU MAINE EMPLOIE POUR CHASSER LES "TRAMPS".

Macwahoc, Maine, 24. — Ces Américains sont inimitables lorsqu'il s'agit de trouver des moyens originaux de se débarrasser des parasites, bipèdes ou quadrupèdes, qui viennent ennuyer la tranquillité de leur foyer.

Les Etats-Unis, pris dans leur ensemble, ont toujours été le Paradis des "tramps", parasites heureux que le langage noble a affublé du titre honorifique de "chemineau".

Joseph Cantin, un Canadien américanisé des bois de Molunskus, chasseur et trappeur depuis sa plus tendre enfance, a réussi, grâce à ses observations cynégitiques, à découvrir un remède à l'envahissement de son domaine agreste par les parasites de la route publique. Philantrope jusqu'au bout, il a livré son secret à l'humanité souffrante, sans même faire patenter son instrument de chasse au tramp encombrant.

Après avoir épuisé chiens énormes, fusils à ressort chargés de sel, pour empêcher les tramps de venir écornifler dans sa cour et voler les volailles et les "mince-pies", ou encore insulter madame Cantin en l'absence du chasseur, Cantin attrapa, un jour, un jeune putois, et l'éleva avec tous les soins respectueux qu'on doit à cet animal malodore. Le bête puante apprenait tous les jours à aimer ses maîtres et à embaumer les étrangers. Tant que le soleil parcourait son orbe, le putois restait enfermé dans une grange, mettait les passant à l'abri de ses incongruités, mais, sitôt le soir commençait à baisser son voile obscur sur la forêt, l'intelligente bête était lâchée dans la cour, et malheur au premier passant qui s'aventurait au delà de la clôture.

Les première nuits, Cantin fut souvent réveillé par les cris de détresse des tramps, peu à peu ces parasites se passèrent le mot, et, avant une semaine tous les cheminaux savaient que le "homestead" de Cantin n'était plus [illegible] pice aux braconnages nocturnes. [illegible] le putois est-il honoré à juste [illegible] dans la région, car il a chassé [illegible] tramps des environs. La clôture propriété est marquée du signe [illegible] tif de "passez au large" dans [illegible] ge hiéroglyphique connu des [illegible]

BLESSE EN FUYA[illegible]

Goshen M., 24.—Robert Ha[illegible] nadien-français, est venu [illegible] beau-père samedi pour ra[illegible] femme et son enfant qui l'a[illegible] quitté pour cause de maladie. Hall se voyant refuser l'entrée de la maison tira des coups de revolver à travers la fenêtre. Mme Hall et sa mère s'esquivèrent par en arrière de la maison, laissant la garde de l'enfant à Henry Carsel. Mme Hall informa le shérif et son mari fut arrêté à la suite d'une course mouvementée et après avoir été blessé.

Nous Disons Tout Nous n'avons rien à celer! Pas de secrets à cacher! Nous publions les formules de tous nos remèdes. Vous les trouverez dans l'Almanach d'Ayer pour 1906. Si vous n'en avez pas un exemplaire, nous vous en enverrons un avec plaisir. Ensuite montrez les formules à votre médecin. S'il ne les approuve pas n'en achetez pas. S'il les approuve, achetez-en et gardez toujours sous la main ces excellents remèdes de famille.

La Salsepareille d'Ayer. Les pilules d'Ayer.
Le remède d'Ayer contre la fièvre. Le Pectoral Cerise d'Ayer. yw

Feuilleton de LA PRESSE

GINETTE

La Fille du Forçat

39 Suite

VII

LA PROVOCATION

La mère Tessier était morte, morte en souriant, son agonie rendue douce par la présence du journaliste aux côtés de Jean et l'assurance renouvelée par lui au moment suprême qu'il la remplacerait auprès de l'enfant.

Suzanne, fidèle à sa parole, n'avait pas paru aux funérailles, mais avait envoyé par sa femme de chambre, la somme nécessaire pour assurer une sépulture décente à sa protégée et lui acquérir une concession de cinq ans.

Après la triste cérémonie, Pierre Brunet avait amené Jean rue Notre-Dame-des-Champs, dans une voiture contenant son mince trousseau et les quelques objets qu'il tenait à conserver en souvenir de celle qui avait été si bonne pour lui.

L'installation se fit très simplement.

La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le coeur seul sait inspirer; tout de suite aussi il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille.

Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en monnaie de dévouement.

Le soir, aussitôt après le dîner, auquel il avait à peine touché, il demanda la permission de se retirer dans sa chambre. Après avoir donné libre cours à son chagrin, le courageux garçon, en vrai fils du peuple élevé à cette rude école des nécessités urgentes de la vie qui ne laissent guère de loisir aux pauvres gens de s'attarder à leurs douleurs, se demanda par quel moyens il pourrait bien alléger la nouvelle charge que sa présence allait créer à ses parents d'adoption.

L'infirmité de Mme Brunet mère, aveugle, on le sait, l'ayant frappée avant qu'elle eût atteint sa retraite, elle et son fils ne possédaient d'autres ressources que les appointements de celui-ci, soit cinq cents francs par mois.

La vielle dame, toujours en raison de sa terrible infirmité, ne pouvant vaquer elle-même aux soins du ménage, il leur avait fallu prendre une domestique, et, comme la profession du journaliste imposait à celui-ci certaines obligations, une quatrième bouche à nourrir allait singulièrement grever son budget.

"C'est bien simple, pensa Jean, après avoir réfléchi à la situation, ils n'ont qu'à mettre leur bonne à la porte, je leur tiendrai lieu de domestique!"

Sur quoi, il s'endormit presque rasséréné par l'idée qu'il pourrait être de quelque utilité dans le ménage.

Pas plus tard que le lendemain matin, il exposa à M. Brunet sa combinaison.

—Tu es un brave enfant, Jean; ta mère d'adoption t'avait bien jugé! Je te remercie, mais je n'acepte pas ta proposition.

—Pourquoi donc, monsieur Brunet?

—Parce que tu n'es pas fait pour une profession à laquelle tu n'as songé que par dévouement.

—Mais, Monsieur Brunet ?

—N'insiste pas, mon garçon, tu me désobligerais. D'ailleurs, les soins d'une femme sont nécessaire à maman. Que tu lui rendes quelques services, je ne vois à cela aucun inconvénient .Mais tu es apprenti typographe, m'as-tu dit, eh bien! tu continueras à lever la lettre; je n'entends pas que tu compromettes pour moi ton avenir. Si cela te fait plaisir, je te ferai embaucher par le contremaître de notre imprimerie, et nous travaillerons dans la même maison. Cela te va, mon gros?

—Pouvez-vous en douter, monsieur Brunet ?

—Eh bien, c'est entendu, je m'occuperai tantôt de cette affaire, et dès demain tu pourras reprendre ta place devant la case, si le coeur t'en dit.

Dès le lendemain, en effet, Jean, admis, sans difficulté, se remettait à la besogne.

Le matin du dimanche suivant, il demandait à Brunet la permission d'aller au cimetière.

—C'est là une bonne pensée, dit le journaliste, on doit honorer ses morts.

—Je passerai, par la même occasion, voir la pauvre Ginette, dont je n'ai pas eu le temps de m'occuper durant la maladie de Man Tessier, et qui doit être inquiète, sans nouvelles de moi.

—Ginette, Gniette? Qui ça, Ginette?

Jean raconta au journaliste tout ce qu'il savait relativement à la petite martyre rencontrée par lui sur les boulevards extérieurs, l'histoire de maman Vé, du chien Tonton, les cruautés des Réchin.

—Pauvre innocente! murmura Brunet, attendri. Mais certainement, mon cher enfant, je t'approuve entièrement de penser à tes amis dans le malheur. Va donc.

Jean partit après le déjeûner, et, une fois acompli son pieux pèlerinage à la tombe de man Tessier, se rendit là-bas. passé les fortifications.

Mais, arrivé rue du Cimetière, il se trouva fort embarrassé quant aux voies et moyens de communiquer avec sa petite aînée.

Oui, comment s'y prendrait-il pour lui faire savoir qu'il était là ?

En attendant une inspiration, il monta sur la borne qui lui avait déjà servi pour escalader le mur.

De ce poste d'observation, sa vue plongeait dans le jardin et jusque dans le cuisine.

A son grand étonnement, il vit la Réchin vaquer en personne, de ses augustes mains à des travaux de ménage qu'il savait exclusivement réservés d'ordinaire à Ginette.

Cela le frappa et, à la réflexion, l'inquiéta.

Pour que la mégère daignât se plier à ces besognes serviles, il fallait que sa pupille fût hors d'état de s'y livrer elle-même, bien certainement.

Par quel moyen éclaircir le doute qui l'angoissa soudain?

Ayant tourné et retourné le problème dans sa cervelle avisée de gamin grandi sur le pavé de Paris, il eut tôt fait d'en trouver la solution.

—Parbleu! pensa-t-il, je n'ai qu'à interroger les voisins !

Il descendit de sa borne, fureta de l'oeil dans la rue, avisa, deux maisons plus loin, une bonne femme occupée à laver du linge au fond d'une cour, et s'avança résolument.

—Pardon, madame, demanda-t-il en se découvrant, c'est bien par ici qu'habite une petite fille chez des gens du nom de Réchin?

—Oui, mon garçon, c'est bien deux maisons à gauche ou l'habitent les Réchin. Quant à la petite...

La bonne femme retira ses mains de la lessive, en exprima le savon et les campa sur ses hanches.

Jean interrogea, haletant :

—La petite ?

—Eh bien, elle n'est plus chez eux. Probable qu'elle en avait assez d'être battue par ces canailles; elle a pris ses cliques et ses claques, un soir de neige, avec le chien de la maison, qu'était crevé, et puis elle n'est plus revenue.

Jean pâlit affreusement, à croire qu'il allait s'évanouir.

La vieille, la langue déliée, continua sans remarquer son émotion :

—Ah ! ç'a été un beau sabbat ! Paraît que les Réchin touchaient des rentes sur la petite et sur le chien, et dame, tu comprends, mon garçon, les rentes fichaient le camp du coup, avec la petite et avec le chien ! Ça n'est pas volé pour cette engeance que tout le monde abomine dans le quartier, et on se réjouissait sincèrement de les voir punis de leur avarice et de leur méchanceté, sans les craintes qu'inspire la disparition de la petite, car on ne sait ce qu'elle a pu devenir dans la neige avec ses pauvres nippes trouées comme des dentelles.

—Mais la police ?

—Les Réchin ont trop peur des explications que la police ne manquerait pas de leur demander s'ils s'adressaient à elle. "Pourquoi que cette enfant s'est sauvée ? Et qui et quoi et l'autre !" On questionnerait les voisins, on découvrirait le pot-aux-roses et les juges s'en mêleraient, sans compter le notaire, du moment que le testament a prévu le cas ; alors, nisquette pour les rentes, et de la prison par-dessus le marché. Alors, ils ne bougent pas, mais ils ne déragent pas, surtout la Réchin, qui ne peut plus faire la dame comme autrefois.

—Depuis combien de temps la petite a-t-elle disparu ?

—Depuis la nuit de mercredi à jeudi.

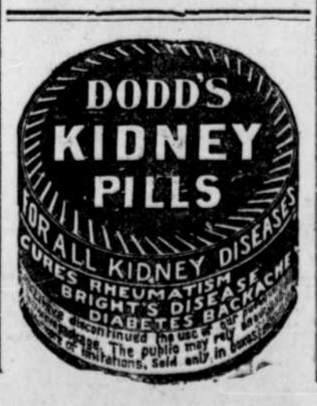
C'était justement la nuit qui avait suivi l'enterrement de la mère Tessier.

L'enfant se reprocha de ne s'être pas préoccupé de Ginette ; le jour même, la pauvrette eût pu être sauvée.

Jean remercia la bonne femme et s'en alla tout chancelant.

Décidément c'était trop de deuils à la fois. Après Man Tessier, voilà qu'il perdait Ginette, cette vaillante petite Guenillon que, orphelin comme elle, il s'était pris à aimer, à première vue, comme une amie, comme une soeur !

A Suivre.



BON EXTRACTEUR DE CORS POUR 25c

Une merveille d'efficacité et de promptitude, un remède qui guérit les cors et les verrues. L'Extracteur de Cors de Putnam, tel est son nom. N'contient pas d'acides, ne cause jamais de douleur, donne satisfaction entière. Insistez pour n'avoir que le Putnam. C'est le meilleur. 2 w

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques, diarrhée. Demandez-le toujours. 2

LA RÉPUTATION

du piano KARN est bien établie dans tout l'univers. Dans tous les pays où l'on apprécie l'art et la musique, la supériorité du meilleur piano du Canada est hautement reconnue. Vous trouverez toujours un joli assortiment de styles variés chez Layton Bros., 144 rue Peal. 9, 21, 24

L'HEUREUX JOUERA AVEC LE NATIONAL

Il arrivera aujourd'hui et reprendra samedi son ancien poste dans les buts.

WELLER MET BARRY HORS DE COMBAT EN CINQ ASSAUTS

Grandes régates samedi à Lachine — Demain, tournoi athlétique annuel de la police.

LACROSSE

L'HEUREUX JOUERA SAMEDI AVEC LE NATIONAL

IL ARRIVERA AUJOURD'HUI A MONTREAL

L'Heureux jouera samedi dans les buts du National, contre Toronto.

Telle est la nouvelle que nous a annoncée hier soir le capitaine Cattarinich. L'Heureux doit arriver aujourd'hui même, et commencera immédiatement à pratiquer avec ses anciens camarades.

Plusieurs joueurs, parmi lesquels Lachapelle, que nous avons rencontrés chez Cattarinich, attendent l'arrivée de L'Heureux avec impatience. Ils disent qu'avec un bon gardien des buts, le National est certain de battre Toronto, et de prendre une éclatante revanche de la défaite du 16 juin.



L'Heureux, qui reprendra samedi son ancienne position dans les buts du National.

Il est pratiquement certain que Sauvé jouera aussi samedi.

Jimmy Murphy viendra ici avec une puissante équipe, mais le National ne le craint pas. Maintenant qu'il a L'Heureux, tout ce qu'il demande ce sont des arbitres compétents et justes. Samedi, également, le Montréal ira rencontrer les Tecumsehs à Toronto, et les Capitals iront à Cornwall.

Dans la ligue intermédiaire, le Sherbrooke se mesurera avec le Montréal II et le Shamrock ira à Québec.

LA RAME

REGATES, FETE DE NUIT ET BANQUET A LACHINE

Les quatrièmes régates annuelles locales de la ville de Lachine, organisées par W. E. Ranger et John Ratnwell, auront lieu samedi prochain. Les régates seront suivies d'un banquet et d'une fête de nuit. Ce sera une grandiose démonstration qui fera époque dans les annales de Lachine. Les courses commenceront à 2 h. 30, et le départ se fera en face de l'hôtel de ville. Des prix représentant $250, au bas mot, seront distribués aux vainqueurs. Voici le programme :

1. Course à une paire de rames, fond plat, 3 prix.
2. Courses à deux paires de rames, 4 prix.
3. Course à deux paires de rames et aviron, 6 prix.
4. Course à une paire de rames, 3 milles, chaloupe fond plat, pour la coupe de championnat, ouverte pour Lachine, Caughnawaga, Pointe-Claire, Sainte Anne, Châteauguay, Beauharnois et Valleyfield, 3 prix.
5. Course à 2 paires de rames, skiff, 4 prix.
6. Course à deux dans un canot, 4 prix.
7. Course à 5 avirons, chaloupe fond plat, de 17 à 20 pieds, 10 prix.
8. Course, skiff, Monsieur et Demoiselle, 4 prix.
9. Course à 4 dans un canot, pour garçons, 4 prix.
10. Course à 9 avirons, pour garçons au-dessous de 16 ans, 9 prix.
11. Course à 7 avirons, fond plat, 14 prix.
12. Course 5 milles, pour bateaux à gazoline, 2 prix.
13. Course à 22 rameurs, Caughnawaga, 1 prix.

Règlements : chaloupes de 17 à 25 pieds.

Soir, illumination:

Yachts à gazoline, décorés, 3 prix.
Chaloupes à rames décorées, 3 prix.
Canots décorés, 3 prix.

La distribution des prix se fera sur le parc, à 8 heures p. m. A 9 heures, fête nautique et feu d'artifice.

Les juges seront: Révd. P. Chambers, Dr P. A. Valois, Dr E. Kent, Régis Bonin, J. A. Robillard, avocat, J. Wynnes, L. N. Benjamin, Léopold Léger, J. Chisholm.

Secrétaire, J. A. D. Poitras; chronométreur, Harry Lucas ; starter, A. Gauthier ; directeur, Robert Lucas.

L'admission est gratuite.

ATHLETISME

LE TOURNOI ATHLETIQUE DE LA POLICE

Enfin, c'est demain que le public montréalais, amateur avant tout des beaux spectacles athlétiques, se portera en foule énorme, saluer par ses ovations enthousiastes, les athlètes formés par l'Association d'Amateurs Athlètes de la Police.

Trois considérations devraient attirer notre public à ces tournois sportifs. D'abord, les concours divers du programme seront disputés sur les terrains magnifiques de l'Association Amateur Athlétique de Montréal — M. A. A. A. — à Westmount, rue Sainte-Catherine Ouest, l'un des plus beaux terrains de l'Amérique septentrionale, sans contredit; ensuite, les athlètes qui prendront part à ces tournois méritent l'encouragement de tous ; ce sont les braves et dévoués défenseurs du droit qui viennent ici disputer, après un entraînement rendu plus difficile par le peu de moments loisibles dont ils disposent, les prix qui seront décernés aux vainqueurs de ces luttes pacifiques du domaine sportif ; en dernier lieu, les recettes du tournoi seront versées entièrement aux fonds de secours de l'Association de bienfaisance de la police, déduction faite des quelques centaines de dollars pris par les dépenses d'organisation.

Voilà, de prime abord, les considérations qui devraient attirer les foules aux terrains de la M. A. A. A.

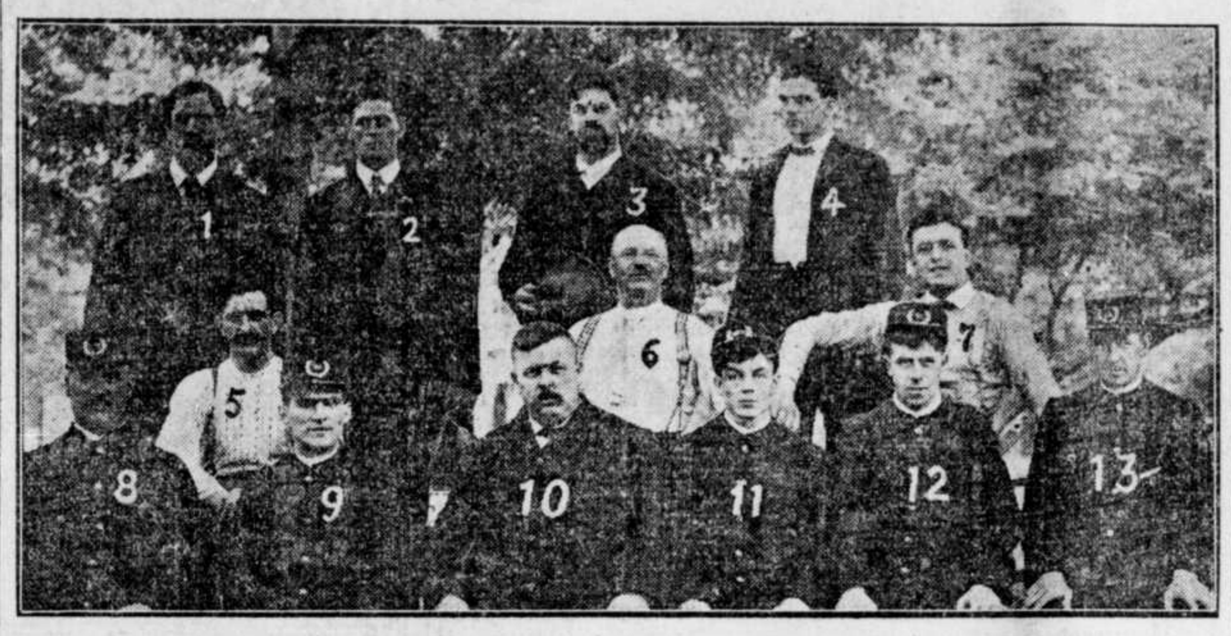
Si l'on considère aussi l'excellence des athlètes qui prendront part à ces tournois d'adresse, d'endurance et de force, l'on ne peut s'empêcher d'assister à cette fête, où les meilleurs athlètes du Canada, sans contredit, prendront part.

Daoust, Maddison, Bluteau, dans l'élan de cent verges, attendent encore leurs supérieurs ; Guthrie, Latrémouille et Quinn, de Toronto et d'Ottawa, ont chacun un record de dix secondes juste pour cette course. Cela suffit pour les classer dans les finales des championnats d'Amérique, avec leurs camarades de Montréal. Cela soit dit sans offenser les amateurs des autres organisations.

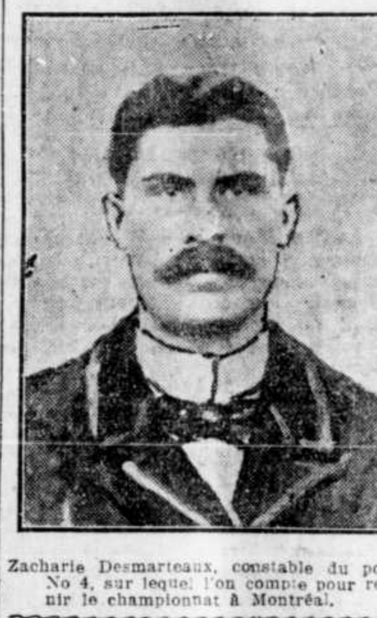
La seule différence qui existe entre les associations de police et les autres corps athlétiques du Canada, est que les constables n'ont pas le temps de venir prendre part aux concours pour les championnats réguliers.

Dans le quart de mille et le demi-mille, Savard, Maloney, Coleman, Smith, ont des records qui devancent le temps des coureurs de Saint-Louis et d'Athènes. Il faut des champions pour les battre. Desmarteaux, Culver, et Burke, dans les tours de force, ont déjà établi des records enviables; seul, Etienne, le champion défunt, si regretté, leur a tenu tête. Quant aux sauts de tous genres, la police a toujours fourni, soit à Toronto, Montréal ou Ottawa, ses athlètes vigoureux qui ont fait bonne figure partout où ils ont passé.

Les tournois de police sont donc intéressants pour toutes les classes ; du plus fervent adepte de l'athlétisme aux amis des constables. Le président du tournoi de cette année, le chef Campeau, n'a rien épargné pour assurer le succès de la journée sportive de demain, aux terrains de la M. A. A. A. Qu'on se le dise. Les juges seront choisis dans l'Union Sportive Canadienne et dans la M. A. A. A.



LES ATHLETES DE LA POLICE DE LA PARTIE EST, AU TOURNOI DE DEMAIN — 1, Sergent Pierre Bélanger ; 2, constable Despatie ; 3, lieutenant Henrichon ; 4, constable O'Connell ; 5, constable Gratton ; 6, constable Brouillette, entraîneur ; 7, constable Trudeau ; 8, constable Choquette ; 9, constable D'Aoust ; 10, sergent Smith, directeur de l'Association; 11, constable Bluteau ; 12, constable Maddison ; 13, constable Bourgeois.



Zacharie Desmarteaux, constable du poste No 4, sur lequel l'on compte pour retenir le championnat à Montréal.

WELLER REPREND DE SON PRESTIGE

IL MET HIER SOIR MIKE BARRY HORS DE COMBAT DEVANT 200 PERSONNES A MAISONNEUVE.

Billy Weller a mis hier soir Mike Barry, hors de combat devant deux cents personnes à la salle d'Opéra de Maisonneuve. Le vainqueur se montra supérieur à son adversaire sous presque tous les rapports. Il a plus d'expérience de l'arène, plus de jugement, plus de connaissance du pugilat. Il est aussi plus rusé, et disons le aussi, moins scrupuleux dans le choix de ses tactiques et l'emploi des moyens à prendre pour gagner.

Weller eut tout le temps l'avantage, à partir du deuxième assaut, et le résultat fut de ce moment facile à prévoir. Barry nous a fait l'impression d'être un novice. Il a le courage, mais la science lui fait défaut. Il calcule mal la portée de ses coups, et frappa maintes fois dans le vide. Le public put croire qu'il serait mis hors de combat au troisième assaut alors que Weller l'étendit à plusieurs reprises sur le plancher. Barry se reposa un peu dans le quatrième, et reprit beaucoup de vigueur. Sa fin vint cependant dans le cinquième. Comme toujours Weller eut recours à ses coups d'épaule à la poitrine. Ils produisirent leur effet, et affaiblirent Barry. Un coup à la mâchoire termina la rencontre.

Arthur Brière agissait comme referee. Il y eut une rencontre préliminaire entre Jimmy Walsh de la Pointe Saint-Charles et un jeune garçon ceinturé du drapeau étoilé qui se fit présenter au public sous le nom de Kil Koffman, de Boston. Le soi-disant Américain fut battu en trois assauts.

Geo. Omalley agit comme arbitre dans cette rencontre.

Le chef Benoit de Maisonneuve était présent, et l'ordre le plus parfait ne cessa de régner un seul instant.

La prochaine joute de boxe sera maintenant entre Billy Armstrong et Jimmy Strike.

Le club Van Horne a triomphé du Saint-Gabriel, dimanche dernier. L'arbitre accorda la partie au Van Horne par 9 à 0 sur le refus du Saint-Gabriel de continuer à jouer.

LUTTE

LUTTES INTERESSANTES HIER SOIR A LA SALLE CHARTRAND

La séance d'hier soir à la salle Chartrand, rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, a été l'une des plus intéressantes que nous ayons vues à cet endroit. Plus de 300 amateurs de sport ont applaudi et encouragé les lutteurs.

Emile Dubois a triomphé de Boutin, le tombant en dix et neuf minutes respectivement. Quant à Blais et Gamache, ils firent partie nulle, se tombant une fois chacun, dans une heure.

Le spectacle fut excitant et fit passer une bonne soirée aux amateurs.



SPECTACLE QUE PRESENTAIT LA BAIE DE VALLEYFIELD, LORS DES GRANDES REGATES DE SAMEDI DERNIER

Pas de Guérison, Pas de Paiement

PAS UN SOU JUSQU'A GUERISON



Prenez les hommes qui ont porté ma ceinture, voyez-les la tête haute, la poitrine en avant, l'éclat de la santé sur leurs joues, le courage au coeur et une poigne qui vous dit: "Je suis un homme."

Et vous, où en êtes-vous? Avez-vous des douleurs vives et de la faiblesse aux reins, des maux de tête accompagnés de fatigue et de lassitude? Perdez-vous votre vitalité ? Vous sentez-vous vieillard avant le temps? Etes-vous nerveux, sans sommeil, avez-vous peu de mémoire et manquez-vous de vivacité et de confiance en vous-même? Savez-vous que vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être ?

Si tel est le cas, je puis vous guérir. Ce qui vous manque c'est justement ce que fournit l'électricité. Ma ceinture vous guérira et si vous venez à moi, vous serez bientôt un des "HOMMES DU Dr McLAUGHLIN."

Je crois que le meilleur témoignage c'est le mot d'un honnête homme qui dit : "VOUS M'AVEZ GUERI."

45 rue Saint-Joseph, Ottawa, Ont.,

Dr McLaughlin,

Cher docteur : — En réponse à la vôtre au sujet de la Ceinture, je ne puis m'empêcher de dire qu'elle m'a donné une guérison complète, car je n'ai jamais senti une seule douleur depuis que je m'en suis servi. Je recommande votre traitement à mes amis et à tous ceux qui s'en informent, et si vous aimez à publier ce nouveau témoignage, je n'y ai aucune objection.

Bien à vous, H. BOILEAU.

Cher docteur, — Je me fais un devoir de vous écrire pour vous donner des nouvelles de votre Ceinture. Je puis dire qu'elle m'a fait un grand bien. Je l'ai portée seulement vingt jours et mon mal de reins est disparu. C'est avec reconnaissance que je vous écris et je recommanderai votre traitement à tous mes amis. Votre serviteur, LOUIS McCRAE, Thetford Mines, Qué.

Peu importe où vous demeurez, je crois que je puis vous donner le nom d'un homme dans votre ville, que j'ai guéri. Envoyez-moi votre adresse et laissez-moi essayer. Il y a vingt-quatre ans que je suis en affaires, infusant un courage nouveau dans l'humanité épuisée et j'ai opéré des guérisons dans presque chaque ville qu'il y a sur la carte. Tout ce que je demande c'est que vous me donniez une garantie et vous me paierez seulement lorsque votre guérison sera complète.

LIVRE GRATUIT — Si vous ne pouvez venir, demandez mon magnifique livre illustré, indiquant comment se servir de ma Ceinture. Il explique comment ma Ceinture guérit la faiblesse chez les hommes et les femmes. Il donne aussi les prix. Demandez-le aujourd'hui. **J'ai un livre traitant spécialement des femmes.** Adressez,

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal, Can.

Heures de bureau : 9 a.m., à 6 p.m., Mercredi et Samedi jusqu'à 8.45 p.m.

LA BOXE

GANS OBTIENT LA DECISION SUR HOLLY

Seattle, 24. — Joe Gans a obtenu hier soir la décision sur Dave Holly, à Pleasant Beach, après un intéressant combat de vingt assauts. Holly eut fréquemment recours aux prises de corps et se servit de son poids avec avantage. Gans fit chanceler son adversaire dans le dernier assaut, mais ne put le mettre hors de combat. Il ne put faire montre de sa science, mais fut forcé de répondre aux tactiques de Holly. Ce ne fut pas avant le 16e assaut que Gans établit sa supériorité sur Holly. Il lui porta alors plusieurs coups de droite et de gauche qui firent jaillir le sang et bouchèrent l'un des yeux de Holly.

Au commencement du combat, Gans reçut un coup qui lui fendit l'oeil droit. Peu après, Holly frappa au même endroit, et pendant toute la durée du combat, Gans lutta avec un oeil bouché.

Les trois derniers assauts furent les plus rapides de la rencontre. Dans le dernier, Gans porta de vigoureux coups à Holly, et pendant une minute, l'on put croire que le pugiliste de Baltimore mettrait son adversaire hors de combat.

La grande force de Holly le sauva, cependant, et il put saisir Gans à bras le corps. Les deux hommes étaient enlacés lorsque le timbre résonna.

MATCH ENTRE NEIL ET BAKER

Los Angeles, 24 — Harry Baker, qui a remporté l'hiver dernier le titre de champion featherweight amateur d'Amérique lors du carnaval de boxe de San Francisco, se rencontrera le 9 août avec Frankie Neil, ancien champion bantam weight, dans un combat de 20 assauts. La rencontre aura lieu au Pacific A. C.

Après avoir battu les Longue-Pointe, les Tétraultville ont battu les Jacques-Cartier par 4 à 1, et lancent un défi pour dimanche le 29 au Sweet Caporal. Réponse par "La Presse."

BASE-BALL

MONTREAL FAIT BONNE FIGURE

Le pourcentage des clubs de la ligue à venir jusqu'au 15 juillet, est assez intéressant pour les fervents du Montréal. Bien que les Royaux soient en sixième place pour le jeu au bâton, ils tiennent la tête pour les buts volés, avec 134, pour 76 parties ; en deuxième pour le nombre de points, avec 289 ; en troisième pour le nombre de coups frappés ; en troisième pour les deux buts, avec 72 ; en troisième pour les quatre buts, avec 10 ; en quatrième pour les trois buts, avec 32.

Ci-suit le tableau :

TRAVAIL D'EQUIPE AU BATON

	P.	R.	H.	S.H.	S.B.	P.C.
Buffalo	75	373	666	99	119	262
Baltimore	70	288	577	95	95	256
Providence	74	217	552	72	78	237
Jersey City	70	248	524	76	115	234
Newark	67	243	506	88	96	233
Montréal	76	289	556	73	134	226
Rochester	72	265	534	64	81	226
Toronto	70	195	524	98	113	221

COUPS EXTRAS

	2B.	3B.	4B.	A.B.
Buffalo	88	42	18	226
Montréal	72	32	10	166
Newark	81	19	15	162
Baltimore	67	33	9	160
Toronto	66	45	4	145
Jersey City	54	28	5	125
Rochester	47	28	6	121
Providence	50	17	1	87

A Buffalo :

		R.	H.	E.
Buffalo	.10000010x	2	5	1
Providence	.000001000	1	7	1

Batteries — Currie et McAllister ; McCloskey et Barton. Umpires, Kerin et Steinberg.

A Toronto :

		R.	H.	E.
Toronto	.00023000x	5	9	0
Jersey City	.000110000	2	10	2

Batteries — McCafferty et Wood ; Moskiman et Butler. Umpire, Finneran. La troisième victoire consécutive sur Jersey City.

A Newark :

		R.	H.	E.
Newark	.00101300x	5	6	2
Rochester	.010000000	1	6	7

Batteries — Carrick et Shea ; McLean, Steelman et Carisch. Umpire, Moran. Clancy, de Rochester, expulsé à la première reprise pour avoir insulté l'arbitre Moran.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Buffalo	47	31	603
Jersey City	42	30	583
Baltimore	38	35	528
Montréal	40	38	513
Newark	36	35	507
Rochester	38	38	500
Providence	34	43	442
Toronto	23	49	319

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Providence à Buffalo.
Newark à Rochester.
Jersey City à Toronto.

BASEBALL DEMAIN
Buffalo vs Montréal
AU PARC ATWATER
La partie commencera à 4 hrs p.m. wC

LIGUE NATIONALE

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.100000110	3	8	1
Brooklyn	.020000110	4	13	0

Batteries — Overall et Kling ; McIntyre et Ritter.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.202200100	7	9	0
New-York	.010000000	1	7	2

Batteries — Loffield et Phelps Wiltse et Bresnahan.

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.000000012	3	8	0
Boston	.210000200	5	14	1

Batteries — Egan et Grady ; Dorner et O'Neil.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
Chicago	61	27	693
Pittsburg	54	30	643
New-York	52	31	627
Philadelphie	42	46	477
Cincinnati	40	48	455
Brooklyn	34	51	400
Saint-Louis	35	55	380
Boston	28	58	326

LIGUE AMERICAINE

A New-York :

		R.	H.	E.
Détroit	.200000000	2	9	0
New-York	.00201010x	4	11	1

Batteries — Killian et Warner ; Hogg et McGuire.

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	.0100000100001	3	9	0
Saint-Louis	.0000020000000	2	10	2

Batteries — Walkenburg et Heydon ; Powell et O'Connor.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	.00000021x	3	7	0
Cleveland	.100000000	1	6	2

Batteries — Dineen et Armbruster ; Kittredge et Townsend.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Chicago	.120100000	4	7	1
Philadelphie	.000000000	0	7	0

Batteries — Owen et Sullivan ; Coombs et Powers.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Chicago	.000000000	0	6	3
Philadelphie	.10000031x	5	11	0

Batteries — Altrock et Sullivan ; Dygert, Bender et Schreck.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie	50	33	602
New-York	49	33	598
Cleveland	48	34	585
Chicago	46	39	541
Détroit	44	39	530
Saint-Louis	43	40	518
Washington	30	52	366
Boston	21	63	250

BATAILLE A BUFFALO

Des fanatiques du baseball ont défié les Providence de quitter leur automobile, hier, à Buffalo. Les joueurs ont relevé le défi et une bagarre s'est produite. Le capitaine suppléant Harley, du club visiteur, a été arrêté avec un des meneurs de l'émeute. Ces scènes disgracieuses font plus de tort aux sports que toutes les croisades des sociétés dominicales.

LE JEU INDIVIDUEL

Huelsman, avec ses cinq quatre buts, est en deuxième place dans le pourcentage individuel de la ligue pour ces coups. Murray et Foster ayant chacun six quatre buts. Wagner, pour les buts volés, vient immédiatement après Kelly, de Baltimore, avec 25 buts. Jimmy Bannon en a 23. Individuellement, les joueurs de Montréal font la leçon aux autres joueurs.

Baltimore joue une partie d'exhibition aujourd'hui, à Elmira, N. Y.

PARTIE REMISE

A cause de l'état du terrain, hier, la dernière partie de la série Montréal-Baltimore a été remise. Aujourd'hui Montréal ne joue pas, mais demain reçoit les Buffalo.

SAINT-DENIS A VALLEYFIELD DIMANCHE PROCHAIN.

Valleyfield recevra pour la première fois la visite du fameux club Saint-Denis de Montréal, dimanche prochain. Le gérant Gervais enthousiasmé de sa grande victoire sur les fameux Stars dimanche dernier a maintenant une confiance illimitée de gagner ses futures parties. L'acquisition de la célèbre batterie Bellerose et Bergeron lui donne cette espérance.

Le gérant Laurin de Valleyfield pourra prendre note de cet avis et se préparer en conséquence. Il n'y a aucun doute que cette partie sera chaudement contestée.

Tous les clubs forts désirant jouer à Farnham dimanche prochain, 29 du courant, sont priés de s'adresser immédiatement au gérant E. J. Choquette, Farnham, Qué.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE CANADIENNE DE L'EST.

Clubs	Gag.	Perd.	Pourct.
Farnham	4	2	666
Saint-Jean	2	2	500
Valleyfield	1	1	500
Mascotte	2	3	400
Saint-Denis	1	2	333

Le Laval a remporté une brillante victoire sur les Napoléon en les battant par 14 à 4. Le club lance un défi aux clubs suivants : Arcola, Chénier, Star. Pour toutes informations s'adresser par lettre à L. N. Berthelot, 95 Sherbrooke Est.

Le Sainte-Hélène, de Saint-Henri, s'organise avec les joueurs suivants : O. Hébert, H. Audette, P. D'Aoust, A. Duclos, S. Audette, A. Auger, O. Laviolette, P. Leduc, A. Barbarie. Il lance un défi aux clubs suivants : Karnack II, National Ind., Richelieu Jr., Saint-Denis II, Saint-Jérôme II, Montcalm, Saint-Hubert, Arlington Jr., de Bordeaux, Sainte-Catherine Jr., Parc Laval II, Malone II, et tout autre club dont les joueurs ont dix-sept ans ou moins. Arthur Auger, 653 Saint-Jacques, entre 7 et 10 heures du soir.

DE VICTOIRE EN VICTOIRE

Le Lafontaine a remporté deux brillantes victoires dimanche dernier, au parc Lafontaine, sur le fameux Saint-Vincent, par 19 à 18, et sur le National, par 21 à 10. Le lanceur Bourdeau retira 15 hommes au bâton, et Vézina, qui officiait dans la deuxième partie en retira 14.

Scores par innings :

Première partie :

		R.	H.	E.
Lafontaine	.204320620	19	20	6
Saint-Vincent	.370050120	18	15	7

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Lafontaine	.386004000	21	26	4
National	.011211040	10	9	8

Ce club aimerait jouer avec les Harmonie, dimanche prochain. Pour informations s'adresser à M. A. Gagnon, 12 ruelle Parker.

ARLINGTON GAGNE TOUJOURS

Terrebonne, 24. — Spécial. — Arlington a gagné une belle victoire ici, dimanche, sur l'équipe locale. Les visiteurs, au commencement de la joute, étaient visiblement nerveux, car leurs amis n'étaient pas encore arrivés. Ce n'est qu'après le débarquement des membres de l'association, vers la quatrième reprise, que l'équipe de baseball reprit son sang-froid. Desjardins dut quitter la boîte à la sixième reprise et laisser la place à Chapleau. Lespérance retira 15 hommes et joua une partie phénoménale. Lemieux prévint deux courses par un arrêté superbe, à la sixième reprise.

Dimanche prochain, les Arlingtons jouent contre les Gordons, de la Ligue de Montréal.

Les jeunes Arlingtons ont joué avec le Saint-Jean, samedi, battant leurs jeunes adversaires par 25 à rien.

TERREBONNE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
L. Sasseville, s.s.	3	3	3	2	6	2
Bouchard, l.f.	5	1	0	0	0	0
Hétu, 3b.	5	0	1	0	0	2
Provost, r.f.	4	0	0	0	2	0
Jetté, 2b.	4	0	0	1	1	2
A. Desjardins, c.f.	5	0	0	0	0	0
Chapleau, 1b et p.	3	2	3	6	0	0
H. Sasseville, c.	4	1	0	15	1	0
H. Desjardins, 1b et p.	4	0	0	3	1	1
Total	37	7	7	27	11	7

ARLINGTON A. A. A.

	AB.	R.	H.	B.	A.	E.
Picard, c.f.	3	0	2	0	0	0
Verdun, c.	4	0	2	16	2	0
Lespérance, p.	5	1	4	0	2	0
Labelle, 3b.	5	2	2	0	1	1
Lemieux, lf.	5	1	0	1	0	0
Rose, r.f.	4	1	2	0	0	0
Perrier, 2b.	5	2	1	3	0	0
Sasseville, s.s.	4	3	1	0	3	3
St Jean, 1b.	5	1	2	7	0	0
Total	40	11	16	27	8	4

Point par reprise:

		R.	H.	E.
Terrebonne	.120020110	7	7	7
Arlington	.010114113	11	16	4

SOMMAIRE:

Quatre buts, Labelle, 2; trois buts, Labelle, Perrier, Hétu; deux buts, R. Sasseville, Labelle, L. Sasseville, Chapleau. Coups sacrifiés Verdun, Lemieux, Perrier. Buts volés, Picard, 2, Verdun, Lespérance, Rose, 3 ; Perrier, Sasseville, 2 ; Saint-Jean, 2; L. Sasseville, 2 ; Bouchard, Chapleau, 2. Laissés sur les buts, Terrebonne, 4 ; Arlington, 6. Buts sur balles, Chapleau, 2 ; Desjardins, 3 ; Lespérance, 2 ; retirés par lanceur, Lespérance, 15 ; Desjardins, 9 ; Chapleau, 3. Assistance, 700 ; arbitre, A. Dupras; pointeur, R. Egan.

Le Hutchison a gagné contre le Outremont, par 9 à 1. Noms des vainqueurs : c., L. Daoust ; p., W. Parke ; 1b, A. Daoust ; 2b, C. I. Parke ; 3b, Aldéric Cyr ; s.s., Peters ; l.f., F. Kearns ; c.f., F. Lévesque ; r.f., Pickering.

Ce club lance un défi aux Montréal Amateur II, jeunes Canadiens, St Denis, St Joseph, Strathcona, Shamrock, jeunes Mascottes. Pour informations, Aldéric Cyr, 1133 Saint-Dominique, ou bien, L. Daoust, 600 Hutchison. Tél. Bell Est 4308.

Le St Vincent Jr., a défait le Watson Foster Jr., par 9 à 2, et lance un défi aux Royal, Jr., Majesty, Jr., Ontario II. Céophas Chaumeau, 315 Dorion.

Le National Indépendant a remporté sa onzième victoire consécutive, dimanche, en battant le Bois-Franc. Desjardins retira treize joueurs au bâton.

LA CROSSE

Le Sainte-Catherine réclame la victoire par 4 à 2, contre le Sainte-Marie. La partie fut jouée dimanche dernier, au terrain du National, devant 700 personnes.

Noms des joueurs :

Sainte-Catherine.		Sainte-Marie.
Demers	Buts	Burns
Cournoyer	Point	Grancourt
Bollard	Couvert	F. Hébert
Desjardins	Défense	Sanguinet
Montpetit	Défense	Perry
Lafond	Défense	Hardigan
Ménard	Centre	Létourneau
Richard	Attaque	E. Hébert
Pageau	Attaque	V. Hébert
Leduc	Attaque	Storan
Durand	Extérieur	Doran
Vaillancourt	Intérieur	Jones

Arbitre — Bellerise, du National.
Chronométeur — Bob. Smith.

SOMMAIRE :

1er quart :

1—Sainte-Marie	V. Hébert		3.00
2—Sainte-Catherine	D. Ménard		0.45
3—Sainte-Marie	E. Hébert		4.15
4—Sainte-Catherine	N. Durand		5.00

2e quart :

5—Sainte-Catherine	Lafond		7.30
6—Sainte-Catherine	Leduc		2.00

Les Sainte-Catherine d'Hochelaga aimeraient à jouer avec les clubs suivants : Star, Glover, Sainte-Anne, Delorimier II, et avec tous les clubs dont les joueurs ont moins de 18 ans.

Pour informations s'adresser à Henri Vaillancourt, 216 Désery, Hochelaga.

Le club National Ind., lance un défi aux clubs suivants: Boulevard, Yale, Davidson, Sainte-Catherine. Ils joueront dimanche avec les Erables pour un enjeu de $5.00. Informations coin Laurier et Saint-Denis, entre 6 et 9 heures du soir.

Pointe Gatineau, 24. — Buckingham enverra dimanche prochain ses joueurs rencontrer l'équipe "Gatineau" jusqu'ici invincible. Focab sera le lanceur du "Gatineau." Beuder, l'indien jouera pour Buckingham.

Le club Arcola n'a pas joué avec les Irènes dimanche dernier car les Irènes se sont retirés à la dernière minute. Le club Arcola lance un défi aux clubs suivants: Chateauguay, Royal Canadien, Napoléon, Van Horne, Jockey, etc. Pour informations s'adresser à A. Walsh, No 1 Laval, par lettre.

Le Victoria de Saint-Henri accepte le défi des Jeunes Florence de Saint-Laurent et ils sont prêts à jouer dans trois semaines, et le Victoria lance un défi au Columbia de la Côte Saint-Paul pour le 28 juillet. Pour informations, s'adresser à 3744 Notre-Dame, Saint-Henri. Sylvio Hogue.

Les Longueuil II ont triomphé des Darling, par 16 à 12. Voici les noms des joueurs : Edouard Lalonde, Ernest Breault, Louis Morin, Joseph Deniger, Joseph Fournier, Ovila Dubois, Henri Roy, Joseph Jodoin, Adrien Lacroix.

Les Longueuil II acceptent les Orioles pour dimanche prochain. Pour toute autre information, s'adresser à Adrien Lacroix, 57 Saint-Charles, ou à Raymond Phille, 23 Sainte-Elisabeth.

VALLEYFIELD VAINQUEUR DU ROYAL, DE HULL

Valleyfield, 23. — Lutte très émotionnante, dimanche, au Parc Saint-Jean-Baptiste, à Valleyfield. Le club local a pris sa revanche et a triomphé de Hull par 6 à 5.

A midi, un train spécial amenait à la gare du Canada Atlantique, le club Royal, accompagné de la fanfare et de plus de 400 excursionnistes de Hull.

Vers 2 heures, au son des marches entraînantes, le cortège se dirigea vers le Parc Saint-Jean-Baptiste. La partie commença à 3 heures, et fut très mouvementée. Disons de suite que le club de Hull est de première force.

Il y avait foule au parc pour applaudir les beaux coups portés de part et d'autre ; le Royal prit l'avance au début de la partie, en prenant 4 points contre 1, mais Valleyfield prit 3 points à 4e reprise, et égalisa ainsi les chances ; à la 10ième reprise le Royal fit 1 point et Valleyfield 2 points, ce qui lui donna la victoire.

De longues acclamations saluèrent la victoire de Valleyfield.

Les joueurs de Hull, tout en acceptant leur défaite, portèrent immédiatement un défi de $100.00 au club local, pour une partie à jouer dans un mois, au parc. M. Liguori Laurin, gérant des Valleyfield, accepta le défi.

La lutte a été des plus courtoises, et les excursionnistes conserveront un bon souvenir de leur visite en notre ville.

La fanfare de Hull sérénada le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. le docteur Lefebvre.

CLUB VALLEYFIELD

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Charrette, s.s.	4	1	0	0	4	0
Daignault, 2b.	5	1	2	5	1	1
Bougie, l.f.	4	1	2	1	0	0
Durocher, c.	5	1	1	10	3	0
Jerry Rochefort, 1b.	4	2	4	12	0	1
Lalonde, c.f. et p.	4	0	0	0	0	0
Fortin, 3b.	4	0	1	0	1	2
Bourassa, r.f.	4	0	1	1	1	1
Jim. Rochefort, p. et c.f.	4	0	0	1	2	0
Total	38	6	11	30	12	5

CLUB ROYAL, DE HULL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Lafortune, 1b.	5	0	1	9	0	0
Lavallée, s.s.	4	1	1	1	2	0
Boucher, c.	5	0	0	11	1	1
Girouard, l.f.	4	2	2	1	0	0
Bennett, p.	5	0	0	2	5	0
W. McEwen, 2b.	4	1	0	4	1	0
St Jean, c.f.	3	0	2	0	0	0
Mercier, 3b.	4	1	0	0	3	1
Wm. McEwen, r.f.	4	0	2	0	0	0
Total	38	5	8	28	12	2

Point par reprises :

		R.	H.	E.
Valleyfield	.0103000002	6	11	5
Royal, de Hull	.0211000001	5	8	2

SOMMAIRE :

Coups bons pour 2 buts, Bougie, Daignault, 1er but sur 4 balles, par Rochefort, 2 ; par Bennett, 2. Frappés par le lanceur, Boucher, McEwen, Lavallée. Retirés par Rochefort, 4 ; par Lalonde, 3 ; par Bennett, 7. Balles passées, Boucher, 3. Laissés sur les buts, Valleyfield, 7 ; Royal, 8. Arbitre, Anderson. Assistance, 800. Temps, 2 heures.

LE CLUB BELMONT.

Le gérant du club Belmont a mal compris, sans doute, l'article dans lequel nous conseillions aux clubs de se faire enrégistrer. "La Presse," comme par le passé, reçoit les défis et les comptes rendus des clubs amateurs sans qu'il en coûte à ces derniers. Nous disions de faire enrégistrer les clubs par mesure de précaution, pour empêcher d'autres clubs de prendre le même nom, ce qui donne toujours lieu à des mélanges incompréhensibles.

Le Oriole Jr., a gagné sa première partie dimanche, en battant le Springfield par 18 à 10.

Orioles	50722101x	18
Springfield	000304021	10

Les joueurs sont: Masson, c., Maynard, p., Paquette, 1 b., Terroux, 2 b., Heaganton, s. s., Chevalier, 3 b., Bourgeois, r. f., Couillard, c. f., Boileau, l. f. Ce club lance un défi aux clubs suivants: Longueuil II, et au Florence de Saint-Laurent, Amherst. Les Florence de Saint-Laurent auront la préférence pour dimanche le 29. Informations à 368 Rachel ou écrire à "La Presse." A. Heaganton.

Le club de baseball Universel lance un défi au club Elm et aux clubs canadiens et autres dont les joueurs n'ont pas plus de treize ans. Il est entendu que ces parties devront se jouer sur la ferme Fletcher. Pour informations s'adresser à F. L. Goyette, 845 avenue Hôtel de Ville.

L'ancien Jeune Capital vient de se réorganiser sous le nom de Capital. Ce club est composé des joueurs suivants: Routhier, Gladu, Brosseau, Hogue, L'Espérance, Préville, Hector Racicot, J. Brisebois, Henri Racicot. Ce club lance un défi au Springfield, pour dimanche, le 29 du courant. Informations J. Brisebois, gérant, 135 Saint-Christophe, Montréal.

VENEZ NOUS VOIR

Avant de partir pour vos . . .

VACANCES

Achetez ce qu'il vous faut ici, tout ce dont vous avez besoin pour le sport, le camp, la pêche, le yachting, le golf, le cricket, le tennis, etc.

Habillements légers d'été, en tweed d'Halifax ou en flanelle, $4.50 et $5.00 l'habillement, jusqu'à $10.50.

Habits et pantalons en duck et en flanelle blancs, vestes d'été de fantaisie, habits frais et légers, sous-vêtements d'été, chemises de tous styles, faux-cols, mouchoirs, bretelles, ceintures, serviettes de bain, costumes de bain, robes de nuit et costumes Pyjama, chaussettes, jarretières, nouveaux articles de cou, chapeaux de paille, chapeaux de toile, casquettes, etc.

Venez nous voir.

Allan

Angle des rues Craig et Bleury, et 401 rue Sainte-Catherine Ouest.

Nous fermons à 7 heures tous les soirs, excepté les samedis à 11 p. m., durant juillet et août.

LA FORTUNA



Le Roi des Cigares à 10c

Renvoyez les bandes pour Primes de valeur.

N. B.—Chaque Cigare est Estampé.

GOULET FRERES, Montréal

24.30 C

SOUMISSIONS

DES soumissions adressées au soussigné à Ottawa, et portant à l'endos : "Soumission pour tours en acier," seront reçues jusqu'à midi, le

PREMIER JOUR D'AOUT 1906

pour la construction de tours en acier galvanisé, pour phares, dont a besoin le ministère de la marine et des pêcheries.

On peut se procurer au ministère de la marine et des pêcheries, à Ottawa, les plans et devis des travaux requis.

Toute soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté pour la somme de $300 — trois cents piastres, — lequel sera confisqué si le soumissionnaire heureux refuse d'exécuter le contrat et de construire les tours. Les chèques seront remis aux autres soumissionnaires.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux insérant cette annonce sans autorisation du ministère ne seront pas payés.

F. GOURDEAU,

Sous-ministre de la marine et des pêcheries

Ministère de la marine et des pêcheries,
Ottawa, Canada, 10 juillet, 1906. 120-6

SOUMISSIONS pour PONTS D'ACIER

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription sur l'enveloppe "Soumission pour ponts d'acier", seront reçues au bureau des commissaires du chemin de fer Transcontinental à Ottawa, jusqu'à midi le 14e jour d'août 1906, pour la construction et érection des superstructures en acier et du planchéiage (avec traverses et contre-rails complets) requis pour des ponts, aux endroits nommés plus bas, les dites superstructures devant être expédiées le ou avant les dates indiquées vis-à-vis les emplacements respectifs des ponts, comme suit :

Rivière aux Pommes, 1er sept. 1906.
Rivière Jacques-Cartier, 1er nov. 1906.
Traverse C.C.P., 1er nov. 1906.
Rivière Portneuf, 1er déc. 1906.
Rivière Sainte-Anne, 1er janv. 1907.
Rivière Noire, 1er fév. 1907.
Rivière Charest, 1er mars 1907.
Rivière Batiscan, 1er avr. 1907.

On pourra voir les plans et profils, et obtenir tous les renseignements voulus en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, ou au bureau de l'ingénieur de district à Québec.

Les soumissionnaires devront soumettre des dessins de superstructures, avec feuilles de tension, le tout en conformité des devis généraux pour les ponts d'acier du Ministère des Chemins de fer et Canaux du Canada, 1905. La charge à employer sera celle désignée "Heavy" dans les dits devis.

Des soumissions seront reçues pour une ou plusieurs des superstructures demandées.

Chaque soumission doit porter la signature et le sceau de toutes les parties au contrat et être attestée par témoins, et être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartée du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

L'on se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions ou quelques-unes d'elles.

Par ordre,

P. E. RYAN.
Secrétaire.

Les Commissaires du
Chemin de fer Transcontinental.

Daté à Ottawa, le 18 juillet 1906.

220—6

Voyez l'annonce de MARCHAND dans "La Presse" de demain, mercredi et procurez-vous une des circulaires distribuées par toute la ville mercredi.

Sorel, 20. — Il y a eu double attraction au Parc Royal de Sorel, dimanche. Avant la partie du Royal avec le club de la Pointe Saint-Charles, une intéressante partie fut jouée entre les deux clubs les plus forts de la ville et des environs parmi nos jeunes, le Sorel Boys avec les S. C. B. C. (Sorel Canadien). Les Sorel Boys furent défaits pour la première fois après avoir joué onze parties depuis le commencement de la saison. On se rappelle qu'il y a un mois, les Sorel Boys triomphaient du Sorel Canadien et, avant cette partie, une série de deux dans trois fut convenue. Les deux clubs sont donc maintenant égaux et la troisième partie qui sera jouée bientôt, décidera lequel des deux devra être déclaré le champion des clubs amateurs de la ville.

Salsepareille de Hood reconstitue parfaitement les gens nerveux et épuisés.

LA PRESSE

MONTREAL, 24 JUILLET 1906

LE GAZ

La suspicion en laquelle le public tient tout ce qui touche à cette question du gaz, et tout particulièrement à la commission spéciale, se traduit par une campagne de presse des plus profitables pour le Trust, bien qu'en apparence dirigée contre lui.

On crie, on cogne sur tout et sur rien, car on ignore encore le premier mot des pourparlers entamés entre la ville et la compagnie.

On s'emballe, pour la galerie, sur des rumeurs et on prend comme positifs, réels, définitifs les chiffres adroitement lancés dans le public par les organes du Trust.

De cette façon on soulève des polémiques, on suscite des entrevues et on permet au Trust de connaître jusqu'où il pourra aller dans ses prétentions.

Tout ce bruit fait avant le temps ne dit rien qui vaille et permet de craindre que, comme par le passé, cette tempête ne soit suivie d'un calme plat au moment où la presse devra donner toutes voiles dehors pour combattre le Trust.

Tout ce qui se dit est inutile en ce qu'il faudra se répéter sérieusement lorsque le rapport de la commission spéciale viendra devant le Conseil. Or, c'est avec ce système de redites qu'on lasse, qu'on endort et qu'enfin on détourne l'opinion publique.

Un de nos confrères n'épiloguait-il pas, hier, sur le danger que faisait courir aux intérêts de la ville le droit de "conclure" un marché, conféré par le Conseil à la Commission spéciale du gaz.

Nous ne nous donnerons même pas la peine de rechercher le texte de la motion nommant cette commission ; car, le mot " conclure " s'y trouverait-il, les pouvoirs de cette commission, limités par la charte, ne lui permettraient pas de traiter définitivement avec la Compagnie du Gaz.

Aucune surprise n'est à craindre, aucune surprise n'étant possible ; la commission devra faire rapport au Conseil et, si on doit se battre, c'est alors que nous commencerons la bataille. Elle sera menée avec la vigueur et la précision que " La Presse " apporte dans sa lutte contre le Trust, comme elle l'a prouvé en faisant, SEULE, échouer le fameux contrat de $1.00. Avant, on brûlera sa poudre pour rien, à moins que ce ne soit dans l'unique but de faire du bruit.

Hier, certains de nos confrères avaient des articles rutilants basés sur une note publiée le matin dans la "Gazette," note n'ayant aucun caractère officiel et sentant au contraire, de très loin, l'appât lancé par le Trust.

Demain ce sera une autre rumeur ; après-demain on discutera des chiffres donnés par un citoyen influent, mais masqué ; et ainsi de suite jusqu'au jour de la discussion sérieuse.

C'est ce jour-là que nous attendons et où nous attendrons ceux qui, aujourd'hui si bruyants, accusent de tiédeur certains de leurs confrères qui se préparent en silence à faire respecter les intérêts des citoyens par le Trust et les organes qui font son jeu.

Toutefois si la commission spéciale n'est pas contente de ce qu'on dit d'elle, elle doit s'en prendre à M. Rodolphe Forget et aux indiscrétions exactes ou non, mais toujours autorisées par le Trust.

CURIEUSE ERREUR D'IMPRESSION

La "Gazette Officielle" qui a promulgué la loi du dimanche contient une de ces erreurs inexplicables couvertes par le mot du Psaume Credidi propter: "omnis homo mendax. — Tout homme se trompe."

Telle qu'imprimé, le bill dit qu'aucune poursuite pour infraction à la loi du Dimanche ne pourra être intentée sans la permission du Procureur Général des provinces respectives après les six mois de l'offense; ce qui veut dire que durant les six mois n'importe qui peut poursuivre.

Or, le texte officiel se lit comme suit:

15. Nulle action ni poursuite, pour une contravention de la présente loi ne saurait être instituée sans la permission du procureur-général de la province dans laquelle l'offense est alléguée avoir été commise NI après l'expiration de soixante jours à compter de la prétendue contravention.

Quand tous les amendements furent adoptés par le Sénat,—le Bill, fut, renvoyé à l'impression et la nouvelle rédaction de la clause, 15, revint sans le mot "ni" ou plutôt "nor", car elle était en anglais. Le greffier du Sénat découvrit immédiatement l'erreur et ajouta en marge le mot "nor". C'est ainsi corrigée par le Greffier lui-même que nous arriva le texte publié dans "La Presse" du 12 juillet ; mais nos confrères anglais donnèrent alors le mauvais.

Il va sans dire que la rectification va être faite immédiatement.

PAUVRES VICTIMES

Que deviennent, sous le régime de nos lois actuelles, la femme et les enfants du père de famille, ouvrier ou indigent, qui, passible du Code pénal, est condamné pour un délit quelconque, à une détention plus ou moins prolongée ? Tel est, ramené aux proportions d'une simple demande, un problème d'équité sociale qui se pose.

Presque toujours, la loi, en frappant le coupable, frappe à la fois, lorsqu'il est pauvre, sa famille, c'est-à-dire des innocents. Elle enlève à ceux-ci leur soutient principal, elle ne voit que l'auteur du crime ou du délit, le reste lui est indifférent. C'est lui qu'elle condamne ; mais, en réalité, ce sont les infortunés dont il était l'appui qui expieront. L'existence du coupable dans la prison, est encore supportable : il perd la liberté, mais il est à l'abri du besoin. S'il y a des jours sombres, des jours de misère, c'est pour ceux qu'il a quittés. Ils connaîtront la lutte pour le pain quotidien, les difficultés surgiront sur leurs pas, d'autant plus âpres qu'ils n'y étaient guère préparés, sans compter la flétrissure qu'ils partagent avec le condamné.

Nous pourrions citer des centaines d'exemples lamentables ; et ces tristes histoires sont de nature à mettre en lumière la situation de la famille du condamné à laquelle incombe, du jour au lendemain, la nécessité de se suffire. Mais ce n'est pas assez de signaler le mal, il faudrait aussi chercher le remède. Cette grave conséquence de nos lois, qui punissent le coupable et atteignent plus durement encore des innocents a été perdue de vue. Chose singulière, il est des nations que nous considérons presque comme barbares et chez lesquelles cette iniquité a été évitée, mais, il est vrai, d'une manière que nous ne saurions admettre. L'emprisonnement en Chine n'existe qu'à titre provisoire.

Un mandarin, en conversation avec un journaliste parisien, qualifiait de barbare la peine de l'emprisonnement appliquée à un délinquant ayant charge d'âmes. "Vous n'avez pas le droit, disait-il, d'enlever du nid le père ou la mère des oisillons..." Et ce mandarin optait pour les châtiments corporels, qui permettent au condamné de retourner, après quelques jours, à ses occupations.

Il est évident que, sous ce rapport, nous ne pourrions imiter les Chinois, mais leur façon de considérer les choses nous montre, cependant, que l'on ne saurait, sans être inhumain, plus inhumain que des Asiatiques, appliquer une peine et rester indifférents aux maux qu'elle cause dans l'entourage de celui qui l'a méritée.

Peut-être trouverait-on le moyen d'atténuer un peu la situation de la famille des condamnés pauvres en fondant, à leur intention, des oeuvres analogues à celle du Patronage des Condamnés libérés, qui fonctionne en certains pays d'Europe. Après enquête sur la situation réelle de ces familles, on pourrait procurer une occupation salariée à ceux de leurs membres en âge de travailler, ou, tout au moins, s'employer à écarter les obstacles qui s'opposent à ce qu'ils la cherchent eux-mêmes, et signaler les plus pauvres à l'Assistance publique. Ces innocents ne seraient donc plus isolés et sauraient à qui s'adresser pour obtenir aide et protection.

Enfin, ne serait-il pas possible d'introduire des réformes dans le travail des prisons ? Ce travail est fort mal rémunéré, et, cependant, il est productif, puisque l'on en redoute la concurrence dans maintes industries. S'il était convenablement rétribué, un prisonnier pourrait, peut-être, intervenir dans une certaine mesure à l'entretien de sa famille, à laquelle on ferait parvenir une partie de son salaire.

Ce serait aux hommes compétents à décider. On ne voit guère d'autres moyens, sinon de résoudre complètement la douloureuse question, du moins de lui donner une solution conforme à l'humanité.

CHOSES ET AUTRES

Une exposition internationale aura lieu à Dublin pendant l'été de 1907. Nul doute que le Canada n'y soit représenté, du moins par quelques échantillons de ses produits agricoles de l'Ouest.

× × ×

On pêche actuellement, dans l'Alaska, un poisson singulier. Lorsqu'il est séché et qu'on l'allume, il flambe comme une chandelle avec un pouvoir éclairant de trois bougies, une durée de trois heures et un dégagement de chaleur qui n'est pas à dédaigner dans une contrée aussi froide.

Point n'est besoin de bougeoir : on enfonce la queue du poisson dans une fente de la table et on allume les cartilages de la tête.

Les gouvernements de l'Argentine et du Chili viennent de concéder la construction d'un chemin de fer qui traversera la Cordillère des Andes à une altitude de 11,700 pieds. Il unira les deux grandes lignes qui relient Buenos-Ayres à Valparaiso, dont le trajet, 1,000 milles, pourra s'effectuer en quarante-huit au lieu de soixante-deux heures, temps nécessité actuellement.

× × ×

Les Américains appellent, on le sait, "skyscrapers", gratteurs du ciel", les maisons aux nombreux étages qu'on voit s'élever à New-York ou à Chicago.

Tout ce que l'architecture américaine a fait dans ce genre sera prochainement dépassé par un bâtiment qu'on est en train de construire à New-York, au coin de Liberty street.

Le nouveau "skyscraper" n'aura pas moins de quarante et un étages, soit 645 pieds de hauteur, et sera la maison la plus haute du monde.

× × ×

Depuis l'attentat du 31 mai, les gamins de Madrid ont adopté un jeu qui les passionne. Ils jouent "à l'anarchiste". Ils se cotisent, achètent pour quelques sous de matière fulminantes, qu'ils disposent avec une mèche dans une vieille boîte de conserves. Ils se divisent en plusieurs groupes dont l'un, représente les spectateurs et les soldats formant la haie, un autre le cortège royal, un troisième la police. Au moment où passe le cortège, le gamin qui tient le principal rôle s'écrie : "Vive l'anarchie !" et lance la boîte à sardines qui éclate. Aussitôt, une dizaine de ses camarades font les morts et les blessés, tandis que les policiers arrêtent l'anarchiste. La vraie police a dû mettre fin à ce divertissement ; les explosoiens, encore qu'inoffensives, ne laissaient pas de troubler les passants.

× × ×

Deux parties d'aluminium et une partie de zinc forment un alliage auquel on a donné le nom de "alzène". La force de cet alliage est égale à celle du fer coulé et sa limite d'élasticité est supérieure à celle de ce dernier métal. Cet alliage est susceptible d'un beau fini bien poli et ne s'oxyde pas facilement. Il est de couleur blanche ; il fond à une basse température et est alors très fluide, coulant absolument jusqu'aux extrémités du moule et remplissant les plus petits vides. Il faut prendre de grandes précautions dans la fonte, surtout quand on mélange les deux métaux pour conserver à l'alliage les propriétés qu'il a de se travailler aisément. L'alliage est quelque peu cassant et, par conséquent, ne convient pas pour les pièces qui exigent la résistance offerte par le laiton. Sa force de tension est approximativement de 22,000 livres par pouce carré et son poids spécifique de 3.3.

× × ×

Nous sommes dans la saison des orages. Il est curieux de constater, à ce propos, que nous n'avons plus la même foi que nos ancêtres dans le paratonnerre. La plupart des maisons qu'on construit aujourd'hui en sont dépourvues.

Un de nos confrères parisiens, traitant de l'efficacité du paratonnerre, citait dernièrement cette amusante anecdote : "Il y a quelques années, disait-il, on discutait entre savants sur l'efficacité du paratonnerre. Les partisans de cet appareil citaient à l'appui de leurs arguments théoriques, l'exemple du paratonnerre de la Halle aux Vins ; depuis plus de vingt ans que cet appareil était installé, disaient-ils, la foudre n'était pas tombée une seule fois sur l'immeuble ! Etait-ce assez concluant !

"Peu de temps après, les savants, tous penauds, apprirent que la conduite métallique du paratonnerre avait été brisée et arrachée par des cambrioleurs, dix-huit ans auparavant. On ne l'avait jamais remplacée !"

Un ami de l'humanité, M. Maurice Chaulin, vient de déclarer la guerre aux moustiques.

Jusqu'à présent on employait, pour se débarrasser de ces insectes incommodes, un tas de petits moyens dont l'originalité consistait surtout en ceci qu'ils restaient à peu près sans efficacité.

M. Chaulin a supprimé tout cela. Il électrocute les "cousins."

Vous suspendez dans votre chambre une petite lanterne cylindre de son invention, composée de deux cercles reliés par de minuscules chaînes verticales, et entourant une lampe électrique ordinaire.

L'appareil est relié à un courant. Vous tournez le bouton. La lampe s'allume. Les moustiques arrivent, posent leurs pattes sur les chaînes et tombent foudroyés. Vous pouvez dormir en paix. C'est délicieux.

Sans compter que le moustique, dont le tapage décèle la vanité, doit être fier de périr si noblement.

× × ×

Le courant d'émigration, sans cesse croissant, qui se porte vers le Canada et qui, dans ces 4 dernières années, est monté de 50,000 à 150,000 personnes, appelle de plus en plus l'attention de la France sur notre pays, une contrée riche d'avenir.

On nous annonce que l'Office franco-canadien (18, boulevard Saint-Michel, à Paris), organise une grande excursion qui permettra de visiter en entier le Canada de l'Atlantique au Pacifique. On étudiera sur place les mines, industries diverses, l'agriculture, l'élevage, la laiterie et les centres de colonisation française, sans oublier les beautés naturelles du pays.

Le départ aura lieu de Liverpool, le 10 août, par la ligne du Pacifique canadien, et le retour se fera par New-York et le Hâvre.

Voyez l'annonce de MARCHAND dans "La Presse" de demain, mercredi et procurez-vous une des circulaires distribuées par toute la ville mercredi.

Diarrhée, Dysenterie, Maladie de l'Eté,

Crampes de l'Estomac, Coliques, Choléra Morbus, Choléra Infantum, et tous les Relachements des Intestins

Peuvent être rapidement et efficacement guéris par l'emploi de ce vieux et précieux remède,

L'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler.

Sa réputation date de 60 ans, et il n'a jamais failli de soulager ou de guérir.

Il y a plusieurs imitations de ce remède sur le marché dont le prix est moindre par bouteille.—L'Extrait du Dr Fowler se vend 35 cents, ainsi soyez certain de vous procurer le véritable. Les articles à meilleur marché peuvent être dangereux pour votre santé.

L'A EMPLOYE PENDANT DES ANNEES

Mme Chs Woods, Wanbanshene, Ont., écrit: — "Je me suis servie de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler dans ma famille, pendant des années, et je l'ai trouvé excellent contre la Diarrhée et les maux d'intestins, surtout pour les maux provenant de la dentition des enfants. yw

(6)

Complets d'Hommes

Tous nos Complets d'Eté, doublés ou non doublés, couleurs pâles, foncées ou moyennement foncées, dimensions 36 à 44, pour hommes. Tant qu'il y en aura : : : : : : :

$5.75

Un nouveau lot de Vestes lavables, venant d'arriver, vendues régulièrement $1.25, $1.50, $2.00, $2.50. A écouler à..... **90c**

Il nous reste quelques Habillements avec Blouse, pour Enfants, vendus régulièrement $1.25 à $4.00. A écouler à..... **60c**

SATISFACTION OU ARGENT REMIS.

THE CLEARING HOUSE CO.

475 rue Sainte - Catherine Est.

De 20c à 60c la Lb.

Les THÉS de

STROUD

sont renommés pour leur

QUALITÉ

C'est ce qui à fait la popularité de nos thés

529 SAINTE-CATHERINE EST	151 St Laurent	Rue St Laurent Angle de la rue Napoléon.	622 NOTRE-DAME OUEST
Est 72	Est 203	Est 203	Main 1116



CHAMBERLAIN

LIQUEUR

SCOTCH

" Un vieux whisky écossais d'un choix tout particulier, renommé dans le monde entier pour son goût doux et délicieux."

(SEULS PROPRIETAIRES)

THE AMALGAMATED DISTILLERS CO.,
119 EDIFICE CORISTINE,
MONTREAL.

204-n



COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

RAYON DES VALISES

Nous exposons en vente un assortiment très considérable de valises à habillements et télescopes japonais, en bambou et en jonc, bordés en cuir, avec ou sans serrure. Ces valises sont très légères, à l'épreuve de la poussière, et bien moins chères que celles en cuir. Les prix varient de 50c à $12.00.

Aussi un bel assortiment de jolis sacs anglais en cuir tanné au chêne de qualité supérieure, comprenant sacs Kit, Havard et Tiffany, en peau de cochon, en vache marine, en basane anglaise, et en peau de chèvre huilée.

CURIOSITES INDIENNES

Venant Directement de Lorette

Un assortiment très considérable de mocassins de fantaisie, paniers en foin de senteur, canots en écorce et en bois, crosses et raquettes, et un lot d'autres souvenirs trop nombreux pour que nous puissions les énumérer ici.

HENRY MORGAN & CO., - - MONTREAL

Usines "ISLAND CITY"

Manufacture de Peintures et Vernis.

Les peintures préparées :: :: ::

"ISLAND CITY"

pour les maisons et les planchers

SECHENT EN 8 HEURES.

P. D. DODS & CO., - Props.

162 RUE McGILL, MONTREAL. 205-mja-n

VICHY-CELESTINS

LA SEULE VERITABLE

192-mja

RESUME DES REGLEMENTS G... NANT les Homesteads du N... Canadien.

TOUTE section de nombre pair... rains de la Puissance au Ma... dans les provinces du Nord-Ouest... les lots 8 et 26 non réservés, po... prise comme homestead par toute... se trouvant le seul chef d'une fa... par tout individu mâle de plus de dix... ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON — Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions n'y rapportant de l'une des manières suivantes:

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ — Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un claim.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

Le prix d'enregistrement est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devrai faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès quelle excède $10,000.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — Aucune publication non autorisée de cette annonce ne sera payée. 150-n

DONAT GAREAU- DENTISTE

998 St Denis, Montréal, Tél. E. 3431.

158-med

AMUSEMENTS

Parc Sohmer, Cette Semaine, 3 p.m. et 8 p.m.

LA TROUPE DE GUS EDWARDS, composée de 9 garçons et filles, dans une scène d'"école" ; chant et danses avec brillants décors. — LA FAMILLE JOSSELIN, merveilleux acrobates sur trapèze. — Ré-engagement de LUIGI ROSSI, avec son fameux cheval musicien "EMIR". — SHERMAN ET FULLER, acrobates grotesques. — LA MUSIQUE DU PARC. — ADMISSION, 10 CENTS.

Enfants, 5c — (après-midi de semaine avec tour gratuit sur carrousel.) 220—6

Pèlerinage pour Dames et Messieurs à

STE ANNE DE SOREL

Organisé par la Société St Vincent de Paul, Conférence St Denis.

DIMANCHE, 29 JUILLET 1906

Départ : Le bateau "Trois-Rivières" quittera le quai Bonsecours à 7.15 a.m. Messe pour les Pèlerins à Boucherville. Sermon, Vénération de la Relique de Ste Anne et Bénédiction du T.S.S., à Ste Anne de Sorel. Vêpres à bord. Retour à 8.00 p.m.

Billets : Adultes, $1.00. Enfants, 50c.

Pour cabines, s'adresser à David Ménard, Président, 1222 rue St Denis. 24,26,28

PARC DOMINION

Le rendez-vous populaire d'amusements

Engagement spécial pour cette semaine de la

Fameuse Troupe Royale Japonaise de Tokio

Allez entendre les CHANSONS ILLUSTREES de BOB PRICE au THEATRE ELECTRIQUE.

Musique par la Fanfare Vander Meerschen

Admission Adultes, - 10c Enfants, - 5c

Tous les tramways allant vers l'Est conduisent au Parc. E

DOMINION PARK CAFÉ

Service de 1ère classe à la carte.

Diner spécial de 6 à 8 h. Orchestre tous les soirs. Allez jouir des beautés de la musique et de la nature en mangeant. 24,26,28

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense, Mfg. Co., Toronto, Canada. 143—n

ENDROITS DE VILLEGIATURE.



Nouvel Etang d'Eau Salée pour se Baigner, *65 x 45 pieds.*

"Manoir Richelieu"

MALBAIE, Qué.

OUVERT A PARTIR DU 12 JUIN

H. M. PATERSON, Gérant Local.

"Hôtel Tadousac"

TADOUSAC, Qué.

OUVERT A PARTIR DU 25 JUIN

F. B. BOWEN, Gérant Local.

SOUS LA DIRECTION DE C. B. KNOTT,

Ci-devant gérant-général des hôtels de la Côte Est de la Floride.

Pour renseignements, s'adresser à M. KNOTT ou aux gérants locaux, 228 rue Saint-Paul. 181—m.j.s—n

SILENCE ETRANGE

Québec, 24 — Mme veuve Rémi Gonthier, qui demeure au No 74 rue Saint-Gabriel, en cette ville, est profondément inquiète au sujet de son fils, Clovis, dont elle n'a pas entendu parler depuis quatre ans.



[illegible] Gauthier, dont la mère n'a pas eu de nouvelles depuis quatre ans.

[illegible]rnière fois qu'il écrivit à sa mère, [illegible]thier habitait Wausan, Wisconsin, [illegible] se faisait appeler James Gokey. [illegible]vis Gonthier est aujourd'hui âgé de 39 ans.

Toute nouvelle le concernant sera reçue avec bienveillance par sa mère.

VICTIME DE SON IMPRUDENCE

A la suite de l'enquête tenue hier avant-midi, à la morgue, au sujet de la mort de l'Autrichien Georges Fojcik, le jury a conclu que le malheureux devait sa fin tragique à sa propre imprudence.

TRAITEMENT de la BRONCHITE

La bronchite aiguë ou chronique se guérit facilement par l'emploi des Capsules Crésobène.

Prises dès le commencement de la toux, l'effet des Capsules Crésobène approche du merveilleux.

Prises lorsque la maladie est devenue chronique, le soulagement est nécessairement moins rapide ; cependant l'amélioration apportée aux malades est appréciable dès les premières doses.

L'action balsamique et antiseptique que la Capsule Crésobène exerce sur la membrane muqueuse des organes respiratoires est rapide et salutaire et de beaucoup supérieure à l'effet produit par les sirops ou autres préparations vulgaires.

Vous qui sortez dans les temps humides ou froids.

Vous qui attrapez facilement un rhume.

Vous qui êtes sensibles de la gorge ou des bronches.

Vous qui êtes enroués, grippés ou enrhumés.

Vous qui crachez ou qui êtes oppressés.

Vous tous qui toussez, prénez les Capsules Crésobène.

En vente dans toutes les pharmacies au prix de 50c le flacon. (1)

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Saint-Jean, 24 — La semaine dernière, les élèves finissants de 1896, au séminaire de Saint-Hyacinthe, ont tenu leur premier conventum, à l'Ile-aux-Noix.

Les confrères qui se sont rendus à ce conventum sont : Le Rév. Père Allard, O.M.I., le Rév. Père Doyon, dominicain, les Révds Jos. Laferrière et Elphège Gervais, professeurs au séminaire de Saint-Hyacinthe ; Cléophas Savoir, vicaire à Farnham ; Adélard Langelier, vicaire à Iberville ; Antoine Roy, vicaire à Saint-Césaire, et Vincent Lincourt, vicaire à Saint-Grégoire ; MM. Léonard Archambeault, médecin à Saint-Dominique ; Sylvini Tétreault, notaire à Sherbrooke ; Jos. Cormier, notaire à Saint-Hyacinthe ; Aimé Goyette et Léonel Cordeau, avocats à Montréal ; Noé Dussault, manufacturier de Saint-Hyacinthe ; Charles Bélanger, avocat à Saint-Jean ; J. A. Lussier, notaire à Saint-Jean ; Jos. Lebeau, notaire à Berford, et J. Brassard, notaire à Saint-Jean.

Des anciens professeurs, se sont rendus : Les Révds M. Choquette, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe; M. Guertin, curé de Saint-Liboire, et Ménard et Laberge.

Le programme des fêtes était le suivant :

Mardi, dans la journée, réunion, à Saint-Jean de tous les membres du Conventum. Dans la soirée, montée à l'Ile-aux-Noix, à bord de l'"Aiglon".

Mercredi matin, messe de Requiem, à l'église de la paroisse de Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix, pour le repos des âmes des professeurs et des confrères défunts. Cette messe a été chantée par le Rév. M. Guertin.

Dans l'avant-midi et le reste de la journée, excursion en bateau à Rouse's Point et à l'Ile à La Mothe.

Le soir, dîner et amusements à l'intérieur des casernes.

Jeudi matin, messe solennelle, chantée par le Rév. Père Allard.

Dans la journée joutes de baseball et de foot-ball.

Le soir, réception des visiteurs parmi lesquels on remarquait le Rév. Chs Collin, curé de Saint-Jean, et MM. Ph. Demers, M.P., J. P. Carreau, avocat, Gabriel Marchand, avocat, Jos. Demers, avocat, J. F. Saint-Cyr, avocat, L. N. Boisvert, E. Bourguignon, Isaïe Hevey.

A 7½ hrs, grand banquet.

L'orchestre de Saint-Jean a fourni la musique.

Vendredi, fin du Conventum et retour.

Avant la fin du Conventum, il a été décidé qu'un autre conventum aurait lieu dans 5 ans.

Pour les fins de l'organisation de ce conventum, on a élu un comité composé comme suit : J. E. Lebeau, notaire, président ; Jos. Laferrière, Ptre, 1er vice-président ; Jos. Cormier, notaire, 2e vice-président ; T. Brassard, notaire, secrétaire ; S. Tétreault, notaire, trésorier ; Ant. Roy, Ptre, assistant trésorier.

REVOLUTION DANS L'ELEGANCE

La redingote est morte, vive la jaquette ! La nouvelle situation en Angleterre.

Londres, 24. — La redingote, comme vêtement chic, est morte, si tant est qu'une redingote puisse mourir. Aucun homme qui a des prétentions à l'élégance ne porte plus cet habit à jupe et seuls les dandys des faubourgs s'en servent le dimanche.

La mode est maintenant à la jaquette que les Anglais appellent "morning-cot" et les Américains "cutaway". On fait la jaquette en angola noir velu, ample autour de la poitrine et serrée à la taille. La bordure est en soutache de soie noire.

Cette révolution est due au duc de Marlborough qui lui a consacré son énergie et son intelligence depuis plusieurs années. Ses jaquettes font maintenant la loi.

ENDROITS DE VILLEGIATURE

Hotel Glen Villa

sur les bords du Missawippi, un des plus beaux lacs de la Province de Québec, à 4 heures de Montréal. Cette splendide hôtellerie dans un magnifique endroit de villégiature et qui sera ouverte jusqu'au **15 SEPTEMBRE,** est le rendez-vous d'un grand nombre de citoyens de New-York et du Sud et n'est pas beaucoup connue des Canadiens. On y trouve tous les amusements de l'été, deux jeux de tennis, des jeux de quilles, des tables de billards et de pool, livraison par voiture et par bateau, terrains pour croquet, grand casino, salle de danse, orchestre, bain, pêche, terrains de golf adjacents. Ecrivez et demandez le livret descriptif. Prix, $12 par semaine et plus jusqu'à $3.00 par jour.

A. L. ROWELL, Gérant, Glen Villa, Qué.

Bureau de poste dans l'hôtel.

HOTEL BELLEVUE

RIVIERE-DU-LOUP "Pointe"

tout récemment restauré, est ouvert aux touristes jusqu'au 15 septembre. Cuisine soignée, service sera hors de tout reproche.

Z. S. AUBUT, Propriétaire. 193—mjs—n

NOUVELLES MARITIMES

Le Roman a abordé le Talis et l'a coulé à fond, en haute mer — L'équipage du steamer sombré a été transporté à Southampton — L'Ionian serait nolisé pour le transport des troupes — En mai et juin, les steamers de la ligne Dominion ont transporté 2,000 passagers de plus que l'an dernier.

Non content d'abaisser le record de vitesse des steamers naviguant par la route du Saint-Laurent, l'"Empress of Britain" s'est assuré une liste de passagers de première qui est la plus considérable qu'ait été enregistrée jusqu'à présent. Les passagers, au nombre de deux cents, viennent de partout. Il y en a de Los Angeles, de la Californie, et même de Memphis, dans le sud. Un grand nombre d'Australiens, la plupart venant de New-York, seront à bord.

LA ROUTE DU SAINT-LAURENT FAVORISEE.

Ce qui prouve bien l'expansion de la navigation océanique, par la route du Saint-Laurent, ce sont les relevés faits par la compagnie Dominion durant les mois de mai et juin. Les steamers de cette compagnie ont transporté, pendant ces deux mois, deux mille passagers de plus que l'an dernier. Tout indique que les autres compagnies ont été aussi favorablement encouragées.

NOMINATION.

Le capitaine Mitchell, du "Salacia," de la ligne Donaldson, a été nommé capitaine du nouveau steamer "Cassandra." Cette nomination est bien vue dans les cercles maritimes de Montréal, où le capitaine Mitchell est tenu en haute estime.

ICEBERG DE 200 PIEDS DE HAUTEUR.

L'officier en chef de l'"Ionian," dit que lors de son dernier voyage de Montréal à Liverpool, le steamer a passé à un mille d'un iceberg d'une hauteur de 200 pieds au dessus de l'eau. C'est le plus gros iceberg qu'il ait vu durant sa carrière de marin, laquelle compte déjà plusieurs années.

POUR LE TRANSPORT DES TROUPES.

Il est probable que l'"Ionian" sera nolisé par le gouvernement impérial pour le transport des troupes, après son premier voyage de retour à Montréal. Dans ce cas le "Parisian" quitterait le service de la ligne Boston, pour celui de la route du Saint-Laurent.

LE "TALIS" COULE EN MER.

Le paquebot anglais "Roman," faisant route d'Anvers pour Montréal, est entré dans le port hier soir. Le capitaine rapporte qu'il a abordé et coulé le navire suédois "Talis." Le "Roman" a pu prendre à son bord les passagers et l'équipage du "Talis," qui ont débarqué ici.

Le "Minnehaha," venant de Londres et faisant route sur New-York, s'est mis en communications, hier matin, à onze heures et demie, avec le phare flottant de Nantucket. Il arrivera à New-York, cette nuit.

Le "Carpathia," faisant route de Gênes sur New-York, s'est mis en communications télégraphiques avec le phare flottant de Nantucket, étant à cinquante milles de la côte, à une heure et trente minutes hier. Il entrera dans le port de New-York, à huit heures et demie ce matin.

Le "Baltic," faisant route de Liverpool et Queenstown sur New-York, s'est mis en communications, à deux heures et trente minutes hier soir. Il entrera dans le port de New-York vers huit heures du matin jeudi.

LE CANAL WELLAND.

Les dommages causés aux écluses du nouveau canal Welland, ont été réparés, et la circulation des bateaux a été reprise dès hier.

Le "Dominion," est arrivé à Liverpool, venant de Montréal.

Le "Corinthian" est attendu à Québec, ce soir.

Le "Virginian," ligne Leyland, est parti pour Anvers. Le "Mount Temple" arrivera dans le port aujourd'hui. Le "Mount Royal" est attendu aujourd'hui. Le "Salacia" est entré dans le port la nuit dernière.

SUR LES LACS.

Descendant, le steamer "A. D. Davidson," de Duluth à Prescott; le steamer "Arabian," Fort William à Montréal; le steamer "J. R. Langdon," Chicago à Ogdensburg; le steamer "West"; le steamer "R. Wallace," Chicago à Montréal; le steamer "James," Ogdensburg à Chicago; le steamer "Nipigon," Ogdensburg à Midland Fight.

Port Dalhousie, Ont., 24. — Montant, le steamer "Cuba," Montréal à Toledo; le steamer Ionia," Trois-Rivières, à Buffalo; le steamer "Aveell," Ogdensburg à Chicago, le steamer "Nancy," Wilson à Port Stanley; le steamer "Persia," Port Dalhousie à Montréal. Descendant, le steamer "Porter," Cleveland à Belleville; le steamer "Neepawah," Fort William à Montréal; le steamer "Resolute," Erié à Toronto; le steamer "Persia," Port Dalhousie à Montréal.

DEPART DES PAQUEBOTS.

Hier matin, le steamer "Agnar," de la ligne Nova-Scotia Steel and Coal Co., pour North Sydney.

— Le steamer "Egholine," de la ligne Nova-Scotia Steel and Coal Co., pour North Sydney.

— Le "Mount Royal," de la ligne C. P. R., pour Londres.

— L'"Atlas," de la ligne "Intercolonial Coal Mining Co.", pour Pictou.

ARRIVEE DES PAQUEBOTS.

Le "Montfort," de la ligne C. P. R., venant de Bristol.

— Le "Jacona," de la ligne Thompson.

— Le "Manchester Trader," de la ligne "Furness Withy," venant de Manchester.

— Le "Ionian," de la ligne Allan, venant de Liverpool.

DANS LE PORT.

Le "Symra," le "Gaspesien," le "Mongolian," l'"Athenia," l'"Onterian," l'"Iona," le "Canada," le "Montfort," le "Jacona," le "Manchester Trader," le "Milwaukee," le "Ionian," le "Mount Royal."

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 3

L'IDENTITE DE CET INCONNU

LE CADAVRE RAMASSE PRES DE GORE SERAIT CELUI D'UN FRANCAIS QUI DEVAIT RETOURNER EN FRANCE BIENTOT.

"La Presse" publiait hier une dépêche de son correspondant de Sherbrooke, annonçant que samedi matin, le cadavre d'un inconnu avait été ramassé sur la voie du Grand-Tronc, près de Gore, aux environs de Richmond.

Dans les poches du défunt on avait trouvé une carte sur le verso de laquelle étaient donnés les noms et adresse de M. D. Watson, 26 rue Saint-Dominique, Montréal.

Or, ce matin nous apprenons de Mme Joseph Twigg qui tient une maison de pension à cette adresse de la rue Saint-Dominique, que, la semaine dernière, un Français, répondant parfaitement à la description du cadavre retrouvé près de Richmond, avait quitté sa maison en disant qu'il s'en allait travailler près de Sherbrooke. Ce Français arrivait des chantiers et c'était son désir de retourner en France aussitôt qu'il se serait amassé quelques sous.

L'inconnu avait, depuis trois semaines, une chambre chez Mme Joseph Twigg.

"Mon ex-pensionnaire était habillé absolument comme l'inconnu découvert sur la voie, nous dit Mme Twigg. La seule différence, ajoute-t-elle, c'est qu'il mesurait plus que cinq pieds et huit pouces."

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

(De notre correspondant régulier)

Saint-Jérôme, 24 — Un orage électrique épouvantable s'est déchaîné sur la ville vers les 4 heures du matin. La foudre est tombée sur le clocher du collège commercial, elle a troué de part en part le toit du collège, a décrit une foule de zigzags fulgurants dans le dortoir des Frères et s'en est allée dans les caves en s'écoulant par les conduites de la fournaise. Heureusement aucun des Frères n'a été frappé. La foudre a causé des dégâts considérables au fil du téléphone et de la lumière électrique.

—Le règlement proposé au peuple par le conseil de ville et dont la votation a eu lieu samedi, a été rejeté par une majorité de 14 voix. Les opposants vont proposer au Conseil de soumettre de nouveau la question au peuple, mais cette fois sous la forme de 2 règlements. L'un de $35,000 pour la dette flottante, et l'autre pour les améliorations projetées. Le premier sera voté à l'unanimité, et quant à l'autre les conseillers auront à travailler le vote des contribuables. Le règlement rejeté proposait un emprunt de $55,000 payable dans 50 ans par annuité de $2,563.80

—Le curé de Saint-Jérôme organise un pèlerinage pour le dimanche, 12 août à la chapelle de la Réparation, Pointe-aux-Trembles. Ce pèlerinage se fera par le Grand-Nord et les recettes sont destinées à l'ornementation de l'église paroissiale.

—Votre correspondant a été mal renseigné en annonçant l'autre jour, la vente de l'hôtel du Parc Labelle. Mme Charles Migue en est encore propriétaire.

—Trois nouveaux membres viennent d'être admis membres actifs du Club du Lac des Grandes Baies. Ce sont : MM. Paul G. Martineau, avocat, Gaspard Desserre, courtier, et J. E. Clément, gérant d'assurance, tous de Montréal.

—M. E. Marcotte, cultivateur, qui avait pris une action pétitoire contre le Grand-Nord par l'entremise de M. de Martigny, son avocat, vient de régler avec la compagnie à sa complète satisfaction. La même compagnie a acheté la ferme de M. Nantel, avocat, au prix de $2,600.

LE PRIX DU ROI

IL EST GAGNE A BISLEY PAR UN OFFICIER ANGLAIS, LE CAPITAINE DAVIES, DU REGIMENT DE MIDDLESEX.

Bisley, 24.—C'est un officier anglais qui a gagné le Prix du Roi, samedi dernier à Bisley, le capitaine Davies, du 1er Régiment de Middlesex. Il a fait 324 points. Le seul Canadien qui fit partie de ce match était le sergent Hayhurst, de Hamilton, Ont., qui est arrivé 39e avec 307 points. Il a gagné £12 et l'insigne de l'Association Nationale de Tir.

Le capitaine Mitchell, de London, Ont., est arrivé 54e, et le soldat Drysdale, de Montréal, 134e, dans le concours de la Coupe Saint-Georges. Ils étaient les deux seuls Canadiens dans ce match.

Les totaux des prix gagnés par les Canadiens dans tout le concours de tir à Bisley sont les suivants :

Capt. Sheddon, Hamilton . .	£31	0
Capt. Mitchell, London . . .	30	8
Lieut. Semple, Truro, N. E. . .	29	0
Sergt. Mortimer, Ottawa . . .	25	15
Sergt. Hayhurst, Hamilton . .	25	0
Major Dillon, Oshawa	20	18
Sergt. Bayles	20	0
Capt. Forrest, Vancouver . .	15	0
Sold. Drysdale, Montréal . . .	13	17
Sold. Allen, London	13	0
Sergt. Caven, Victoria	12	0
Sergt. Kerr, Toronto	12	0
Cap. Youhill, Winnipeg . . .	10	0
Sergt. Huggins, Hamilton . . .	9	0
Sold. Smith, Ottawa	9	0
Solod. Blackburn, Winnipeg .	8	0
Sergt. Nichols, Toronto	6	10
Sold. J. Leask, Toronto . . .	6	0
Cornemuseur S. Leask, Tor.	2	0

Les sergents Gilchrist et Whiteley, de Toronto, et le soldat Pinard, d'Ottawa, n'ont rien eu.

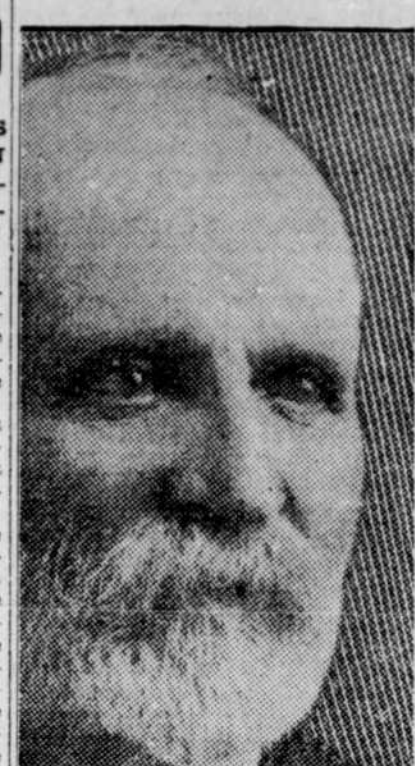
35 ANS DE SERVICE

LE PLUS VIEIL INGENIEUR TRAVAILLANT A L'EMPLOI DU GRAND-TRONC.

William Cookson, ingénieur de locomotives, est le plus vieil ingénieur qui soit au service de la compagnie du Grand Tronc, ayant à son crédit 33 ans de travail assidu comme tel. Durant toute sa carrière il ne lui est jamais arrivé aucun accident et personne n'a été tué ou blessé par les trains dont il a eu la direction. Jamais une locomotive confiée à ses soins n'a déraillé.

Cookson demeure à West Paris, Me., et il est actuellement sur un train de fret allant de Portland, Me., à Montréal.

LE CATARRHE DU NEZ AFFECTE L'OUIE



MR. R. J. ARLESS.

A TROUVE DU SOULAGEMENT DANS PE-RU-NA

M. R. J. Arless, 401 avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal, P. Québec, est un vieux bourgeois, ayant un cercle de connaissances étendu, et qui a servi trente-huit ans au Bureau de Poste de Montréal. C'est un record qui parle par lui-même. Concernant l'usage de Peruna, M. Arless dit:

" J'ai souffert du catarrhe du nez à un tel point que j'ai eu l'ouie affectée.

"J'avais contracté cela il y a environ vingt ans en m'exposant aux courants d'air et aux changements subits de température.

" J'ai suivi le traitement de spécialistes et j'ai fait usage de plusieurs drogues recommandées comme spécifiques pour le catarrhe de la tête et de la gorge, mais sans aucun bon effet.

"Il y a trois ans, un confrère de bureau m'a engagé à essayer Peruna.

" Après quelqu'hésitation, car j'avais des doutes quant au résultat, après avoir subi tant d'échecs, je me décidai à tenter l'essai de Peruna, et je suis heureux de déclarer qu'après avoir pris de huit à dix bouteilles de Peruna, j'ai l'ouie bien améliorée et je respire plus facilement par les narines.

AUX HOPITAUX

Un bambin de dix ans, Jacob Brenner, qui demeure avec ses parents au No 991 rue St Laurent, a été victime de son imprudence, hier soir.

Il était allé avec son père, un épicier, livrer certaines marchandises chez un M. Bay qui demeure à la montagne, lorsque pendant la conversation de l'épicier avec son client, le garçonnet s'empara d'un revolver, calibre 32, placé sur une table.

C'est en l'examinant que le jeune Brenner pressa involontairement la détente. Le coup partit et la balle en sortant, atteignit le pied gauche de l'enfant lui enlevant, presque du coup, le gros orteil.

Le petit blessé fut transporté d'urgence à l'hôpital Victoria, où on dut lui faire subir l'amputation de cette partie du membre blessé.

x x x

David Williams, un journalier âgé de 45 ans, domicilié au No 175 rue Dalhousie, a été victime, hier, d'un bien curieux accident.

Williams était occupé à décharger du gravois dans une cour de la rue Mansfield, lorsque la voiture reculant tout à coup, enserra la main droite du charretier, entre le mur et une fiche en fer du véhicule.

Williams eut la main percée de part en part par cette fiche en fer.

Le blessé fut transporté d'urgence à l'hôpital Victoria.

x x x

Alexandre Marsolais, âgé de dix-huit ans, domicilié au No 268 rue Dorion, a eu le bras gauche broyé dans une machine, hier, à l'établissement de L. Martineau et Cie.

A l'hôpital Notre-Dame, où le blessé a été transporté, l'amputation n'a pas été jugée nécessaire.

COUR DE POLICE

Alf. Parker, boucher, de la rue Saint-Paul, âgé de dix-huit ans, est accusé d'avoir volé la montre d'un nommé Lambert, et aussi d'avoir battu le dit Lambert. Le prisonnier demande un procès que la cour fixe au 26 du courant.

—Zotique Bisson, du Parc Amherst, devait avoir l'intention de donner un banquet, car il s'en est allé prendre des couteaux et des fourchettes sur un bateau de la compagnie Richelieu. Il s'avoue coupable et recevra sa sentence demain.

—Théophile Picard est ami de la dive bouteille. Plusieurs fois déjà, le recorder et le magistrat de police l'ont condamné pour vol. Samedi, il vola le tordeur d'un de ses amis pour l'aller vendre, mais la police le prit sur le fait et son forfait sera expié par trois mois de prison.

—Depuis longtemps, la compagnie du Grand Tronc souffre des dépradations de certains individus qui volent le cuivre des wagons-lits. Déjà on a arrêté plusieurs enfants sous soupçon, et, ce matin, on a mis la main sur le jeune Brunel, 13 ans, et les deux frères Lambert, 9 et 10 ans, qui ont été pris en flagrant délit.

Leur procès a été fixé à vendredi.

LE CONGRES DES PARLEMENTS

Londres, 24. — Le congrès interparlementaire a décidé de soumettre à la prochaine conférence de La Haye, un projet de traité d'arbitrage international, lequel, s'il est adopté par la conférence de La Haye, sera soumis à la signature des plénipotentiaires des puissances.

Dans le cas d'un différend ou d'un litige survenant entre deux puissances signataires du traité de La Haye, les deux parties devront soumettre le différend ou le litige à l'appréciation du tribunal d'arbitrage de La Haye, se réservant toutes deux le droit d'agir à leur guise après que le tribunal aura rendu son arrêt.

NAVIGATION



VAPEURS TRANSATLANTIQUES

Du Chemin de Fer Pacifique Canadien

ROYAL MAIL SERVICE

LES PLUS JOLIS, LES PLUS RAPIDES

"EMPRESSES"

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL.

21 juillet, sam. . . . . Lake Manitoba
26 juillet, jeudi. . . Empress of Britain
4 août, sam. . . . . Lake Champlain
9 août, jeudi. . . . Empress of Ireland
18 " Samedi . . . . . . Lake Erie

Et service hebdomadaire par la suite

MONTREAL A LONDRES DIRECT.

29 juillet—Mount Temple (3me). . . $26.50
5 août—Lake Michigan (3ime) . . $26.50
12 août—Montrose (2ième). . . . $40.00

LES S.S. LAKE CHAMPLAIN ET LAKE ERIE ne transportent que des passagers de 2ème classe, qui sont logés dans la meilleure partie du vapeur, à $42.50 et $45.00 ; 3ième, $26.50.

Lake Manitoba, 1ère classe, $65.00 en montant ; 2ième classe, $40.00 ; 3ième $26.50.

Empresses — 1ère, $80.00 à $500.00 ; 2ième, $45.00 et $47.50 ; 3ième, $28.75. 144—mjs—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi à 10 heures a.m.

*LA PROVENCE. . . . . . Juillet 26
*LA LORRAINE . . . . . . août 2
LA GASCOGNE . . . . . . août 9
LA BRETAGNE . . . . . . août 16
*LA TOURAINE. . . . . . août 23
*LA SAVOIE . . . . août 30

*Paquebots à deux hélices.

Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame ouest, ancien numéro, 1670, Montréal. 146-n

Voyages Superbes sur l'Eau

Santé, Repos et Distraction

Ligne Montréal-Toronto—Via Mille Iles et Rochester, N.-Y. Les bateaux partent tous les jours, le dimanche excepté, à 2.15 p.m.

Ligne Montréal-Toronto-Hamilton — Via les Mille Iles et la Baie de Quinté. Les bateaux partent les lundis, mercredis et vendredis, à 2.30 p.m.

Ligne Montréal-Québec. — Les bateaux partent tous les jours à 7 p.m.

Ligne Saguenay—De Québec, tous les jours à 8.30 a.m.

BUREAU DES BILLETS, EN VILLE, 128 rue St Jacques, en face du bureau de poste. 177-n

LIGNE DOMINION

DEPART TOUS LES SAMEDIS

MONTREAL A LIVERPOOL EN ETE

PORTLAND A LIVERPOOL EN HIVER

Prix modéré. Service de première classe.

S.S. "Canada". Première classe. . . $75.00
S.S. "Dominion". Première classe. . . $65.00

POUR L'EUROPE AVEC CONFORT

Sur tous les steamers qui ne portent pas de passagers de première classe, mais dont l'accommodation des premières est réservée aux porteurs de billets de seconde

De Montréal à Liverpool 42.50 à $45.00; Anvers . . . $47.00 à $49.00; Paris. . . $50.00 à $52.00

Troisième classe pour toutes les principales villes de la Grande-Bretagne, $27.50.

Pour plus de détails s'adresser à L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert. Tél. M. 4097.

Dominion Line, 17 St Sacrement. 112-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.

Les steamers à passagers circulent tous les jours excepté le dimanche.

A Ottawa, première classe, $2.50. Retour $4.00.

Excursion quotidienne à Carillon par le steamer "Duchess of York", retour par les rapides, $1.00.

Pour l'excursion ci-dessus, prenez le convoi du Grand-Tronc de 8 a.m., et correspondez avec le steamer.

Excursion de l'après-midi — Aller par le train et revenir par le steamer "Duchess of York", sautant les rapides. A Sainte-Anne, G.T.R., ou C.P.R., 1.30 p.m., 80c. A Lachine, G.T.R., 5 p.m., 50c. A Hudson, C.P.R., 1.30 p.m., $1.00.

Billets à la gare du Grand-Tronc, Gare Windsor pour l'Hudson. 170—n

COURRIER D'OTTAWA

ORAGE ET CYCLONE — ACCIDENTS — Mme KNIGHT SUCCOMBE — LE NOUVEL INDICATEUR — REUNIONS DU CABINET.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 24. — Un terrible orage électrique, accompagné d'un violent cyclone, a visité le district d'Ottawa, dimanche. Les services des tramways électriques et de l'éclairage ont été temporairement interrompus.

—Joseph Simard, domicilié 68 rue Cumberland, a été grièvement blessé en sautant d'un tramway.

William Allan, John Wylie et Gerald Richards ont failli se noyer dans le lac Deschênes.

—La foudre a mis en aiguillettes le mât du poste No 2 de la brigade du feu. Plusieurs caves ont été inondées. Bref, la pluie, le vent et la foudre ont causé des dommages considérables.

—Madame Thomas Knight, 167 rue MacKay, a succombé aux blessures qu'elle a reçues, l'autre jour, dans un accident de tramway, rue Creighton. Mme Knight était tombée à la renverse en descendant de voiture.

—Le nouvel indicateur des rues et des noms d'Ottawa accuse une population de 83,370 âmes. L'almanach du Canada ne donne qu'un chiffre de 66,778 pour 1906, soit 16,592 de moins que l'indicateur de M. Might.

LE MARCHE AUX IMMEUBLES

Le mois de juin a été marqué par une grande activité.

Le marché aux immeubles a été très actif pendant le mois de juin. Le nombre total des ventes a été de 238 et $1,416,804 ont changé de mains. La part du quartier Saint-Laurent a été de $330,928.

Dans le quartier Saint-Denis où le terrain est encore à bon marché, un grand nombre de lots ont été vendus.

Dans la banlieue, les ventes ont été de $431,247 ainsi divisés : la Longue-Pointe, $22,735; Maisoneuve, $21,567; DeLorimier, $8,305; Saint-Louis du Mile-End, $127,-736; Petite Côte, $60,-000; Outremount, $21,133; la Côte des Neiges, $135,780; Notre-Dame de Grâces, $10,135; Plateau de Westmount, $6,837; Montréal-Ouest, $1,259; Côte Saint-Paul, $5,060; Verdun, $10,700.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion d'ouvriers de Ferme

2eme CLASSE

Pour l'Ouest Canadien

$12.00

Billets bons pour partir de Montréal le 30 Aout 1906.

Renseignements complets sur demande.

LES CONVOIS D'OTTAWA

7 trains par jours dans chaque sens.

QUITTENT LA GARE WINDSOR

†8.45 a.m. *9.40 a.m. §10.00 a.m. †4.00 p.m. *9.40 p.m. *10.15 p.m.

Wagons-salons ou wagons-lits sur ces trains.

QUITTENT LA GARE VIGER

†8.25 a.m. †5.45 p.m.

*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le Dimanche. §Le dimanche seulement.

WAGONS-LITS MONTREAL-OTTAWA

Le wagon-lit est attaché au train partant de la gare Windsor tous les jours à 10.15 p.m. Les passagers prenant le train à Ottawa pour Montréal pourront entrer dans le char à partir de 9.00 p.m., et pourront y rester jusqu'à 9.00 a.m.

Service de Chars Automobiles

ENTRE

MONTREAL ET VAUDREUIL

et les gares intermédiaires

Départ de la gare Windsor—

8.10 a.m., 12.20 p.m., 3.00 p.m., 8.00 p.m.

Quitte Vaudreuil—

10.20 a.m., 1.30 p.m., 5.30 p.m., 9.10 p.m.

Le service ci-dessus est quotidien, les dimanches exceptés.

Char-Palais Restaurant

ENTRE

MONTREAL ET QUEBEC

Un élégant char-palais-restaurant est attaché au train qui quitte la gare Viger à 8.55 a.m., tous les jours excepté le dimanche, pour Québec.

DOUBLE SERVICE QUOTIDIEN

MONTREAL.

— A —

BOSTON

Et endroits de la Nouvelle-Angleterre.

Départ de la Gare Windsor, 9.00 a.m., et 7.45 p.m. — Arrivée à Boston, 7.30 a.m., et 8.10 p.m. Wagons-salons et wagons-lits, sur les trains ci-dessus.

Service de Wagons-lits et Salons

ENTRE

Montréal et Old Orchard Beach

Un wagon-lit direct quittera la gare Windsor, tous les jours, à 7.45 p.m., pour Portland, Me et Old Orchard Beach. Un wagon-salon partira tous les jours, excepté le dimanche, pour les Montagnes Blanches, Portland, Me, et Old Orchard Beach, à 9.00 a.m.

ST ANDREW au BORD DE LA MER

Service de wagons-lits.

Wagons-lits directs quittant la gare Windsor à 7.25 p.m., les mardis et vendredis pour St Andrew, N. B. Au retour, quittant Saint-Andrew les lundis et mercredis, arrivant à Montréal à 8.05 a.m., le lendemain.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL—TORONTO

Départ de Montréal, *9.00 a.m. †8.45 a.m., *8.00 p.m., *10.30 p.m. Arrive à Toronto: *4.20 p.m., †9.20 p.m., *6.10 a.m., *7.00 a.m.

Elégant wagon salon café sur le train de 9.00 a.m. Wagon lits Pullman sur les trains de 8.00 p.m., et 10.30 p.m.

MONTREAL—OTTAWA

Quitte Montréal,

†8.00 a.m., *9.40 a.m., †4.10 p.m. *7.30 p.m.

Arrive Ottawa,

†11.00 a.m., *12.40 p.m., †7.10 p.m., *10.30 p.m.

Quitte Ottawa,

*8.35 a.m., *3.30 p.m., †5.00 p.m., †7.15 p.m.

Arrive à Montréal,

*11.35 a.m., *6.30 p.m., †8.00 p.m., †10.15 p.m.

Wagon Pullman Buffet sur le train qui part à 8.00 a.m., de Montréal et celui de 5.00 p.m., d'Ottawa. Wagons-salons sur tous les trains entre Montréal et Ottawa.

FAMEUX PARC ALGONQUIN

Parry Sound (Rose Pt). Endroits sur la Baie Georgienne.

Ceux qui désirent visiter les endroits ci-dessus peuvent partir de Montréal à 8.00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche. Wagon Pullman-Buffet direct sur le train ci-dessus.

PORTLAND—OLD ORCHARD

Quitte Montréal *8.01 a.m., *8.15 p.m. Arrive à Portland, *5.45 p.m., *6.40 a.m., Arrive à Old Orchard, *6.32 p.m., *7.35 a.m.

Service de wagons-lits et chars palais, entre Montréal et Portland et jusqu'à Old-Orchard.

Elégant service de wagons-buffets sur les trains du jour entre Montréal et Portland.

MONTREAL - BOSTON

et Endroits dans les

Etats de la Nouvelle-Angleterre

DEUX TRAINS DANS CHAQUE DIRECTION TOUS LES JOURS.

Part de Montréal 9.01 a.m. 8.40 p.m.

Arr. à Boston 6.55 p.m. 8.05 a.m.

Wagons salons-cafés et chars directs sur les convois de jour. Wagon-lit et chars directs sur les convois de nuit.

MONTREAL—NEW-YORK

Quitte Montréal †7.21 a.m., †10.15 a.m., *8.10 p.m., *11.30 p.m.

Arrive à New-York, †6.00 p.m., †9 p.m., *8.10 a.m., *1.30 p.m.

MONTREAL—PLATTSBURG

Départ de Montréal †7.21 a.m., †10.15 a.m., *6.45 p.m., *8.10 p.m., *11.30 p.m. Arrive à Plattsburg †9.50 a.m., †12.15 p.m., *9.00 p.m., *10.15 p.m., *1.40 a.m.

*Tous les jours. †Jours de semaine. ‡ Samedi seulement. o Excepté le samedi et le dimanche.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Gare Bonaventure Union

'L'OCEAN LIMITED'

LE TRAIN DE LUXE

Entre Montréal, St Jean et Halifax, partira tous les jours à 7.30 p.m., excepté le samedi.

Pour les billets et toutes autres informations, s'adresser au bureau 141 Saint-Jacques ou gare Bonaventure.

MORT A 3,000 MILLES DE CHEZ LUI

Le cadavre de A. S. Thomson, transporté à Fredericton, N.-B., est passé ce matin à la gare Windsor. Thomson était un cantonnier sur la ligne du C. P. R.

Mercredi dernier, il s'est tué en tombant d'un convoi de fret, à Strathcona, Alberta.

Pour ramener la dépouille mortelle dans la ville natale du défunt, il a fallu parcourir 3,000 milles.

TARIF

[Invariablement payable d'avance]

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons [illegible] nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

ARTISTE peintre français, récompensé au Salon de Paris, médaille à l'exposition universelle, désire donner leçons de peinture, aquarelle et composition décorative. Barb.n, rue Palace, 346. 220—10

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

BOULANGER — Un boulanger ayant 5 années d'expérience demande une place comme "jobber." S'adresser 348 Notre-Dame Est. 219—3

CONTREMAITRE demande position pour manufacture de portes et châssis, 18 ans d'expérience, bonne clientèle, meilleures références. S'adresser à Médéric Benoit, 1413 Cadieux, Mile-End. 220—2

DAME avec bonnes références, demande place comme gouvernante ou dame de compagnie. Adressez 288 Sanguinet. 221—3

DEMOISELLE diplômée en français, désire entrer dans une famille recommandable, en qualité de demoiselle de compagnie ou institutrice privée. S'adresser 711 Ontario Est, Montréal. 211—1

FRANCAIS pâtissier, glacier, 12 ans d'expérience, connaissant la cuisine, désire trouver emploi dans hôtel ou chez pâtissier. Ecrire C. R., 134 St Christophe. 217—5

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée en s'adressant 64 rue Saint-Louis. 221—3

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée au No 370, Avenue Hôtel de Ville. 219-3

JEUNE homme parlant plusieurs langues, ayant cinq années d'expérience dans drogues et chimie, demande position. Ecrire : Cam., 828 "La Presse." 216—6

JEUNE homme énergique et tempérant, possédant l'anglais et le français, ayant de bonnes références, désire une position comme commis dans une maison de liqueurs en gros. S'adresser à 8 rue Charles, Saint-Johnsbury, Vt. 218—4

JEUNE HOMME ayant une position qui lui reste du temps à disposer, prendre une collection ou autre ouvrage, quelque compte. Ecrire J. W. Gaudry, 2054 Notre-Dame Ouest. 220—3

JEUNE homme connaissant manufacture, articles blancs, articles draps, parlant français, italien, espagnol, turc, grec, arabe, persan, désire emploi. Moise Baruch, 24 Saint-Antoine. 220—3

TENEUR DE LIVRES de longue expérience ayant une position qui lui laisse du temps à disposer désirerait avoir un set de livres à poster ou prendrait une collection à faire. Adresse: C. N. Piedalue, 102 Ave Duluth. 218—4

TRAVAIL à la campagne, jeune homme fort, chiffrant bien demande emploi (nord préféré), dans scierie ou comme time-keeper pour chantiers, etc. S'adresser par lettre à M. N. 555 "La Presse." 219—3

UNE DAME demande emploi comme porteuse pour cérémonies de baptêmes, fournira le trousseau. $1.00. S'adresser 1494 Notre-Dame Est. Conservez l'adresse. 219—3

VOYAGEUR demande comme (side ligne) une couple d'agences payantes, représentant déjà une première maison de gros, dans thé et café. Références exigées fournies. S'adresser 166 Christophe Colomb. 217—5

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO — Alliance des maisons d'éducation chrétienne. Rue Ontario Est, 265, ancien, 1525, Tél. Est 1720. Le cours de révision pour les examens d'automne, commencera le 1er lundi d'août : médecine, pharmacie, art dentaire. 213—19

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute, en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 19,21,24

ELEVES DEMANDES — Institut Sténographique Elie, 492 rue Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Nouvelle méthode d'abréviations applicable aux deux langues, permet d'écrire 120 mots par minute après 20 leçons. Clavigraphie, comptabilité, conversation anglaise. Succès garanti. Bas prix. 17,19,21,24,26,28

ELEVES DEMANDES — Cours privé de sténographie française et anglaise, 40 leçons pour $6.00. Position assurée. S'adresser 251, Sherbrooke, ouest. 219-3

ELEVES DEMANDES — Demoiselle, allemande, de Bavière, donnerait leçons allemandes. Adresse : A. W., 36A Drummond. 220—3

HOMMES,GARCONS DEMANDES

APPRENTI — On demande un apprenti tailleur et des faiseuses de pantalons. Montréal Shirt and Overall Co. 1446 Hôtel de Ville, Mile-End. 220—6

APPRENTI BARBIER — Apprenti barbier demandé avec ou sans expérience. S'adresser au No 659 Notre-Dame, Maisonneuve. 221—1

APPRENTI — On demande un apprenti ayant de l'expérience dans la fabrication des poêles en acier, Galarneau et Cie, coin Mont-Royal et Boyer. 221—1

APPRENTIS menuisier demandé, devant prendre soin d'un cheval, au No 79 Cathédrale. 221—1

BOULANGER — Bon boulanger demandé immédiatement pour la Pointe Claire, bons gages. S'adresser Thomas Lagacé, Pointe Claire, ou Joseph Martin, 119 Brewster, Saint-Henri. 220—3

BEURRIER OU FROMAGER demandé pour établir une beurrerie ou fromagerie à Cushing, comté Argenteuil, garanti 200 vaches pour commencer. S'adresser 827 Saint-Hubert, Montréal. Télp. Est 1443. 217—6

HOMMES,GARCONS DEMANDES

BIJOUTIERS avec ou sans expérience demandés. Farmer and Sons, 40 rue Saint-Laurent. 217—6

BRIQUETIERS, demandés, rue Désery, en arrière de l'église Hochelaga. 221—1

BUCHERONS — On demande immédiatement 1,000 bûcherons de première classe, pour le Sault Sainte-Marie. Gages $30 à $32 par mois. Départ demain matin et vendredi soir. S'adresser chez Thomas, 409 rue Saint-Jacques. 221—3

BUCHERONS demandés, hommes d'expérience, pour le Sault Sainte-Marie, départ : jeudi et vendredi. Pas d'ouvrage à ceux qui n'auront pas de bagages. Plus hauts gages. 378 Craig ouest. 221—3

BARBIER — On demande un bon barbier au No 172 Bleury place permanente, bons gages, aussi, un jeune compagnon de trois ou quatre ans d'expérience. 221—1

BARBIER de première classe demandé immédiatement, place permanente. 65 Saint-Sulpice. 221—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, bons gages. S'adresser 2046 ou 448 Notre-Dame Ouest. 221—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente. S'adresser O. Robitaille, 68 Notre-Dame Est. 221—1

BARBIERS — 2 barbiers demandés, place permanente, bons gages. S'adresser E. Montbriand, 594 Wellington. 221—1

BARBIER — On demande un bon barbier au No 104 Notre-Dame Est. Heures courtes. 221—1

BARBIER de première classe demandé, à 131 McGill. Heures courtes. Bon salaire. 221—1

BARBIER demandé parlant l'anglais, pour commencer tout de suite. Salaire $10 par semaine. No 1 Metcalfe, Y. M. C. A. N. Gauthier, prop. 221—1

COUPEURS — On demande immédiatement des coupeurs de première classe, aussi un assistant. S'adresser au Fashion-Craft, 335a rue Craig Ouest. 220-2

COUVREURS en métaux demandés au No 55[illegible] avenue Metcalfe. Bons gages. 221—6

CLIMEURS DEMANDES — (Hommes de ligne). Une vingtaine de bons climeurs auraient de l'emploi immédiatement pour jusqu'à l'hiver en s'adressant aux soussignés, bons gages, et frais de route payés. La Compagnie de Téléphone de Bellechasse, No 1 rue Eden, Lévis, P. Q. 220—26

COULEUR de mortier demandé pour plâtrier, et des manoeuvres. 77 Bourbonnière, Maisonneuve. 221—2

CORDONNIER demandé avec un peu de capital, pour augmenter le commerce dans une manufacture en bonne voie de prospérité. Ecrire à R., 790 "La Presse." 221—6

CUISINIER — On demande un second cuisinier pour restaurant. S'adresser par lettre et mentionner le prix demandé, à X., 796 "La Presse." 221—2

CUISINIER — On demande immédiatement cuisinier ou cuisinière expérimenté, pour pension de premier ordre, bons gages. 81 avenue Union. 221—2

COCHER — On demande un cocher d'expérience, au No 783 rue Saint-Denis. Références exigées. Bons gages. 221-1

COMMIS — On demande un bon commis ayant de l'expérience, pour une épicerie. S'adresser à Eug. Venne, coin Rachel et Saint-Hubert. 221—1

COMMIS demandés, d'expérience, pour magasin de chaussures. Références ou bien recommandés, bons gages payés pour personnes compétentes, hommes ou filles. 792 Sainte-Catherine Est, coin Plessis. 221—6

COMMIS — On demande un bon commis épicier et un pour la marchandises sèche, chez Eugène Desjardins, magasin départemental, 3761 Notre-Dame. 221—1

COMMIS — On demande jeune homme d'une vingtaine d'années, parlant bien les deux langues et ayant un peu d'expérience comme vendeur en marchandises sèches. Apportez références. D. Gagnon et Cie, coin Saint-Laurent et Dorchester. 221—1

COMMIS d'expérience demandé dans l'épicerie, sachant les deux langues. S'adresser No 71 rue Notre-Dame, Viauville. 221—1

COMMIS — On demande un commis d'expérience, département de confection, sachant faire les vitrines. Ecrire T. U., 561 "La Presse". 221—1

COMMIS — Jeune homme demandé comme commis d'expérience, trois ou quatre ans, pour épicerie, sachant l'anglais et le français, avec des références. S'adresser Paul Longpré, 746 Saint-Dominique. 221—1

CONTREMAITRE — On demande un contremaître de manufacture de portes et châssis ayant plusieurs années d'expérience et pouvant fournir certificats de compétence et d'honnêteté, surtout de sobriété. Bons gages. Ecrire à O., 788 "La Presse." 221—6

CHARPENTIERS-MENUISIERS — On demande des charpentiers-menuisiers. S'adresser P. Lalande, 202 avenue Gall, Verdun. 221—1

CHARPENTIERS et menuisiers demandés, au No 782 rue Saint-Urbain, entre sept et huit heures, demain matin. 221—1

DISTRIBUTEUR — On demande un homme ou garçon pour livraison et particulièrement habitué à l'entretien des chevaux, pour une épicerie. S'adresser à 391 Mont-Royal. 221—1

"DRIVERS"

On demande des hommes sobres et intelligents possédant leurs chevaux et voitures pour introduire une nouvelle ligne de boissons gazeuses. Expérience préalable non nécessaire. S'adresser chez J. Christin et Cie, 149 Sanguinet. 24,26,28 F

ELECTRICIENS — On demande deux électriciens et un apprenti, pour le filage en dedans des murs, 3456 Notre-Dame, Saint-Henri. 221—1

FAISEUR d'habits général demandé pour prendre charge d'un atelier. Bosition stable à un homme compétent. E. McConkey, Saint-Jean, P. Q. 220—2

FAISEURS de bagues compétents demandés. Bon salaire et position stable. S'adresser M. Michalson and Co., 179 Saint-Jacques. 221—1

GARCON — On demande un garçon âgé d'environ 15 ans, pour ouvrage général de magasin, devra être fort, savoir lire et écrire et parler l'anglais. S'adresser à 749 Saint-Denis. 220—3

GARCONS demandés pour apprendre les métiers de plombier et de poseur d'appareils de chauffage. W. J. Graham, 85 rue Cathcart. 221—1

GARCONS — On demande 10 garçons pour se rendre utiles et faire les commissions dans un magasin de marchandises sèches, devront emporter leur dîner. S'adresser mercredi matin, à 7¼ heures a.m., chez M. Marchand, 305 Notre-Dame ouest, près McGill. 221—1

GARCON de 15 ou 16 ans, parlant l'anglais, demandé, pour ouvrage général léger ; de préférence un demeurant dans Saint-Henri. S'adresser après 7.30 p.m., 366 avenue Victoria, Westmount. 221—1

HOMMES à bois demandés pour travailler dans les voitures. S'adresser à la Cie A. C. Larivière, 71 rue St Antoine. 216—6

HOMME — On demande un homme — sticker — un pour planer. S'adresser rue Saint-Dominique, près avenue Laurier. —1

HOMMES demandés pour chantiers de bois de construction à North Bay, Wahnapital, Blind River & Garden River et tous les endroits de l'Ouest. A. Hudson & Co., 14 rue Bonsecours, Montréal. Téléphone Main 363. 220-6

HOMMES — On demande deux hommes pour faire la récolte du foin. S'adresser à Médéric Riopel, Côte Saint-Luc, Qué. 221—1

HOMME — On demande un homme pour travailler dans une écurie de pension. S'adresser 45 rue Bonsecours. 221—1

HOMMES,GARCONS DEMANDES

HOMME — On demande un bon homme veuf ou garçon, pensionné, connaissant bien le soin des chevaux, voitures et harnais, place permanente, références exigées. 80 Marie-Anne. 221—1

HOMMES demandés partout pour distribuer des circulaires, des annonces, poser des enseignes, etc. Pas de sollicitation, bons gages. Adressez National Distributing Bureau, 100 Oakland Bank Bldg, Chicago, Ill. 21,24,26

HOMMES ponctuels demandés pour charroyer le charbon. Travail constant. S'adresser à 69 McGill. 221—2

JOURNALIERS demandés, 50. S'adresser à Quinlan et Robertson, Black Bridge. 218—6

JEUNES gens et garçons demandés. S'adresser à la Hudson Bay Knitting Co., 294 rue Lagauchetière Ouest. 220—3

JEUNE HOMME demandé, ayant trois ou quatre années d'expérience dans un magasin général de campagne. Pour informations, adressez P. O. B. 387, Richmond, Qué. 220-2

JEUNE garçon demandé sachant parler et écrire les deux langues, pour travailler dans une épicerie. S'adresser 308 Delorimier. 221—1

JEUNES GENS — On demande des jeunes gens de 18 à 20 ans, chez Masson et Saint-Germain, 481 Ontario Est. 221—1

JEUNE garçon demandé pour travailler dans un département de maison de marchandises sèches en gros. Ecrire à P., 789 "La Presse." 221—2

JEUNE HOMME demandé pour la cuisine, à l'hôtel Welland, 17 avenue du Collège McGill. 221—1

JEUNE HOMME demandé pour une épicerie, ayant de l'expérience, parlant anglais et français, références exigées. C. J. Spénard, 429 Saint-Jacques. 221—2

JEUNE homme demandé pour besogne de bureau, préférence donnée à sténographe, clavigraphiste dans les deux langues. Ecrire, donnant références et salaire attendu, à B. P., boîte 265. 221—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour préparer les commandes et se rendre utile dans une industrie payante. S'adresser F. Galibert, 1121 Sainte-Catherine Est. 221—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, qui sait traire les vaches. S'adresser 609 Champlain. 221—1

JOURNALIERS — On demande 50 journaliers pour travaux d'excavations. S'adresser rue Marie-Anne, Boulevard Saint-Paul, ou 2146 St Jacques, Saint-Henri. 220—2

JOURNALIERS, 200 demandés, $1.75 par jour, 100 pour creuser dans le roc, $2.00 par jour, pour travaux de construction du C. P. R., dans l'ouest d'Ontario. S'adresser à 185 rue Saint-Jacques, édifice Temple. 221—6

LATTEURS — On demande des latteurs immédiatement, au No 353 rue Moreau, Hochelaga. 221—1

MENUISIERS — On demande 2 menuisiers pour construction de posage. S'adresser M. Chrétien, coin Montgomery et Ontario. 221—2

OUVRIER — On demande un bon ouvrier en bois pour voiture. The St Lawrence Waggon Co., Ltd., 44 rue des Soeurs Grises. 221—2

PLOMBIERS et poseurs d'appareils de chauffage. N'allez pas à Winnipeg, il y a grève. 216—6

PLOMBIER — On demande un bon plombier pouvant poser les appareils à eau chaude ; trouvera place à l'année chez Ouimet et Galarneau, 1384 Boulevard Saint-Laurent. 221—1

PLOMBIER — On demande un plombier poseur d'appareils de chauffage, première classe, ouvrage à l'année. S'adresser M. Lachapelle, 1405 avenue des Erables, près Hôtel de Ville, Delorimier. 221—1

POSEUR d'appareils à eau chaude. Bon "steam fitter" demandé immédiatement, 1028 Notre-Dame ouest. Main 3985. 221—1

PRESSEUR d'habits de première classe, demandé. Bon gages; 49 heures d'ouvrage par semaine. S'adresser à Grafton & Co., Ltd. Dundas, Ont. 220-2

PLATRIERS — On demande des plâtriers, de l'union ou non, ainsi que des plâtriers d'un an ou deux d'expérience. S'adresser par lettre tout de suite, Alex. Picard, entrepreneur, West Farnham, P. Q., bureau de poste. 220—2

PIANISTE demandé pour restaurant. S'adresser 286 Saint-Paul. 221—1

PEINTRES demandés immédiatement. S'adresser L. Clément, 86 Christophe Colomb. 221—1

REPRESENTANTS actifs et sérieux demandés partout. Ouvrage facile, attrayant, payant jusqu'à $150 par mois. Gages payés chaque semaine ; succès assuré. Spécialités superbes de vente facile ; meilleur assortiment possible. Demandez conditions spéciales. Cie Dery et Fils, Pépiniéristes, Montréal. 213—mjs n

RETOUCHEURS demandés à la Hill Electric Switch Co. Ltd., 1560 rue Saint-Laurent. 221—1

TAILLEUR DEMANDE — Bon tailleur pour conduire boutique dans magasin à Chicoutimi. Bons gages, commission ou à salaire. Ecrire immédiatement, J. O. Massicotte, Chicoutimi, Qué. 220—6

VOYAGEUR — On demande un voyageur et un teneur de livres. The Maskinongé Chair Co., Pont Maskinongé, Qué. 219-6

VENDEUR compétent demandé pour la ville de Montréal. Il devra être fiable et tenace pour vendre de la bonne marchandise à toiture. S'adresser par lettre à R. S. 559 "La Presse". 220-2

VENDEUR expérimenté demandé dans un magasin de meubles. Devra se rendre généralement utile et parler l'anglais. Bonnes références exigées. S'adresser à 8 rue Craig ouest. 221—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BLANCHISSEUSE lingère expérimentée demandée. Recommandations requises. S'adresser, avant 11 a. m., 62 avenue Somerville, Westmount. 220—2

COUTURIERES à la MAIN

Demandées pour la confection d'habits et pantalons pour hommes, ainsi que faiseuses de poches de pantalons d'hommes. S'adresser à John W. Peck and Co., Limited, 1855 rue Saint-Laurent, ancien numéro, entrée de la fabrique. 220—1 F

COUTURIERES — Filles de moulin et filles de main demandées, pour coudre les pantalons, chez A. Villeneuve, 340 Saint-Laurent. 220—6

COUTURIERES — On demande deux bonnes couturières pour ouvrage de pratique et un apprenti couturier de deux ans d'expérience. Brodeur, Moreau, marchands tailleurs, 1859 Sainte-Catherine Est. 221—1

COUTURIERES DEMANDEES — On demande des couturières pour pantalons. W. Harris and Son, 448 rue Saint-Jacques. 221—2

COUTURIERES demandées pour pantalons de pratiques. On demande deux finisseuses et deux apprenties. Se présenter au No 277 Saint-Paul. 221—1

COUTURIERE — On demande une bonne couturière sachant faire les boutonnières. Bon salaire. S'adresser 58 Saint-Gabriel, chambre No 16. 221—1

CUISINIERE demandée pour un restaurant, bons gages et place permanente. S'adresser 2 Bonsecours, restaurant Frontenac. 221—1

CAISSIERE — On demande une caissière d'expérience, parlant les deux langues, ayant un peu d'expérience de la tenue des livres, pour un magasin de détail. Ecrire avec références de première classe, à V., 794 "La Presse". 24,26,28

CAISSIERE — On demande une caissière d'expérience. S'adresser à 317 Saint-Laurent. 221—1

EMPAQUETEUSES et plieuses de blouses et costumes-blouses de dames expérimentées demandées immédiatement. Beaucoup d'ouvrage et les plus hauts prix. S'adresser à M. Barry, à la G. H. Harrower Coy. 221—3

FEMME respectable demandée pour prendre soin d'un enfant et aider à faire les travaux légers du ménage dans une petite famille. Bons gages. 135 rue Sanguinet. 221—1

FINISSEUSES en fourrures demandées. Gross et Feldman. Nouveau numéro 338 rue Saint-Laurent. 220—9

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 18

PHARMACIE

MOISAN

Coin Sherbrooke et Saint-Laurent. . .

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAISEUSES de jupes expérimentées demandées. Travail à la pièce ou à la semaine. De bonnes ouvrières peuvent facilement gagner de $10 à $15 par semaine. S'adresser à A. Sommer and Co. 507 Saint-Paul. 218—8

FAISEUSES de jupes et de blouses expérimentées demandées. Bons gages, emploi permanent, pas de travail le soir. S'adresser 219 rue Bleury. 220—2

FAISEUSES DE BOITES de carton expérimentées demandées, pour travailler à la table et à la machine. Position stable et bons gages. Aussi quelques bonnes ouvrières à domicile. The Canada Paper Box Co., Limited, en face du No 448 rue Saint-Paul, 14 rue Saint-Eloi. 220-6

FINISSEUSE demandée immédiatement pour les pantalons de pratiques. Inutile de se présenter sans expérience, bon salaire, place à l'année. S'adresser 193 Champlain. 221—1

FEMME — On demande une femme de journée pour travailler à la semaine dans un restaurant. S'adresser à Mme Bazinet, 139 rue Saint-Paul. 221—1

FILLE DE SALLE — On demande une fille de salle parlant l'anglais immédiatement au C. P. R. Stock Yard Hôtel, 460 rue Ontario. 216—6

FILLES DEMANDEES pour faire les bunches de cigares. S'adresser au No 21 rue St Pierre. 216—6

Filles Commis

On demande des filles d'expérience comme commis dans la marchandise sèche, parlant l'anglais et français, et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser chez O. Lemire et Cie, 1163 St Jacques, coin Fulford. 202-n F

FILLE demandée pour conduire une machine à repasser le corps des vêtements de dames. Crown Laundry Co, 4218 Sainte-Catherine. 218—6

FILLE DE CHAMBRE — On demande immédiatement une fille de chambre au No 957 rue Saint-Denis, coin Rachel. 219—n

FILLE DE CHAMBRES — On demande fille de chambres expérimentée, parlant français et anglais, bons gages. Maison Parisienne, 81 avenue Union. 221—2

FILLES de 16 à 19 ans demandées comme contrôleuses et empaqueteuses. S'adresser à l'instant, au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 221—1

FILLE — On demande une fille de salle parlant les deux langues, salaire $3.50 par semaine, et une fille de cuisine. 166 Sainte-Catherine ouest. 221—1

FILLE DE SALLE — On demande une bonne fille de salle avec expérience, parlant les deux langues, pour restaurant, et une femme de cuisine ; les plus hauts gages payés. Walsh's Restaurant, 96 ouest Sainte-Catherine, ou 132 ouest Sainte-Catherine, chez Mme Dumont. 221—1

FILLES demandées comme opératrices pour machine à coudre. S'adresser immédiatement, Acme Glove Works, 311 St Paul. 220—2

FILLES

Demandées pour la confection des habits — coats. — Position stable et bons gages. S'adresser à E. A. Small and Co., Limited, 9 rue Latour. 220—2 F

FILLES — On demande des filles pour laver les bouteilles. Inutile de se présenter si on n'a pas d'expérience, Brasserie Union, Limitée, 420 rue Cadieux, coin Ontario. 220—2

FILLES demandées pour laver les planchers. S'adresser à l'entrée des dames à l'hôtel Windsor. 221—3

FILLES expérimentées sur les machines à faire des casquettes en drap, aussi filles comme apprenties, demandées. S'adresser à The Star Cap Mfg. Co., 528 rue Saint-Paul, ville. 221—1

FILLE demandée comme assistante au bureau de poste de Saint-Henri de Montréal. Ella devra parler les deux langues et connaître un peu de comptabilité. A. C. Bissonnette, N. P., maître de poste, Saint-Henri, Montréal. 220—6

FILLE de salle demandée parlant les deux langues, pas d'ouvrage le dimanche. S'adresser au café Saint-Gabriel, coin Notre-Dame et Saint-Gabriel. 221—1

FILLE demandée pour laver la vaisselle. S'adresser hôtel du Canada, 131 St Paul. 221—1

FILLES — On demande, à l'hôtel Cecil, des bonnes filles pour servir la table. Les plus hauts gages seront payés. 221—1

FILLE sténographe et clavigraphiste, connaissant la comptabilité et les deux langues, demandée. S'adresser à Lande Bros, 176 rue Saint-Laurent, entre 9 et 11 a.m. 221—1

FILLE respectable, parlant les deux langues, demandée à l'instant, dans un magasin de bonbons et de crème à la glace. Besogne facile, bons gages, 481 Saint-Laurent. 221—1

FILLES — On demande des filles d'expérience pour empaqueter les biscuits, bon salaire, chez Masson et Saint-Germain, 481 rue Ontario Est. 221—1

GOUVERNANTE — On demande une gouvernante de bonne éducation, fille ou veuve sans enfants, sachant coudre, pour une famille de trois enfants, 9, 12 et 14 ans. Bons gages offerts ainsi que le confort du chez soi. S'adresser J. A. B., Boite Postale 2338 Montréal. 215—n

INSTITUTRICE demandée ayant un certificat bilingue pour la province d'Ontario, pour enseigner la classe à 2¼ milles de la ville de North Bay, Ont. Adressez toute correspondance à Onésime Larocque, secrétaire-trésorier, North Bay, Ont. 207—18

INSTITUTRICES — On demande 4 institutrices diplômées, bonnes références. S'adresser à A. R. Dumoulin, secrétaire, Notre-Dame des Bois, comté Compton, P. Q. 217—6

INSTITUTRICES — Au Manitoba, dans un village Canadien-français. On demande deux institutrices ou instituteurs pouvant enseigner l'anglais et le français, possédant diplômes, un de seconde classe et l'autre 3ième classe du Manitoba ou l'équivalant. Salaire $800.00. L'entreten et le chauffage aux frais de l'arrondissement scolaire. S'adresser à A. Lavoie, sec.-trés., Mariapolis, Manitoba. 219-6

INSTITUTRICES — On demande deux institurices, localité près de Montréal. On paiera de bons gages. Aussi une fille pour ouvrage de bureau. Ecrire à F., 779 "La Presse." 219—6

INSTITUTRICE canadienne-française demandée, connaissant parfaitement l'anglais ou une anglaise connaissant le français. Ecrire à V. V., 420, "La Presse". 218—6

INSTITUTRICE diplômée demandée pour une académie de jeunes filles, à Montréal. Ecrire à S. S. 418, "La Presse". 218—6

INSTITUTRICE pouvant enseigner le français et l'anglais, demandée pour la paroisse de Sainte-Sophie, comté de Terrebonne. S'adresser John Jos. Casey, secrétaire-trésorier. 220—6

INSTITUTRICE demandée, pour école élémentaire. S'adresser Jules Joly, Bas Grande Côte, Sainte-Rose, Co. Laval. 221—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE FILLE demandée immédiatement pour ouvrage facile et permanent. American Butter Co., 15 ruelle Busby, près du commencement de la rue Saint-Antoine. 221—1

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles comme commis vendeuses dans un magasin de confection pour dames. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame ouest. 221—1

JEUNE FEMME active demandée pour conduire un grand magasin de bonbons à Québec. Doit avoir de l'expérience et parler l'anglais et le français. Bons gages. S'adresser Jos. D. Valiquet, 12 rue de la Fabrique, Québec, Can. 221—2

MODISTES — On demande des modistes expérimentées, ainsi que des apprenties, pour la confection des robes. S'adresser 1A avenue Tower, troisième rue ouest de la rue Guy. 221—1

OPERATRICES — On demande immédiatement 50 opératrices d'expérience pour chemises; aussi apprenties pouvant faire de bons gages et avoir des positions permanentes. S'adresser à 10 rue Saint-Pierre. 207—21

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co, Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICE DU TELEGRAPHE — On demande une jeune fille parlant les deux langues, comme opératrice du télégraphe. S'adresser à l'hôtel Victoria, Québec. 216—6

OPERATRICES pour blouses de soie demandées. Seules des personnes expérimentées doivent se présenter. I. Mishkin et Co, 423 Saint-Jacques. 216—6

OPERATRICES expérimentées en jupes demandées. S'adresser immédiatement à 161 rue Saint-Laurent, 701 rue Sainte-Catherine Est, 353 rue Notre-Dame ouest. 221—6

OPERATRICES demandées pour salopettes, chemises habits blancs, vareuses d'hiver. Bons gages, heures courtes. S'adresser à Mlle Raymond, Robert C. Wilkins, rue Dowd, voisin angle Bleury. 221—6

OPERATRICES POUR CHEMISES

On demande immédiatement vingt opératrices expérimentées; aussi vingt filles pour apprendre. S'adresser après 9 a. m., à Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 213—m.s.n F

OPERATRICES demandées pour manteaux en caoutchouc, immédiatement. Devront être capables de parler anglais. S'adresser à 1572 rue Saint-Hubert. 221-2

OURLEUSE expérimentée de chemises molles demandée. Aussi examineuse de chemises molles. S'adresser à 40 rue St Antoine, dernier étage. 216—6

ON demande de bonnes prépareuses et poseuses d'empeignes à la Cie Charbonneau Incp., Drummondville, Qué. 221—n

REPASSEUSES — On demande des repasseuses. Aussi marqueuses et autres filles. Royal Laundry, rue Perthuis, près gare Viger. 220—2

REPASSEUSES de linge ordinaire et de fantaisie demandées incessamment. S'adresser American Steam Laundry, 41 Côte du Beaver Hall. 221—1

REPASSEUSES — On demande immédiatement de bonnes repasseuses dans le linge de fantaisie. S'adresser 10 Sanguinet. 221—1

REPASSEUSES — On demande des repasseuses à la buanderie "Queen's Jubilee," 583 avenue Laurier. 221—3

REPASSEUSES — On demande deux bonnes repasseuses d'expérience, place permanente, les meilleurs salaires payés. S'adresser 64 Marquette. 221—1

VENDEUSES expérimentées demandées au rayon de la vaisselle, verrerie et articles de cuisine. Devant parler l'anglais et le français. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Ltée. 220—2

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante au No 473 Notre-Dame Ouest, porte à droite en montant, pas de lavage. 216—6

SERVANTE générale compétente demandée, par petite famille, à Sainte-Anne. Doit avoir les meilleures références, être propre, être bonne cuisinière et parler anglais. Bons gages à la personne voulue. Ecrire à Y. Y., 423 "La Presse." 217—6

SERVANTE demandée sachant faire la cuisine, pour une famille de trois, à Boucherville, pour l'été. Bons gages. S'adresser chambre 41, No 107 rue Saint-Jacques. 217—6

SERVANTE générale demandée pour famille de deux, bons gages à personne compétente. 445 Demontigny Est. 218—6

SERVANTE — On demande une fille de d'à peu près 40 ans, pour le soin général d'une famille de 3 enfants. Ecrire K. 784 "La Presse." 220—3

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Pas de lavage. Plain-pied. Bons gages. S'adresser à 89 Cherrier. 220—2

SERVANTE demandée au No 1854 Boulevard Saint-Laurent. 220—2

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée, pour les enfants. S'adresser 317A Rachel. 221—1

SERVANTE générale demandée, pour une petite famille. Pas de lavage. Bon salaire. S'adresser à 102 Cherrier. 220—6

SERVANTE — On demande une servante, pas de repassage, pas de lavage, bons gages, au No 203 Sainte-Catherine Est, entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguinet. 221—1

SERVANTE demandée au No 666 Notre-Dame Est. Bons gages. 221—1

SERVANTE — On demande une jeune fille ou une personne âgée pour aider au ménage de la maison. S'adresser à 542 Saint-André. 221—1

SERVANTE générale demandée immédiatement. S'adresser 276 Saint-Denis. 221—6

SERVANTE — Bonne servante générale demandée, pas de lavages ni repassages, gages 10 à 15 piastres par mois. 75 avenue du Parc, Saint-Henri. 221—2

SERVANTE — On demande au No 716 St André, une jeune fille avec bonnes recommandations, devant coucher chez elle. Pas d'enfants. Pas de lavage. 221—1

SERVANTE générale demandée au No 277 Saint-Laurent. 221—1

SERVANTE — Fille générale demandée, ni enfant, ni cuisine, ni lavage. Bons gages. S'adresser après 3 heures, 82 Saint-Jacques. 221—1

SERVANTE demandée. S'adresser 535 avenue Esplanade. 221—1

SERVANTE générale demandée immédiatement, pour une petite famille. Ni lavage, ni cuisine. Salaire $12 par mois. S'adresser 180 avenue Laval. 221—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, bon chez-soi, au No 634 Saint-Denis. 221—1

SERVANTE — Jeune fille demandée pour avoir soin d'un bébé et aider aux soins du ménage. 2300 Saint-Jacques, Saint-Henri. 221—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés à salaire ou à commission. L'article qui se vend le mieux par agents jamais produit. Tous ceux qui se servent de plumes et d'encre l'achètent à vue, 200 à 500 pour cent en six jours. Les ventes d'un agent se sont élevées à $620 en six jours; un autre $32 en deux heures. Monroe M'f'g Co., X 230 La Crosse Wis. 218—6

AGENTS — On demande des agents, hommes ou femmes, pour vendre une marchandise indispensable dans les familles privées. On peut très facilement se faire un salaire de $1 à $3 par jour. S'adresser tous les jours, excepté le dimanche, de 5 à 7 p. m., 1300 Boulevard Saint-Laurent, près rue Marie-Anne. 220—6

AGENTS DEMANDES — Il y en a qui se font vingt dollars par semaine. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Alfred Tyler, thés, London, Ont. 221—1

AGENT demandé dans la trentaine sobre, actif et honnête, pour solliciter dans les familles, pour la ville, bon salaire. S'adresser 982 Saint-Laurent. 221—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS actifs demandés pour vente de terrains à termes faciles. Bonne rémunération. Fugère et Théoret, surintendants, chambre 16, 107 Saint-Jacques, 9 à 10 a.m. 221—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — Un homme énergique, sobre, actif, pour entreprendre tout contrats en peintures, spécialement décorations d'églises, chapelles, etc. Pas de capital requis. Préférence, un bon peintre. Ecrire Cam. F. Longueuil, P. Q. 220—6

ASSOCIE — On demande immédiatement un associé avec $2,000, pour augmenter un commerce de manufacture de bois. Aucun risque. Bonne garantie. Ecrire à Joseph Martel, boîte 9, Windsor Mills, Qué. 221—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Une belle grande chambre, sur le devant, garnie ou non garnie, avec pension, si désiré, aussi pension de table. Adressez 213 Mont-Royal Avenue. 219-3

A LOUER, chambre simple très confortable, sur l'étage du bain, lumière Auer, eau chaude, famille privée. S'adresser 308 Saint-Denis. 221—3

A LOUER, deux magnifiques chambres au premier étage, pour couple ou deux messieurs, améliorations modernes. Bonnes conditions. 26 rue Sainte-Elisabeth. 221—1

A LOUER, 5 chambres non meublées, sur l'étage du bain, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser 192 Saint-André. 221—1

BELLES CHAMBRES meublées à louer dans une famille privée de 3 personnes. 313 Hôtel de Ville, près rue Ste Catherine. 216—6

CHAMBRES à louer, 475 Dorchester Est, un étage, trois chambres et grenier, avec usage des bains et galerie plate-forme. $9.00 par mois. 219—3

CHAMBRE à louer, à une dame ou jeune fille, dans une petite famille tranquille, rue Saint-André, entre Dorchester et Sainte-Catherine. S'adresser 158 Saint-André. 220—6

CHAMBRE A LOUER — Une femme seule trouverait une chambre dans une famille. Elle serait logée moyennant quelques petits ouvrages et qu'elle serait à la maison le soir pour tenir compagnie. No 318 rue Beaudry, Mme Mathieu. 221—1

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre non meublée, 3 fenêtre, sur la rue Sainte-Catherine, 211 Champlain. 221—2

GRANDE chambre double à louer, pour 2 messieurs ou un couple, avec usage de la cuisine. 542 Saint-André. 221—1

GRANDE chambre non meublée à louer, devant, grande garde-robe, étage cuisine et bain, famille sans enfants, possession immédiate ou 1er août. 94 Saint-Martin. 221—1

SALON et chambres doubles à louer, sur le devant, très propres, maison privée. Messieurs seulement. S'adresser 152 Saint-Denis, près Sainte-Catherine. 219—3

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER — Une belle chambre et boudoir, meublés, pour un monsieur, 531 Saint-Denis. 220—6

A LOUER, jolies chambres meublées en avant, confort du chez-soi. 6 Sainte-Catherine ouest, près Saint-Laurent. 221—1

CHAMBRES — Chambres meublées à louer, accommodations modernes, prix modérés, téléphone. S'adresser 46 Côte du Beaver Hall. 220-3

CHAMBRES meublées ou non, à louer. S'adresser 137 Saint-Denis, et 94 St Laurent. Références échangées. 220—6

CHAMBRES doubles et simples, sur le devant, meublées à neuf, dans une famille privée, usage du téléphone Bell, 70 Saint-Denis. 220—6

CHAMBRES à louer. Deux belles chambres très bien meublées, à l'étage du bain, garde-robe, améliorations modernes, confort du chez-soi, 309B Saint-Denis. 221—3

CHAMBRE meublée à louer à 1 piastre et demie par semaine. 113 rue Dorchester Est. 221—3

CHAMBRES meublées à louer, lumière Auer, poêle à gaz si demandé. S'adresser 473 Ontario Est, coin Saint-André. 221—2

GRANDE chambre meublée à louer, sur le devant, avec l'usage de la cuisine, gaz, garde-robe, 63 Hôtel de Ville. 221—1

JOLIES chambres meublées sur l'étage du bain, lumière électrique, dans une famille privée, maison respectable. 652 Boulevard Saint-Laurent. 221—3

SUPERBE salon et chambre meublés à louer, ameublement neuf, améliorations modernes, tapis de velours, gazeliers et cheminée. Téléphone. Famille privée. 325 Sherbrooke Est, coin Saint-Denis. 220—3

$25 par mois pour suite de trois chambres meublées avec tout le confort désirable. Famille de deux. Chance exceptionnelle pour gens désirant le confort du chez-soi. 536 Sherbrooke Est. Tél. Est 2399. 220—2

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Grand salon et autres chambres, avec pension, téléphone si désiré. 444 St Denis, près Sherbrooke. 219—4

CHAMBRE et pension pour deux messieurs, dans une famille privée, avec deux ou trois personnes. Magnifique grande chambre bien meublée, lits en fer et cuivre, deux garde-robes, lumière électrique, bain en pierre, eau chaude, aussi place vacante pour deux pensionnaires de table. 215 Berri. Téléphone Est 3668. 220—6

CHAMBRE et pension, 212 Bréboeuf, près Mont-Royal, 15 minutes marche usines Angus. Famille deux personnes. 221—1

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre en avant bien meublée, bien garnie, première bonne pension, maison privée, pas d'enfants. 415 Saint-André. 221—3

CHAMBRES ET PENSION — Chambres de premier ordre, cuisine soignée, pension de table à la semaine, ou au repas à ordre. Maison Parisienne, 81 et 83 avenue Union. 221—6

PENSION SAINTE-CECILE — 46 Saint-Hubert, magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier étage et deuxième étage, pension première classe, pension de table pour $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. 217—6

PENSION D'ETE

PENSION D'ETE — Cottage du Lac St Joseph à 8 milles de Ste Agathe, $6.00 par semaine. Pêche excellente, bateaux gratuits, bonne pension substantielle. Adrien Corbeil, St Adolphe de Howard. 201-1ms

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera bonne maison de pension, pour petite fille de 7 mois à un an. S'adresser Mme Jos. Bérubé, 235 Gain. 221—2

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Jeune homme respectable demande chambre seule avec pension, dans une famille privée si possible. Répondre immédiatement et mentionner le prix, conditions, etc. Ecrire W., 795 "La Presse". 221—1

A LOUER

AUX MANUFACTURIERS — A louer un étage pour manufacture, grandeur 60 x 25 pieds, ainsi que moulins Wheeler Wilson et pouvoir électrique. Jos Lamoureux, 178 Montcalm. 218—6

CAVE A LOUER — Dimensions hauteur 7 pieds, profondeur 100 pieds, largeur 30 pieds. S'adresser 530 Saint-Paul, Bastien et Poirier. 218—6

PENSIONS DEMANDEES

PENSION DEMANDEE — Un Ecossais désirant se familiariser avec la langue française demande pension seulement chez des gens de langue française, non loin de l'avenue Union. Ecrire à Y., 797 "La Presse." 221—1

MAISONS A LOUER

A LOUER, cottage superbe, 94 avenue du Parc — Bleury — coin Prince Arthur. 11 chambres, en parfait état. M. Pagnuelo, 97 Saint-Jacques. Main, 279; Est, 3630. 220—6

A LOUER, 524-548 Parc Lafontaine, coin Bréboeuf, confortables logements, 8 pièces, améliorations modernes, site le plus pittoresque de Montréal, près serres municipales et lac. 524, à toute heure. 220—6

A LOUER — Logement moderne, tout neuf, 7 chambres, grand passage, gaz, électricité, bain, rue St Denis, à 2 pas de l'église Saint-Edouard, $12.00 par mois. Tél. Bell Est, 1743. S'adresser 2000 Saint-Denis. 221—1

MAISON à louer, plain-pied, 6 pièces, en parfaite condition, bain, gaz, au besoin. S'adresser sur les lieux, 493 Moreau, près des usines du C. P. R., Hochelaga. 221—1

SIX BEAUX plain-pieds neufs, dernières améliorations, à louer pour premier septembre, 6 pièces, rue Berri, entre Rachel et Marie-Anne. Pour détails, T. Monastesse, 214 Boulevard Saint-Laurent. 218—37

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — On demande à louer, à la campagne, pour un couple marié sans enfants, une maison confortable pour hiver et été, avec quelques arpents de bonne terre, dans un rayon de 30 milles de la ville avec bon service de trains quotidiens et sur le bord d'une rivière ou d'un lac. Possession en septembre prochain. Adressez prix, location et autres détails à "Maison, Bureau de Poste, 882, Montréal. 219—7

MAGASINS A LOUER

MAGASIN à louer, 45 x 20, avec cave et fournaise. 973 Saint-Denis. 23,24,28

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER, dans le nouvel édifice Lindsay, rue Sainte-Catherine, près Peel. S'adresser à C. W. Lindsay Limited, 512, 518 rue Sainte-Catherine ouest. 24,26,28

MAGNIFIQUE bureau à louer. S'adresser bâtisse "La Presse," chambre No 1. 219—6

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable scié, $3.00 ; blocs d'épinette, $2.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livré dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main 452. 124—n

A VENDRE — 6,000 pieds tuyaux fer galvanisé, 3½ pouces, moulin à vent, 20 pieds diamètre. Tour galvanisé, pompe 4 pouces, 70 pieds. Seulement 3 ans d'usage. A. Fiset, 56 Saint-François-Xavier. 219—6

A VENDRE, à crédit ou au comptant, prix très bas, toutes sortes d'ameublements de maison, poêles, glacières, voitures d'enfants, tapis, prélarts, rideaux, portières, etc. Universal Furniture Co, 53 Craig Ouest. 94—n

AMEUBLEMENT complet d'une maison de pension à vendre en bon état, à bon marché. Vente cause de maladie. Loyer modéré. S'adresser 1349 Sainte-Catherine Est. 210—12

A VENDRE, une grande machine à coudre, en parfaite condition, convenable pour un tailleur ; seulement $10, 111 rue Bleury. 217—6

AUX INVALIDES — Chaises roulantes, tables de côté, dossier pour lits, Bidets, béquilles et toutes sortes de meubles, chez R. E. Painchaud, 650 rue Saint-Laurent, près Sherbrooke. 209—mjs—n

A VENDRE — Restaurant et épicerie, coin Logan et Panet. Bonne place pour un prompt acheteur. Vente, cause de départ. S'adresser 353 Logan. 221—6

AUX HORLOGERS — A vendre, ancienne horloge Grand-Père, mouvement en bois, vendra à sacrifice; avec un bon nettoyage l'acheteur pourra la revendre avec profit. S'adresser 158 Saint-André. 221—3

A VENDRE, rue Sainte-Catherine, magas[illegible] de cigares, bonbons, rafraîchissemen[illegible] prix $350, conditions $150 comptant. [illegible] tres magasins, $200, $250, $300, $1,100, [illegible] ceries, maison meublée, rue Sainte-[illegible] rine Est et Beaver Hall, prix $1,000 e[illegible] rapportent $110, $150 par mois. S'a[illegible] Jean Castelli, 37 Notre-Dame Es[illegible] Saint-Gabriel.

BOUTIQUE de forge générale [illegible] dre, très bon centre, ét[illegible] puis 40 ans, bonne clientèle, [illegible] ché pour prompt acheteur, pr[illegible] re trop âgé. S'adresser 153[illegible] Laurent.

BOULANGERIE à vendre, [illegible] clientèle de 1300 pains [illegible] comptant; concernant un che[illegible] harnais, un chariot d'été et d'hiver, et avec ustensiles de la boulangerie. Ecrire D. 777 "La Presse." 219—6

BOULANGERIE à vendre, $3,500, accessoires, maison dépendances, clientèle 1,100 par semaine. $1,500 comptant. Pour détail voir M. Aubin, 260 Desjardins, ou Z. Faille, propriétaire, Tétrauville, Qué. 221—1

BRIQUE A VENDRE — N. T. Gagnon, chambre 26, Board of Trade. Téléphone Main 3378. 221—2

AUX BOUCHERS — A vendre, dans le comté de Shefford, chance exceptionnelle pour un boucher, pas grand trouble, 2 jours par semaine de boucherie seulement, pouvant acheter les animaux facilement. Vendra pour les deux tiers du prix, pour cause importante. Aussi, une petite terre de 22 acres, bien bâtie, à ¼ mille du village, vendra moitié prix. Ecrire immédiatement, E. Sasseville, peintre, Roxton Falls, Qué. 221—6

CLOS de bois à vendre, établi depuis 25 ans, valant $1,300, vendra $1,000, engin gazoline neuf, grosse balance, chevaux, voitures d'été, d'hiver presque neuves. Stock, un vrai bargain. S'adresser 1207 Saint-Dominique. 216—6

CLOS — A vendre, clos de bois et charbon, grain et foin, etc., faisant $8,000 par année, vendra à sacrifice, pour cause de maladie. S'adresser Albert Lymburier, 15 Sainte-Emelie, coin Lacroix, Saint-Henri. 221—6

COFFRE-FORT à vendre — Goldie McCullock — en bon état, pour moins que la moitié du prix coûtant. S'adresser à M. McKenzie et Cie, 6 Grey Nun. 218—6

COMMERCE de drogues, de livres et de papeterie à vendre; un des meilleurs des Cantons de l'Est. Etabli en 1880. Une splendide occasion pour un ou deux jeunes gens. J. C. Sutherland, Richmond, Qué. 220-6

ETAL de boucher à vendre, très bonne place d'affaires, aussi un bogheï avec couverture, presque neuf. S'adresser 1112 Saint-Dominique. 217—6

ETAL — A vendre, étal de boucher, établi depuis 10 ans; raisons de vente à l'acheteur; loyer $16.25. Licence payée $550. Ecrire à Z. Z. 424 "La Presse." 218—6

ETAL de boucher à vendre, bon fond de commerce, bonne clientèle, établi depuis huit ans, peu de crédit. Pour cause de changement de commerce. S'adresser 487 Lagauchetière Est. 220—6

ETAL de boucher à vendre, chevaux, voitures, bonne place d'affaires, central. Cause maladie. L'acheteur pourra acheter l'étal seul ou en bloc. Z. Saint-Pierre, 128 Papineau. 221—3

GLACIERE d'épicerie à vendre, neuve, aussi réservoir simple pour l'huile de charbon. S'adresser 220 Iberville. Tél. Marchands 1502. Bon marché à prompt acheteur. 220-5

HUILES DE CHARBON — Canadienne, 14 cents, par 5 gallons, 65 cents. Américaine, 16 cents; par 5 gallons, 75 cents. Astrale, 20 cents; par 5 gallons, 95 cents. Gazoline 25 cents; par 5 gallons, $1.20. Livrées partout en ville. P. Morency, 204 Sainte-Catherine Est. Téléphone Est 2690. 218—6

A VENDRE

IMPRIMERIE de job à vendre, matériel neuf. Chance exceptionnelle. Très peu de comptant. Conditions faciles. S'adresser 58 Saint-Jacques. 220—6

Meubles et Tapis

Poêles, prélarts, rideaux et toutes sortes d'articles de ménage à vendre aux plus bas prix, à conditions très faciles. Lande Bros., 176 rue Saint-Laurent, près Dorchester. 221—7 F

PHARMACIE à vendre, dans la banlieue de Montréal, seule pharmacie, population 2,500. Ecrire S., 791 "La Presse". 221—2

PORTES et couvre-plats en toile métallique, couteaux de cuisine français, ustensiles en émail Strausky garantis 5 ans, hamacs, revolvers, cartouches, etc. Wilson, Rousseau et Cie, 271 Boulevard Saint-Laurent. 221—6

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares et contenu d'une salle de rafraîchissements, cuisine garnie, mobilier de salon, le tout à sacrifice. 150A Dufresne. 219—6

REGISTRE à argent à vendre, presque neuf. Bon marché. 536 Demontigny Est. 220—2

STOCK de feu Louis Masse à vendre, consistant en monuments et épitaphes terminés, et beau stock de pierre et marbre non travaillés. Outillage complet. Naz. Provost, Sorel, Qué. 217—6

SALLE à dîner à vendre, cause de maladie Tremont Dining Room. S'adresser 130 Saint-Antoine. 221—6

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine angle Montcalm. 76—n

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, piano cottage, $55.00, une occasion, beau ton, en bon état ; aussi petit orgue, tonalité puissante, $12.00, une occasion. S'adresser 501 rue Demontigny Est, angle Saint-Timothée. 221—1

A VENDRE, $180 comptant achètent un magnifique piano droit en usage depuis peu de temps et coûtant $[illegible]. Doit être vendu immédiatement pour cause de maladie. 392 avenue Mont-Royal. 221—6

PIANO DROIT, Standard, caisse en chêne poli, 3 pédales, n'a servi que deux ans, en excellente condition. $150.00 comptant. The Leach Piano Co., 560 Ste Catherine Ouest. 218—6

PIANOS A VENDRE — Quelques pianos de première qualité, à très bas prix : Steinway $165 ; Chickering, $215 ; Karn, $185 ; Gerhard Heintzman, $175 ; Heintzman and Co. $265. Ils ont un peu servi, mais ils sont en condition parfaite et semblables à des neufs. Conditions faciles de paiement si on le désire. Venez au plus vite. Layton Bros. 144 rue Peel. 19,21,24

PIANO Morris, grand format, caisse en noyer, en usage depuis un an, a été payé $350.00. Vendra $175.00 comptant. Leach Piano Co., 560 Ste Catherine Ouest. 218—6

PIANOS Mason et Risch neufs, à vendre, argent comptant ou à conditions avantageuses. Cie de Pianos Leach, 560 Sainte-Catherine Ouest, ou succursale de la partie Est, 266 Sainte-Catherine, magasin de musique d'Yon. 221—6

PIANOS à vendre, deux beaux, carrés, Fisher et Chickering, pieds sculptés, $125 et $150, payables $5 comptant et $4 par mois. Cie de Pianos Leach, 560 Sainte-Catherine Ouest. 221—6

PIANO Harrington droit, de New-York, 3 pédales et muni de toutes les améliorations, à vendre, $145 comptant. Cie de Pianos Leach, 560 Sainte-Catherine Ouest. 221—6

PIANO Heintzman droit, à 3 pédales, etc., à vendre, à $145.00 comptant. Les personnes ayant de l'argent sont priées d'écrire immédiatement, Y. Z., 566 "La Presse." 221—6

PIANO droit presque neuf à vendre à $ 75 comptant. Cie de Pianos Leach, succursale de la partie Est, 266 rue Sainte-Catherine Est, magasin de musique Yon. 221—6

PIANO — A vendre un piano cottage à sacrifice, $65.00, aussi 2 autres, argent avancé sur ces pianos. S'adresser 1646 Sainte-Catherine Est, près Dézery. 221—2

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, joli pony gallois importé, étalon, 5 ans, parfaitement sain, doux, très bien dompté, magnifique cheval bai avec longue queue, sans marques. Maintenant visible à nos écuries, 605 rue Saint-Paul. T. W. Foster and Co. 221—2

[illegible] VENDRE, jolie jument, pony baie, 12½ mains, parfaitement saine, douce, [illegible]ptée pour la ville, a été conduite par jeune fille, à cheval et en voiture. On [illegible]nd parce que le propriétaire s'en va [illegible]rope. Visible à nos écuries, 605 rue [illegible]Paul. T. W. Foster and Co. 221—2

[illegible]NE petite jument de boghei à vendre, bon marché, aussi joli cheval [illegible]100 livres, garanti sous tous rapports. [illegible] J. A. Godin, 1146 Saint-Laurent. 221—1

[illegible]VAUX DEMANDES — Ceux qui ont [illegible] des chevaux, harnais ou voitures de [illegible] sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie. T. W. Foster and Co. encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 212—26

CHEVAUX — A vendre belle jument blonde, bien saine, 17 mains 5 ans, convenable pour carrosse ou autres, aussi cheval d'ouvrage sain, à bon marché. 792 Sainte-Catherine Est. 217—6

CHEVAL à vendre, joli cheval bai, dompté pour la voiture et la selle. Prix $100. S'adresser Dr H. Aubry, 149 Laval. Tél. Bell Est 2650. 221—1

CHEVAL brun à vendre, 6 ans, pèse 1200, 16¼ mains ; cheval café, 6 ans, pèse 1150, 16 mains ; poney, 6 ans, pèse 550, 11¼ mains, tous ces chevaux sont sains, domptés pour la ville, dames ou enfants peuvent les mener. S'adresser 53 rue St Henri, coin Saint-Paul. Tél. Main 2369. 221—1

CHEVAL — A vendre, cheval pesant près de 1100 livres et express à vendre. S'adresser coin Drolet et Mont-Royal. 221—1

CHEVAL à vendre, un bon cheval de travail, tombereau et sleigh, en bon ordre, vendra à de bonnes conditions. S'adresser 151 Maisonneuve, ville Saint-Paul. 221—1

CHEVAUX A VENDRE — Nous venons de recevoir un char de bons chevaux pesants et légers. Trottier et Adams, 323 rue Richmond. Téléphone Main 2825. 221—3

CONCORD boghei à vendre, de seconde main, en parfait ordre, à bon marché pour prompt acheteur. S'adresser Denis et Lebeau, coin Logan et Visitation. 221—1

CARROSSE — A vendre, un carrosse double, "close," bandages en caoutchouc. Bon marché à prompt acquéreur. Jos. Larin, 647 Notre-Dame Ouest. 221—6

EXPRESS — A vendre, express de seconde main, bon marché. S'adresser au No 131 rue Plessis. 221—1

JUMENT noire à vendre, pur sang, pouvant trotter 2.50, boghei et harnais, bon marché. 536 Demontigny Est. 220—2

VOITURE à pain d'occasion à vendre, en bon ordre. S'adresser en arrière du No 260 rue St Charles Borromée. 220-6

VOITURES à vendre, beau boghei Québec neuf, piano box, concord, express légers ou forts, jobbing d'occasion, etc., chez J. T. Gariépy, 712 Demontigny Est, coin Visitation. 221—6

2 CHEVAUX à vendre. S'adresser 435 avenue Hôtel de Ville. 221—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS A VENDRE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.00 Shez Ed Cyr, coin Beaudry et Robin, Tél. Marchands, 181. Bell Est, 4251. 166—56

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boîtes, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le gros voyage, livré en ville. G. et G. Esplin, 126 rue Duke, Tél. 3647, 3648. 166—n

COMBUSTIBLE A VENDRE

SLABS sciées, $1.00 le voyage ; bois franc, $1.00 demi-corde ; blocs, $1.50 le voyage. F. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1288. 138—144

BOIS ET CHARBON

Bois franc fendu, $2.00 le voyage. Colle $4.00 la corde. Charbon de toute qualité. Canada Coal Co., coin Saint-Philippe et Saint-Antoine. Tél. Mount 1481. 164—mjs—n F

CHIENS A VENDRE

CHIEN A VENDRE — Un très beau english setter, de 18 mois, en très bonne condition ; pour $20 ; a coûté $50. Le propriétaire s'en va. Boîte B. P., 353, Montréal. 221—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, les deux propriétés de feu Wilfrid Senécal, hôtelier, coin des rues Laurier et Sanguinet, Ville Saint-Louis, ensemble ou séparément. Pour prix et conditions, s'adresser à L. Deneau, 3671 Notre-Dame, Saint-Henri. 219—3

A VENDRE, deux lots vacants, coin Rivard et Bienville, conditions faciles ; maison bois et brique, deux logements, près de l'église, Ville Saint-Paul. Conditions avantageuses. S'adresser A. Pelletier, 1206 Huntley. 217—6

MAISON à vendre No 49, 51, 53, 55, rue Gain en bois et brique, deux étages, en parfait ordre, solage en pierre, double couverture. S'adresser 49 Gain, Montréal. 219-7

PROPRIETES à vendre, rapportant 10 pour cent, situées comme suit: rue Darling, rue Moreau, rue Houle, rue Rivard; pour détails, s'adresser 567 Saint-André. 216—6

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché. Ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 119—n F

PROPRIETE A VENDRE — Conditions faciles, rue Casgrain, 153 à 159, maison bois et briques, cinq logements, écurie, remises à voitures. Loyer annuel $492. S'adresser J. P. Lacroix 86 Marie-Anne. 219—12

PROPRIETES à vendre par L. A. Cadieux, 62 rue St Jacques, Tél. Bell, Main 4086. Bargain extraordinaire, rue Delorimier près Sherbrooke, localité idéale, maison façade pierre, 3 logements, 8 appartements chaque, bains et éviers émaillés, gaz et lumière électrique, loyer $564. Offerte à $5,000 pour quelques jours seulement.

RUE PARTHENAIS, près Mont-Royal, Delorimier, 10 minutes des usines du Pacifique et manufacture McCready, maison brique et rallonge, 6 logements, bains émaillés et gaz, loyer $875.00. Offerte à $4,400 pour 1 maison ou $8,500 pour les 2 maisons. Conditions extrêmement faciles. 216—6

PROPRIETE A VENDRE — Un placement de première classe, coin rues Sainte-Catherine et Letourneux, le vrai centre de Maisonneuve, Nos 478 à 496 rue Sainte-Catherine Est, et Nos 207 à 217 rue Letourneux. Terrain 100 x 75. Magasin et plusieurs logements. Loyer $1,401. Prix, $13,500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 32. 217—6

PROPRIETE à vendre, 318 Chambord, bois et brique, deux logements de 5 pièces. S'adresser sur les lieux. 218—6

MAISON A VENDRE, Nos 2 à 8 rue Sainte-Elisabeth, près Dufresne, 8 logements, construction bois et brique, solage en pierre, couverture en tôle et ardoise, revenus $684, prix $6,200. Conditions faciles. E. Laliberté, notaire, 502 Sainte-Catherine Est. Bell Est 3307. 219—6

PROPRIETES A VENDRE — Un bon marché, Nos 126, 128, 130 rue Dufferin, magasin et trois logements, terrain 50 x 80. Prix $3,300. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

UN COIN D'AVENIR, coin rues Craig et Panet, une propriété de première classe, contenant plusieurs logements. Aussi une propriété rue Panet. Le tout pour $12,600. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 218—6

MAISON A VENDRE — Magnifique cottage neuf, en pierre et brique solide, avec toutes les améliorations modernes, 983 avenue Mont-Royal, en face de la Montagne, près de l'avenue du Parc. Bâtie spécialement pour le propriétaire, qui l'offre à $6,000.00, soit 25 pour cent de perte. S'adresser à 207 avenue Laval. 21,24,28

PLACES D'ETE — A vendre, plusieurs terres dans différentes paroisses du Nord, dans le centre, où demeurent les touristes. Place exceptionnelle pour maisons de pension, bonne place pour écouler les produits de la ferme. Conditions des plus faciles ; on échangera contre propriétés de ville. Adressez-vous A. Duperrault, 785 avenue du Parc. 217—6

$4,500. — A vendre, rue Delorimier, jolie maison à trois étages, contenant trois logements sur plain-pieds de 5, 6 et 7 pièces. Grandeur de la bâtisse, 24 x 40, avec rallonge de 30 pieds à trois étages. Grandeur du terrain, 24 x 94, avec ruelle. Termes de paiement, $3,000 comptant. E. R. Gareau, chambre 68, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques. S'adresser de 9 heures à midi. 221—1

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre à l'Epiphanie, station du Canadian Northern, à la Jonction de Saint-Jacques. Conditions faciles. Licence et propriété en bon état. On échangera contre propriété de ville ou campagne. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. Pour informations, s'adresser à Alcide Bertrand, prop. 210—15

HOTEL Windsor, Rouse's Point, New-York, à vendre, complètement meublé, grande occasion à un quart de sa valeur si le marché se fait rondement. Conditions avantageuses. Magnifiquement situé sur le bord du lac Champlain, cinq voies ferrées, bon endroit de pêche. S'adresser à T. M. Léonard, Rouse's Point, N. Y. 213—mjs—n

HOTEL A VENDRE, construit l'automne dernier, 41 pièces, tout meublé, plusieurs pensionnaires tout le temps ; bureau, salon, salle à manger, bain, lumière électrique, fournaise, poêle double, table de pool et chaise de barbier dans le sous-sol, près d'une nouvelle fabrique de papier, 800 employés ; bureau de poste en avant ; tramway ; un mille de la gare de Berlin, N. H. ; situé dans un endroit élevé, offrant une belle vue ; ferait une belle maison d'été ; prix, $8,000, $4,000 comptant. Pour plus de renseignements, écrivez: CASCADE VIEW HOUSE, Cascade, N. H. 218—6

HOTELS — A vendre, restaurant licence payée, tenu depuis 7 ans par le même homme, centre de la ville, coin, profit net par an, $1,500, prix $8,000, conditions $4,000 comptant.

A VENDRE, restaurant licencié, recettes de $500 à $600 par semaine, prix $20,000, $10,000 comptant. Autre restaurant $8,000, à Maisonneuve, $2,000 comptant. Hôtel à 6 milles de Montréal, 16 pièces meublées, $800 boissons, prix $5,600, conditions $3,000 comptant. J'en ai aussi nombre d'autres. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. 221—1

LICENCE d'hôtel à vendre, transférable immédiatement. S'adresser par lettre à L. M., 821 "La Presse." 217—6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE — Une occasion : un magasin de bicycles et réparations générales, établi depuis longtemps, dans une bonne localité, un commerce de premier ordre, on peut aussi y faire un commerce d'appareils à gaz et électricité. La meilleure des raisons pour vendre. Prix modéré. The Montreal Bicycle Works, 900 rue Saint-Laurent. 221—6

MAGASIN de tabac et cigares à vendre, avec fixtures les plus modernes. Bon local. Grosse clientèle. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser 13 carré Chaboillez. 217—6

MAGASIN général à vendre, 482 Wolfe, coin de la rue Robin. 221—1

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares, bière blanche, première qualité. Prix modéré. Bonne clientèle. Cause de départ. S'adresser 585 rue Craig Est, coin Wolfe. 217—6

Il y a une DISPROPORTION ENORME
entre le coût
DES **Petites Annonces**
DE
"LA PRESSE"
ET CE QU'ELLES RAPPORTENT
CETTE DISPROPORTION EST EN VOTRE FAVEUR, SACHEZ LE COMPRENDRE.

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT — A vendre, 602 Ontario Est, $400. Bonne clientèle. 218—6

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans une petite ville très prospère, près Montréal. Les recettes de l'an dernier $5,000. Nous vendrons la propriété, le stock, le roulant, avec peu de comptant, à un homme d'expérience. Autres détails chez Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. 219—6

RESTAURANT à vendre, bonbons, tabac, cigares, petite bière, crème à la glace, $50 d'affaires par semaine, chance rare. S'adresser 1459 Ontario Est 219—3

RESTAURANT à vendre, "quick lunch" combiné avec salle à dîner, pour dames, salon crème à la glace, tabac, cigares, cigarettes, etc., faut vendre. 1438 Boulevard Saint-Laurent. 221—2

OCCASIONS D'AFFAIRES

JOHNSON & GRACE

62 rue Saint-Jacques, agents d'immeubles et chances d'affaires. Tél. Main, 1404. Marchands 98.

JOHNSON et GRACE, 62 rue Saint-Jacques. Lecteurs de "La Presse," suivez toujours avec une grande attention notre colonne d'annonces. Il y va de l'intérêt de chacun de vous.

A VENDRE — Belle propriété en brique, 3 étages, avec licence d'hôtel, située dans un bon centre. Propriété, licence, fixtures, stock de boissons et cigares ; le tout pour $13,000; le meilleur marché à Montréal. Autres détails chez Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques.

RESTAURANTS LICENCIES — Rue Ontario. Recettes $250 par semaine. Prix $10,000.

RESTAURANT LICENCIE — Rue Sainte-Catherine. Recettes $300. Prix $15,000. Conditions faciles.

RESTAURANT LICENCIE — Près gare Windsor. Recettes $400 par semaine. Prix $15,000. Prendra propriété en paiement. Rue Saint-Laurent. — Recettes $350. Prix $12,000.

SAINTE-CUNEGONDE — Restaurant licencié, recettes $175 par semaine. Prix $7,000.
Saint-Henri — Coin de rues, recettes $200 par semaine. Prix $8,000.
Rue Notre-Dame, Maisonneuve. Recettes $150 par semaine. Prix $4,200.

EPICERIE LICENCIEE, avec étal de boucher y attenant. Recettes $500 par semaine. Loyer bas. Pas de crédit. Stock environ $1,500.

EPICERIE LICENCIEE, la meilleure de Sainte-Cunégonde, stock environ $2,000. Recettes $400 par semaine. Le propriétaire se retire des affaires.

EPICERIE NON LICENCIEE — Coin de rues. Loyer $25 avec logement, recettes $150 par semaine, environ $900 de stock avec roulant.

EPICERIE NON LICENCIEE, coin de rues, loyer $15 avec logement, recettes $150 par semaine. Prix $550.

A VENDRE — Sur le Parc Lafontaine, ameublement de maison privée, complet et neuf, 7 pièces, richement meublées, piano compris; loyer bas. à vendre à sacrifice, pour cause de mortalité.

MAGASIN DE MODES — Le mieux situé de Montréal, sur grande rue, beau local, clientèle désirable, affaires florissantes. A vendre à sacrifice pour cause de maladie. Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Hôtel moderne situé à Chambly Bassin, comprend la propriété, récemment construite en brique solide, 40 chambres richement meublées. Cet hôtel est à peu près le plus confortable et le mieux situé des environs de Montréal. Nous vendrons la propriété, la licence, l'achalandage, l'ameublement ; le tout à des conditions très faciles à un homme sérieux et compétent. JOHNSON et GRACE, 62 St Jacques. 217—6

CHANCE exceptionnelle, maison à vendre, en bois et brique, louée pour 5 ans, $2,040.00, loyer garanti. Conditions faciles. Prix, $4,000.00. Ecrire B., 775 "La Presse." 219—7

CHANCE D'AFFAIRE — Grand plain-pied à louer, convenable pour salle à dîner seulement, et situé au-dessus d'un nouveau restaurant licencié. S'adresser 356 St Jacques. 221—1

CHANCE D'AFFAIRES — A louer, un beau grand magasin pour marchandises ; un homme d'expérience, parlant les deux langues, ferait un beau commerce. A. Cadotte, Massey, Ont. 214—12

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE non licenciée à vendre, établie depuis plusieurs années, faisant $150 d'affaires par semaine. Loyer bas et logement. Abandon des affaires. S'adresser 285 Saint-Christophe. 218—6

EPICERIE à vendre, sans licence, Boulevard Saint-Denis. Ecrire J. J., 414 "La Presse". 221—1

EPICERIE à vendre, une bonne épicerie licenciée située dans un bon quartier, faisant des affaires au comptant, stock et roulant environ $1,200. Cause de départ. Ecrire à W. W., 563 "La Presse". 221—6

FERMES A VENDRE

FERME à vendre à la Rivière des Prairies, très bien bâtie, avec beaucoup d'arbres fruitiers de toutes sortes, pour information, s'adresser Dame Vve Pepin, 353 Panet. 219—6

TERRES à vendre, dans Saint-Jérôme et les environs, avis à tous ceux qui désirent acheter une terre de leur choix et à conditions faciles. S'adresser à Edouard Derouin, Saint-Jérôme, Co. Terrebonne. 219—13

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques, Montréal. 156—mjs—n

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER — Belle grande terre de 125 arpents, 110 arpents cultivés, et en parfait ordre, 15 arpents en bois. A un prompt acheteur nous vendrons $6,000. $2,000 comptant ou nous échangerons pour petite propriété à Montréal. S'adresser à Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. 219—6

TERRE à vendre, de 180 arpents, sur l'île de Montréal, près des chars. S'adresser au gardien du palais de justice de Montréal. 220-6

TERRE à vendre à Labelle, 2 milles de la station du C. P. R., bien améliorée, conditions faciles. S'adresser à Joseph Lauzon, Labelle. 221—1

ARTICLES DE PECHE

ARTICLES DE PECHE, cannes, dévidoirs, lignes, hameçons, paniers, et tout ce qu'il faut pour la pêche. 10 pour cent d'escompte en présentant cette annonce. T. Costen Co, 48 Notre-Dame Ouest. 200—24

PECHE, CHASSE — A vendre, minnows, articles divers pour pêche et chasse. S'adresser R. N. Sévigny, plombier, 514 Saint-Jacques, près gare Bonaventure. Tél. Bell Main 1624. 17—6

MACHINES A VENDRE

MACHINES A VENDRE — Edifice et outillage d'une scierie à scie circulaire, maintenant en opération. Doit être déménagé à la fin de la saison de sciage. Pouvoir, vapeur et eau : capacité 15,000 à 20,000 pieds. Aussi moulin à bardeaux complet. Vendus à bon marché. Pour plus de détails, s'adresser au No 207-8 édifice du Board of Trade. 216—26

AUTOMOBILES

AUTOMOBILE Cadillac, en bon état, à vendre. Prix $400.00. S'adresser 141 rue Frontenac. 218—6

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES — A vendre jobs, un lot de tweed, 7 cents la verge, toile, laine, chaussures et quantité d'autres articles à sacrifice. Louis Cholette, 174 Dufferin, près Mont-Royal. 200—24

VENTE A REDUCTIONS durant juillet, Escomptes considérables sur toutes les marchandises d'été, au grand magasin, rue Notre-Dame, coin Saint-Martin, Louis Robert. 203—26

PANAMAS NETTOYES

CHAPEAUX de paille et Panamas reblanchis et reformés. Nouveaux blocs. Procédé à sec. M. R. Desgeorge et Cie, 131 rue Saint-Laurent. Bell Est 4064. 219—6

SERRURIERS

CLEFS, serrures, spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sargent et Green Leaf; pour toutes vos réparations de clefs, serrures, allez à 182 rue Sanguinet. 219—6

CADRES MIROIRS

et images; la plus grande variété au plus bas prix pour 30 jours à cause de dissolution. L. Wisintainer, 72 Boulevard Saint-Laurent, (gros et détail). 215—25

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES — Charles Bastien, âgé de 57 ans, fils Simon Bastien de Sainte-Anne des Plaines est recherché par son frère Simon Bastien, 5 rue Sainte-Thérèse Montréal ou à Sainte-Anne des Plaines. Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance. 218—6

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Saint-Laurent. 211—26

TABLES DE POOL, bowling-Alley, le tout complet et en bon ordre, à vendre à sacrifice. Aussi deux bouilloires verticales de douze forces. S'adresser à A. Blondin et Cie, Saint-Hyacinthe. 218—6

CHALOUPES, YATCHS, BATEAUX

YACHT à gazoline à vendre, 23 pieds par 5, en parfait ordre ; l'engin part sans manivelle, vitesse, 8 milles, un bon marché. S'adresser L. Fortier, 313 Saint-Laurent. 24,26,28,1,2,4

ELECTRICIEN

R. MONGEL, entrepreneur électricien, toute commande exécutée promptement et satisfaction garantie. Adresse : 140 Saint-Pierre, édifice du "Witness," Tél. Main 2969. Téléphone du soir, Est, 1049. 202—24

VINS

VINS "FRANCO-CANADIENS". L. Bourget, propriétaire-manufacturier, 331 Mont-Royal, Bell Est 240. Importateur : Sherry, Porto, Sauternes, Claret, Vin de Messe ; en caisses et en quarts. Garantis première qualité, bonne conservation. En vente dans toutes les bonnes épiceries et hôtels. 201—26

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 Notre-Dame, — Uptown, 148 rue Peel. Demandez la nouvelle liste d'occasions 208—24

ALLEES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas. Passow and Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 138—n

FRUITS ET LEGUMES

TOUJOURS EN MAINS : fruits et légumes de premier choix. Aussi, nous faisons une spécialité de vendre à commission toutes espèces de fruits. A. Laporte, 59 Commissaires. 203—24

CHIROPODISTE

Expérience de 43 ans. Spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche : 9 à 2. M. E. RATELLE, 1 Lagauchetière Ouest, angle Saint-Laurent. Tél. M. 3791. 152—n

HOTEL POINTE-AUX-ERABLES

CET hôtel situé sur le Saint-Laurent, à 1½ mille de Beauharnois, est ouvert à tout pique-nique venant par bateau ou le N. Y. Central. L. J. Primeau propriétaire, 94 Centre, Montréal. 209—24

PLISSAGE ACCORDEON

JUPE, plissé Soleil, dernière nouveauté de Paris. Ouvrage garanti fait par des Parisiens compétents. Aussi plissage accordéon. Toilettes faites dans les derniers goûts, 382 Craig Est. Gare Viger. 221—6

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES, nouvelles séries à 10c et 15c; le plus beau choix à 25c la douzaine. P. Lacombe, 804 Sainte-Catherine Est, Montréal, gros et détail. 219—6

REPARATION D'AUTOMOBILES

REPARATIONS D'AUTOMOBILES — Réparations d'automobile faites avec les meilleures garanties et promptement; à bas prix; nous réparons la peinture, le bois mécanique, etc., seule maison compétente pour ce genre de réparage. S'adresser S. Gagnon, électricien, 1928 Saint-Laurent, ville Saint-Louis. Bell Est 2884. 200—24

ASSURANCE

INCENDIE ET VOLEURS SOYEZ PRUDENTS!!! — Avant de partir pour la campagne faites assurer votre ménage par Isidore Crépeau, 4, Bâtisse "New-York Life." ($1,000, prime $7.00, 3 ans.) 202—26

LA DOMINION ASSURANCE MUTUELLE Incendie. Bureau-chef: Waterloo, Qué. Assurance générale transigée au plus bas prix. T. Meunier, gérant. Agents demandés dans toutes les localités non représentées. 208—26

PERDU

ARGENT perdu dimanche dernier, à l'Ile Sainte-Hélène, onze piastres en billets. Récompense en donnant informations à boîte U. V., 562 "La Presse". 221—1

CHEVAL — Perdu, ce matin, un cheval avec tombereau, numéro de licence 1928. Récompense en ramenant 23 Davidson, Boulevard Saint-Paul. 221—1

CHIEN — Perdu 1 chien Collie noir, cou blanc, répondant au nom "fido" perdu vendredi après-midi. Récompense à qui le ramènera à Mme Dion, 223 Saint-Christophe. 221—3

LUNETTES montées en or perdues dimanche après-midi, aux environs du square Dominion, ou de la rue Sainte-Catherine. Récompense à chambre 706, édifice de la banque des Marchands. 221—1

MONTRE — Perdue, une montre en or et pendeloque, le 17 juillet, sur le bord de la rivière Saint-Pierre, entre le quai de la Tortue et l'hydraulique. Le nom et initiales du propriétaire sont gravés sur la montre. Récompense libérale à celui qui la rapportera au No 120 rue Saint-Philippe, ou au Théâtre National. 220—2

MONTRE — Perdue, montre de dame en or avec chaîne et médaillon, dans les chars Sainte-Catherine. Récompense à la personne qui la rapportera au No 719 de Montigny Est. 221—1

PERDU, samedi dernier, une montre d'homme en nickel, avec chaîne en or. Récompense à quiconque la trouvera. Ecrire à W. Bureau de Poste d'Outremont. 220-2

PERDUES, entre les rues Windsor et St Georges, sur Craig Ouest, une montre en or découverte, de monsieur, et breloque. Monogramme C. C. M. D. sur le dos. Récompense si rapportées à Standard Ideal Co., 128 Craig Ouest. 221—2

PORTE-MONNAIE perdu, le 1er juillet, porte-monnaie contenant quatre billets $5.00, 1 billet $1, billets de char. Trajet : Craig, coin Saint-Denis à Notre-Dame, passant par la rue Bonsecours, de là en char au Parc Sohmer. Récompense $5.00 à qui rapportera 14 Vallières. 221—1

TROUVE

CHALOUPE — Trouvée chaloupe, dans la rivière Saint-Laurent, si elle n'est pas réclamée après le 24, elle sera vendue, si on veut la réclamer, s'adresser au No 739 Charlevoix, en payant les frais. 221—1

PERSONNEL

PERSONNEL — The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 163—n

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER à 5 pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 202—30

ARGENT à prêter par gros et petits montants ; intérêts 5 et 6 pour cent. S'adresser immédiatement, 74 Saint-Gabriel. J. A. Théoret. Tél. Bell Main 424. 208—24

ARGENT A PRETER par différents montants, sur première ou seconde hypothèque, et avances sur loyer, avec intérêt aux taux ordinaires. Voir M. Meunier, 74 Saint-Jacques. 219—6

LES gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur. Aussi prêts sur meubles, paiements pour convenir à l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montreal Credit Co, 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

$100,000 à prêter sur propriétés, ville ou campagne, taux modéré. Aussi à vendre, propriétés rapportant 50 par cent sur l'argent payé comptant Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques; soir, 604 DeLorimier. 216—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER sur hypothèque, Bâtisses en construction, Corporations Municipales et Religieuses, 4½, 5, 5½ et 6 pour cent — suivant les garanties. — Isidore Crépeau, 4 Bâtisse "New-York Life." 198—30

ARGENT à prêter sur hypothèques, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 539. 121—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, gros et petits montants, intérêt bas ; conditions faciles. S'adresser immédiatement à M. Viau, 74 Saint-Gabriel. Résidence 135 Drolet. Tél. Main 424. 204—24

ARGENT à prêter sur hypothèque à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser à "Maison de Finance Cadieux", 62 St Jacques, Tél. Bell, Main 4086. 216—26

PRETS aux corporations municipales et scolaires, sur hypothèques, débentures; intérêt relativement bas et à des conditions avantageuses. Oscar Hébert, notaire, 806, Bâtisse New-York Life, Montréal. 211—24

PRETS sur hypothèques, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

MEUBLES

Meubles de première classe et de qualité moindre à vendre, poêles, tapis, prélarts aux prix les plus bas; argent comptant ou à crédit

Les commandes par la poste et le téléphone sont exécutées soigneusement et promptement.

LANDE BROS
234 Boulevard St Laurent
195—mjsnFF PRES DORCHESTER.

AVIS

Jusqu'au premier octobre prochain 1906, le notaire Frs. Geo. Crépeau quittera son bureau, No 156 rue Visitation, Montréal, à 4 heures p.m., les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. 24,26,27,31,4,8,11,15,18,22,25

"THE GROCERS" EXCHANGE

MAGASINS A VENDRE — 6 épiceries licenciées — 9 petites épiceries — 2 boutiques de barbier — 4 clos bois et charbon, grains et foin — 4 hôtels, 6 hôtels de campagne, 1 licence d'épicerie — 13 petits restaurants — 5 magasins de modes — 15 maisons pension — 4 moulins à scie — 1 buanderie à Chambly Canton — 3 magasins généraux, 11 magasins de cigares, 1 pharmacie — 5 rondes de lait — 2 boulangeries de 4,000 pains chacune — 3 salles à dîner, 1 marché à beurre, etc., etc. Toutes sortes de magasins à vendre ou à échanger. Acheteurs et vendeurs sérieux, venez nous voir. Correspondance sollicitée.

Massicotte & Brunet,
76 Rue St Jacques.
The Grocers Exchange. Main 1314.

Tous ces commerces que nous annonçons ont rapporté chacun de $300 à $3,500 de bénéfices nets. Nous donnerons dans chaque cas les raisons de vente. Quel que soit votre capital, venez nous voir.

"The Grocers" Exchange,
FF 76 Rue St Jacques.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10530. — Z. Juteau, demandeur, vs. R. Villemaire, défendeur. Le 2ième jour d'août 1906, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au No 560 rue Notre-Dame, en la Cité de Maisonneuve, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions : argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 24 juillet 1906.

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

DIVERS — Vous trouverez gratuitement chez Mme V. Seguin, 1404 Notre-Dame Est, près traverse Longueuil, le remède infaillible pour maladie de rognons et intestins. 219—6

MERVEILLEUX — Le merveilleux Onguent du Dr Lord fait aboutir promptement sans douleur les Clous, Panaris et toutes autres humeurs. Le spécifique guérit toujours promptement les Hémorroïdes internes et externes, fait disparaître instantanément toutes douleurs. Vendu partout. Dépôt général, gros et détail, 408 avenue Mont-Royal Montréal. 217—6

Plissage Accordéon

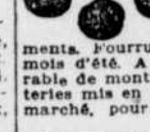
fait sur commande. Livraison faite dans 24 heures. Dame J. Lamoureux, 604 Sainte-Catherine Est. 168-n F

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien. Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevrez le plein montant du prêt en argent sonnant.

MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO., Chambres 206 - 207, New-York Life Building
Angle de la rue Saint-Jacques et du carré de la Place-d'Armes.
Tél. Main 3361 ou Up. 1612 après 7 heures p.m.
B. H. LEBEAU, Gérant, Départ. Français.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 54—n

ARONSON & RUTENBERG



Prêteurs sur gages, bijoutiers, 601 rue Craig, ou 115 ouest. Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152-1mMJ





Si vous désirez prendre un lunch de première qualité à 5c, 10c et 15c et servi on ne peut plus rapidement, allez chez

GARDNER
No 320 Boulevard St Laurent. 20-mjs n

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1747. — Jacques Laporte, demandeur, vs Adélard Moreau, défendeur, et la cité de Montréal, tiers-saisie et Mtres Beauregard et Cie, distrayants. — Le troisième jour d'août 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 324 rue Harcourt, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un cheval, meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. J. E. Desmarais, H. C. S. Montréal, 23 juillet 1906. 221—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10221. — S. L. Routtenberg et Cie, demandeurs, vs, Théodore Gabourie, défendeur. Le deuxième jour d'août 1906, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 209 rue Marquette, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. E. Desroches, H. C. S. Montréal, 24 juillet 1906. 221—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 6442. — J. Côté, demandeur, vs. C. Kitts, défendeur. Le 2ième jour d'août 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 288 rue Bourgeois, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 24 juillet 1906. 221—1

A TREIZE ANS

Chs. Fleming sauve la vie à un révérend et à sa femme.

Brockville, Ont., 24.— Chs Fleming, d'Ottawa a sauvé la vie samedi, au révérend Hugh Peddley et à Mme Peddley qui passent leurs vacances près de Hillcrest.

Tous deux se promenaient sur la rivière lorsqu'une vague soulevée par un steamer renversa l'embarcation et précipita les occupants à l'eau qui à cet endroit a une centaine de pieds de profondeur.

Sans enlever ses vêtements le jeune Charles Fleming se jeta à l'eau et réussit à mettre M. Peddly sur la quille de la chaloupe. Mme Peddly disparaissait pour la seconde fois quand le jeune homme plongea, et, la ramenant à la surface, put la maintenir jusqu'à ce qu'on vint à leur secours.

AU PALAIS

M. Edward Williams, journalier, de Montréal, a intenté, hier après-midi, une action en dommages au montant de $1,228.36 contre la "Toronto Type Foundry, Ltd", aussi de Montréal.

Le demandeur allègue que le 28 juin, il s'est fait amputer le petit doigt de la main droite, pendant qu'il travaillait sur une machine appartenant à la compagnie défenderesse. M. Williams allègue spécialement que la machine, cause de l'accident, était en mauvais ordre.

—M. J. DeLorimier, bourgeois, de Montréal, a pris, hier, une action de $5,685.00 contre M. J. E. Drolet, balance de prix de vente sur une propriété vendue par le demandeur au défendeur.

La propriété en question fut, il y a quelque temps, vendue par le shérif.

M. DeLorimier ne fut pas entièrement payé par cette vente. C'est la balance due sur son hypothèque qu'il réclame aujourd'hui.

A CAUSE D'UN EBOULIS

Le convoi du "Maine Central" a été retardé de plusieurs heures, hier, à la suite d'un éboulis considérable qui s'est produit près de Crawford, N. H.

BON APPETIT

Vous l'aurez en mangeant la timbale de veau en conserve de Clark, Clark's Veal Loaf. Plus agréable au goût, plus nourrissante et plus facile à digérer que le veau ordinaire. Votre épicier la vend. (8) r

COMMENCEMENT DE PANIQUE

UNE PASSERELLE CHARGEE DE PASSAGERS VIENT PRES DE CROULER AU QUAI DE BOUCHEVILLE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Boucherville, 24 — Dimanche, à 6 heures p. m., au départ du vapeur "Boucherville" a failli arriver un accident qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses et aurait pu causer la mort de plusieurs personnes.

La foule, qui était considérable ce jour-là, retournait à Montréal, lorsqu'elle s'est engagée en trop grand nombre sur la passerelle qui conduit au quai, l'un des piliers vacilla, et faillit s'effondrer et entraîner cette foule à l'eau. Grâce à la présence d'esprit et au sang-froid du capitaine Brasseau, la foule put être contrôlée et dirigée lentement vers le bateau sans que nous ayons eu à déplorer d'accidents de personne.

La Compagnie du Richelieu, nul doute, verra à assurer la solidité de cette passerelle afin d'éviter la répétition de semblable panique.

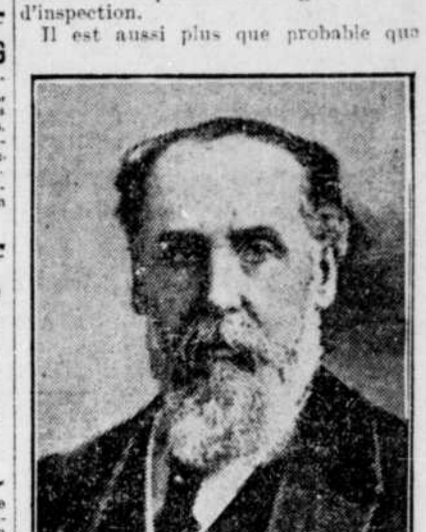
SIR CHAS. RIVERS WILSON

LE PRESIDENT DU GRAND-TRONC EST ATTENDU ICI DEMAIN.

Sir Chas Rivers-Wilson, G.C., M. G., C.B., président de la compagnie du Grand Tronc arrivera ici demain matin. M. Cléo. M. Hays, second vice-président et gérant général est allé à sa rencontre à New-York.

Sir Charles passera ici quelques jours avant d'entreprendre sa longue tournée d'inspection.

Il est aussi plus que probable que



Sir Charles Rivers Wilson, président de la Compagnie du Grand Tronc, qui arrivera à Montréal demain.

pendant son séjour à Montréal, se tiendra l'assemblée des actionnaires de la compagnie du G.T.P., remise il y a quelque temps. On y discutera des affaires très importantes.

Entr'autres, on touchera la question de ratifier l'émission du stock des débentures jusqu'au montant de $15,000,000, tel que le comporte l'entente avec le gouvernement.

L'acte autorisant le G. T. P. à émettre $15,000,000 de débentures a été passé par la chambre des Communes et le sénat, il y a quelques semaines.

ECHOS DE QUEBEC

M. GEO. AMYOT SERAIT CANDIDAT DANS LE COMTE DE QUEBEC — CESSION DE BIENS — DE NOUVEAU CANDIDAT — CHUTE MORTELLE. ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 24 — M. Geo. Amyot a accepté de se porter candidat à la députation dans le comté de Québec, poste rendu vacant par le départ de l'hon. M. Fitzpatrick.

Interviewé à ce sujet, M. Amyot n'a pas voulu nier ni confirmer cette rumeur. M. Amyot est président de la Chambre de Commerce de Québec, de la "Dominion Corset Company", membre de la société Amyot et Gauvin, brasseurs, président du "Quebec Turf Club", etc.

—L. P. Bélanger, marchand de nouveautés de la basse-ville, a consenti à faire cession de ses biens, à la demande de la maison Gauvreau, Beaudry et compagnie, qui possède contre lui une créance de $2,650. M. V. E. Paradis a été nommé gardien provisoire.

—M. J. F. Mercier, dont l'élection comme échevin de Lévis était contestée et qui a confessé jugement, a décidé de se porter de nouveau candidat au même poste.

—M. R. Cummins, forgeron de la rue Desjardins, a été victime, hier soir, d'un terrible accident qui lui coûtera probablement la vie.

En conduisant le cheval de M. J. McKenna, dans la grande allée, il est tombé de cheval et s'est frappé la tête sur l'asphalte. Le malheureux a été conduit à l'hôpital Jeffery-Hall, où les médecins ont constaté une fracture compliquée du crâne. Son état est très critique.

—La rupture survenue au tuyau principal de l'aqueduc à Lorette a été réparée, et le service de l'eau a été repris hier soir.

—Par un ordre en conseil, M. Peter Johnston, de cette ville, a été renommé membre du bureau des écoles protestantes, de la cité de Québec.

—A l'enquête du coroner tenue au sujet de la mort de Wilfrid Guimond, qui a été tué par un choc électrique, aux mines électriques des chutes Montmorency, le jury a recommandé que la compagnie devrait faire inspecter ses fils chargés de haut voltage, chaque fois que les ouvriers ont à travailler auprès de ces fils.

IL SE NOIE EN SE BAIGNANT

(Spécial à LA PRESSE)

Montpelier, Vt., 24 — Wallace Martin, un fermier de Calais, et le frère de Adelbert Martin, dont la fuite de l'asile de l'Etat, la semaine dernière, a causé toute une sensation, s'est noyé hier, en prenant un bain. Il était âgé de trente-cinq ans. Il laisse une veuve et deux enfants.

PELERINAGE A STE ANNE DE SOREL

Dimanche prochain, le 29 courant, par le vapeur "Trois-Rivières," au profit des pauvres de la paroisse Saint-Denis. Voir l'annon[illegible]ns une autre page. r

FACTORY AND MILL SALE

SCROGGIE'S SCROGGIE'S SCROGGIE'S GREAT MILL SALE

LINGERIE BLANCHE SUPERIEURE AUX PRIX DU GROS

Une offre superbe, pour demain, de styles jolis et fashionables, en tissus qui dureront longtemps, très bien taillés et bien faits : garnis élégamment en de beaux dessins les plus chics. Ce ne sont que quelques-uns de ceux qui marquent la supériorité de notre lingerie blanche, et à notre grande vente ils seront écoulés comme venant directement de la manufacture, sans bénéfice pour aucun intermédiaire.

Chemises de nuit en batiste avec empiècement, remplis et points d'ourlet, garnies de broderie. Prix. 89c

Jupons en batiste, avec volant en linon, remplis et garnis de dentelle. Prix. 75c

Caleçons en batiste, avec petit volant parapluie et deux remplis à points d'ourlet et ourlet. Prix. 19c

Chemises en batiste, garnies de remplis, d'insertion de dentelle, bordure et rubans. Prix. 69c

Corsets en coutil, avec devant droit, longs et moyens, gris et blancs ; grandeurs 25 x 30. Prix régulier $1.25, pour. 75c

Corsets en tulle ou percale, d'été, hanches longues et courtes, devant droit ; blancs seulement, pour. 50c

VENTE SURPRENANTE DE BON MARCHE AU SOUS-SOL

Elle est vraiment surprenante et nous pouvons faire ces excellentes offres que grâce à notre grande vente aux prix du manufacturier et le bon marché extraordinaire auquel nous nous sommes procurés ces marchandises. Nos occasions pour demain seront insurpassables. Nous vendrons de bonnes marchandises à très bon marché : toutes porteront la marque de satisfaction de Scroggie, marque qui prévaut dans tout notre magasin : "Satisfaction ou argent remis", est notre devise.

Pots à confitures, chaque pot garanti sous tous rapports. Capacités 1 chopine, 55c ; une pinte, 65c ; ½ gallon, 75c.

Lavettes, de grande dimension. 5c

Epingles à linge, 4 douzaines. 5c

Bâton de torchons à plancher. Prix régulier, 15c. Vente de juillet. 10c

Torchons de plancher. 15c

Planches à repasser. . . . . 40c à $1.75

Balais. . . . . 20c à 40c

Balais à cheveux. . . . . 70c à $1.50

Cuvettes en pulpe. 75c, 90c, $1.05, $1.30

Planches à laver. 17c, 20c, 25c, 35c

JOLI VOILE POUR AUTO

UNE NOUVELLE CONSIGNATION POUR LA VENTE D'ARTICLES AUX PRIX DU MANUFACTURIER

Le dernier lot de ces magnifiques voiles s'est vendu si rapidement que nous avons immédiatement télégraphié à la fabrique pour en avoir un nouveau lot.

Ce sont les plus somptueuses créations jamais conçues. La marchandise la plus exclusive que vous puissiez désirer.

Quelques-uns sont joliment brodés, d'autres sont à bord à point d'ourlet et à points tirés ; en marine, brun, gris, vert, royal, rose, cardinal, mauve, violet, bleu de ciel, blanc et crème, valant de $1.00 à $1.50. . . . . 50c

Pour. 50c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

75c—Drap Panama Crème—45c

C'est un splendide tissu convenable pour robes de dames et de jeunes filles, et d'une grande valeur, valant 65 cents à 75 cents la verge. Durant la grande vente, la verge. 45c

OFFRES SPECIALES AU RAYON DES TOILES

Serviettes de table en damas blanc, 17 x 17 pouces, ourlées, prêtes à employer. Durant la grande vente, la douzaine. 75c

Serviettes en toile ouvrée, frangées, finies avec bordures unies ou rouges, dimension 18 x 36 pouces. Durant la grande vente, chacune. 8½c

Serviettes à thé et à verrerie, en toile. Durant la grande vente. 10c

Toile de table non blanchie, 58 pouces de large, jolis dessins, de très bonne qualité. Durant la grande vente, la verge. 25c

Serviettes en toile ouvrée ourlées, 1 pouce, d'un blanc pur, 18 x 36 pouces, de très bonne qualité. Durant la grande vente, la douzaine. $1.48

Coton Horrock pesant, complètement blanchi, 36 pouces de large, fini doux et nom Horrock étampé à chaque verge. Durant la grande vente. 10c

Grandes courtepointes de couleur pour lits doubles, couleurs : bleu, rouge, cress et marine. Durant la grande vente, chacune. 75c

Coupons de toile de table, en longueurs de 2 et 2½ verges chacun. Durant la grande vente. 50c

Coupons de toile de table, en longueurs de 2½ et 3 verges chacune. Durant la grande vente. 75c

VENTE D'ECOULEMENT De COUVERTURES de PLANCHER

LA PLUS HAUTE QUALITE; LES PLUS BAS PRIX.

Le grand point de cette vente remarquable est dans nos prix à sacrifice. Les nuances et les patrons sont des plus riches, et la collection renferme ce qu'il y a de plus exquis. Notre magnifique étalage de mercredi fera époque dans cette grande vente d'articles de fabrique. Les prix cités donnent à cette vente un caractère exceptionnel.

RUGS ET TAPIS ROYAL DANTSU

Ce sont de véritables rugs faits à la main, de qualité supérieure. Il y a dans le lot de jolis dessins spéciaux pour bureau, bibliothèque et salle à manger, aussi de très jolies lisières pour corridor, rugs de canapé, rugs de vestibule, etc.

TAPIS ROYAL DANTSU

	Pds.	Pcs.	Pds.	Pcs.		
Dimension	6	0 x	9	0.	Prix de vente spéciale.	$3.60
Dimension	7	6 x	10	6.	Prix de vente spéciale.	5.25
Dimension	7	6 x	13	6.	Prix de vente spéciale.	6.75
Dimension	9	0 x	12	0.	Prix de vente spéciale.	7.00
Dimension	9	0 x	15	0.	Prix de vente spéciale.	9.00
Dimension	10	6 x	13	6.	Prix de vente spéciale.	9.50
Dimension	12	0 x	12	0.	Prix de vente spéciale.	9.60
Dimension	12	0 x	15	0.	Prix de vente spéciale.	12.00

RUGS DE VESTIBULE ET CORRIDOR DANTSU

	Pds.	Pcs.	Pds.	Pcs.		
Dimension	3	0 x	3	0.	Prix de vente spéciale.	60c
Dimension	4	0 x	4	0.	Prix de vente spéciale.	$1.15
Dimension	4	0 x	7	0.	Prix de vente spéciale.	1.90
Dimension	4	0 x	9	0.	Prix de vente spéciale.	2.40
Dimension	3	0 x	9	0.	Prix de vente spéciale.	1.80
Dimension	3	0 x	12	0.	Prix de vente spéciale.	2.40
Dimension	3	0 x	15	0.	Prix de vente spéciale.	3.00
Dimension	3	0 x	18	0.	Prix de vente spéciale.	3.60

Nous ferons mercredi la vente de prélarts la plus considérable de l'année, si les bas prix et la valeur signifient quelque chose.

1,800 verges de prélart parfaitement préparé, en une grande variété de dessins de fleurs et tuiles. Quelques-uns sont légèrement défectueux, mais c'est assurément la meilleure valeur offerte. Prix réguliers de 25 cents à 30 cents. Mercredi seulement. 18c

1500 verges DU PLUS BEAU LINOLEUM EN LIEGE

Il s'agit d'un lot de marchandises de qualité supérieure, des meilleurs dessins. A cause de légères imperfections dans la teinte, nous vendrons ces marchandises du prix régulier de 40c à 60c, pour mercredi. 25c

NATTES EN CAOUTCHOUC

Ce sont les nattes les meilleures et les plus utiles pour le dehors ; un autre côté avantageux, elles se nettoient facilement. Prix régulier $1.25. Mercredi. 69c

VENTE ETONNANTE DE RIDEAUX

Le rayon des rideaux, au troisième étage, est une révélation par la variété et la beauté de son assortiment de rideaux en dentelles Nottingham et en points d'Irlande. Tous ces rideaux ont été achetés spécialement pour notre grande vente aux prix du manufacturier et sont grandement réduits. Lisez cette liste. Elle renferme de grandes économies pour les ménagères économes.

50 baguettes en chêne, un peu endommagées, valant 5 cents le pied. Prix de vente, le pied. 1c

Baguettes à extension en cuivre, s'allongeant jusqu'à 42 pouces. Chacune. 3½c

Rideaux de fenêtre — stores — dans toutes les couleurs et grandeurs. Quelques-uns valant jusqu'à $1.00. Prix de vente. 23c

Nous n'en avons qu'une quantité limitée.

Voyez nos comptoirs de coupons. Vous y trouverez toutes sortes de coupons utilisables en fait de draperies que nous vendons à moitié prix.

Tous nos rideaux désassortis en dentelle Nottingham et en points d'Irlande sont réduits de ⅓.

SCROGGIE, 3e ETAGE.

15c—Flanellette à Carreaux—9½c

Flanellette à carreaux bleus et blancs, 27 pouces, carreaux de trois différentes grandeurs. Prix régulier 15c la verge. Durant la grande vente, la vg. 9½c

W. H. Scroggie Limited

Echos Mondains

On annonce pour le 25 juillet le mariage de M. Edmond Corbeil, fils de M. Thomas Corbeil, de St Augustin, à Mlle Bernadette Delisle, fille de M. Narcisse Delisle, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la chapelle de l'asile de Sainte-Cunégonde, à 6 heures a. m. Aussitôt après la messe, l'heureux couple partira pour voyage.

× × ×

Mme A. Courville et ses deux fils, Hector et Edmond, sont partis pour le lac Chapleau, à La Minerve, où ils passeront le reste de l'été, à la villa "Georgia".

× × ×

Mlles Bertha Gérard et Aldéa Morin, ainsi que Mmes V. Morin et H. Lemieux ont passé la journée du dimanche à Berthier.

× × ×

Mme Hector Grenier, de la Pointe St Charles, et ses deux enfants, Albert et Colombienne, passent un mois à Repentigny.

× × ×

M. J. A. Lévesque, de la rue des Inspecteurs, est en villégiature avec sa petite famille à Bordeaux, l'hôte de M. Marius Valiquette.

× × ×

M. L. Elzéar Godin, étudiant, est parti pour un voyage de quelques semaines dans les Cantons de l'Est.

× × ×

M. L. E. Ethier, de Saint-Lin des Laurentides, est de retour d'un voyage dans les provinces du Nord-Ouest. M. Ethier se propose d'aller s'y établir sous peu.

× × ×

M. Léonce Lessard, marchand d'Edmondton, T. N. O., est de passage à Montréal, en visite dans sa famille.

× × ×

M. Jos. Guilbault, de Webster, Mass., est en visite à Montréal chez son frère où il passera quelque temps.

× × ×

Monsieur Alfred Blondeau et madame Blondeau, ainsi que M. Albert Blondeau, sont partis pour Jeune Lorette où ils passeront une quinzaine de jours.

× × ×

Mme veuve J. N. Brosseau, et Mlle Albertine, sa fille, sont en villégiature pour deux ou trois semaines, à Laprairie, les hôtes de M. Pierre Brosseau, cultivateur.

× × ×

On annonce pour le 30 juillet le mariage de M. Emmanuel Leroux, opticien, avec Mlle Eva Brazeau, fille de M. A. Brazeau.

× × ×

M. Albert Pinard, de la Banque Nationale d'Ottawa, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

× × ×

Mlles Alice et Eva Gaudaire sont parties pour quinze jours à Upton chez leur amie, Mlle Claire Peltier.

× × ×

M. et Mme Robert Buchanan ont fêté, dimanche, le 22 juillet 1906, leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Il y eut présentation d'une magnifique adresse aussi de nombreux et riches cadeaux ont été donnés aux époux. Parmi les invités on remarquait : M. Jos. Thérien, Mlle E. Beaudry, M. P. P. Roch, Mlle A. Prevost, M. E. Thérien, Mlle F. Buchanan, M. K. Thérien, Mlle M. Roch, M. L. Lafortune, Mlle B. Pichette, M. A. Lambert, Mlle F. Houle, M. Hébert, Mlle M. R. DuPlessis, M. W. Buchanan, Mlle E. Matte, Mlle L. Bleau, Mlle M. Houle, Mlle M. Bérard, Mlle Riffer, Mme Vve Jos. Poitras, Mme P. Riffer, etc.

× × ×

Mlle Clérineda Giroux est partie hier matin pour Cacouna où elle passera un

× × ×

Mlles Clémentine et Agnès Séguin sont de retour d'une promenade à Sorel chez leur soeur, Mme Clément.

× × ×

Samedi soir dernier, avait lieu une jolie réunion de parents et d'amis de mademoiselle Aurore Rollin, à la résidence de son père, rue Notre-Dame-Est.

Cette fête avait été organisée à l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de naissance de Mlle Rollin. Les amis de la charmante hôtesse n'avaient pas voulu laisser passer cette date inaperçue, et se réunissaient au nombre d'environ cinquante pour lui présenter l'expression de leurs voeux et meilleurs souhaits de bonheur, en lui présentant une adresse et une jolie montre en or. Mlle Rollin répondit en termes émus. M. J. A. Guérin prononça aussi quelques paroles bien senties et appropriées à la circonstance.

La veillée a été des plus agréables. Il y eut chants danses et déclamations. A minuit, un superbe réveillon a été servi. On s'est séparé à une heure avancée de la nuit, chacun emportant un bon souvenir d'une soirée charmante.

Les organisateurs, Mlles L. Normand et M. Lacombe, ainsi que M. J. A. Guérin, méritent toutes les félicitations.

Etaient présents : Mmes Georges Rollin, Salmon, Pellerin, Bourdon, Mlles Aurore Rollin, Emélia Rollin, Georgiana Rollin, Alice Rollin, Bertha Rollin, R. Decoste, H. Lafournaise, E. Boucher, A. Sirois, E. Proulx, Salmon, E. D. Deschamps, A. Perrier, M. Lacombe, A. Larivière, Al. Clément, C. Sirois et Mlles Quintal. MM. Georges Rollin, Joseph Bourdon, Roméo Bourdon, G. Bonneville, Cyrille Quintal, A. L. Monty, A. Provost, Th. Provost, A. Leblanc, Th. Quintal, E. Landry, J. Proulx, etc., etc.

× × ×

Mlle Alma Gauthier, de la rue Berri, est partie le 21 du courant pour un voyage à North Bay. Dans quelques jour, sa soeur, Mlle Malvina se rendra aussi à North Bay, où elles visiteront ensuite Toronto, Caledonia Spring, Pembrooke et Ottawa. Elles seront absentes de la ville pour quelques semaines.

× × ×

Madame Jos. Nelson et sa grande fille Carmen ainsi que Mademoiselle A. Racette sont parties pour Rimouski où elles passeront un mois.

× × ×

M. et Mme Victor Langlois, du C. P. R., sont partis pour un voyage à Chicago, Milwaukee et Muskegon, Etats-Unis.

× × ×

Monsieur et Mme L. N. Veilleux, leur fille, Mlle Elmina et Mlle V. Dettmers sont en voyage à St Thomas de Pierreville chez leur oncle.

× × ×

Mademoiselle Laura Bouchard, d'Ottawa, est en promenade à Montréal, chez son oncle, Monsieur C. A. Vallée, gouverneur de la prison.

× × ×

Monsieur Godfroy Brunet, dont nous annoncions le départ la semaine dernière, nous est revenu hier, enchanté de son voyage.

× × ×

Mlles Presseau, de la maison Corristine, sont de retour d'un voyage à St Sauveur, où elles ont passé plusieurs jours chez M. et Mme Filiatrault.

× × ×

Monsieur Joseph Brabant et sa petite fille Jeanne étaient de passage hier au Cèdres, chez sa mère, Madame Henri Lavoie.

× × ×

Mlles Marie-Anne et Christiana Racette, de Villeray, ainsi que M. Joseph Courtemanche, de la Ville St Louis, sont en promenade à St Calixte, comté de Montcalm, chez M. A. Villemaire.

× × ×

Mlle Alice Rolin et M. George Rolin, accompagnés de leur tante, Mlle C. Rolin, sont partis pour un mois pour Old Orchard Beach.

× × ×

M. et Mme Ouellet, de la rue Berri, sont partis pour une quinzaine dans le nord de Labelle et l'Annonciation.

× × ×

M. et Mme Moïse Bastien, de la rue St André, sont partis pour passer quelque temps à St Philippe de Laprairie chez leurs parents.

× × ×

Mlles M. et C. Olivier étaient de passage à la Pointe-aux-Trembles dimanche, chez leur cousine, Mme Alphonse Doray.

× × ×

Mlle Rosalba Paradis, de la rue Pontiac, est partie pour Ste Adèle et quelques autres endroits du nord, où elle doit passer une couple de mois en villégiature.

× × ×

Mlles Cécile et Lilly Binette, de Montréal, sont partis pour un voyage de huit jours à St Constant.

× × ×

Madame Vve O. Laramée et Mlle Amanda, sont revenues enchantées d'une promenade de quinze jours à Ste Rose, Basse-Motte, chez M. Adolphe Morrissette, leur parent.

× × ×

Mme Joseph Coupal est de retour à Montréal, après avoir passé trois semaines dans sa famille, à la rivière Ouelle.

× × ×

Monsieur Zénon Brossard, est de retour d'une huitaine de jours passée dans sa famille à Laprairie.

× × ×

Mlle Yvonne Poirier, fille de M. F. X. Poirier, hôtelier de St Henri, est de retour à Montréal, après une promenade de 15 jours au lac Labelle.

× × ×

MM. L. V. Perry et Thos. Adcock avaient organisé une soiré au "club house". Le "Hop" fut un succès complet. Il y avait une cinquantaine de personnes présentes, parmi lesquelles on remarquait : M. et Mme J. Robinson, Mme, Mlle et M. Dupras, M. et Mme A. Fortier, M. et Mme J. A. Fortier, Mlle Lucile Fortier, Mme, Melles Raby, Mme et Mlle Dupras, Mme et Mlle Coutu, M. et Mme F. Rose, Melles Sherman, Taylor, MM. L'Espérance, Taylor, Corbett, Sherman, Smith, Adams, Oswald, et autres.

On se dispersa à une heure avancée enchantés de la magnifique soirée passée si agréablement sur l'île "Perry".

× × ×

Mlle Ange-Lina Bertrand, directrice au Mille-Fleurs, passe ses vacances à Lacolle.

× × ×

Mademoiselle Blandine Perrier est partie pour un voyage à St Lin, ville des Laurentides.

× × ×

M. Géo. Poitras, contremaître de la maison Hudon, est parti hier midi pour quelques jours à L'Islet.

× × ×

MM. F. Cantin, Thibaudeau et Castonguay, de Saint-Henri, sont allés faire une partie de pêche dans le Nord.

× × ×

M. Ernest Tétreau, avocat, et Mme Tétreau partiront mercredi soir pour Old Orchard, et y séjourneront quelques semaines.

× × ×

M. A. Beauchamp, fils de M. A. A. Beauchamp, bijoutier, ex-maire de la Ville Saint-Louis, a épousé ce matin, Mlle Laura Jubinville, fille de l'échevin Frs X. Jubinville.

L'heureux couple est parti pour faire un voyage à New-York.

A Great Heat Radiator



Les fournaises "Sunshine" possèdent un grand et lourd dôme en acier et un radiateur aussi en acier avec un grand espace entre les deux pour la circulation de l'air.

Ceci donne une immense surface radiante, et veut dire que chaque iota de chaleur produit par le feu est utilisé pour les fins du chauffage, et poussé dans la maison à travers les conduits à air chaud.

Si vous avez besoin d'une fournaise, vous devriez examiner une 'Sunshine'—ça vous sauverait dépense, ennui et travail inexprimables.

En vente partout chez tous les marchands entreprenants **Livret gratis.**



McClary's Sunshine Furnace

LONDON, TORONTO, MONTREAL, WINNIPEG, VANCOUVER, ST. JOHN, HAMILTON.

ACCIDENT DE VOITURE

Saint-Honoré de Shenley, 24. — Un grave accident est arrivé ici ces jours derniers. Une dame Jos Buteau, âgée de 55 ans, était en visite chez son beau-frère, Paul Buteau. Elle partit de là en voiture, mais le cheval prit le mors aux dents, et tourna brusquement du côté du village. La dame Mme Buteau hors de la voiture. Elle alla tomber sur un tas de pierres, et se fractura la mâchoire inférieure à deux endroits. Elle reçut outre plusieurs contusions à la figure et sur le corps. Le médecin de la paroisse, le Dr J. O. Drouin fut appelé pour lui prodiguer ses soins, mais il ne peut encore se prononcer sur l'état de la malade vu la gravité de l'accident.

N'ECREMEZ PAS LE LAIT

Le Dr McCarrey, chef du bureau municipal des inspecteurs alimentaires, fait cette semaine servir six sommations de comparaître en cour du recorder, à des laitiers peu scrupuleux. Une des actions est pour l'addition de formaldéhyde au lait, sous prétexte de le conserver plus longtemps ; les cinq autres sont pour du lait écrémé ou additionné d'eau. La semaine dernière douze actions ont été prises.

Le Dr McCarrey attribue le fait qu'il y a tant de lait écrémé, parce qu'il se vend pendant les chaleurs une énorme quantité de crème à la glace.

Traitement d'une Maladie pour une autre

Souvent les femmes s'adressent à leur médecin de famille, souffrant, prétendent-elles, l'une de dyspepsie, l'autre de maladie de coeur, une autre de maladie du foie et des reins, celle-ci d'épuisement nerveux ou prostration, celle-là de douleurs ci et là, et de cette façon, toutes ces maladies séparées ou distinctes, leur paraissent les mêmes et leur médecin peu particulier ou indifférent ou très occupé, leur ordonne ses pilules et ses potions. En réalité, ce ne sont tous que des "symptômes" dus à une maladie interne quelconque. Le médecin ignorant de la "cause" du mal, encourage cette pratique jusqu'à ce qu'il y ait de gros comptes. La patiente qui souffre ne va pas mieux, mais son état empire probablement, à cause du délai du traitement inutif et des complications qui en sont la conséquence. Un remède approprié comme la Prescription Favorite du Dr Pierce, qui atteint "directement la cause," chassera entièrement la maladie, dispersant par là tous ces douloureux symptômes et donnant le confort au lieu d'une longue misère. On a dit avec raison qu'"une maladie connue est à moitié guérie."

La Prescription Favorite du Dr Pierce est un remède scientifique, soigneusement composé par un médecin habile et expérimenté, et adapté au délicat organisme de la femme. Il est fait de racines médicinales indigènes, et il est parfaitement inoffensif dans ses effets "quel que soit l'état de l'organisme."

Comme puissant tonique, vivifiant, la "Prescription Favorite" confère la force à tout l'organisme et aux organes féminins en particulier. Pour les professeurs, les modistes de robes, les couturières, les "employées de magasins," les ménagères, les mères qui nourrissent, qui travaillent avec excès, "épuisées," "ruinées," débilitées, et les femmes faibles en général, la Prescription Favorite du Dr Pierce est la plus grande bénédiction de la terre, étant sans égale comme cordial apéritif, et tonique reconstituant.

Comme nervin adoucissant et renforçant, la "Prescription Favorite" est sans égale et inappréciable pour calmer et subjuguer l'excitation nerveuse, l'irritabilité, l'épuisement nerveux, la prostration nerveuse, la névralgie, l'hystérie, les spasmes, la chorée, la danse de Saint-Guy, et autres symptômes douloureux, nerveux, qui accompagnent ordinairement la maladie fonctionnelle et organique des organes internes. Elle dispose à un sommeil rafraîchissant et calme l'anxiété mentale et le découragement.

Les Dr Pierce's Pleasant Pellets tonifient l'estomac. Faciles à prendre comme un bonbon. yw 8

POUR LA CALIFORNIE

DEPART DE DEUX JEUNES ENTREPRENEURS CANADIENS.

MM. Albert Vincent, de Saint-Urbain, et Joseph Latour, de Saint-Sauveur des Monts, sont partis ces jours derniers pour la Californie, où ils vont s'établir comme entrepreneurs menuisiers. Le tremblement de terre qui a détruit les villes californiennes n'a pas découragé les sinistrés et la reconstruction est poussée avec activité. Ces travaux offrent naturellement un vaste champ d'entreprise aux jeunes gens courageux qui, comme MM. Vincent et Latour, entreprennent le long voyage de la province de Québec à la Californie.



M. Jos. Latour, de Saint-Sauveur des Monts, qui part pour la Californie.



M. Albert Vincent de Saint-Urbain, qui part pour la Californie.

PARC SOHMER

Programme extraordinaire et nouveau cette semaine. Voyez colonne d'amusements pour détails. 220-2

LES MARCHANDS DE CHAUSSURES

LEUR QUATRIEME PIQUE-NIQUE ANNUEL AURA LIEU LE 26 JUILLET AU PARC DOMINION.

Le quatrième pique-nique annuel de l'Association des Marchands-Détailleurs de chaussures aura lieu le 26 du courant, au Parc Dominion. De grands préparatifs ont été faits pour la circonstance, et il n'y a nul doute que cette fête sera un succès comme les précédentes.

Dans une circulaire adressée à tous les marchands de chaussures, l'Association dit ce qui suit :

"L'Association des Marchands-Détailleurs de Chaussures est aujourd'hui une organisation commerciale des plus influentes de la métropole, et nous profitons de l'occasion pour vous demander d'en faire partie si vous n'êtes pas encore membre. Chacun de vous reconnait l'importance qu'il y a pour les marchands en détail de s'unir pour tâcher de remédier au grand nombre de griefs que nous avons à subir. Dans une cause d'intérêt général un homme seul ne peut accomplir grand'chose, mais si tous les marchands de chaussures de la ville de Montréal voulaient s'unir et travailler collectivement à protéger leurs intérêts, il est évident que chacun en retirerait beaucoup de bénéfice. Tout dépend donc de cette volonté et de cette énergie, et nous croyons que le temps est arrivé où tous les marchands de chaussures peuvent prouver qu'ils possèdent autant d'esprit de collectivité que les Unions Ouvrières et autres lignes de commerce. Que le mot d'ordre soit donc "Rallions-nous," et que chacun se donne rendez-vous au Parc Dominion pour jeudi prochain, le 26 courant, à 2.30 hrs p. m."

LA TOUR DE BABEL

Plus de 350 immigrants, débarqués du steamer "Mount Temple" sont en ce moment à la gare Windsor.

Quatre-vingt-dix d'entre eux doivent demeurer à Montréal, tandis que les autres se dirigent vers Winnipeg, Chicago et Détroit.

C'est une véritable tour de Babel que la réunion de cette demi-douzaine de nationalités. Au nombre de ces immigrants se trouvent quatre Français, huit Norvégiens, douze Danois, trois familles irlandaises, une cinquantaine de Polonais et Juifs polonais et soixante-quinze Galiciens. Les autres sont des Juifs russes.

BRAS BROYE PAR UNE LOCOMOTIVE

Sainte-Thérèse, 24. — Un grave accident est arrivé ici samedi près de la station de Sainte-Thérèse. Un inconnu s'était couché à côté de la voie ferrée. S'étant endormi, il étendit pendant son sommeil le bras sur un rail. Une locomotive vint à passer sur les entrefaites, et écrasa le bras en bouillie. Un médecin fut appelé pour prodiguer ses soins au malheureux. Il recommanda de le faire transporter immédiatement à un hôpital de Montréal, ce qui fut fait.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

AU PARC DOMINION

La vogue du Parc Dominion va sans cesse en augmentant et ce n'est pas le programme de cette semaine qui pourrait la faire diminuer. L'attraction spéciale en effet est la troupe d'artistes japonais de Tokio, troupe composée de dix personnes. Sa première représentation a provoqué un intérêt exceptionnel et il n'y a aucun doute que le public va affluer toute la semaine au Parc Dominion pour voir ces merveilleux artistes.

La musique est aussi très agréable à entendre, et il est certain qu'il y a peu d'endroits à Montréal où l'on peut passer une si agréable soirée qu'au Parc Dominion.

PARC RIVERSIDE

Le Parc Riverside offre cette semaine une attraction extraordinaire au public désireux de passer une bonne soirée loin de la chaleur accablante de la ville. Cette attraction n'est rien autre que "Creo," un merveilleux illusionniste qui change un mannequin en personne animée. Le spectacle est passionnant au possible et chacun avance des exclamations plus ou moins plausibles du mystère. Tout le monde voudra voir Creo.

Il y aura en outre une troupe japonaise, Varon et Turenne, et deux jeunes pugilistes.

AU PARC SOHMER

On nous offre cette semaine de la nouveauté bien choisie. L'auditoire, hier soir, se composait de plusieurs milliers de personnes. Le programme est varié et excellent sous tous les rapports.

Herman et Fuller, les acrobates comiques, amusent beaucoup leur public, et malgré leurs bouffonneries, il font preuve d'une agilité et d'une souplesse étonnantes.

Un des meilleurs numéros au programme est celui de la troupe de Gus Edwards, représentant une bande d'écoliers en liesse. Il y a parmi eux d'excellents chanteurs et danseurs. Les choeurs, surtout, sont des plus agréables, et celui de la fin a été redemandé quatre fois.

A la demande générale, on a décidé de retenir les services du professeur Luigi Rossi et de son cheval dressé. C'est une attraction que personne ne se lasse de voir.

Les trois Josselyn, trapézistes aériens, sont très forts dans leurs jeux divers. La mise en scène est des plus jolies.

Les amateurs de bonne musique auront l'avantage cette semaine d'entendre des sélections de Verdi, Rossini, Pouchielli, Thomas, Kallwoda, Suppé, etc.

Mercredi et vendredi, soirées de gala, orchestre sur la terrasse.

VOLCAN EN ERUPTION

Palerme, Sicile, 24. — Le volcan de Stromboli qui s'était apaisé depuis quelque temps, reprend une activité terrifiante. Les cendres et la lave qui jaillissent du cratère épouvantent la population de l'île de Stromboli, qui est très surexcitée.

EXPOSITION ANNUELLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 24. — L'exposition annuelle des animaux gras et des volailles est fixée du 4 au 8 de mars 1907. Une somme totale de $4,430 sera distribuée en primes aux concurrents.

Soyez bien convaincus que pour guérir faiblesse, anémie, constipation, beau mal, trouble de l'âge critique, boutons dans la figure, procurer un beau teint et rendre fortes et vigoureuses, le Remède du Dr Demers, pour les femmes, est une vraie puissance merveilleuse.

Consultation gratuite l'après-midi, No No 1387 rue Saint-Laurent, Montréal 24,27

La Maladie des Reins se propage

Mais on peut la prévenir et la guérir facilement en faisant usage des

PILULES DU Dr CHASE POUR LE FOIE ET LES REINS

Les derniers rapports du Bureau d'hygiène de New-York démontrent que la mortalité causée par la maladie des reins augmente considérablement.

En suivant une diète attentive et surveillant l'action du foie et des reins on peut généralement prévenir et guérir la maladie de Bright et toutes les autres maladies douloureuses des reins.

On peut éviter l'excès dans l'alimentation et l'usage des boissons alcooliques et tenir les organes dépurateurs en bon état en employant les Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins.

Les dérangements qui conduisent à la maladie de Bright proviennent généralement d'un foie paresseux, et il en résulte des maux de tête, excès de bile et indigestions jusqu'à ce que les reins soient attaqués et que se déclarent des symptômes tels que douleurs de dos, rétention d'urine, urine fortement colorée, dépôts dans l'urine, etc.

Les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie réussissent là où les remèdes ordinaires pour les reins échouent, à cause de leur action directe et combinée sur le foie et les reins. Cela a été prouvé dans des milliers de cas compliqués de maladie des reins. Une pilule constitue une dose, 25c la boîte chez tous les vendeurs, ou chez Edmanson, Bates & Company, Toronto. 8

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'"Oriental Cream" ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud



Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers malindes de la beauté tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 58 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement.

N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de toilette des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". Ferd. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St. N.-Y. 282 mjsn



PAPIER A MOUCHES de Wilson

Trois cents fois meilleur que le papier collant.

IL N'Y A PAS DE MOUCHES MORTES SUR TOUS LES MEUBLES

Vendu par tous les pharmaciens et les Marchands Généraux ou expédié par la poste.

DIX CENTS LE PAQUET, DE

ARCHDALE WILSON,

HAMILTON, ONT. [2]k

Tél. Bell Main 89. Tél. Marchands 65.

LYMBURNER & MATHEWS

Coin Berri et des Commissaires

Ingénieurs et Machinistes, Mouleur Finisseurs en Cuivre et Plaqueurs

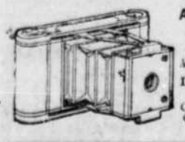
Articles de table réparés et replaqués.

ETHERSTONHAUGH & BLACKMORE

BREVETS D'INVENTION

Edifice Liverpool & London & Globe, Montréal aussi à Toronto-Ottawa-Winnipeg-Washington

Demandez notre livre sur les brevets "THE PROSPECTIVE PATENTEE. 7-mjsn



Appareils et Produits Photographiques

Assortiment complet

LECOURS & DECARY

Coin St. Denis et St Catherine, Montréal.

121-mjsn

Voyez l'annonce de MARCHAND dans "La Presse" de demain, mercredi et procurez-vous une des circulaires distribuées par toute la ville mercredi.

Le coroner a disposé, sans convoquer de jury, des cadavres d'Armand et de Charles Gauthier, ces deux petits frères qui se sont noyés vendredi matin en peinturant les flancs du "Gaspesian."

LA RUSSIE SUR UN VOLCAN

Suite de la première page

pe réactionnaire à la Douma vont constituer un gouvernement provisoire.

MESURES SEVERES

Viborg, Finlande, 24 — Immédiatement après la notification du gouverneur de la ville, les membres de la commission parlementaire russe, ont arrêté rapidement le texte de l'appel au peuple, afin de prévenir l'irruption de la police dans la salle des délibérations.

Saint-Pétersbourg, 24 — Le conseil des ministres a prié l'empereur de proroger le conseil d'Empire.

PROCLAMATIONS INTRANSIGEANTES

Saint-Pétersbourg, 24. — Le préfet de police a fait afficher sur tous les murs des proclamations prohibant les réunions publiques ou privées. Les promenades par groupes précédées de drapeaux sont également interdites, sous les peines les plus sévères.

Dans chaque salle de rédaction, le préfet avait délégué un officier de police afin de surveiller les articles entrant dans le journal. La moindre infraction à la presse en général peut être punie par la suppression du journal. C'est ce qui explique le calme des journaux dont les commentaires sont pour ainsi dire insignifiants.

La police a arrêté un certain nombre de terroristes qui tous étaient munis des photographies des fonctionnaires condamnés à mort par leurs tribunaux. Ces personnes, spécialement visées ont été averties par la haute police et sont l'objet d'une surveillance constante. Plusieurs craignant pour leur vie et n'ayant pas une confiance absolue dans la protection de la police se disposent à partir à l'étranger.

Les dépêches de l'Intérieur mandent que déjà l'effervescence se manifeste dans de nombreuses villes. Dans tout le sud de la Pologne les grèves recommencent. De graves émeutes se sont produites dans la journée à Kharkov.

Dans les villes de province, la police fait preuve d'une sévérité inouïe. Tous les journaux qui ont manifesté, ces derniers temps, des tendances nettement révolutionnaires, sont supprimés.

Saint-Pétersbourg, 24. — La répression se poursuit implacablement depuis la promulgation des deux ukases de l'empereur. La sévérité de la police s'accroît d'heure en heure.

Il semble que le peuple de Saint-Pétersbourg soit stupéfié par la soudaineté de la décision de l'empereur. Il ne s'est pas encore ressaisi. On ne signale pas de trouble dans la ville.

Un certain nombre de députés se sont réfugiés à Viborg, en Finlande, et en une séance mouvementée, ont rédigé un appel au peuple, dans l'anxiété de voir entrer à chaque instant la troupe dans la salle des délibérations. Un ordre du gouvernement a avisé les députés d'avoir à se disperser, sinon qu'il emploierait la force et se verrait alors dans l'obligation de les mettre en état d'arrestation.

Le texte de l'appel au peuple n'a pas encore été communiqué.

La députation polonaise n'a pas voulu participer au débat de l'appel au peuple : elle a déclaré être dans l'intention de rédiger un manifeste indépendant.

La séance a eu lieu à huis-clos. On sait cependant que le comte Heyden, chef des conservateurs-réactionnaires y assistait et qu'il fut un des plus violents protestaires. Il a prononcé un grand discours qui a soulevé l'enthousiasme général.

Cinq mille hommes de renforts à la garnison sont entrés hier soir dans la ville de Viborg. Le général Gerhardt commandant de la place, a reçu de Saint-Pétersbourg, l'offre de proclamer l'état de siège, de disperser par la force la réunion des députés à la Douma et de s'assurer de leurs person-

...OEUVRE DE NIHILISTES

...rlin, Allemagne, 24. — Une dépê... de Kattowitz, Pologne Russe, ... que les usines de la maison ...ont été saccagées par les ou... Les entrepôts de la compagnie ...é détruits par des bombes. On ...ouvé à de grandes distances, des ... de machines à coudre.

...A DOUMA NE PEUT PLUS SIEGER

Viborg, Finlande, 24 — Le gouverneur de la ville a reçu ordre du gouverneur général de Finlande de disperser immédiatement, même en employant la force, toute assemblée parlementaire russe. Il a en conséquence informé M. Mouromtseff, président de la Douma, que de telles réunions ne pourraient avoir lieu en Finlande.

APRES L'ORDRE DE DISPERSION

Viborg, Finlande, 24 — Immédiatement après que l'ordre de dispersion du gouverneur eut été communiqué aux membres de la Douma réunis à l'hôtel du Belvédère un régiment défila devant l'hôtel chantant l'hymne impérial.

Les députés retourneront en corps à Saint-Pétersbourg aujourd'hui. Le peuple sera convoqué à la gare pour les recevoir et les protéger de la police qui, vraisemblablement, tentera de les appréhender. Il est probable que la grève générale éclatera à Saint-Pétersbourg aujourd'hui. Le plus grand secret est gardé sur les mesures que les parlementaires entendent prendre.

LES JUIFS MENACES

Londres, 24 — Israël Zangwill, président de l'organisation juive terroriste, a reçu une dépêche de Russie mandant que ses coréligionnaires redoutent un massacre général. Ce massacre aurait lieu le 28 juillet (vieux style) anniversaire de la conversion des Russes au Christianisme.

Des armes sont distribuées et des pamphlets appelant le peuple au meurtre des Juifs sont mis en circulation dans toutes les villes de la Russie.

La dépêche supplie Israël Zangwill, de lancer au monde un appel en faveur des Juifs menacés.

MASSACRES A CRAINDRE

Odessa, Russie, 24 — Les Juifs sont pris de panique. Ils redoutent de nouveaux massacres, à la suite du meurtre d'un Cosaque ivre qui hurlait : mort aux Juifs, en brandissant son sabre.

Le général Kaulbars, commandant de la place, n'a pas voulu répondre des Cosaques ni de la population civile. "Je réponds seulement de mes soldats, a-t-il dit, je réponds même qu'ils feront de la bonne besogne si les massacres reprennent. Cette fois les massacreurs pourraient bien être les massacrés".

VERITABLE REVOLUTION

Kislovdsk, Caucase, 24 — La nouvelle de la dissolution du parlement a déterminé une véritable révolution. La ville a été mise en état de siège par le gouverneur et le commandant de la place.

Des milliers d'ouvriers ont parcouru les rues de la ville, drapeau rouge en tête et chantant la Marseillaise.

Odessa, Russie, 24 — Quatre cents meneurs révolutionnaires ont été arrêtés par la police durant les dernières vingt-quatre heures.

Les Cosaques ne sont pas sortis, ils profèrent cependant des menaces à l'adresse des Juifs, qu'ils déclarent vouloir massacrer, à titre de représailles du meurtre de leur camarade assassiné dans la rue Prokhorovskaya.

Les étrangers ont reçu ordre de se réunir dans les grands hôtels au centre de la ville, que le gouverneur fait protéger par des cordons de troupe.

PANIQUE A LA BOURSE

Paris, 24 — La situation politique russe absorbe l'attention générale ; les journaux y consacrent de longs articles. L'effet des deux ukases a été surtout sensible à la Bourse où les valeurs russes ont subi une baisse qui menaçait de tourner à la panique en clôture.

L'orientation nouvelle de la politique russe cause les plus sérieuses appréhensions, étant donné surtout que le dernier emprunt n'a été souscrit que grâce aux déclarations libérales émanant directement de Péterhoff.

Les agents de change conseillent le calme et font ressortir le fait que si la semaine se passe sans qu'aucune révolution générale n'éclate, la faillite du gouvernement pourra être facilement évitée et que les actions et obligations du trésor de Saint-Pétersbourg conserveront leur pleine valeur.

LA SITUATION A SAINT-PETERSBOURG

Saint-Pétersbourg, 24 — La fermeture de la Douma a soulevé l'excitation parmi toutes les classes. L'opinion générale est qu'on s'achemine vers la révolution. Toute la responsabilité est attribuée au Tsar et au gouvernement. Le comte Heyden, le leader des conservateurs de la Douma, est allé à Viborg, en Finlande, hier matin. Il a l'intention de se joindre aux membres de la chambre basse, qui, réunis à cet endroit, ont résolu, depuis la dissolution de la Douma, de se former en assemblée nationale. La conduite du comte Heyden est significative. L'élément modéré se rallie à la cause de la Douma. On considère que par suite du message du Tsar, il est impossible de faire des élections sous le régime actuel.

Le gouvernement a une armée de 600,000 hommes dans les provinces du sud et du sud-est, prêts à répondre à un appel aux armes. On a déclaré semi-officiellement que la dissolution de la Douma n'a pas produit l'impression telle que l'avaient prédite les journaux.

La nouvelle a été reçue paisiblement à Saint-Pétersbourg et à Moscou.

Schichmatoff, procureur-général du Saint-Synode a été relevé de ses fonctions, à sa demande.

Toutes les troupes de cette ville ont été mises sous les ordres du préfet de police qui a adopté les mesures les plus strictes.

La Bourse a été presque entièrement déserte et il y a eu peu de ventes bien que les acheteurs du gouvernement continuent à vouloir soutenir le marché. Le quatre impérial est tombé à 69 et le cinq à 82. En l'absence de tout désordre on se contente de demander des nouvelles de la crise et les journaux déploient beaucoup d'activité. Leur ton est partout révolutionnaire.

LE MANIFESTE AU PEUPLE

Viborg, Finlande, 24 — Les membres de la Douma, réunis hier en conférence, après que le Tzar eut prononcé la dissolution du parlement, ont reçu du gouverneur, l'ordre de se disperser et ont été en même temps informés qu'il ne leur serait pas permis de tenir de telles assemblées dorénavant.

L'ordre est venu trop tard pour empêcher que le but de la réunion n'ait été rendu public : celui de la publication d'un manifeste au peuple russe en faveur du parlement.

Pendant que les membres étaient en session à l'hôtel Belvédère, le gouverneur de Viborg se rendit à cet endroit et fit savoir aux représentants du peuple qu'il avait reçu l'ordre du gouverneur-général de Viborg de dissoudre l'assemblée et d'employer s'il le fallait, la force des armes, pour faire respecter ses ordres.

Le travail pour la publication du manifeste avait été poursuivi toute la nuit et se continuait encore.

Avant que les membres se fussent dispersés, tous d'un commun accord votèrent l'acceptation de ce manifeste, lequel engage le peuple de Russie à ne payer aucune taxe et à ne se soumettre à aucune conscription. Il l'engage aussi à refuser de reconnaître tout emprunt impérial que le gouvernement peut tenter d'effectuer, plus tard.

L'assemblée des représentants du peuple se dispersa vers trois heures.

Aussitôt après que l'ordre du gouverneur enjoignant aux manifestants de se disperser eut été transmis aux représentants du peuple, un détachement d'infanterie parada en face de l'hôtel Belvédère, en chantant, comme pour montrer que les troupes étaient prêtes à mettre à exécution les ordres sévères qu'elles avaient reçus de leurs chefs.

Les membres du Parlement ont l'intention de retourner demain à Saint-Pétersbourg.

Il est rumeur qu'une démonstration monstre est organisée en secret en l'honneur des représentants du peuple, pour le moment de leur arrivée à la gare. Il est impossible, cependant, en raison du silence maintenu sur ce sujet, d'obtenir d'autres détails.

LE CREDIT RUSSE EN ALLEMAGNE

Berlin, 24 — On affirme dans les cercles financiers que la banque Preussische Seehandlung, la principale banque d'Etat prussienne, a déclaré hier qu'elle n'avancerait plus d'argent sur des garanties russes.

LES VALEURS RUSSES A LONDRES

Londres, 24 — Les valeurs russes continuent à fléchir sur le marché monétaire : on les escompte aujourd'hui à douze pour cent. Cependant le marché commence à se calmer depuis le choc subi par les premières nouvelles de Russie.

DEUX DEPUTES SONT ARRETES

Viborg, Finlande, 24 — Durant la nuit dernière les membres du parlement russe mis hors la loi ont pris que d'eux de leurs compagnons avaient déjà été arrêtés, savoir : le Père Koyarkoff, à Voronezh, et un député cosaque, M. Kharlamoff, à Rostevon. On ajoute que les autorités ont donné l'ordre d'arrêter plusieurs démocrates socialistes, particulièrement un prêtre nommé Afanasieff.

Le Père Koyarkoff et M. Kharlamoff se sont fait remarquer en prêchant la révolution sur le parquet du parlement.

L'ACHEMINEMENT VERS UNE DICTATURE MILITAIRE

Saint-Pétersbourg, 24. — On a préparé la voie à une dictature militaire par une proposition, actuellement sous considération à Peterhof, de créer un conseil consultatif destiné à assister l'empereur. Le premier ministre Stolypin, le Général Trépoff et d'autres sont en conférence aujourd'hui avec Sa Majesté à ce sujet.

Le but évident est de former un conseil composé des membres du conseil de l'Empire, des conservateurs et des libéraux tels que MM. Shipoff et Guchkoff, ainsi que de plusieurs chefs démocrates constitutionnels, en vue de convaincre la population de la sincérité des futures intentions du gouvernement.

M. Stolypin paraît croire sincèrement que le projet est réalisable, mais il est peu probable que Guchkoff ou Shipoff consentent à se porter responsables des mesures énergiques de répression qu'encoure le coup d'Etat de l'Empereur, et il est certain qu'aucun des démocrates constitutionnels n'osera braver l'accusation de trahison ouverte en donnant son concours à quelque mesure du gouvernement après la démarche qu'ils ont faite à Viborg.

Le projet, qui semble devoir assurément faillir, semble donc un complot délibéré de la part du camérier de la cour en vue d'induire l'empereur à confier la direction des affaires à un conseil consultatif, et tandis que le conseil détiendrait l'autorité nominale, le camérier absorberait graduellement ses pouvoirs et exercerait une véritable dictature, comme fit le comité de sûreté publique Loris-Melikoff durant le règne de la terreur qui précéda l'assassinat d'Alexandre II.

L'opinion de M. Shipoff sur la dissolution peut être appréciée par le fait que la nuit dernière il a envoyé une note à un membre démocrate-constitutionnel du conseil de l'empire, l'invitant au caucus que pourrait tenir le groupe démocrate-constitutionnel du conseil.

MASSACRE DE JUIFS A ODESSA

Londres, 24 — Une dépêche d'Odessa dit: Des troubles anti-sémites sont commencés ici. Un certain nombre de personnes ont déjà été tuées ou blessées.

Dans la rue Strednais trois Juifs ont été tués et trois autres blessés, en cherchant à défendre leur propriété tandis que la police était témoin de cette agression.

On raporte qu'un autre conflit sanglant se livre actuellement dans la rue Stepovai. Toute la cité est dans un état de panique. Un grand nombre d'habitants s'enfuient.

ECHOS DE LA CAPITALE

(Du correspondant regulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 24. — Le 31 du courant, le Pacifique Canadien mettra un convoi spécial à la disposition de ceux qui désirent accompagner le club de crosse Capital à Brockville.

— Hier soir, l'hon. M. Emmerson a piqué une tête dans le Canal Rideau. Un faux pas en sautant dans un canot fut la cause de cet accident qui n'eut pas de suites fâcheuses.

— Le coroner Baptie a ouvert une enquête sur la mort de Mme Thomas Knight, de New Edinburgh, qui a été tuée l'autre soir par un tramway électrique.

— Le Bureau de Revision de l'évaluation municipale de Hull est composé de MM. P.-H. Durocher, Président, J.-W. Sainte-Marie et G.-W. Walker, avec M. E.-H. Laflamme, comme greffier.

— Le contrat pour la construction de nouveaux tuyaux d'égoût dans les rues du pont Wright et Wellington à Hull a été accordé à MM. Peter Wilson et Ed. Poirier pour $14,000. Le conseil de ville de Hull a également décidé de renouveler les tuyaux de l'aqueduc dans les rues Wellington et Brewery. Il a aussi accepté une offre de $25,000 couvrant pour les quinze ans à venir les taxes municipales de la compagnie Woods, laquelle doit établir sur l'avenue Laurier une fabrique de lingerie.

— Une demande de la Cie de Ciment Portland pour l'extension du service de l'aqueduc jusqu'aux anciens terrains de Golf sur le chemin de Chelsea a été référée au comité de l'aqueduc. La compagnie s'engagerait à construire vingt maisons d'au moins $1,500 chacune pour ses employés.

CAUSE SILENCIEUSE

L'ACCUSE, L'ACCUSATEUR ET LES TEMOINS SONT SOURDS-MUETS.

Une cause amusante s'est déroulée ce matin devant le juge Choquette. François-Xavier Bougie était accusé par Gédéon Pilon du vol d'une somme de $13.00.

Bougie et Pilon sont sourds-muets, aussi, fallut-il requérir les services d'un interprète. Un Clerc de Saint-Viateur fut l'interprète de ces témoignages silencieux où des signes expressifs remplacent les paroles.

Pendant que Pilon gesticule son accusation, Bougie proteste, aussi par signes, et les témoins qui sont devant le Tribunal font des signaux désespérés.

La dignité du Tribunal est mise en danger par les rires de ceux qui ne sont pas muets.

A un moment donné, Pilon fait le geste de se passer quelque chose sur la joue.

—"Il se rasait, dit le juge."

—"Non, il était allé traire sa vache, répond l'interprète.

Enfin, après une demi-heure de déposition "mimiquées" le juge renvoie la plainte et acquitte Bougie, qui remercie d'un regard et de plusieurs gestes éloquents le président du Tribunal.

SANS CONNAISSANCE

Un vieillard de 75 ans, du nom de Joseph Duclos, domicilié avenue Laval, No 448 et à l'emploi du département de l'eau, en qualité de gardien de nuit, a été transporté sans connaissance à l'Hôpital-Général, ce matin. Le vieillard avait été ramassé dans cet état par un cocher qui passait en voiture.

Ce midi, le vieillard avait pris du mieux.

IL PROTESTE DE SON INNOCENCE

James Connelly, comme son nom ne l'indique pas, est allemand américain. Hier soir, les détectives Richard et McLaughlin l'ont arrêté au moment où il venait de vendre une pièce de drap volée chez M. Cuddy.

Connelly se sauva et les deux détectives ne le rejoignirent qu'après une course mouvementée rue Craig et rue Lagauchetière.

Il proteste de son innocence et dit avoir "trouvé" le drap. Le procès aura lieu jeudi.

EPOUVANTABLE BAGARRE AU BASSIN LOUISE A QUEBEC

Suite de la dernière page

de temps après-il entendit de nouveau du bruit. Il sortit et fut témoin d'une

BAGARRE TERRIBLE

qui se livrait entre les soldats et ses matelots. Il vit ses matelots s'enfuir en courant vers le bateau; deux d'entre eux, Powers et Tyor, tombèrent à l'eau.

Nos lecteurs savent le reste.

Les matelots racontent à leur capitaine qu'ils se tenaient assis paisiblement sur le bateau, prenant la fraîche, lorsqu'ils ont été attaqués sans provocation par des soldats. Le capitaine Taylor croit que le matelot du steamer "Empress of Britain" fut le premier attaqué par les soldats et que c'est en allant prêter secours à ce dernier que les matelots de son navire sont venus en conflit avec les soldats.

Le capitaine ne peut dire combien nombreux étaient les soldats, mais il affirme qu'ils étaient

EN TRES GRAND NOMBRE

Il s'étonne que au moment du crime il n'y avait aucun policeman en vue dans les environs, bien que le théâtre du crime ne soit qu'à une centaine de verges de la rue Saint-André.

Les quais du bassin Louise devraient être surveillés avec plus de vigilance par la police, car ces endroits sont très dangereux et, surtout le soir, les tramps y pullulent. Le capitaine ne craint pas d'affirmer qu'il y a là nombre de vauriens qui sont prêts à jeter un homme à l'eau pour trente sous. Naturellement, ce ne sont pas des citoyens de Québec.

Hier soir, durant la bagarre, le capitaine cria en vain pour appeler la police. C'est un capitaine d'une goélette voisine qui s'en alla téléphoner à la police et ce n'est qu'une heure après que les policemen arrivèrent sur les lieux tout était alors rentré dans l'ordre. Les deux victimes étaient deux hommes d'une corpulence exceptionnelle.

LES VICTIMES

Thomas Powers était âgé de 25 ans, d'un caractère absolument tranquille et inoffensif. Il était originaire de l'ouest de l'Irlande et avait été recruté à Boston il y a deux ans. William Tyor était âgé de 23 ans et venait des environs de Foy, en Angleterre ; il y avait deux ans qu'il travaillait à bord du brigantin "M. J. Taylor". C'était un garçon d'un caractère très paisible. Depuis qu'il naviguait, cela fait plusieurs années, le capitaine Taylor dit que c'est le premier accident qui arrive à bord de son brigantin. Sa famille voyage habituellement avec lui. Heureusement, hier, madame Taylor et ses enfants étaient absents du navire, étant allés se promener à la campagne.

LES QUATRE SOLDATS

du R. C. R. arrêtés la nuit dernière en rapport avec cette pénible affaire sont nouvellement arrivés à Québec, ils ont été recrutés récemment au camp de Trois-Rivières où ils ont campé comme volontaires. Le soldat Edouard Lapointe est un tout jeune homme de 18 ans venant d'Ottawa ; il faisait partie du 83ème régiment au camp de Trois-Rivières, et il s'est enrôlé le 9 du courant dans le R. C. R.

Le soldat Walsh s'est aussi enrôlé le même jour dans le R. C. R.; il est originaire de Liverpool, Angleterre. Le soldat W. Higgins est aussi enrôlé le 9 juillet ; il est originaire de Liverpool, comté de Lancaster, Angleterre, et a fait le camp de Trois-Rivières dans le 85ème régiment.

Le soldat Dominick Corrigan est originaire de Birmingham, Angleterre. Il a fait le camp de Trois-Rivières dans le 85ème régiment et s'est enrôlé le 14 juillet dans le R. C. R.

Le jeune Lapointe est un garçon qui avait la réputation d'être très paisible, il semble n'avoir été que témoin tranquille de la bagarre.

LE BRIGANTIN "M. J. TAYLOR"

est un beau gros trois-mâts mesurant 145 pieds de longueur par 34 de largeur, jaugeant 3077 tonneaux appartenant à son capitaine M. M. J. Taylor. Ce brigantin s'est rendu fameux au printemps de 1904 par un incident remarquable qui fit le tour de la presse de tout l'empire britannique. Le brigantin était à Rio Grande, en Amérique du Sud, chargeant une cargaison en destination du Canada. Son mât principal portait fièrement le drapeau canadien. Un beau jour, quelle ne fut pas la surprise du capitaine Taylor quand il reçut une lettre du consul anglais à Rio Grande. Un certain Percy Stallworth, l'informant qu'il avait violé les lois de la marine marchande britannique en faisant flotter sur son navire un drapeau autre que le drapeau anglais de rigueur. Par ce même avis, le consul anglais l'informait qu'il aurait à payer une amende de 200 louis sterling, pour cette infraction. Le capitaine ne fit d'abord aucun cas de cet avis stupide. Quelques jours après il reçut un autre avis le menaçant de

LA COUR MARTIALE

s'il n'allait pas au consulat rendre compte de sa conduite. Le vaillant capitaine se rendit alors au consulat portant son drapeau canadien sous son bras. Le consul lui intima l'ordre de déchirer ce drapeau. "Plutôt être pendu que de commettre pareille infâmie," répliqua le capitaine. Ce que voyant, le consul s'empara du drapeau canadien et le déchira.

Furieux, le capitaine protesta contre cet acte indigne et s'en revint au Canada. Il alla confier sa cause à feu l'hon. M. Préfontaine, alors ministre de la marine du Canada. Le parlement fut saisi de cette affaire ainsi que la Chambre des Communes en Angleterre; finalement le très hon. Jos. Chamberlain, alors secrétaire d'Etat pour les colonies, fit apologie au gouvernement canadien regrettant que

L'IGNORANCE D'UN CONSUL

anglais ait été cause d'une telle injustice à l'égard du Canada, et assurant que des instructions en conséquence seraient données à tous les consuls anglais du monde. Quant au consul de Rio Grande, il fut transféré à un poste inférieur. L'équipage du brigantin, M. J. Taylor, se compose de huit hommes. Ce navire a été construit en 1901, par Spicer et compagnie, à Parsborough, Nouvelle-Ecosse. Il a voyagé partout, en Europe et dans les deux Amériques, — en 1903, il a fait le voyage de Québec à l'Ile de Malte, en 28 jours, ce qui établit un record pour les navires à voile.

MAISONNEUVE A SES FOSSILES

UN OUVRIER DECOUVRE, EN HAUT DE L'AVENUE LA SALLE, LE SQUELETTE D'UN OISEAU RARE.

Le sol de l'Ile de Montréal n'a pas toujours été ce qu'il est aujourd'hui ; il a subi des transformations. Cette côte qui part pour ainsi dire du Mont-Royal, s'étendant régulièrement à l'est en passant à DeLorimier, au nord de Maisonneuve, et au delà, aurait été un jour la côte nord immédiate du fleuve Saint-Laurent. Bien des découvertes ont été faites avant aujourd'hui, mais il s'en fait encore qui occupent passionnément les naturalistes et les géologues.

A l'extrémité nord de l'avenue LaSalle, à Maisonneuve, où la "Montreal Terra Cotta" fait de si profonds creusements dans la terre glaise, des ouvriers ont trouvé à 50 et 60 pieds sous terre une couche considérable de coquilles et de calimaçons tels qu'on en trouve aujourd'hui sur le bord du fleuve.

Dernièrement, M. Philias Coulombe faisait une découverte autrement curieuse. Elle consiste dans le squelette d'un bipède, tout probablement celui d'un oiseau. Seuls les os des pattes mesurent près d'un pied et demi et les cinq os des pieds plus de sept pouces. Les côtes varient de 5 à 7 pouces. La tête n'a pas été trouvée.

M. J. O. Prince, contremaître de la Montreal Terra-Cotta a eu l'excellente idée de recueillir et de conserver ces os qui peuvent permettre de reconstruire le squelette en très grande partie. Il se propose de le livrer à un musée.

Ce fossile a été trouvé à 50 pieds sous terre et complètement isolé.

IL CHANGE SON PLAIDOYER

Pierre Pigeon, accusé d'un crime odieux par Mde Gadbois, 423 rue Visitation, a changé son plaidoyer de "coupable" en "non coupable".

Il est défendu par Mtre Ernest Tétreau et l'enquête a été commencée à huis-clos. La cause est ajournée à jeudi.

CHANGEMENTS A LA GARE BONAVENTURE

La rotonde de la gare Bonaventure subira sous peu d'importants changements. Le bureau des billets situé du côté nord-ouest de la grande salle sera installé en plein centre, ainsi que ceux du télégraphe et des chars pullman.

Le bureau des billets ne répond plus aujourd'hui à l'augmentation sans cesse grandissante du trafic des passagers.

Le bureau pour l'enrégistrement des paquets et colis de toutes sortes sera placé dans le grand corridor, près du bureau aux bagages.

PAULINE DONALDA

Londres, 24. — Mlle Pauline Donalda, de Montréal, la prima dona Canadienne, a épousé hier M. Paul Seveilhac, le baryton français. Hier soir, comme d'habitude, ils prenaient part à l'opéra "Don Giovani" au Covent Garden. Le Dr Howard et Mme Howard, fille de Lord Strathcona ont été les témoins des nouveaux mariés. Donalda était connue à Montréal sous le nom de Mlle Pauline Lighstone

CONFISCATIONS ALIMENTAIRES

Les confiscations suivantes ont été faites la semaine dernière, par les inspecteurs municipaux des aliments.

Aux abattoirs : 3 boeufs, 6 veaux, 3 moutons, 37 foies, 245 livres de viandes meurtries.

Aux marchés : boeuf, 40 livres ; veau 25 livres ; porc, 30 livres ; saucisse, 15 livres ; jambon, 15 livres ; viandes salées, 10 livres.

Aux magasins : Fruits, 1280 livres ; légumes, 470 livres ; poisson, 125 livres; divers, 450 livres.

IL SE NOIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 24. — Un jeune garçon de 13 ans, nommé Tremblay, s'est noyé hier soir, dans le bassin Louise. Il était venu d'en bas de Québec, avec son oncle dans une goélette. Le coroner tiendra enquête demain.

COMMERCE

MARCHE AUX BESTIAUX. — A Londres, prix plus fermes. Bêtes à cornes des Etats-Unis, hausse de ¼ à 12¾ cents.

A Liverpool —Bétail canadien, prix soutenus, hausse de ½ cent à 12 cents ; boeuf des Etats-Unis, 13 cents.

A Montréal — Les meilleures conditions du marché anglais, particulièrement à Londres et à Liverpool, ont ranimé l'exportation, qui devient profitable aux prix actuels payés en Angleterre. Dans Ontario, sur les marchés ruraux, on a vendu, pour exportation, le boeuf à $4.75 le 100 livres. Et, il y a hausse, aujourd'hui, de 25 cents, soit à $5.00, le marché de Glasgow comme ceux de Londres et Liverpool étant en hausse.

A la Pointe Saint-Charles, le bétail pour le marché local est peu abondant, et, en conséquence, les prix sont fermes. Boeuf, choix, 4¾ à 5 cents ; bon, 4¼ à 4½ cents; commun, 3 à 3¼ cents ; inférieur, 2¼ à 3 cents; porc vivant, marché ferme, surtout à cause de la forte demande de bacon en Angleterre. On vend de $8.00 à $8.25, pesée au sortir des wagons ; moutons, exportation, 4¼ cents ; qualités secondaires, 3½ à 4 cents ; agneaux, $2.50 à $5.00 ; veaux, $2.50 à $10.00.

Aux abattoirs de l'Est, on a reçu, hier, 1,200 bêtes à cornes, 500 moutons et agneaux; 200 veaux et 50 vaches à lait. Achats pour exportation de $4.90 à $5.00 ; boeuf, choix. On cote localement, pour qualité première, boeuf, 4¾ à 5 cents ; bon, 4¼ à 4½ cents ; assez bon, 3¾ à 4 cents; commun, 3¼ à 3½ cents, et inférieur, 2¼ à 3 cents ; mouton, pour exportation, 4¼ à 4½ cents ; secondes qualités, 3¼ à 4 cents; agneaux, $2.50 à $5.

Vaches à lait, $25 à $50 ; veaux, $2.00 à $10.00.

EXPORTATIONS — Semaine finissant 21 juillet, à Liverpool, Londres, Glasgow et le Havre, bêtes à cornes, 3 025 ; moutons, 127.

GRAINS ET FARINES —Blé à Chicago, baisse nouvelle de ¼ à ⅜ cent ; juillet, 75¼ cents ; septembre, 76¼ cents ; maïs, par contre, prix plus forts, de 5-8 cent ; juillet, 50½ cents ; août, 50¼ cents ; avoines, marché facile, et en baisse de 1-8 cent; juillet, 32¼ cents.

A Winnipeg. Blé légèrement en baisse ; juillet, ouverture, 79c ; fermeture, 78 7-8; août, 79c ; octobre, 76 3-8c, 76¼c.

A Montréal. Blé, exportation, peu d'activité ; prix du marché anglais, de 1¼d à 3d au-dessous des prix des nos exportateurs. Avoines blanches, marché stable, No 2, 42¼c ; No 3, 42c ; No 4, 41¼c.

Farines, marché sans changement. Farine de blé de printemps, Manitoba, $4.60 à $4.70 ; forte à boulangerie, $4.10 à $4.20 ; patente de blé d'hiver, $4.30 à $4.40; straight rollers, $3.90 à $4.10, et en sacs, $1.85 à $1.90 ; extras, $1.40 à $1.50.

ISSUES DE BLE — Marché plus ferme. Demande plus active. Son de Manitoba, en sacs, $16.50 à $17 ; gru, $20 à $21 ; son d'Ontario, en sacs, $15.70 à $16 ; gru, $20.50 à $21 ; moulée de moulanges, $21 à $25 ; moulée d'agrains, $28 à $29.

FARINE D'AVOINE ROULEE — Prix fermes, $2.25 le sac ; farine d'avoine, $1.45.

FOIN — Marché très ferme. Peu d'offres et demande active. On cote, No 1, de $9.50 à $10 ; No 2, $8.50 à $9 ; trèfle mêlé de foin, $7.50 à $8 ; et trèfle pur, $6.50 à $7.00.

Toujours chez
A. LAVERGNE



POUR
Chemises Confortables
Epaules larges, ajustement parfait, les meilleures qualités, assortiment complet.
Le plus beau choix de
Cravates, Sous-vêtements, Etc.
Satisfaction garantie ou l'argent remis.
Nouveau Numéro: 823 Ste Catherine Est
Quelques portes plus bas que la rue Plessis
Tél. Bell Est 3944.

Pèlerinage à Ste Anne de Varennes
Jeudi, le 26 Juillet 1906,
Par le vapeur "TROIS-RIVIERES".
Organisé par la paroisse Sainte-Brigide, à l'occasion de la fête de sainte Anne — qui est considérée comme fête d'obligation, à Varennes.
Départ du quai Victoria à 7 heures a.m.
Départ du quai Molson, carré Papineau, à 7.15 heures a.m. Arrivée à Montréal à 8.30 p.m.
Prix aller et retour, adultes, 75c.
Repas servis à bord 25c.
Dans l'après-midi, il y aura une promenade sur l'eau jusqu'à Sorel.
Pour cabines, s'adresser au presbytère de Sainte-Brigide. 221—2

MICHAUD FRERES & CIE
Exportateurs de Grains.
Bureau : 91 RUE ST FRANCOIS-EXAVIER
MONTREAL. mjaFFa

Essayez les marques de plumes suivantes
Pour écriture courante commerciale, la Grand Tronc No 80 — 0.50c la grosse.
Pour en-têtes et écriture de fantaisie, la plume Conical Point No 206— $1.00 la grosse.
Ecriture gothique la plume Letellier No 4. — 0.75c la grosse.
JOSEPH FORTIER
Fabricant-Papetier
210 RUE NOTRE-DAME OUEST.
MONTREAL 306-mjan

Voyez l'annonce de MARCHAND dans "La Presse" de demain, mercredi et procurez-vous une des circulaires distribuées par toute la ville mercredi.

BEURRES ET FROMAGES — Comparativement à la semaine précédant la dernière, les exportations ont diminué. Expédié, semaine finissant le 21, fromages, 81,258, contre 130,610 boîtes, semaine précédente, et 66,947, même semaine, en 1905.

Expéditions totales depuis 1er mai, 859,550 boîtes contre 752,875, même période, en 1905.

On a reçu, à Montréal, depuis 1er mai, 871,400 boîtes de fromages, contre 843,063 l'an dernier.

Marché local. Un peu de baisse à la campagne, prix plus aisés à Montréal. Ontario, 11 5-8c à 11 7-8c ; Québec, 11¼c à 11 5-8c.

A Liverpool, fromages, en baisse de 1s pour blanc et coloré ; fromage blanc, 56s 0d ; coloré, 55s 6d.

Beurres. — Exportations, semaine dernière, 19,279 boîtes, contre 19,640 semaine précédente, et 19,442, même semaine, il y a un an.

Expéditions depuis 1er mai, 137,043 boîtes, contre 192,878, l'an dernier.

Reçu, à Montréal, depuis 1er mai, 271,634, contre 319,992 l'an passé.

Marché local, crémeries les plus fines, 22¼c ; et bonnes à fines, 22c à 22¼c.

PRODUITS DE LA FERME. — Oeufs, 17c à 17¼c, et autres produits, sans changements.

MARCHES RURAUX. — A Sherbrooke, P. Q., beurre doux, 21¾c à 22 3-8c ; prix dominant, 21¾c; beurre salé, 22c à 22¼c ; prix dominant, 22 1-8c ; fromages, 11 1 8c.

A Farnham, Beurre salé, 22¼c ; beurre frais, 21 7-8c à 22c ; offert, 900 boîtes fromages ; ventes à 11 3-16c.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
Bell R. S.C	...	...	W. Hotel	.. ..	100
Aut. Tél.	153	150	BANQUES		
B.C.Pk A.A	77	72	B.B.N. Am.	.....	142¼
" B	77	72	B. Com.	176	173½
Can-Pacific.	160⅜	159⅜	B. Dom.	....	....
New Pacific	158	157	East Town.	.....	158
Det. E. R.	92	91	B. Hoche.	151	151
D. Coal Com	78	76	B. Imperial.	.....	..
" Pfd.	...	....	B. Merc.	170	169
D.I.&S.Com	27	26¾	B. Molson	220	228
" Pfd.	77	75	B. Mont.	257½	254
Duluth Com	.	..	B. Nationale	...	
" Pfd.	...	...	B. N. Scot.	290	274
Hal.E.R.	106	101⅝	B. Ontario		.....
Hav. E.R.	48	46½	B. Ottawa	...	.....
" Pfd.	87	87	B. Québec	143½	..
Illinois Tr P	96	93¾	B. Royal	.....	234
Int. C. Com.	...	......	B.Sovereing	......	...
" Pfd.	....	....	B. Standard	..	......
L.Wds Pfd.	118	112	B. Toronto.		
" Com	95	..	B. Union	156	154
L. Paper	......	.....	COTTONS		
" Pfd.	112	104	Can. C.C.Co.	54	42
Mack.Co C.	73	71¼	Mont. Cot.	130	128¼
" Pfd.	73	71¼	Textile Com	101½	99½
Mex.L.&P.	57	55	BONDS		
MinnStPaul		.	Bell Tel	111	104
M.L.H.&P	97½	97⅜	Can.Col. Cot	...	95
M.S.R.	276½	274½	D. Coal	......	101
Loan & M.	...	....	Dom. Cot.	...	......
Mont. S. W.	107	.....	Dom.I.Steel	81	83
" Pfd.	113	...	Hav. E. Ry	.....	.....
M. Tél. Co.	170	165	Lake W	....	.....
N.O.T. & L.	31	29¾	L. Paper	....	110
N.S.S.&Co	67	65	Mex.E.L.Co	79½	77½
" Pfd.	.....	.....	Mex.L.H.P.	81½	79
N.W. Land	......	......	M.L.H.&P.	....	......
Ogil. Mil.Co.	......	......	M. St Ry	. .	101½
Ogil. Pfd.	130	124	N.S.S.	...	108½
R. & O. N.C.	82½	80¾	Ogil. Mil. Co.	.....	115
Sao Paulo	......	...	Price Bros	106	.....
St John E.R.	......	......	Sao Paulo	...	......
Toledo E.R.	34	32	Textile S, A	95	92
Tor. S.R.	117	115	" " B.	96½	92
Trinidad El	..	81½	" " C.	96⅜	12
T.C.E.R.	113½	112½	" " D.	......	92
Win. E.R.	......	....	Win. E.	.....	.....
West India	......	46	......	.....	.....

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Erreur vendredi, p. m. : Can. Pac., 50 à 159 1-8, devait se lire 50 à 159 7-8.
Iron Bds. — $2,000 à 83.
Toronto Ry. — 50 à 114 7-8.
Power — 235 à 98.
Illinois Pfd. — 10 à 94.
Rich. et Ont. — 50 à 81.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 50 à 160 3-8, 100 à 161.
Toledo. — 25 à 33.
Toronto Ry. — 52 à 115.
Power. — 200 à 98, 9 à 98¼, 55 à 97 7-8.
Telegraph. — 6 à 166.
Iron Bds. — $5000 à 83 3-8.
Quebec Bank. — 10 à 143¼.
Toronto Bk. — 3 à 230¾.
Iron. — 100 à 26¼.
Scotia. — 25 à 35 7-8.

PAR MARCOTTE FRERES
VENTE AU COMMERCE
Mercredi le 25 Juillet 1906
A nos salles 69 rue St Jacques Montréal.
$9800.00
Marchandises sèches assorties, quantité beavers, draps, serge, étoffes à robes, manteaux, sous-vêtements, chemises, costumes, dentelles, broderies, corsets, lainages, doublures, rubans, cotonnades, mouchoirs, toiles à nappes, flanellettes, bas, hardes de confection, chapeaux de feutre, casquettes, braids, parapluies, etc. 10 caisses de chaussures assorties.
EN PLUS
Un fonds de commerce de tailleur légèrement endommagé par le feu et l'eau, pour le compte des assurances. 100 pièces beaver, président, serge, doublure, braid, velours, boutons, etc.
Vente à 10 heures a.m.,
MARCOTTE FRERES
219—3 Encanteurs.

VENTE PAR ENCAN
Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre à l'encan, à nos salles, 69 rue Saint-Jacques,
MERCREDI LE 25 JUILLET
A 11 heures a. m.
Une magnifique automobile en parfait état, ayant coûté $2,000, pour être vendue sans réserve.
219—3 MARCOTTE FRERES.

Vente Importante au Commerce
—DE—
Tapis, Prélarts, Meubles, Rideaux, Draperies, Tissus à couvrir les meubles, etc., le tout se montant à $55,929.82, plus ou moins.
Nous avons reçu ordre des directeurs de Thomas Ligget, Limited, d'offrir en vente par soumission, (en bloc), le fonds de commerce, comprenant un lot bien assorti de tapis de qualité moyenne et de qualité supérieure, rugs, carpettes artistiques, ainsi que linoléum, draperies, rideaux, etc., dont plusieurs, ayant été importés récemment, grâce à des contrats faits depuis longtemps, ont beaucoup augmenté en valeur, contenus dans l'édifice maintenant occupé par ladite maison, portant les numéros 604 606 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.
On peut examiner le stock et les feuilles d'inventaire en tout temps après cette date. Les feuilles d'inventaire sont visibles au bureau du soussigné.
On peut faire des arrangements satisfaisants quant au loyer de l'édifice actuel.
On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.
Les soumissions seront reçues jusqu'au 15ème jour d'août, 1906, et devront être entre les mains des soussignés avant cette date.
McLENNAN, HOWARD et AYLMER,
Procureurs,
86 Notre-Dame ouest,
Montréal.
24.26.28.31.3.4.7.9.11.14

Ministère des Chemins de Fer et Canaux
CANAL RIDEAU
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour un remorqueur à hélice" seront reçues à ce bureau jusqu'à 16 heures, le 20ème jour d'aout 1906, pour la construction et livraison d'un remorqueur à vapeur de 80 pieds pour le canal Rideau.
On peut se procurer les plans et spécifications et les formules de soumission au bureau de l'ingénieur surintendant du canal Rideau, édifice Canadian, Ottawa, ce ou après ce jour.
Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission.
Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.
Ministère des Chemins de Fer et Canaux,
Ottawa, 18 juillet, 1906.
Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du ministère, ne seront pas payés. 220—5

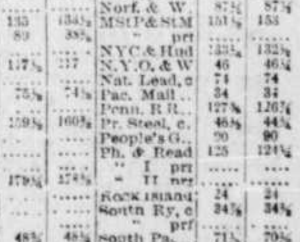
PRETS SUR IMMEUBLES
avec intérêt aux taux courant et à conditions faciles de paiement. Prix bas. Pas de délais.
Montreal Loan & Mortgage Co.
mn-a 141 Notre-Dame-Ouest, coin St Jean

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv	12.30	VALEURS	12.30	Ouv
Am. Car F.	35	34½	Kan & Tex	32⅛	33
" prf.	......	......	" prf	68⅞	67¾
Am. C. Oil.	.....	.....	L'ville & N	141¼	140
Am. Loc. Co.	70	69	Man. Elv.	....	..
A. I. Copper	97⅞	96⅝	Missouri P.	91	90¾
Am. Smel. C	148	145½	Metrop. Tr.	.....	.....
" prf.	......	......	Norf. & W.	87⅝	87⅞
A Sug. R. Co	135	134½	MStP&StM	151⅝	153
A. T. & S. F.	89	88⅞	" prf	......	......
" prf.	......	.....	NYC & Hud	133¼	132⅞
Balt. & Ohio	117½	117	N.Y.O. & W	46	46¼
" prf.	......	.....	Nat. Lead, c	74	74
B. R. T.	75⅞	74⅞	Pac. Mail	34	34
C. & Al. Co.	....	......	Penn. R.R.	127⅝	126¾
Can. Pac.	159⅞	160⅝	Pr. Steel, c.	46⅝	44¾
Can. South.	..	.....	People's G.	90	90
Ches. & Ohio	......	.....	Ph. & Read	125	124¾
C. & N. W.	....	....	" I prf	.....	....
C.M. & St. P	179⅝	178⅝	" II prf	......	......
C.R.I. & Pac	..	......	Rock Island	24	24
" prf.	.....	.....	South Ry, c	34⅞	34⅞
C. G. N. Y.		.....	" prf	.....	.....
Col. F. & I.	48⅝	48¼	South Pa.	71⅞	70⅞
C.C.C. & S.L.	...	......	Tenn. C. & I	152	151
D. Lack & W	..	.....	Texas Pac.	31¾	31¾
Del. & Hud.	212½	212½	Twin City	......	......
Det. U. Ry.	...	.....	U.S.L. Com	......	....
D.&R.G.Co.	......	.....	" prf	.....	.....
" prf.	......	......	U.S.S. Com	36	35¾
D.S.S. & At.	....	......	" prf	103¾	103
" prf.	......	......	U. S. Rub, c	43⅜	43⅜
Erie Rail.	41½	40⅞	" prf	......	......
" II prf.	77⅜	77	U. Pac. com	147⅝	148⅝
" I prf.	......	....	" prf	......	....
Great Wet.	.....	......	Wabash	.	.....
Gen. Elec.	......	......	" prf	....	......
Hoc. Valley	......		W. U. Tel. C	..	......
Ill. Cent	....	......	Wis. Co	......	......

Au Balmoral



(Près de la rue McGill)
Ceux qui ont l'intention de voyager devraient venir visiter notre assortiment de "steamer's trunks", de malles et de sacs de voyage. Nous avons les lignes les meilleures et les plus complètes du Canada dans tous les prix.
Succursale à Ottawa :
116 RUE SPARKS
Lamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can
24.27.31

The John Murphy Company Limited

JULY STOCKTAKING SALE

Nous fermons tous les jours à 5.30, excepté les samedis de Juillet et Août, à 1 p.m.

Mardi, 24 Juillet, 1906.

La Main du Temps . . .

Lorsque, sous l'action de la main du temps, six autres jours d'affaires se seront écoulés, notre vente d'inventaire aura pris fin.

Mercredi sera la journée réservée aux fabricants, en tant que les blouses sont concernées.

Une Vente de 300 Blouses Blanches, dans plusieurs Styles différents — *PRIX REGULIER DE $1.50 A $2.25.....* — **MERCREDI .98**

Notre acheteur, au cours d'un voyage d'affaires, a trouvé une fabrique qui voulait nous vendre 300 blouses dont quelques-unes à environ la moitié de leurs prix réguliers. Il les a achetées immédiatement. Cet achat nous permettra de faire les offres de blouses les plus remarquables de la saison.

Elles sont en beau linon blanc, dans quatre styles différents : le premier, avec trois rangées de broderie et d'insertion et de 25 boeufs remplis sur le buste, et remplis ajourés dans le dos ; le deuxième est avec empiècement en avant, fait de broderie, de dentelle et de remplis de dentelle et dos avec remplis ; les deux autres styles sont à devant garni de belle broderie, avec jolis remplis, tous avec manches courtes au coude, et poignets de dentelle. Grandeurs, 34 à 42. Prix régulier, de $1.50 à $2.25.

Mercredi. 98

Chapeaux de Voyage valant 1.00 à 3.00 — **Mercredi .50**

Nous avons acheté tous les chapeaux de voyage qu'avait un marchand de gros. Ce fut un achat remarquable et justement au plein milieu de la saison.

Ils sont en duck blanc, en piqués et à effets de lingerie. Tous sont tout à fait neufs et nouveaux et valent de $1.00 à $3.00.

Mercredi. 50

PARASOLS DE FANTAISIE — **Mercredi MOITIE PRIX**

Parasols de fantaisie, genres de cette saison, presque tout ce qui nous reste à écouler à la moitié des prix réguliers, mercredi.

Ceux de $8.00 pour. . . **$4.00**
Ceux de $5.00, pour. . **$2.50**

LONGS GANTS EN DENTELLE .65

Une nouvelle consignation, venant d'arriver, de gants dits "mennottes", en dentelle blanche et crème de fil de Lille fin, montant jusqu'au coude, en un très chic modèle.

Prix spécial, la paire. . . .65

TISSUS A BLOUSES Prix réguliers jusqu'à .50. — **Mercredi .20**

500 verges de tissus pure laine, soie et laine, et mélanges de soie, en de riches dessins, la plupart sur fond pâle, absolument lavables. Prix réguliers jusqu'à .50.

Mercredi. 20

Coupons de Tissus, Toiles et Etoffes Lavables

A une réduction de ¼, ⅓ et ½ s sur les prix réguliers.

Cette vente de coupons à une réduction de ¼ à ½ sur les prix réguliers comprend des choses qui intéresseront presque tout le monde.

Coton à draps, coton blanc (long cloth), couvre-pieds de couleur, couvertes de camp, douillettes en duvet et ouatées, oreillers en duvet, serviettes, toile de cuisine, à verrerie, à garde-manger et à rouleau, toiles faites à la main ET UNE INFINITE DE TISSUS LAVABLES.

Mercredi, réduction de ¼ à ½ sur les prix réguliers.

NOS ECHEVINS EN VOYAGE

COMMENT LEUR VISITE LA-BAS EST APPRECIEE PAR LES JOURNAUX AMERICAINS.

Nous lisons dans le "Boston Traveller" de vendredi:

"Douze échevins de Montréal ont fait irruption dans la ville avec la vague de chaleur d'hier et se sont arrangés pour se soustraire à tous les regards. Comment ils y sont arrivés, c'est ce qu'on ne saurait imaginer, car les membres de notre gouvernement municipal se tiennent pas mal au courant des mouvements des frères-conscrits des autres villes. Le mystérieux M. Raffles, du "Boston Traveller", n'aurait pas pu se perdre au milieu des habitants de la ville plus facilement que ne l'ont fait ces échevins de Montréal. Jusqu'à 9 heures cet avant-midi, personne ne les avait vus à l'hôtel de ville.

"Le but de leur visite était l'inspection des marchés, ils ont fait cette inspection de la manière la plus généralement approuvée, c'est-à-dire en se tenant aussi loin que possible du district des marchés. Ils venaient directement d'Old Orchard, où ils avaient inspecté les marchés le long de la place. Avant de retourner chez eux, ils visiteront de la même manière, les marchés de Revere Beach, Bass Point, Hahant, Nantasket, Coney Island, Long Branch, et Atlantic City. Après cela, ils rapporteront à leur gouvernement municipal que les marchés sont tenus sur un haut pied aux Etats-Unis.

"Ces joyeux compagnons ont été très impressionnés par ce qu'ils ont vu à Revere Beach, Nantasket, et autres places de "marché".

"Leur visite leur aurait été encore plus profitable s'ils s'étaient mis en communication avec les échevins, membres du comité des marchés à Boston.

"Le commandant "Bill" Foley, des Guiney Guards, a exprimé ce matin les regrets sincères de cette organisation de ce que les échevins de Montréal n'avaient pas donné avis de leur présence à temps pour assister aux exercices réguliers du jeudi soir. Quand il s'agit de recevoir des visiteurs, le commandant Foley est dans son élément.

"Grâce à son expérience et à une longue pratique, il a l'air de savoir juste ce qu'il faut, et les pères conscrits des autres villes qui nous visitent ont généralement tout ce qui leur faut quand "Bill" est au gouvernail.

"Les visiteurs doivent partir ce soir, et s'il est possible de communiquer avec eux au cours de leur pérégrinations, les membres de notre gouvernement municipal leur montreront dans le district des marchés certaines choses qui ont pu échapper à leur attention.

"Il est un fait remarquable en rapport avec cette visite, c'est que les échevins de Montréal montrent une prédilection marquée pour les places d'eau, comme le prouve leur séjour à Old Orchard."

COURRIER D'OTTAWA

PELERINAGE — POUR LA BAIE D'HUDSON — ENQUETE AJOURNEE — LA RECOLTE EST SAUVE — NOMINATION — LES NOUVEAUX JUGES DU MANITOBA.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 24. — Un pèlerinage des fidèles de la capitale à Sainte-Anne de Beaupré aura lieu le 6 août.

—Le major Moodie partira le 28 du courant avec un détachement de la police montée pour la Baie d'Hudson.

—L'hon. M. Hyman, ministre des travaux publics, est parti pour London, Ontario, ainsi que l'hon. M. Paterson, ministres des douanes pour Brantford, Ontario.

—L'enquête préliminaire dans l'affaire du nommé Lépine, accusé d'assaut meurtrier sur la personne de M. Dolphis Dorion, conducteur de malles, est ajournée sine die, en attendant que le blessé soit sorti de l'hôpital.

—Aujourd'hui le temps est frais et beau comme à la fin de septembre. Dimanche et hier matin, il est tombé assez de pluie pour sauver la récolte de grain qui était menacée par une sécheresse prolongée en ce pays depuis quelque temps.

—M. Wm.-A. Burns, secrétaire de la Branche des Expositions pour le département de l'Agriculture, a été chargé de prendre la direction du Pavillon canadien à l'exposition internationale de la Nouvelle-Zélande. Cette exposition s'ouvrira le 1er novembre à Christchurch.

—A une assemblée du cabinet fédéral, les juges suivants de la nouvelle cour d'appel du Manitoba ont été nommés: MM. Howell, C.R., juge en chef; A.-E. Richards, Wm. E. Pardue, F.-H. Phippen, C.R.

M. D.-A. McDonald, de Portage La Prairie, a été nommé juge de la cour du banc du roi, dont M. Dubuc est le juge en chef.

LE PIED BROYE

Un nommé A. Durocher, de Saint-Henri, a eu le pied droit broyé par une locomotive, sur le bord du canal, à Saint-Henri, hier matin.

Il a été transporté à l'hôpital Général.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET

D. MASSON & CIE — Seuls Agents, Montréal et Toronto.

Le Meilleur Remède Connu pour les Reins

Pour douleurs dorsales—pour insuffisance urinaire, urine fortement colorée—irritation de la vessie—irrégularité des intestins — dérangement d'estomac — aucun remède ne donnera un soulagement plus prompt et une guérison aussi certaine que les FRUIT-A-TIVES.

Ces merveilleuses tablettes sont un remède naturel contre l'irritation ou la faiblesse des reins. Elles agissent directement sur les reins, calment l'irritation des membranes, nettoient, font cicatriser et renforcent les organes, et leur donnent une vigueur nouvelle pour accomplir leurs fonctions.

Souvent, la maladie des reins n'est pas occasionnée par une défectuosité organique des reins. Si les intestins ne fonctionnent pas régulièrement, si la peau n'élimine pas les matières de rebut du système, les reins deviennent alors surchargés d'impuretés. Les reins font alors un travail extraordinaire pour éliminer toutes ces impuretés et ils deviennent surmenés, les vaisseaux sanguins sont dilatés, les nerfs surexcités. Telle est la cause de la plupart des maladies des reins.

Fruit-a-tives

Ou "Tablettes de Fruits pour le Foie"

non seulement font cicatriser et renforcissent les reins, mais ils augmentent l'élimination par la peau, et agissent directement sur le foie et par là guérissent la constipation.

FRUIT-A-TIVES sont un remède naturel et rationnel pour toutes les maladies rénales. Ils sont faits de fruits et de toniques, sont agréables à prendre, et donnent une guérison certaine s'ils sont pris régulièrement.

50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Envoyés sur réception du prix si votre pharmacien ne les vend pas.

FRUIT-A-TIVES LIMITED - OTTAWA.

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS

Désormais la "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" ne répondra plus aux consultations portant sur la médecine. Cette réserve lui est commandée par le danger qu'il y a de prescrire un traitement quelconque sans autre diagnostic que celui qui résulte des renseignements fatalement incomplets fournis par le correspondant sur l'affection particulière dont il se plaint.

Il en est de même des questions de droit auxquelles on ne peut répondre qu'après examen des titres qui servent de base aux prétentions des correspondants.

2043. DEMANDE. — Ménagère. — J'ai mangé aux Etats-Unis des beignets qu'on m'a dit être faits de pommes de terre ; pouvez-vous me dire comment on s'y prend pour les faire ?

REPONSE. — Cuire quelques pommes de terre au four, passer la pulpe au tamis, la mettre dans une terrine, lui mêler un petit morceau de beurre, quelques cuillérées de crème, 3 jaunes d'oeuf, 2 blancs fouettés ; assaisonner avec sel et muscade ; prendre le mélange avec une cuiller à soupe pour en composer autant de beignets, les ranger séparément sur une plaque beurrée, les faire colorer des deux côtés sur feu doux en les retournant.

2044. DEMANDE. — Navigateur. — Le canal de Suez a-t-il un gros trafic et est-ce vrai que l'Angleterre y fait passer plus de navires à elle seule que tous les autres pays du monde réunis ?

REPONSE. — D'après les statistiques concernant le canal de Suez, la navigation en 1905 s'est chiffrée par 4,116 navires — 4,237 en 1904, 3,761 en 1903 — représentant un tonnage net de 13,134,105 tonnes — 13,-101,835 en 1904, 11,907,288 en 1903.

Voici la répartition du transit, en 1905, par nationalité, nombre de navires et tonnage net :

Pavillons.	Navires.	Tonn. net.
Anglais.	2,484	8,356,040
Allemand.	600	2,113,484
Français.	272	844,372
Néerlandais.	219	577,731
Austro-Hongrois. . . .	139	458,402
Italien.	91	189,565
Russe.	70	177,056
Ottoman.	91	117,289
Norvégien.	66	116,328
Espagnol.	26	75,236
Danois.	23	54,486
Suédois.	8	10,563
Hellénique.	12	16,248
Américain.	6	13,304
Portugais.	5	3,040
Egyptien.	2	1,502
Chinois.	1	1,472
Argentin.	1	1,147

2045. DEMANDE. — Antoine. — Pouvez-vous me dire quels étaient les officiers de la cour criminelle à Montréal, en 1867. Je sais que le juge était M. Drummond, mais les autres ?

REPONSE. — En 1867, les officiers de la cour criminelle à Montréal étaient M. Desaulles et M. Ermatinger, greffiers conjoints ; M. Schiller, député-greffier ; M. De Beaumont, commis aux écritures et à la comptabilité ; M. Bissonnette, grand connétable.

Le shérif du temps était M. Tancrède Bouthillier.

2046. DEMANDE. — Pilote. — Quand est-ce que le premier steamship à hélice a-t-il fait son apparition à Montréal et d'où venait-il ?

REPONSE. — Le premier transatlantique à hélice a fait son apparition à Montréal dans l'automne de 1833. Il venait de Liverpool.

2047. DEMANDE. — Un chauve. — Vous avez signalé il y a quelques jours la découverte du "Propil," qui, disiez-vous, allait faire disparaître la calvitie. Donnez-moi donc quelques renseignements supplémentaires sur ce sujet.

REPONSE. — Le bactériologiste éminent qui en est l'auteur, M. le docteur X., avait observé que les races paresseuses, asiatiques ou africaines, blanches ou noires, ignorent la calvitie. Les populations rurales ne la connaissent guère non plus. Par contre, elle sévit presque sans exception chez les intellectuels.

M. le docteur X., après de longues recherches, reconnaissait que nous devons la perte de nos cheveux à la présence d'un poison élaboré dans l'organisme par suite du surmenage intellectuel. Ce poison, appelé "trichococcus," qui fut isolé après maintes difficultés. Des cobayes et des lapins injectés avec une culture de "trichococcus" avaient en quelques semaines perdu une bonne partie de leurs poils : d'abord par plaques isolées, et ensuite presque complètement.

Le savant, continuant ses travaux pendant plus de deux années, découvrit enfin la substance microbicide — à laquelle il donna le nom de Propil — capable de détruire le "trichococcus" ; cette substance, appliquée à des cobayes qui avaient d'abord perdu leurs poils sous l'influence d'une culture de "trichococcus," non seulement arrêtait rapidement l'action du parasite, mais encore leur faisait recouvrer très vite une bonne partie de leur fourrure.

Les essais faits sur de nombreuses personnes par des spécialistes distingués confirmèrent ces résultats de laboratoire.

C'est alors que la Société du "Propil" fut fondée à Paris, et que cette découverte, si longtemps attendue, passa enfin dans le domaine de la pratique.

NOYE DANS LA RIVIERE OTTAWA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 24. — Patrick Edward Brady, âgé de 21 ans, qui était ici depuis quatre semaines environ, s'est noyé dans la rivière Ottawa et probablement en se baignant. Ses habits ont été trouvés sur le rivage. Parmi ses papiers on a trouvé une carte portant le nom de Mlle Joséphine Degesse, de Montréal. Brady était un orphelin de l'institut du Père Berry à Liverpool. Il est probablement arrivé en ce pays depuis quelque temps.

LES TRESORS DU SOL

ON VIENT DE DECOUVRIR DANS LE NEW-HAMPSHIRE DE RICHES MINES D'AIGUES-MARINES.

La petite ville de Grafton, N. H., a toujours eu la réputation depuis nombre d'années, d'être la meilleure ville minière du New-Hampshire, mais la récente découverte qui vient d'y être faite, celle d'une mine d'aigues-marines, promet de surpasser tout ce qu'on a encore vu dans le genre aux Etats-Unis, et, même au Brézil, d'où sont importées toutes les gemmes en usage dans le pays.

La pierre aigue-marine, est une pierre précieuse à six faces et qui réunit les couleurs bleue et verte. On la trouve enlisé dans le roc, là où le mica et le quartz sont en abondance.

La découverte de cette pierre précieuse dans le New-Hampshire et spécialement à Gratfon, n'est pas une affaire nouvelle, mais le fait que des gemmes qui surpassent en brillant les plus belles pierres du sud-américain et égaux comme lustre et effets aux plus beaux saphirs du Montana, a soulevé beaucoup d'intérêt parmi les experts de Boston, New-York et autres grandes villes.

D'après les experts en mines, les montagnes du New-Hampshire abondent en excellents minerais et tous les minéralogistes qui ont examiné la région sont de la même opinion. De tout l'Etat à l'exception peut-être de Woodstock, où le cuivre et le plomb se rencontrent en forte quantité, Grafton est réputée la ville la plus riche en mines de toutes sortes.

La première mine de mica qui fut découverte dans l'Est, la fameuse mine "Ruggles" qui a maintenant plus de cent ans est située dans cette ville à une faible distance des gisements d'aigues-marines. Cette mine donna pendant longtemps un revenu net de $100,000 par année à ses possesseurs.

La nouvelle mine d'aigues-marines a été découverte par M. Edwin Passmore, un expert de Boston. Elle est sise sur la propriété Kimball et sur le côté Est d'une colline d'environ mille pieds de hauteur, appelée Diamond Hill. M. Passmore est certain que cette mine aura sous peu une valeur insurpassable et qu'elle donnera des revenus considérables. On trouve en même temps dans cette mine du quartz rose, pierre qui est en grande demande en ce moment à Londres et dans d'autres villes.

C'est l'intention du propriétaire, M. Marcus M. Kilton de retirer tous les avantages possibles, de la mine et de ne négliger aucune dépense pour en faire un succès. C'est l'opinion générale qu'après avoir creusé une quinzaine de pieds, les gemmes seront trouvés en abondance, suffisante pour rendre l'exploitation très payante.

M. Marcus M. Kilton est né à Grafton, il y a 60 ans, et s'est toujours occupé de mines depuis l'âge de 12 ans. C'est lui qui avait la surveillance des travaux à la mine de mica Ruggles.

Il est convaincu que la mine qu'il vient de découvrir est la plus riche de la ville.

COURRIER DE LACHINE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachine, 24.—Le Révérend Duchaussoy dominicain, qui prêche actuellement la retraite au couvent des Rvdes Soeurs de Ste-Anne, a fait un sermon remarquable, dimanche, dans l'église paroissiale.

—M. le chanoine Lepailleur était de passage ici, avec le Révérend Père Bourque, dominicain.

—M. et Mme Bray, de Calgary, étaient en visite chez le Dr Valois, ces jours derniers.

—M. J. Tremblay, de Winnipeg, Mlle Montpetit, de Beauharnois, Mme Leclerc, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Théodore Leclerc, la semaine dernière.

—M. l'abbé A. Lessard, vicaire de cette paroisse, est parti pour un voyage de repos au Saguenay. M. l'abbé Fonrouge nous est revenu.

—Mlle Durant, de Bradford, N. Y., et Mlle Quesnel, de Valois, ont passé une semaine chez Mme Thessereault.

—Mardi dernier, un enfant de quatre ans, du nom de Snow, a été tué par le train d'Ottawa.

Le père et la mère de la victime ont eu la douleur, l'année dernière, de perdre un autre enfant qui s'est noyé.

—M. et Mme Gustave Renaud, et Mlle Violette Renaud, de la rue Cherrier étaient de passage à Lachine ces jours-ci.

—M. et Mme Barcelo et M. Paul Mathieu ont passé la journée de dimanche chez Mme J. A. Hurteau.

—Mlle Jeanne Rodier, du Parc Lafontaine, a passé une quinzaine chez M. le notaire Pepin.

GUERRE DE TARIF

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 24. — M. Poindron, agent commercial du Canada en France, informe le département du commerce, qu'il existe une guerre de tarif, entre la France et l'Espagne et que, en conséquence, le marché pour l'exportation des pommes en Espagne, est ouvert aux Canadiens.

La situation engagera le Canada d'envoyer, sous peu, un agent commercial en Espagne.

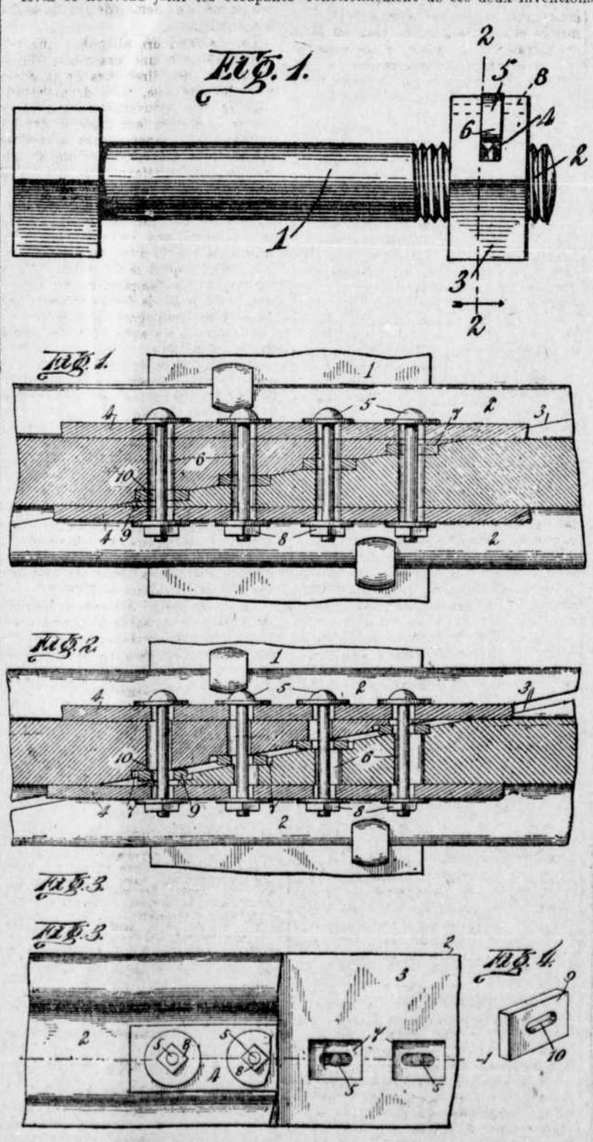
INGENIEUSES INVENTIONS

MM. Olivier Blais et J. Elie Bilodeau, deux Canadiens-français de Bromptonville, Qué., viennent d'obtenir des Brevets du Bureau des Patentes Canadien et Américain pour deux ingénieuses inventions.

La première et la plus importante, tant pour les compagnies de chemin de fer que pour le public voyageur, est un joint de rail de chemin de fer amélioré.

Avec ce nouveau joint les occupants d'un wagon ne ressentiront plus le choc qui se produit chaque fois que les roues changent de rail. Le froid et la chaleur tout en faisant sentir leur action sur la rail, ne diminueront ni n'agrandiront le joint qui restera toujours le même. C'est là le grand avantage de cette merveilleuse invention. Ce joint n'étant pas fait comme le joint des rails actuellement en usage, il ne peut s'applatir et le rail est aussi uni dans le joint que dans n'importe quelle autre de ses parties et il est aussi fort et même plus fort qu'ailleurs, bien que les inventeurs n'est pas employé les deux plaques de fer qui servent à réunir les rails actuels. Un autre détail important pour les compagnies de chemins de fer, c'est que le rail peut se fabriquer à peu près au même prix que celui qui se trouve sur le marché actuellement.

Le second brevet de ces ingénieux inventeurs est pour un écrou qui ne peut se dévisser seul, lorsqu'il a été mis en place au moyen d'un "wrench". Cet écrou peut être fixé où l'on veut sur le boulon et il peut être adapté à un boulon ordinaire. MM. Blais et Bilodeau ont déjà reçu des offres très alléchantes pour leurs nouvelles patentes. La vignette ci-dessus fera comprendre le fonctionnement de ces deux inventions.



Les inventeurs seront toujours prêts à donner les renseignements nécessaires à quiconque désirera avoir des explications sur leurs patentes.



Olivier Blais. Elie Bilodeau.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité, Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS
La Signature de
Chas. H. Fletcher.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

FETE RELIGIEUSE A TROIS-RIVIERES

REUNION DES MEMBRES DE LA LIGUE DU SACRE-COEUR DE TOUTES LES PAROISSES DU DIOCESE.

Incendie aux scieries de "Union Bag and Paper Company" — Accident électrique.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 24 — Trois-Rivières a donné, dimanche, le 22 du courant, le spectacle d'une démonstration religieuse comme on en voit rarement. La réunion, sur invitation de Sa Grandeur Mgr Cloutier, comme "La Presse" l'annonçait quelques jours auparavant, de tous les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de toutes les paroisses du diocèse des Trois-Rivières.

Il était vraiment beau de voir avec quelle spontanéité les ligueurs des campagnes, au nombre d'environ 5,000, ont répondu à l'appel de leur premier pasteur et sont venus se joindre à ceux de notre ville dans cette imposante cérémonie en l'honneur du Christ.

Le premier train qui entra en gare, dimanche matin, était composé de onze wagons remplis de passagers jusqu'à ne pas laisser d'espace libre dans les allées. Ce train était remorqué par deux locomotives.

Il y avait quatre trains spéciaux pour le transport des sociétaires, à part de ceux qui sont venus en voiture des campagnes rapprochées, et à pied du Cap de la Madeleine.

La fanfare de l'Union Musicale, la compagnie des Zouaves, et les Ligueurs de la ville sont allés recevoir les visiteurs à la gare du C.P.R., où la procession se forma dans l'ordre suivant, pour se rendre à la cathédrale: la fanfare de l'Union Musicale, les jeunes membres de la Société du Sacré-Coeur, les Ligueurs de la ville, la Compagnie des Zouaves, sous le commandement du chevalier Gédéon Désilets, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de toutes les paroisses du diocèse, avec leurs curés respectifs marchant à côté du drapeau de chacune d'elles.

La procession, qui défila par les rues Champflour, Ste Marie et Bonaventure, était tellement nombreuse que, la messe annoncée pour 10 heures a.m., ne put commencer qu'à 10.45 heures.

Sa Grandeur Mgr Cloutier célébra une messe basse, assistée de messieurs le chanoine Louis Denoncourt et J. F. Béland.

Un magnifique sermon fut prononcé par le Rév. Père Lord, S.J., au cours duquel il traça les devoirs des ligueurs afin de remplir les vues des fondateurs de leur société, pour résister au travail actif des associations anti-catholiques et de contrecarrer leur oeuvre de démoralisation.

Nous regrettons que l'espace nous manque aujourd'hui, pour reproduire au long cette "pièce" oratoire.

De splendides morceaux sur les orgues furent exécutés par M. Nazaire Marchand et du beau chant fut exécuté par le choeur de la cathédrale.

A 2 heures p.m., la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction de M. le professeur Henri Lavigne, donna un très beau concert qui fit les délices des visiteurs, au Carré Champlain.

A 3 heures de l'après-midi, il y eut, à la cathédrale, nouveau sermon, complétant celui de l'avant-midi, par le Rév. Père Lord, S.J., puis allocution par Mgr Cloutier.

Et, enfin, bénédiction et salut du Très-Saint-Sacrement par Mgr. Cloutier assisté des Révds MM. Napoléon Caron et Bellemare.

Le chant du magnificat par des milliers de voix d'hommes, pendant la cérémonie, avait quelque chose de grand, de beau et d'imposant qui comprend pas ceux qui en ont été témoins, mais qui ne peut se décrire.

Ce fut le digne couronnement de cette belle journée que les citoyens de Trois Rivières comme les gens des campagnes n'oublieront jamais. Et ils seront jamais. Et ils seront heureux d'en voir la répétition.

—Vers onze heures, dimanche avant-midi, la Brigade du Feu a été appelée pour un incendie qui venait de se déclarer dans la chambre des bouilloires, et se propageait rapidement dans du bois de chauffage en avant des bouilloires et dans le toit de cette partie des scieries que la "Union Bag and Paper Company" a achetées récemment de M. F. F. Farmer.

Après un travail opiniâtre, nos pompiers réussirent à maîtriser l'élément destructeur avant qu'il eut atteint gravement la grande bâtisse des scieries et autres constructions.

On estime les dommages par le feu à environ $5,000, couverts par les assurances, à part de ceux qui pourront résulter par l'inaction forcée des scieries pendant deux à trois semaines que dureront probablement les réparations à la bâtisse, et aux machineries endommagées, consistant en arbres de couche, poulies rotatives, etc., etc.

—Ces jours derniers M. Willy F. Adair, employé de la station électrique de la "North Shore Power Company" en cette ville a été victime d'un accident qui aurait pu avoir un déplorable résultat.

On installait de nouveaux fils en spirale, pour compléter le système de protection de la bâtisse et des hangars contre la foudre, lorsque, en ce moment donné, M. Adair, dont [illegible] était humide par la transpiration, fut touché, dans le dos, par des fils électriques perpendiculaires desquels on se trouvait trop rapproché pendant que le courant était en activité, à une capacité de 15,000 volts.

Sa chemise fut brulée dans le dos, et il reçut, dans le terrible choc qui se produisit, de douloureuses brûlures aux mains, aux pieds et au corps. Cependant, il ne s'affaissa pas sur place comme cela aurait pu arriver avec une telle commotion.

Malgré ses blessures, il a repris ses occupations et l'on espère qu'il n'aura pas à déplorer de suites funestes de cet accident.

On attribue à la grande force du courant électrique sur les fils au moment de l'accident, de l'avoir, par le fait même, protégé contre la mort qu'une plus faible charge aurait pu causer.

Voyez l'annonce de MARCHAND dans "La Presse" de demain, mercredi et procurez-vous une des circulaires distribuées par toute la ville mercredi.

AU RECORDER

Virginie Langlois a le tort de trop boire. Dimanche matin un constable la trouva, épouvantablement ivre dans une ruelle. Son mari, Xavier Demers, vient raconter que sa femme a pris cette boisson chez lui, mais qu'il ne savait pas d'où la boisson venait.

Le juge condamne Virginie à $1.00 d'amende ou huit jours de prison.

—Un marchand de légumes de Notre-Dame de Grâces, Gilbert Décarie, ainsi que son aide, Omer Pilon, se voient condamnés à $1.00 d'amende et les frais, pour avoir vendu des légumes ailleurs que dans un marché public.

—Francis Charron et Nellie Fergusen ont été se promener à l'Ile Sainte-Hélène, hier. Le juge les condamne tous deux à $10.00 ou un mois de prison.

—Hormisdas Lapierre a battu sa femme cruellement. Il lui a presque cassé le nez et l'a poursuivie dans la rue avec un bâton.

"Je n'ai pas de pitié pour les batteurs de femme," dit le juge Choquet, qui condamne Lapierre à un mois de prison.

—Adélard Turcot a de drôles de fantaisies, quand il est ivre. Samedi, il s'alla coucher sur la voie du Pacifique, en travers des rails. Le constable qui l'arrêta lui sauva la vie, car un train devait passer. Le juge l'a condamné à $5.00 d'amende, pour tâcher qu'il ne recommence pas.

Pure, Hygiénique, Rafraîchissante

Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE."

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BEGIN — A Montréal, le 19 du courant, au No 725 rue Saint-André, l'épouse de M. Albert Bégin, une fille : Marie-Eugénie-Simonne-Henriette.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Quevillon, de Lachute, Qué., oncle et tante de l'enfant.

BOUCHARD — A Montréal, le 21 du courant, au No 48 rue Saint-Philippe, Saint-Henri, l'épouse de M. Charles Bouchard, une fille : Marie-Blanche-Germaine.

Parrain et marraine, M. Abondius Galarneau et Mlle Germaine Galarneau, cousin et cousine de l'enfant.

CHARLEBOIS — A Montréal, le 23 du courant, au No 32 rue Rolland, l'épouse de M. Arsène Charlebois, une fille.

Parrain et marraine, M. Dolphis Blondin et Mme Dolphis Blondin, oncle et tante de l'enfant.

LACROIX — A Maisonneuve, le 18 du courant, au No 582 rue Sainte-Catherine Est, l'épouse de M. Joseph Lacroix, un fils : Paul-René-Antonio.

Parrain et marraine, M. Raphael Lacroix et Mlle Dora Lacroix, frère et sœur de l'enfant.

PATENAUDE — A Montréal, le 21 du courant, l'épouse de M. Nap. Patenaude, commis, un fils : Olivain-Alexandre-Antoine.

Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Patenaude.

MARIAGES

CAILLE dit BISCORNAIS - BERTRAND — Le 16 du courant, à l'église Notre-Dame, M. Dolphis Caillé dit Biscornais, de Burlington, conduisait à l'autel Mlle Eugénie Bertrand, fille unique de Mme veuve G. Bertrand.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Braye.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

PLANTE-CARDINAL — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Cœur, église Notre-Dame, M. Charles-Edouard Plante à Mlle Bertha Cardinal.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Hébert.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

BAROLET — A Providence, R. I., est décédée Marie-Luce-Antonia Barolet, fille de feu F. X. Barolet, M. D.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de Mme veuve Jos. Barolet, 109 Saint-Christophe, à 8 heures du matin, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTE — En cette ville, le 23 du courant, à l'âge de 67 ans et 2 mois, Dame veuve Firmin Côté, née Adèle Delâge.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1735 rue Notre-Dame Est, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JODOIN — A Saint-Léonard de Port Maurice, le 24 du courant, à l'âge de 28 ans, 1 mois et 25 jours, Emma Pesant, épouse de Télesphore Jodoin, cultivateur et directeur de la Cie C. Dignard et Cie, Ltée.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 26 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, Côte Saint-Léonard, à 7¼ heures a.m. précises, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 221—2

LEDUC — A Verdun, le 21 du courant, à l'âge de 5 mois et 17 jours, Marie-Laurette, enfant d'Edouard Leduc.

Funérailles privées.

LACOMBE — En cette ville, le 24 du courant, à l'âge de 72 ans, 5 mois et 4 jours, Albert Lacombe.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 26 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 390 rue Visitation, à 6½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 221—2

LETOURNEAU — A Montréal, le 23 du courant, Héléna Morency, fille de F. X. Morency, épouse bien-aimée de Fortunat Létourneau, décédée à l'âge de 28 ans et 10 mois.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 26 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 80 Visitation, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 221—2

MICHELIN — En cette ville, le 24 du courant, à l'âge de 7 mois, Mariette-Exilda, enfant bien-aimée d'Alphonse Michelin, mouleur, 829 rue Huntley, Boulevard Saint-Denis.

Funérailles privées.

NADEAU—A Sainte-Adèle, Co. Terrebonne, le 22 du courant, à l'âge de mois, et 23 jours, Marie-Hanette-guerite, enfant de E. J. Nadeau macien de Montréal.

s funérailles auront lieu mercre- 25 du courant.

convoi funèbre partira de la de- e de son père, No 1032 rue Ca- , à 2 heures pour se rendre au tière de la Côte-des-Neiges, lieu sépulture.

rents et amis sont priés d'y as- ter sans autre invitation.

PHENIX — A Sainte-Martine, le 23 juillet, 1906, est décédée, à l'âge de 88 ans, Françoise Favreau, veuve d'Etienne Phénix.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25. Le convoi funèbre partira à 8 heures, de la demeure de son fils, Jos. Phénix, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 220—2

WILHELMY — A Peterboro, Ont., le 22 du courant, à l'âge de 44 ans, Cyrille Wilhelmy, entrepreneur électricien.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, D. Wilhelmy, No 622 Parc Lafontaine, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

ST JEAN — Une messe de requiem sera chantée le 25 du courant, à 8 heures, à l'église des Sœurs Sainte-Anne de Lachine, pour le repos de l'âme de Maxime St Jean.

Parents et amis sont priés d'y assister.

NOUVEL AQUEDUC

La nouvelle municipalité de Fawcett, comté de Wright, autrefois la paroisse de Notre-Dame de Bonsecours, semble vouloir prendre d'ici à quelque temps un développement considérable. La compagnie américaine Fawcett vient d'acquérir au prix fabuleux de $250,000, une partie de l'immense domaine de la famille Papineau, dans le but d'en exploiter les riches limites à bois. Des moulins à scie ont été construits à cette fin et plus de 400 personnes y trouvent de l'emploi. Un aqueduc de première classe y sera bientôt construit, grâce à l'esprit d'entreprise de MM. David Racicot, Ferdinand Thomas et Alexandre Kemp. Il y a quelques années, ces entreprenants citoyens, qui sont aussi des cultivateurs pratiques avaient installé sur les flancs des hauteurs de Monte-Bello un système d'aqueduc pour leur utilité personnelle.

Considérant les nombreux avantages de ce système peu dispendieux, les autorités de Fawcett prièrent MM. Racicot, Thomas et Kemp de faire bénéficier moyennant rétribution, bien entendu, les citoyens de leur système d'aqueduc. Les travaux dans ce but sont déjà commencés et l'on estime qu'à l'automne prochain Fawcett possèdera un système parfait d'aqueduc et de protection contre le feu. La source qui alimentera la nouvelle municipalité, qui compte aujourd'hui environ soixante-quinze familles, se trouve située à une hauteur de près de 200 pieds, donnant une pression beaucoup plus que suffisante pour les besoins d'une ville de 5,000 âmes.

DUPUIS FRERES

Soies de Fantaisie

Valant de 65c à 95c pour 49c la verge.

Ces soies qui plaisent d'abord par la variété des dessins et la richesse des teintes seront surtout appréciées pour leur qualité, elles ont ce fini, ce toucher auxquels on reconnaît les soies durables. Dailleurs il y a à peine trois semaines que nous les avons reçues directement du fabricant, c'est vous dire qu'elles sont parfaitement nouvelles.

Vous y trouverez un grand choix de dessins, petits ou grands carreaux ainsi que rayures larges ou fines dans différentes couleurs et combinaisons de couleurs avec noir, aussi noir et blanc, et blanc et noir. A remarquer dans ce même lot les nuances fashionables de Bleu Alice, Bleu marin, Lavande, vert réséda, vieux rose et autres.

C'est une occasion dont l'importance ne saurait échapper à la clientèle renseignée, surtout à cette saison où les soies de fantaisie ont une si grande vogue.

Valeurs régulières 65c à 95c, pour..... **49c** la verge

CORSET "STELLA"

Un corset parfait et spécial pour tailles petites et moyennes. Sa forme est confortable et hygiénique, son buste est droit et ses hanches souples et gracieuses. Il met en relief les formes tout en donnant la plus grande somme de confort. La légèreté des matériaux employés en fait un article recommandable pour l'été, il est agrémenté de jolies jarretelles de soie blanche et vendu au prix exceptionnel de..... **75c**

Nous attirons l'attention des dames sur l'importance de notre rayon des corsets.

Notre assortiment comprend les marques les plus recommandables dans les modèles récents. Nous garantissons les corsets que nous vendons, tels que

E. T. Century Corset,
E, T. No 337,
E. T. No 481 Century,
E. T. No 396 Nursing.

$1.00

E. T. No 87, avec agrafes pour jarretières,
E. T. No 176,
E. T. No 226.

50c

Nous avons des corsets dans tous les prix à partir de **39c** et en montant jusqu'à **$3.50.**

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est **441 à 449 Ste Catherine Est**

MGR ARCHAMBAULT

PARTIRA POUR ROME JEUDI — IL FAIT SES ADIEUX A LA CATHEDRALE DE JOLIETTE DIMANCHE.

Joliette, 24.

Dimanche dernier, à la grand'messe, Mgr Archambault monta en chaire pour annoncer son départ pour Rome et fai-



Sa Grandeur Mgr Archambault, évêque de Joliette

re ses adieux aux citoyens de Joliette.

Avec une vibrante éloquence, Sa Grandeur expliqua le but et les motifs de ce voyage qu'il est obligé de faire pour rendre visite au Souverain Pontife et lui donner un rapport complet de l'intégrité de la foi, de la discipline et des moeurs dans son diocèse.

Sa Grandeur se déclare heureuse de pouvoir transmettre au Saint-Père un rapport satisfaisant, mais qui pourrait être davantage plus parfait si ce n'était les fautes nombreuses contre l'intempérance. Sa Grandeur devra donner aussi un rapport financier de l'administration des affaires de la Cathédrale. Il félicite



Mgr P. Beaudry, vic.-général, qui administrera le diocèse de Joliette durant l'absence de Mgr Archambault.

les citoyens qui savent s'acquitter de leurs devoirs sous ce rapport.

Mgr Archambault quittera Joliette jeudi matin pour Québec, d'où il devra prendre dans l'après-midi le paquebot "Empress of Britain". Il sera accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Eustache Dugas.

Sa Grandeur se rendra jusqu'en Terre-Sainte et ne sera de retour que vers la fin de décembre.

Mgr Beaudry, vicaire-général, administrera les affaires du diocèse durant l'absence de Mgr Archambault.

PELERINAGE A ST HYACINTHE

Le pèlerinage annuel des Dominicains de N. D. de Grâce aura lieu dimanche, 26 août. 7-24.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 25 — En Cour du Magistrat de District, siégeant à Thetford Mines, Joseph Jacques et C. W. Mayer, deux résidents de la localité, ont été condamnés respectivement à $5.00 d'amende et les frais ou 30 jours et $1.00 avec frais ou 15 jours, pour voies de fait, le premier, sur la personne de Jean Grenier, de Robinson, et le second sur la personne de Mme Jos. Bilodeau, de Thetford.

—M. Lewis, acquitté samedi d'une accusation de vol, a été de nouveau arrêté le même jour, sous prévention d'un semblable délit; procès sous peu.

—La cause des Percepteurs du Revenu vs J. H. Bryant, embouteilleur, de cette ville, accusé de contravention à l'art. 136 de la loi provinciale des Licences, en vendant du cidre contenant une proportion trop considérable d'alcool, a été entendue devant le juge Mulvéna samedi. Après audition d'une preuve nombreuse, le défendeur a été trouvé coupable et condamné à l'amende réglementaire de $30.00 et les frais.

—La cause de Messier vs A. E. Fish and Co'y, marchands, d'Ayer's Cliff, a aussi été entendue à la même séance de la cour, samedi et l'action a été prise en délibéré. Dans cette cause d'un genre nouveau, les défendeurs sont accusés de concurrence mercantile illégale, ayant annoncé dans un journal de Stanstead en décembre dernier, que tout acquéreur à leurs magasins, pour la valeur d'un dollar, aurait droit à concourir pour des cadeaux évalués à $60.00, les concurrents ayant à deviner le montant total des sommes enregistrées au registre de la caisse du magasin, durant les 23 premiers jours du mois de décembre.

—Une ligue civique vient d'être organisée à Cookshire dans le but de prôner les avantages commerciaux et manufacuriers de ce centre.

Sont en tête de la nouvelle organisation, MM. R. H. Pope, comme président honoraire ; Ayton Cromwell, président ; E. J. Planche, vice-président ; L. E. Charbonnel, secrétaire-trésorier, et L. J. D. Gauthier, F. E. Halls, T. Macrae et D. H. Talmie, membres du comité exécutif.

—La petite fille de 2 ans de M. Octave Bisson, cultivateur, de Gare, s'en allait rejoindre sa mère à quelque distance de la maison, dimanche après-midi, et suivait le chemin de fer qui longe la ferme, lorsqu'elle fut frappée et assez sérieusement blessée par un wagon d'un train de fret. On espère sauver les jours de la petite.

—L'établissement de beurre et fromage de M. Tétreault, à Mutt's Corners, est passé par les flammes vendredi et fut consumé de fond en comble avec tout son contenu, excepté 5 bottes de beurre. L'explosion d'un poêle à pétrole a été cause de l'incendie.

—Les affaires furent exceptionnellement actives et bonnes, au Comptoir de la Commission Laitière de Cowansville, samedi. Y étaient représentées, 14 fromageries avec un actif de 582 boîtes de leurs produits et 30 beurreries avec 2,213 bottes de beurre. Les prix réalisés ont été comme suit : Beurre frais, 21¾ et 22 cts ; beurre salé, 22¼ et 22⅜ cts ; fromage, 11⅜ et 11 7-16 cts.

—Le club de crosse "Sherbrooke" a rencontré ici samedi, dans une joute pour le championnat de la Ligue Intermédiaire, l'équipe de Québec et l'a emporté sur ses visiteurs par un score de 18 à 5.

BUREAUX A LOUER

Dans le nouvel édifice Lindsay, rue Sainte-Catherine, près de la rue Peel. S'adresser chez C. W. Lindsay, Limited, 512-518 rue Sainte-Catherine Ouest. r 24-26-28

L'idéal des parents, avoir des enfants intelligents développés, forts, santé parfaite, esprit pétillant ; "SWISS FOOD" favorise tout cela. 15 cents le paquet de 3 livres. 2

—Le Savon Sunlight est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez le savon Sunlight et suivez les directions.

POURSUITE D'UN DEMI-MILLION

MM. Pedro Juan de Galindez et Joachim de Galindez, tous les deux marchands et banquiers de Londres, Angleterre, ont intenté hier après-midi une action d'au delà d'un demi-million, soit $529,493.33, plus les intérêts, contre la compagnie de chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

Les demandeurs allèguent que le 24 juillet 1900, à une assemblée dûment convoquée des directeurs de la compagnie défenderesse, cette dernière autorisa les deux gouvernements d'Ontario et de Québec à leur délivrer des bons ou débentures appartenant à la défenderesse pour £900,000 sterling. De plus, la compagnie défenderesse aurait garanti aux demandeurs le remboursement de la somme de £80,000 sterling qui lui était et lui est encore due par la "Atlantic and Lake Superior Railway Company", avec les intérêts à 6 pour cent depuis le 24 juillet 1900. Ce montant était amplement dû aux demandeurs pour de fortes avances qu'ils firent à la compagnie défenderesse.

Or, vers le 28 avril 1905, les demandeurs instituèrent contre la Atlantic and Lake Shore Railway Company, devant la Cour Supérieure du district de Montréal une action en recouvrement de £50,000 sterling, équivalente avec les intérêts à la somme de $513,864.

Jugement en cette cause fut rendu le 27 avril 1906 en faveur des demandeurs contre la compagnie défenderesse pour la somme de $499,579.55.

La compagnie condamnée est aujourd'hui insolvable et dans l'incapacité absolue de satisfaire au jugement en question.

Les honoraires, frais et déboursés atteignent la somme de $500.00.

Les demandeurs détiennent encore les bons de la compagnie de chemin de fer de la Baie des Chaleurs qui leur furent délivrés comme garantie par les gouvernements d'Ottawa et de Québec.

CATASTROPHE SUR LE "GREAT NORTHERN"

Spokane, Washington, 24. — Sept personnes, au moins, ont perdu la vie, sept autres ont été grièvement blessées, et un grand nombre d'autres encore ont subi de légères blessures, dans un accident arrivé au train rapide des malles, sur le "Great Northern," à environ un mille à l'Est de Camden, Washington, et à 35 milles à l'Est de Spokane, tard, hier après-midi. La locomotive, les chars des malles, et du bagage, ainsi que le char à fumer ont laissé la voie en sortant d'un tunnel, ont culbuté par-dessus le terrassement, haut de 70 pieds, puis ont été submergés dans les eaux du lac Diamond. L'écartement des rails est donné comme la cause de l'accident.

ENFANT DE 7 ANS FRAPPE PAR UNE LOCOMOTIVE

Richmond, 24. — Dimanche matin vers les neuf heures, l'un des enfants de M. Bisaillon, de Gore, un enfant de 7 ans, a été frappé par une locomotive.

L'enfant était à jouer sur la voie avec plusieurs petits compagnons lorsqu'il fut frappé.

Les parents accoururent aussitôt; ils trouvèrent l'enfant couvert de sang et sans connaissance.

Il avait la tête ouverte à deux endroits, et perdaient beaucoup de sang.

Le docteur John Hayes, de Richmond, fut aussitôt mandé par téléphone, une heure plus tard, il était sur les lieux.

L'enfant était plus mort que vivant, quand arriva le médecin. Celui-ci donna les soins voulus mais conservait peu d'espoir de réchapper la vie de l'enfant. Ce matin, cependant, on nous assure qu'il se porte assez bien, et au dire du médecin il est sauvé s'il ne survient des complications internes.

Le jeune Bisaillon est à peine âgé de 7 ans. C'est le troisième accident de ce genre à Gore depuis deux semaines.

UNION TYPO 1

NOUVELLES OUVRIERES

L'Association des manufacturiers canadiens et le projet de loi de compensation pour les ouvriers — Les pressiers exigeront eux aussi la journée de huit heures — Pour les travailleurs en chaussures du local 266, demain soir — Ce soir chez les ferblantiers-couvreurs, les plombiers, les charpentiers du port et au Conseil Coinjoint No 17, de la B. S. W. U. — Une grève de pelleteurs de charbon à Halifax — Les ouvriers en cuivre de la maison Mitchell— Echevins unionistes à Sioux Falls — Faits divers.

La succursale de Montréal, de l'Association des manufacturiers canadiens, s'occupera, dit-on, à son assemblée annuelle, qui se tient aujourd'hui, du bill de compensation aux ouvriers dans les cas d'accidents et que l'honorable M. Archambault se propose de présenter en chambre lors de la prochaine session de la législature. Ce projet de loi pourvoit comme l'on sait à faire accorder aux familles d'ouvriers, qui perdent la vie dans l'exécution de leurs devoirs, une annuité de 60 pour cent, sur les premiers $500 de salaire et un percentage supplémentaire de 15 centins par piastre sur tout montant excédent la somme de $500. Pour les cas d'accidents ordinaires le bill pourvoit à certaines indemnités pour les ouvriers qui en sont victimes.

L'Association va s'opposer tout naturellement avec force, contre ce projet de loi destiné à protéger de vieux et fidèles serviteurs et qui, à venir jusqu'à présent, se voyaient exposés à la plus grande des misères à tout instant.

Les patrons prétendent que cette loi sera un encouragement à la négligence de la part des ouvriers. Cette raison ne pèsera pas beaucoup dans le plateau de la balance le jour de la présentation du bill.

× × ×

Les travailleurs en chaussures du local No 266, tiendra, demain soir, à la salle Dionne, une grande assemblée spéciale à laquelle on discutera des questions d'une très grande importance.

Tous les membres devront donc être présents sans faute.

× × ×

Martin Higgins, président international de l'union des pressiers, a donné avis que ces derniers insisteraient pour obtenir la journée de huit heurss, à l'expiration du présent contrat.

× × ×

La ville de Sioux Falls, Dakota Sud, a élu dernièrement dix fervents unionistes comme échevins de la ville. Ces derniers qui sont tous des hommes très compétents se proposent d'apporter une foule de réformes dans l'administration civique.

× × ×

Ce soir, le Conseil Conjoint No 17, de la B.S.W.U., se réunira en assemblée régulière à la salle Dionne. Plusieurs affaires sérieuses sont sur l'ordre du jour et la présence de tous les délégués des unions affiliées, est absolument nécessaire.

× × ×

Les pelleteurs de charbon sur les quais et autres endroits, à Halifax, se sont mis en grève samedi pour obtenir une augmentation de salaire de 10 cents de l'heure. Jusqu'à présent on ne les payaient que 20 cents de l'heure durant le jour et 25 cents de l'heure pour la nuit.

On dit que la "Dominion Coal Co." et autres employeurs sons consentant d'augmenter les salaires, de 5 pour cent., On croit que les parties intéressées en viendront à une entente aujourd'hui ou demain.

× × ×

Une dépêche de Philadelphie nous apprend que 2,500 ouvrières employées dans la confection des blouses, jupes et vêtements de femmes en général, à la manufacture Puttellman, Bros and Fagan, ont abandonné le travail hier, au sujet de certains griefs qu'elles avaient depuis un certain temps contre les patrons. La présence, dans l'atelier de plusieurs employées qui déplaisaient à la majorité, est pour quelque chose aussi dans ces difficultés.

× × ×

Tous les forgerons de cette ville appartenant à la nouvelle union, fondée il y a quelque temps par M. Cummins, sont priés d'assister à la première assemblée régulière, qui aura lieu ce soir dans la grande salle située à l'angle des rues Sainte-Catherine et Parthenais.

Tous les intéressés sont priés d'être à la salle à 8 heures précises.

× × ×

Les ouvriers en cuivre de la maison Mitchell, qui étaient en grève depuis un certain temps, se sont réunis, hier soir, à la salle Empire, dans le but de considérer la position qui leur est faite par la décision de l'arbitre Hutchison, et dont le représentant des grévistes, M. J. Ainey, ne fut mis au courant que très tard durant la journée d'hier.

Bien que considérant cette décision comme fort injuste pour eux, les ouvriers en cuivre, en hommes sérieux et pratiques, ont résolu de s'y soumettre et de retourner au travail dès demain matin.

Un comité a été nommé cependant dans le but d'avoir une entrevue avec M. Mitchell, au sujet de son intervention sur certaines questions laissées en suspens.

× × ×

Les ferblantiers-couvreurs du local No 116 tiendront, ce soir, à la salle St Joseph, une assemblée régulière très intéressante et tous les membres sont invités d'y assister.

Les plombiers du local No 144 auront de leur côté une belle assemblée régulière à la salle Saint-Joseph aussi, pour l'étude de plusieurs questions importantes. Chacun est prié d'être à la salle à 8 heures précises.

Les charpentiers du port, local 178, sont invités à assister ce soir à l'assemblée qui sera tenue ce soir aux nouvelles salles de l'union rue Sainte-Catherine.

Cela DIT TOUT quand la NOURRITURE **Grape-Nuts** Est Servie au Déjeuner.

FETE RELIGIEUSE A SAINT-GUILLAUME

Mgr BRUNAULT ET BEAUCOUP DE PRETRES PRESENTS A L'ORDINATION SACERDOTALE D'UN JEUNE LEVITE.

(De notre correspondant spécial)

Saint-Guillaume d'Upton, 24 — Le village et la paroisse étaient en liesse, dimanche et hier, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Joseph Falardeau. Sa Grandeur Mgr Brunault, qui avait bien daigné se rendre ici pour conférer l'ordre de la prêtrise à un enfant de notre paroisse, a été reçu samedi après-midi, avec de grandes démonstrations de joie. Les maisons, sur la route que suivit l'évêque, étaient toutes décorées avec beaucoup de goût.

Dimanche, Mgr Brunault chanta la messe assisté de M. l'abbé S. Poirier, directeur de Nicolet, comme archidiacre, des abbés Pierre Arpin et H. Belcourt, comme diacres d'honneur et de MM. les abbés D. Bibaud et E. Bibaud, comme diacres d'offices.

L'église, qui avait été magnifiquement bien décorée, était littéralement bondée de spectateurs avides de voir, pour la première fois, l'ordination d'un prêtre. Parmi les autres membres du clergé présents, remarqués : MM. les abbés F. A. Lessard, curé ; F. Têtreau, curé de Drummondville ; R.



M. l'abbé J. P. M. Falardeau, qui vient d'être ordonné prêtre à Saint-Guillaume d'Upton. — Photo. Laprès et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Boulais, curé de Saint-Marcel ; Philippe Bourassa, curé de Saint Bonaventure ; Isidore Béland, curé de Saint-Pie; E. Mondou et W. Pitt, vicaires ; Albert Désilets, curé de Saint-Elphège ; R. Goyette, vicaire de Saint-Aimé ; MM. les séminaristes Lassonde, Plourde, Tourigny, Faucher, Farly, Salois, Rainville, Lefebvre, Courteau et Melançon.

M. l'abbé F. E. Baril, chapelain de la maison-mère des Soeurs de l'Assomption, prononça le sermon de circonstance, dont le texte était "Habebitis hunc diem in monumentum" : Vous garderez le souvenir de ce jour comme un monument. Une heure durant l'éloquent prédicateur a développé ce texte et il a constamment tenu l'auditoire suspendu à ses lèvres.

De son côté, M. le curé Lessard, dans une allocution courte mais tout a fait bien remplie de sentiments respectueux a remercié Mgr Brunault du grand honneur qu'il faisait à la paroisse, en laissant ses nombreuses occupations, surtout dans les circonstances pénibles où Sa Grandeur se trouve présentement, pour se rendre dans la paroisse afin de conférer l'ordre sacré de la prêtrise à un enfant de la paroisse, sous les yeux mêmes de ses co-paroissiens. M. le curé ajouta que cette délicate attention de la part de l'évêque lui attirait de nouveaux titres au respect et à l'affection de ses paroissiens.

Pendant l'office divin le choeur de chant, sous la direction de M. le notaire Théo. Vanasse, fit du très beau chant.

A l'issue de la messe, M. le notaire Louzin, accompagné de MM. les maires Jos Lambert et Onés. Cartir, présenta une adresse à Mgr Brunault à qui l'on offrit une bourse de 500. Sa Grandeur répondit en termes émus et se montra bien content de voir le mouvement qui se fait, dans tout le diocèse, pour lui venir en aide, dans les malheurs qui viennent de l'éprouver.

Dans l'après-midi, le nouveau prêtre chanta les vêpres auxquels presque toute la population assista. Le soir il y eut grand dîner au presbytère, donné par M. le curé Lessard.

Pour couronner une si belle journée, les amateurs de Saint-Guillaume donnèrent une soirée dramatique et musicale qui obtint un véritable succès. Tous les acteurs s'acquittèrent fort bien de leur rôle; mais nous éprouvons le désir de faire une mention spéciale de MM. les notaires Touzin et Théo. Vanasse, Ernest et Dorila Gauthier, Ernest Godbout, Napoléon Milette, Robert Lincourt, Edmond Belisle, Sam Fontaine, Adélard Michaud, J. A. Cartier et Adélard Taillon.

Les amateurs donnèrent "Les Anciens Canadiens" de Philippe Aubert de Gaspé, puis MM. Napoléon Millette, Théo. Vanasse et Ernest Gauthier jouèrent une opérette bouffe "Quand on conspire."

Hier matin, M. l'abbé Joseph Falardeau célébra sa première messe, avec M. le curé Lessard, comme prêtre assistant. M. l'abbé Pierre Arpin donna le sermon de circonstance.

Pour assurer le succès complet de la grande fête, M. le curé F. A. Lessard n'avait épargné ni son temps, ni sa bourse. Les paroissiens n'ont que des remerciements à lui faire pour la manière large et toute généreuse avec laquelle il a présidé aux préparatifs de la brillante démonstration.

MARLBORO, MASS.

Fête bien réussie

Marlboro, 24 — Le club des "Jeunes Sports" de cette ville, composé entièrement de jeunes Canadiens, a donné un "lawn party", à 500 invités sur le terrain de la maison du club, avenue Lakeside. Le club en était à sa première fête et les membres n'avaient rien épargné pour rendre la fête aussi agréable que possible pour tous ceux qui étaient présents. Le terrain était brillamment illuminé avec des lumières électriques et des lanternes japonaises et les décorations étaient splendides.

TROIS FAITS

à Considérer par les Femmes Malades.

PREMIER.—Que presque toutes les opérations accomplies sur des femmes, dans nos hôpitaux, résultent de la négligence de symptômes tels que maux de reins, périodes douloureuses et irrégulières, déplacements des organes féminins, douleur au côté, sensation brûlante à l'estomac, pesanteur, nervosité, étourdissement et insomnie.

SECOND.—Le remède qui a opéré la plus de guérisons radicales de maladies des femmes est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il régularise, renforcit l'organisme féminin et en guérit les maladies mieux que tout autre remède.

Depuis trente ans il a contribué au maintien de la vigueur chez les femmes, à guérir les maux de reins, nervosité, maladies des rognons, inflammation des organes féminins, faiblesse et déplacements; il régularise les périodes parfaitement et en fait disparaître les douleurs. Il est aussi précieux pour le temps qui précède la maternité et au changement de vie.

TROISIEME.—La grande quantité de témoignages volontaires et reconnaissants conservés au Laboratoire Pinkham, à Lynn, Mass., dont plusieurs sont de temps à autre publiés, avec permission prouve avec évidence la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et des conseils de Mme Pinkham.

Invitation Permanente de Madame Pinkham aux Femmes.—Les femmes souffrant de faiblesse féminine quelconque sont invitées à communiquer promptement avec Mme Pinkham, à Lynn, Mass. Toutes les lettres sont reçues, ouvertes, lues et les reponses transmises uniquement par des femmes. Des symptômes donnés, votre mal peut être localisé et l'on conseille les moyens les plus surs et les plus rapides de guérison. Depuis 25 ans, Mme Pinkham, bru de Mme Lydia E. Pinkham sous la direction de celle-ci d'abord, et seule, depuis son décès, n'a pas cesse de donner ses conseils gratuitement aux femmes souffrantes. La grande expérience de Mme Pinkham dans le traitement des maladies des femmes lui donne les connaissances nécessaires pour soigner votre cas. En vérité, toute femme, riche ou pauvre, doit être folle, si elle ne profite pas de cette généreuse offre de secours. vw

Les Glaces à Gateaux

—: DE :—

COWAN

Plaisent à tout le monde. La glace la plus nouvelle est celle de

CREME DE COCO

Elle glace délicieusement les gâteaux.

The Cowan Co, Ltd, Toronto.

28-mu

LA NATURE EPARGNE

La souffrance à la rose malade.

Quel heureux décret de la nature qui prive la rose de souffrances morales ! car ne serait-ce pas pour elle une douleur poignante de découvrir, dans la splendeur de sa gloricuse floraison, qu'un cancer caché dans son coeur menace à jamais sa beauté et son parfum. La nature épargne toujours la souffrance, elle ménage une infinité d'agréables récompenses à ceux qui ont recours à son aide. Dans le passé, la chute des cheveux et la calvitie ont jeté la tristesse dans l'âme de milliers de jeunes femmes ; mais Dieu merci aux recherches scientifiques, la véritable cause de la perte des cheveux est maintenant connue comme étant un germe ou parasite qui se cache dans les follicules des cheveux, Herpicide de Newbro détruit absolument ce germe, permettant ainsi la pousse des cheveux comme l'entend la nature. Vendu chez les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres pour un échantillon, à The Herpicide Co., Détroit, Mich., ou à John Lewis, 2208 rue Ste Catherine ; Quennelle et Guérin, 760 rue Sainte-Catherine Est ; 691 rue Sainte-Catherine ; 1393 rue Ontario ; 397 rue Saint-Antoine ; 701 rue Notre-Dame ouest ; 1634 rue Saint-Laurent et succursale à Hull, Québec. Agents spéciaux. k

Voyez l'annonce de MARCHAND dans "La Presse" de demain, mercredi et procurez-vous une des circulaires distribuées par toute la ville mercredi.

Les invités furent transportés sur le terrain en tramways et tous les membres aidèrent au succès.

Le comité en charge se composait de M. F. R. Moineau, président; A. Moineau, A. Martel, N. Chevalier et E. Simoneau.

AMESBURY, MASS.

Il l'échappe belle

Le jeune Oscar Flavin peut se vanter de l'avoir échappé belle. Il était assis près des portes du lac, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Le courant qui était très fort, l'emporta au-dessous des portes qui étaient ouvertes et il tomba dans la rivière. Un M. Herbert Hatch qui se trouvait là, sauta à l'eau et le repêcha.

Une assemblée d'électeurs

A une assemblée d'électeurs, on a décidé d'emprunter $267,000 pour acheter les pouvoirs, machines, etc., de la Powow Hill Water Co., aussi de forcer la compagnie des chars "Cityzens Electric Co." de mettre en opération leur ligne de Pleasant Valley.

LE PLUS GROS NAVIRE DE GUERRE

Londres, 24. — L'armement du "Dreadnaught," le plus gros et le plus puissant navire de guerre du monde, consistera en dix canons de 12 pouces, vingt-sept canons de douze livres à tir rapide, devant servir contre les torpilleurs, en en cinq tubes à torpilles submergées.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ALLUMETTES

Quand vous vous Trouverez au PARC DOMINION

Vous pouvez vous en procurer une pleine boîte pour Le — fournie à chacune des 50 boîtes automatiques dans différentes parties du parc.



TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et demain. Un peu plus chaud mercredi.

Montréal, 24 juillet, 1906.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	75
Même date l'an dernier	76
Aujourd'hui minimum	65
Même date l'an dernier	58

Baromètre — 8 a.m., 29.94 ; 11 a. m., 29.95 ; 1 p. m., 29.95.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Gouin sera à Montréal demain.

—L'hon. M. Prévost est à New Carlisle, de retour d'une tournée aux Squattecks, dans le district de Témiscouata.

Le ministre de la colonisation passera la semaine en visite, dans la réserve Mercier, dans la Baie des Chaleurs.

Cette réserve est située en arrière de Paspébiac, à 6 ou 7 milles du littoral. Sa superficie est de 25 à 30 milles, et le sol en est très riche.

La visite du ministre aura sans doute pour résultat d'attirer les colons dans cette partie colonisable de notre province.

On continue activement les travaux de la route qui traverse cette réserve, à partir de la rivière Bonaventure au port Daniel.

EN FACE D'UN CADAVRE

M. S. St. John, 35 ans, importateur de fourrures, a été ce matin trouvé empoisonné dans son bureau, au Temple Building, chambre 227.

UN CANARD

LA SUCCESSION PAQUETTE N'A VENDU AUCUNE DE SES PROPRIETES A LA MAISON SCROGGIE.

Un journal français du soir a annoncé la semaine dernière la vente aux MM. Scroggie de la propriété Paquette, située à l'angle des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine.

Il n'y a rien de fondé dans cette nouvelle ; un des exécuteurs testamentaires de la succession P. E. Paquette, que nous avons rencontré hier, nous a autorisés à y opposer un démenti formel.

SOUS VERROUS

Par dépêche spéciale à "La Presse".

Sainte-Scholastique, Qué., 24 — On se rappelle un certain chemineau-nègre, qui, il y a quelque temps, fut arrêté sur la ligne du Pacifique au nord de Saint-Jérôme, sur l'accusation d'avoir assailli le télégraphiste de nuit de la gare de Sainte-Thérèse, ce chemineau, un nommé Johnson, fut traduit devant le magistrat, à Saint-Jérôme, et condamné à subir son procès aux assises criminelles. Il fut amené à la prison du district ici.

Depuis plusieurs jours cet individu donne maints signes de folie; il se dit multi-millionnaire et montre d'autres signes indiquant nettement qu'il ne possédait pas ses pleines facultés mentales. C'est pourquoi il a été ce matin transporté de Sainte-Scholastique à Montréal, où il sera examiné par un médecin, et probablement envoyé à l'asile. Il était sous la garde de l'assistant geôlier et de M. le shérif Prévost.

L'ENQUETE DU "GASPESIAN"

Le commandant Spain, a continué ce matin, l'enquête concernant la collision du "Gaspesian" avec la drague No 7, arrivée dans le port, les premiers jours de juillet.

Le premier témoin entendu est M. R. H. Dougal, assigné par la Montreal Elevating Co. M. Dougall était sur le pont du Laprairie, lors de l'accident. Il a vu le "Gaspesian" qui descendait dans la direction du quai Victoria, où le Laprairie était mouillé. En même temps il apercevait le haut de l'élévateur en arrière du "Beaupré". Le témoin n'a pas vu la collision. Le "Gaspesian" descendait du côté nord de chenal.

M. Allan J. Inglis était aussi sur le "Laprairie", à ce moment. Il corrobore le témoignage précédent, mais n'ayant pas vu la collision il ne peut dire dans quelle position se trouvaient les deux raisseaux.

William Marchand, assistant pourvoyeur du "Beaupré", dit que le coup de sifflet du "Gaspesian" a été donné à peu près une miute avant la collision. Le steamer pointait alors vers l'île Ste Hélène.

L'enquête se continuera cet après-midi.

M. H. BEAUGRAND

M. H. Beaugrand est toujours dans le même état.

PECHE A LA DYNAMITE

Le juge Choquet condamne un délinquant à $25.00 d'amende.

Ovila Lamarche, trouvé coupable d'avoir pêché à la dynamite dans le Saint-Laurent, à Cascades, a été condamné à $25.00 d'amende et les frais ou 1 mois de prison, par le juge Choquette.

L'arrestation a été opérée par M. Jos. Riendeau, qui a saisi le poisson pêché.

CHEZ LES BOUCHERS

L'Association des bouchers se réunira, ce soir, à 8 h. 30, au Monument National, pour discuter la question d'établir un abattoir coopératif. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

UN MONARQUE DANS NOS MURS

Sa Hautesse le Maharajah de Baroda, est arrivée à Montréal hier soir.

UN EUROPEEN

Le multi-millionnaire souverain ne conserve que bien peu des caractérisques de l'Oriental.

SINGULIERS CAPRICES

Sa Hautesse Syaji Rao III, Maharajah Gaikwar, de Baroda, Indes, et la Maharani, sa femme, sont arrivés hier soir à Montréal et sont descendus à l'hôtel Windsor. Ils sont accompagnés du prince (Shrimaut) Sampa Tao Kaikwar, cousin du Maharajah, et son secrétaire particulier, et de M. Jos. B. Lee, de l'agence Cook.

Vêtu de gris, coiffé d'un vulgaire melon noir, le prince hindou a, aussi



Le rajah de Baroda, de passage aujourd'hui à Montréal

peu que possible, l'air oriental et si ce n'était sa femme qui porte un costume indien : robe de soie blanche, long manteau de soie écrue enveloppant, mantille de soie bleue à bande de brocard, on se croirait en face d'un monsieur qui a exposé sans trop de soins sa figure au soleil des tropiques.

Rao est brun, petit, il porte une moustache grise, fume un cigare et tient à la main un journal anglais, tandis que ce matin, il montait à la porte de l'hôtel Windsor, dans une voiture qui lui fera visiter la ville. Le secrétaire est très grand et se coiffe comme vous et moi d'un canotier de paille blanche.

Sur leur passage, les têtes se tournent, mais combien, parmi ceux qui ne sont pas avertis de son arrivée, soupçonnent malgré l'exotisme de madame, le potentat oriental qui règne en maître sur un pays grand comme la moitié de notre province et qui peut dépenser chaque année huit millions sans espérer pouvoir jamais s'appauvrir.

Il porte, en plus du titre de Maharajah, celui de Gaïkwar, ce qui, selon quelques-uns, voudrait dire : gardien des vaches. Mais voilà, la vache est l'animal sacré des Hindous brahmanistes et celui qui, à l'heure de sa mort tient à la main la queue de l'un de ces ruminants est certain d'entrer au paradis de Brahma.

Le maharajah parle l'anglais à la perfection, comme il s'habille. Il a d'ailleurs fait ses études dans une université anglaise et ses fils sont à l'université de Cambridge. Son éducation à l'européenne a influé sur sa mentalité. Il a l'esprit ouvert à toute l'influence du progrès moderne et contrairement aux idées orientales qui font reléguer les femmes au fond des palais, il a amené la sienne dans son voyage autour du monde.

Avec lui pas d'étiquette compliquée, un coup de chapeau suffit et la conversation s'engage facilement en un anglais très pur. Mais malheur au journaliste qui veut faire de la copie avec les impressions de voyage du prince, c'est lui-même qui se fait pomper, pour employer un mot bien expressif dans sa vulgarité. Le maharajah ne cherche pas à renseigner, il se renseigne et c'est un feu roulant de questions sur notre pays, sur nos us et coutumes, sur notre histoire.

Il n'a cure de se faire de la réclame à lui et à son pays; d'ailleurs en a-t-il besoin? A-t-il l'intention de nous en faire à nous quand il sera revenu à Baroda? C'est peu probable. Pourquoi voyage-t-il ?

"Pour me reposer, répond-il à cette question. Et puis je veux étudier les coutumes, le gouvernement des pays que je traverse pour en prendre ce que je trouverai de meilleur pour mon pays. Je déplore de ne pouvoir rester plus longtemps à Montréal car je crois que j'y trouverais beaucoup à apprendre. J'arrive de Toronto que j'ai trouvé une très belle ville.

Le prince devait partir ce matin pour New-York où il s'embarquera le 27 sur le "Cedric", pour aller en Angleterre voir ses fils, mais avec la promptitude de décision que possèdent tous les hommes habitués à voir les gens et les choses leur obéir avant même qu'on leur ait parlé, il a au dernier moment changé ses plans.

Hier il passait en bateau, par les Mille-Iles et la beauté du paysage lui causa une grande impression. Mais pendant ce temps la Maharani se reposait et ne vit rien. Le Maharajah a décidé qu'elle ne devait pas manquer un si joli spectacle et il a, sans plus de cérémonie, changé la date de son départ. M. See, reçut l'ordre de retenir des cabines sur un autre bateau et, quelques minutes après, c'était fait. Le prince partira le 1er aout, par le "Baltic."

A 9 heures ce matin, Leurs Hautesses montaient en voiture pour visiter la ville. Elles repartiront ce soir pour Alexandria et la Maharani pourra voir les Mille-Iles, grâce à la sollicitude de son prévenant mari.

Un reporter de "La Presse" a pu dire quelques mots au prince Sampa Tao, frère du Moharajah, comme il montait en voiture à la suite des souverains hindous déjà installés.

"Sa Hautesse" est-elle contente de son voyage?" demandâmes-nous, n'ayant pas le temps de trouver mieux que cette question stéréotypée.

"Très contente, répondit le secrétaire particulier. Sa Hautesse voit à tout et ce qu'elle a vu l'a intéressé au plus haut point?"

Et la voiture partit au trot de ses deux chevaux.

UN SAUVETAGE TRES EMOUVANT

Un jeune Dufresne est arraché à la mort par ses frères,

PRES DE CACOUNA

Le jeune homme parvient à saisir une ceinture que lui tendait l'un des trois sauveteurs.

IL EN ETAIT TEMPS

Par dépêche spéciale à "La Presse".

Cacouna, 24 — N'eussent été le sang-froid, et la bravoure de deux jeunes gens en villégiature ici, nous aurions à déplorer aujourd'hui la mort tragique d'un troisième jeune homme aussi de passage parmi nous.

Samedi dernier, les trois frères Dufresne décidaient d'aller explorer l'île Cacouna, située non loin d'ici. Disons en passant que c'est un endroit inhabitable, formé de rochers escarpés et de précipices de toutes sortes. Tout alla bien pour un moment. Nos jeunes visiteurs grimpèrent les pics les plus dangereux, entrèrent dans les cavernes les plus sauvages, et après avoir marché plus de trois milles dans le bois, ils résolurent de retourner sur la plage. En voulant redescendre, l'un d'eux, nommé Emilien, passant sur un pic fort dangereux, perdit l'équilibre et roula sur la pente rapide, pour aller se broyer les os sur le lit de pierre situé à 150 pieds plus bas. Dans sa chute, il fut assez heureux pour se cramponner à une longue racine. Ses deux frères, Achille et Eugène, comprenant tout le danger que courait Emilien, se portèrent en toute hâte à son secours. Le moment était décisif et il fallait y aller avec la plus grande prudence, s'ils voulaient éviter de rouler tous ensemble dans le précipice.

Eugène s'accrocha solidement à un sapin et son frère Achille se laissant glisser jusqu'au bout des jambes du premier, présenta sa ceinture à Emilien, qui la saisit et parvint à se tirer de sa position périlleuse.

Il en était temps, car il commençait à perdre ses forces et il était à la veille de tomber dans l'abîme qui semblait impatient de l'engloutir.

Cette aventure a créé toute une sensation à Cacouna.

TRISTE ACCIDENT

LE JEUNE BAILLETTE SE NOIE A LAPRAIRIE EN JOUANT AVEC UN PETIT YACHT.

Un malheureux accident s'est produit, hier après-midi, vers cinq heures, à la Côte Sainte-Catherine, en arrière de Laprairie. Un jeune garçon de quatorze ans s'est noyé sous les yeux de son grand-père et de plusieurs spectateurs sans que personne put lui porter secours.

Le jeune Arthur Baillette, fils de M. Herménégilde Baillette, employé aux fonderies de M. Dusseault, à Laprairie, s'amusait à faire naviguer un petit yacht à voile, dans le fleuve. Le vent soufflait très fort. Le yacht, à un moment donné, prit le large et tous les efforts du jeune garçon pour le retenir près de la grève furent vains. Voyant que son jouet allait être perdu, le jeune Baillette se pencha trop loin pour l'atteindre, et perdit l'équilibre, tombant dans le fleuve. Le grand-père de l'enfant, qui se tenait sur la côte, non loin de là, avec un ami, M. Vital Guérin, vit l'enfant disparaître sous les flots boueux et appela de l'aide. M. Guérin se lança au secours du jeune garçon, mais tous les efforts furent inutiles et ce n'est qu'un quart d'heure après que le petit cadavre fut repêché par un jeune homme du nom de Barrette.

Le coroner MacMahon fut immédiatement averti. Il part cet après-midi par le traversier "Laprairie" pour se rendre à la Côte Sainte-Catherine, où l'enquête doit avoir lieu.

Les parents, comme bien on pense, sont profondément affligés de ce triste accident. Le jeune Baillette suivait les cours de l'Ecole de la Grande Rivière et possédait l'estime de ses maîtres et de ses camarades.

M. ROBERT S. JONES

Le nouveau gérant du Téléphone Bell à Montréal.

M. Robert S. Jones vient d'être nommé gérant de la compagnie de téléphone Bell, à Montréal, en remplacement de M. D. C. Dewar, décédé il y a quelque temps.

M. Jones est considéré depuis longtemps au Canada comme maître en matière de téléphone, et sera le digne successeur de M. Dewar.

TROIS POINTS DANS L'OEIL

Paris, 24. — Le "Petit Parisien" publie le fait assez singulier d'un enfant qui porte trois points bien distincts à l'oeil gauche. C'est un jeune enfant de la Pointe du Finistère du nom de Le Guen. Un médecin l'a examiné et a découvert que ces trois points indiquent les chiffres: 224.

Ce cas étrange fait l'objet de la curiosité des médecins.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

Un laitier du nom de Napoléon Masson, s'est blessé au cuir chevelu, cet avant-midi, en faisant une chute sur le trottoir, à l'angle des rues Ontario et Saint-Denis. Masson a été pansé à l'hôpital Notre-Dame et a repris ensuite le chemin de sa demeure.

EPOUVANTABLE BAGARRE AU BASSIN LOUISE, A QUEBEC

Des soldats de la Citadelle et des matelots consomment la plus sanglante affaire dont la Vieille Capitale ait encore été le théâtre. A coups de couteaux, de ceintures de cuir et de boucles de cuivre.

Deux matelots trouvent la mort dans le fleuve. L'un d'eux se fait poignarder dans le dos et c'est avec peine qu'on peut extraire la lame fatale de la plaie. Nombreuses arrestations.

Du correspondant particulier de LA PRESSE.

Québec, 24 — Un crime épouvantable résultant d'une bagarre entre soldats et matelots a été perpétré la nuit dernière entre onze heures et minuit, sur les quais du bassin Louise. Les cadavres de deux matelots gisent actuellement à la morgue attendant l'enquête du coroner, dont le résultat sera sans doute de mettre en accusation pour meurtre, au moins un soldat de la citadelle.

Selon la version que l'on a pu recueillir jusqu'à présent, trois soldats en costume khaki firent leur apparition sur le quai de traverse du bassin Louise, un peu après onze heures hier soir. La goélette " J. M. Talor," des îles Barbades, était accostée non loin de là, déchargeant une cargaison de mélasse.

On dit que les trois soldats crièrent aux matelots de la goélette "Taylor" et les invitèrent à venir

SE BATTRE SUR LE QUAI.

Cette invitation demeura d'abord sans réponse. Mais comme les soldats persistaient dans leur défi et continuaient à lancer des insultes aux matelots, quelques membres de l'équipage sautèrent sur le quai ; c'est alors que commença la bataille en règle, à quelques pieds de la goélette. Les soldats se servirent avec avantage de leurs ceintures de cuir et de leurs boucles de cuivre. La balance de la victoire penchait du côté des matelots, qui étaient de rudes gaillards et qui frappaient dru sur les soldats. Les choses ne tardèrent cependant pas à changer.

UN COUP DE SIFFLET

retentit soudain, et comme par enchantement plusieurs autres soldats arrivèrent sur le théâtre de la bagarre et se mirent en train de donner un coup de main à leurs camarades. Voyant cela, les matelots jugèrent plus prudent de ne pas continuer la bataille dans ces circonstances et se mirent à retraiter. Ils se sauvèrent au courant vers leur goélette, probablement afin de se procurer du secours. En courant l'un des matelots, Thomas Powers, fut poignardé dans le dos, entre les deux épaules, au moyen d'un canif. Il continua à courir en titubant ; mais en arrivant près de la goélette, il calcula mal son élan et n'eut pas la force de sauter dans le navire.

IL TOMBA A L'EAU

entre le quai et la goélette.

Un autre membre de l'équipage nommé William Tyor, tomba aussi à l'eau, ainsi qu'un matelot de l'"Empress of Britain." Les deux premiers ne reparurent pas à la surface. Le matelot de l'"Empress of Britain" fut plus heureux. Il fut repêché aussitôt par un jeune matelot nommé James Finn, de l'équipage de l'"Arctic." James Finn était sur la goélette "J. M. Taylor," causant avec un de ses amis, quand il vit les trois hommes tomber successivement à l'eau. Il ne perdit pas une minute, et s'étant procuré une corde, il sauta à l'eau et nagea dans la direction

DES TROIS MALHEUREUX

Il ne réussit à en rejoindre qu'un seul, et ayant placé la corde autour du corps du malheureux parvint à le traîner à terre. C'était le matelot de l'"Empress of Britain." Finn se jeta de nouveau à la nage mais ne put trouver aucun autre corps.

Peu de temps après, Joseph Murphy arriva avec des crochets et des gaffes et après beaucoup d'efforts réussit à tirer hors de l'eau les deux autres matelots, Powers et Tyor. Malheureusement

TOUS DEUX ETAIENT MORTS

Le docteur Emile Thibaudeau, mandé en toute hâte sur les lieux, ne put que constater que les deux matelots avaient cessé de vivre.

Le canif qui a servi à poignarder le matelot Thomas Powers avait une lame de trois pouces de longueur. Cette lame avait pénétré si profondément dans le dos de la victime que l'on eut beaucoup de difficultés à la retirer de là.

Il va sans dire que les soldats ne furent pas lents à déguerpir. Les autorités policières furent immédiatement informées par téléphone, et quelques minutes après le sous-chef Walsh, le chef McCarthy, les détectives Sylvain et Walsh, le sergent Mulrooney et les constables Bélanger et Vallée arrivaient sur les lieux.

LE CAPITAINE TAYLOR,

de la goélette " J. M. Taylor," autorisa les policiers à emmener avec eux tous ceux de son équipage dont on aurait besoin comme témoins. Après quelques pourparlers, les policiers conduisirent au poste central de police, afin d'y être gardés comme témoins les matelots suivants : E. Powers, John McGrath, Sylvester Cain, Ruben Pike et John Hapage, membres de l'équipage de la goélette " J. M. Taylor," et James Finn, du steamer " Arctic."

M. Moisan, entrepreneur de pompes funèbres pour le coroner, a transporté les deux cadavres à la morgue durant la nuit.

A deux heures, la nuit dernière, le chef McCarthy et les détectives Sylvain et Walsh se rendirent

AUX BARRAQUES

des soldats, en compagnie de quelques matelots de la goélette "Taylor," qui prétendaient pouvoir reconnaître les soldats qui avaient pris part à la bagarre.

Comme résultat de cette confrontation, les détectives ont arrêté les soldats Domick Corrigan, âgé de 22 ans, Peter Walsh, âgé de 24 ans, Edouard Lapointe, âgé de 18 ans et W. Higgins, âgé de 23 ans, tous membres du "Royal Canadian Regiment". Le soldat Corrigan portait au front une coupure fraichement faite.

Ces prisonniers furent conduits au poste de police, où ils furent logés l'"Empress of Britain" afin d'aller chercher un certain nombre de témoins de l'"Empress of Britain" afin d'aller chercher u ncertain nombre de témoins de la sanglante bagarre qui pourront peut-être identifier les prisonniers.

Québec, 24 — Le drame du Bassin Louise passionne énormément les esprits à Québec. Il y a, en effet, plus d'un an que nous avons eu à enregistrer de meurtre à Québec. Le double meurtre d'hier soir est l'un des plus

HORRIBLES DRAMES

qui se soient perpétrés à Québec depuis longtemps, et l'on conçoit combien est émue notre paisible population. Disons tout de suite que le terrible drame d'hier ne saurait amoindrir en rien la réputation de tranquillité et d'honnêteté que Québec possède. Les personnes qui ont été mêlées à cette bagarre sanglante sont à peu près toutes étrangères à la ville.

Une foule de curieux n'a cessé de circuler, ce matin, aux environs de la morgue, où reposent les cadavres des deux victimes. Les Drs Marois et Thibaudeau ont fait, ce matin, l'autopsie des deux cadavres. Ils n'ont pas révélé au public le résultat de leur travail et attendent pour cela l'enquête du coroner, qui doit s'instruire demain, à la morgue, devant le Dr Jolicoeur. Cependant nous apprenons qu'outre l'horrible blessure faite au matelot Thomas Powers par le canif dont nous avons parlé, le cadavre de ce dernier porte

PLUSIEURS AUTRES BLESSURES

d'une nature très grave.

La mort de Powers serait résultée du coup de couteau, quand même le malheureux n'aurait pas été submergé par la suite. On dit aussi que le cadavre de William Tyor porte la marque de blessures graves. Nous saurons la vérité à l'enquête de demain par le rapport des médecins autopsistes.

M. Ernest Roy, avocat, et le Dr Masson assistent aussi à l'enquête.

Le correspondant de " La Presse " s'est rendu ce matin

A BORD DU BRIGANTIN

" M. J. Taylor," théâtre du drame et il y a rencontré le capitaine Taylor, qui s'est empressé de lui communiquer toutes les informations voulues.

Le capitaine Taylor venait de se coucher, hier soir, vers onze heures, lorsqu'il fut réveillé par des cris qui venaient du quai de traverse où le brigantin est accosté. Il se leva à la hâte et accourut sur le pont. Il vit un soldat sur le quai, à quelques pas de la goélette. Ce soldat voulait venir à bord. En arrière de lui, le capitaine vit plusieurs autres soldats qui parlaient fort et semblaient discuter. Le capitaine intima au soldat l'ordre de déguerpir ; comme le soldat insistait pour aller à bord, le capitaine lui dit : " Si tu viens à bord, je vais te tirer une balle." Le soldat s'enfuit et le capitaine rentra dans sa cabine. Peu

(A suivre sur la page 9)

IL MEURT LA TETE BROYEE

Horrible accident survenu ce matin, à la Côte Saint-Paul.

RICHER DE HULL

Se fait broyer la tête entre la barge "James Gordon" et le quai.

CADAVRE A LA MORGUE

Un affreux accident est arrivé ce matin, à la première écluse du canal, à la Côte Saint-Paul.

Un nommé Richer, âgé de près de vingt ans, employé à bord de la barge "James Gordon", travaillait au déchargement de la barge lorsqu'en se penchant pour rajuster un câble, le malheureux eut la tête enserrée entre la barge et le quai.

Richer se fit horriblement broyer la tête.

Il respirait encore cependant lorsque la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame arriva pour le transporter à l'hôpital. L'infortuné expira pendant qu'il était en route pour l'hôpital Notre-Dame.

Le cadavre fut en conséquence transféré à la morgue.

Richer était célibataire et travaillait à bord de la barge "James Gordon" depuis quelques mois.

La famille du défunt habite Hull, Qué.

GAZ ET ELECTRICITE

LES NEGOCIATIONS SE CONTINUENT ENTRE LA VILLE ET LA M. L. H. P. — RIEN N'A ENCORE ETE DECIDE.

La commission spéciale de l'éclairage a eu hier une nouvelle entrevue avec MM. Holt et Rainville, de la Montreal Light, Heat and Power et elle en aura une autre cet après-midi. Les négociations se continuent sur les bases que nous avons déjà indiquées, mais les membres de la commission gardent le silence sur ce qui s'y passe.

"A quoi bon, disait ce matin l'échevin J. B. A. Martin au reporter de "La Presse", répéter chaque jour ce que nous avons dit ou que nous avons fait, quand rien n'a encore été décidé. Ce que nous dirions aujourd'hui peut ne pas être demain. Cependant je dois dire que nous avons raison de croire que nous parviendrons à obtenir des diminutions importantes dans les prix du gaz et de l'électricité. Il est bien vrai que nous avons parlé d'un prix uniforme de 95 cents les mille pieds, mais nous n'avons pas fixé de limite à 75 cents".

D'après certains potins qui se font jour malgré que le secret soit bien gardé, il semblerait que les membres de la commission n'aient pas encore pu examiner les livres de la compagnie. Il est vrai qu'ils ne l'ont pas demandé directement, mais certaines allusions auraient été faites auxquelles les représentants de la compagnie feraient la sourde oreille.

On attend à la fin de la semaine l'échevin Gadbois, président de la commission.

A QUI LE PONT ?

LE JURY DU CORONER REND UN VERDICT EN DECLARANT QU'IL NE SAIT A QUI LE PONT BUFFALO APPARTIENT.

L'enquête au sujet de la mort du jeune Cyrille Thomson, qui s'est noyé le 22 juin dernier, en traversant le pont Buffalo qui s'était effondré sous ses pieds, s'est terminée ce matin après avoir commencé le quatre juillet dernier.

Il a été impossible aux jurés et à M. le coroner McMahon de connaître le propriétaire du pont en question.

La ville, par son ingénieur, M. Barlow et la compagnie du C.P.R., par l'entremise de son conseil ont prouvé qu'ils n'avaient aucun droit à la propriété du passage.

Le verdict du jury a été le suivant: "Nous soussignés jurés du coroner, après avoir entendu la preuve, déclarons que Cyrille Thomson est mort, noyé, le 29 juin 1906, en tombant du pont Buffalo, le pavage du pont ayant, depuis deux ans, été considéré comme dangereux.

"Le pont paraît être propriété privée, mais les municipalités de Verdun et de Montréal s'en servent depuis trente ans, comme chemin public.

"Personne ne paraît croire qu'il avait le devoir de faire les réparations voulues à ce pont, chacun trouvant de bonnes raisons à donner.

"Nous sommes d'opinion cependant que les municipalités auraient dû voir à ce que le danger disparaisse. Nous ne pouvons toutefois dire qu'il y a eu crime."

SA DERNIERE CAUSE

M. LE JUGE PICHE COMPARAIT POUR LA DERNIERE FOIS COMME AVOCAT.

Ce matin, une sensation s'est produite en Cour des Sessions, quand M. le juge Piché, récemment nommé, est venu devant le juge Choquet, chargé d'une poursuite au criminel.

Les avocats qui se trouvaient là allèrent serrer la main de leur ancien confrère et le juge Piché expliqua au juge Choquette que sa nomination privait sa cliente d'un avocat et, qu'en conséquence, il demandait un ajournement pour permettre à cette cliente de se trouver un nouveau conseil.

La cause est celle d'une dame Emili Guay, qui accuse Marie Chamberland de lui avoir volé une somme de $60. Les deux femmes étaient allées à Lachine ensemble. De retour, Mme Guay s'était sentie indisposée et elle demanda les services de sa compagne pour se déshabiller.

C'est alors que la prévenue Chamberland aurait pris $60 dans un portemonnaie qui en contenait $95.

Le juge a accordé la demande de M. Piché et le procès est remis à jeudi.

Me Lacombe défend l'accusée.

UNE CELEBRE AVENTURIERE

La princesse de Chimay est morte à Paris dans la plus affreuse misère.

SA CARRIERE

Sa fugue avec le Bohémien Rigo en 1897 l'avait laissée sans amis.

TRISTE FIN

Londres, 24. — La princesse de Chimay est morte. C'est ce qu'annonce hier une dépêche de Paris à un journal du soir.

La passerelle américaine a succombé aux privations et à la misère, en plein centre de la Ville Lumière, où sa rayonnante beauté, d'autrefois avait tourné tant de têtes et brisé tant de coeurs.

La carrière de la princesse, comme celle de Lola Montez, et de tant d'autres, a été bouleversée par des événements tout aussi imprévus pour elle que pour le public.

Pendant des années l'univers s'est occupé d'elle, la femme belle par excellence, et ses aventures plus étonnantes encore que les plus fantaisistes conceptions du roman ont mis la police d'Europe et d'Amérique sur les dents.

Elle était fille du capitaine Ebenezer Ward, millionnaire, l'un des plus riches propriétaires de scieries du Michigan, l'un des rois du commerce de bois. Elle hérita, de la carrière aventureuse de son père. les folles impulsions qui jouèrent un rôle si important dans sa vie. Elle naquit en 1875 à Chicago et reçut le nom de Clara. En 1893, à l'âge de dix-huit ans, elle était devenue la plus belle femme de l'univers et sa coquetterie, dans son miroir, avait vite trouvé le secret de la puissance folle qu'elle exerçait sur tous les amis de son père .Au cours d'un voyage en Belgique, accompagnée de son père, elle fit la rencontre du prince Joseph de Chimay, le fils aîné du premier ministre d'alors, et lui-même un excellent diplomate. La cour ne fut pas longue. Le prince, devant la fatale beauté de la jeune fille, devint éperdument épris et demanda la main de l'Américaine. Le mariage fut célébré à Paris, au milieu de fêtes éclatantes, qui faisaient ressortir d'avantage la beauté de la princesse.

Lord Lytton, ambassadeur de la Couronne britannique à Paris, et le plénipotentiaire américain Whitelaw Reid, étaient présents.

Pendant trois ans le ménage princier goûta le plus pur bonheur. Le prince de Chimay adorait ses deux enfants qui reflétaient l'étrange beauté de leur mère.

Mais l'horizon de ce bonheur s'assombrit un jour. Les fêtes de la cour de Belgique, les solennités mondaines de l'Elysée avaient tourné la tête à l'Américaine et elle s'était lancée dans des intrigues diplomatiques qui troublaient la tranquillité de son mari. Le roi des Belges, Léopold, était devenu grand ami de la princesse.

Plus tard, en 1897, la princesse de Chimay, abandonnant fortune, honneurs, amour, serments, fuyait avec le tzigane Jancsi Rigo, et allait se cacher avec lui dans les forêts de Pagayo, en Hongrie.

Le prince de Chimay, déshonoré, obtint un divorce. Mais l'Américaine ne s'arrêta pas au repentir. Elle revint à Paris et chercha à se faire du nom sur la scène lyrique. Elle possédait une voix charmante et voulut chanter un opéra qu'un jeune musicien, Auber, avait fait pour elle; la censure empêcha les représentations comme scandaleuses.

Battue, lâchée par Rigo, elle vécut misérablement à Paris, empruntant le nom de Riquet à la famille de son mari divorcé, les Riquet de Camaran. Elle perdit sa beauté, par suite des tentations et de la misère qu'elle eut. Elle s'aventura enfin au Caire.

Il y a deux ans, elle partit avec un jeune commis italien d'une agence de tourisme, mais cette nouvelle aventure dura peu.

En 1901, la cour de Chicago la déclara banqueroutière. L'ex-princesse avait des millions de dettes contractées au nom de son père et de son mari. Elle est morte dans la misère la plus affreuse, la semaine dernière, selon la dépêche de Paris, abandonnée de tous, sans secours, sans amis, contente d'en finir avec une vie qu'elle avait brisée elle-même.

ACQUITTEE

Yvonne Faubert, jeune fille de 17 ans, accusée d'un vol de meubles par un nommé Livermann, a été acquittée. La jeune fille avait acheté des meubles valant $40, environ, pour $150. Elle avait payé les $40, mais s'était engagée par contrat à payer le reste, ce qu'elle avait négligé de faire.

Livermann la fit arrêter, mais la défense prouva qu'elle était de bonne foi et que d'ailleurs, le contrat était nul. Mlle Faubert étant mineure.

Mtres Rondeau et O'Sullivan défendaient l'accusée.

NAISSANCES

DESJARDINS — A Montréal, le 21 du courant, au No 141D rue Iberville, l'épouse de M. Prudent Desjardins, un fils: Joseph-Lucien-Adrien.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chaput, maître boucher, oncle et tante de l'enfant.

MICHAUD — A Montréal, le 16 du courant, au No 867 rue Saint-Hubert, l'épouse de M. L. A. Michaud, manufacturier, une fille : Marie-Hermine-Yvette.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Marcotte, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

LEDUC - BOUCHER — Hier matin, à l'église Sainte-Irénée de Saint-Henri, M. Hector Leduc, marchand de Saint-Louis de Gonzague, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Boucher, fille de Séraphin Boucher.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Bérard.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

DOVILLEE—A Saint-Casimir, le 21 du courant, à l'âge de 21 ans, Angeline Laquerre, épouse bien-aimée de M. Maurice Dovillée, boulanger de Ste Cunégonde.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Casimir.

GENDRON — En cette ville, le 21 du courant, à l'âge de 4 mois, Marie Jeanne-Catherine, enfant d'Alphée Camille Gendron, 9 Carré Philippe.

Funérailles privées.

Suite aux annonces de naissances, mariages et décès de l'avant dernière page.